

LaScena Musical

www.scena.org

Vol. 9.1 Septembre 2003 September

FREE
GRATUIT



JOHN MAC MASTER

GALA-BÉNÉFICE BENEFIT GALA



ANNAMARIA POPESCU



MIRELA TAFAJ



MICHAEL MCMAHON

**LA RENTRÉE MUSICALE
FALL PREVIEW**

La **Scena Musicale**

Ism >> gala 03

LE CHOIX DU PUBLIC PUBLIC'S CHOICE

Gala-bénéfice Benefit Gala

Mercredi / Wednesday

17 sept. 03 – 19 h 30



Annamaria Popescu



John Mac Master



Mirela Tafaj



avec
Michael McMahon au piano
accompanied by pianist Michael McMahon

Salle Pollack / Pollack Hall
555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Billets : 100 \$ réception incluse
Tickets: 100 \$ including reception
et / and 25 \$



<http://galabenefice2003.scena.org>
514 948-2520 billetterie : 514 398-4547

Le programme du Choix du public : Public's Choice Programme

John Mac Master, *ténor*

1. Nessun dorma
Turandot, Puccini
2. Inutiles regrets
Les Troyens, Berlioz
3. Gott! welch' Dunkel hier
Fidelio, Beethoven

Annamaria Popescu, *mezzo*

1. Amour, viens aider
ma faiblesse....
Samson et Dalila, Saint-Saëns
2. Ya jdu tebya / I'll wait for you /
Je t'attends, Op.14, n° 1
Rachmaninoff
3. Habanera
Carmen, Bizet
4. Pensa alla patria
L'Italiana in Algeri, Rossini

Mirela Tafaj, *soprano*

1. E Susanna non vien ...Dove sono
i bei momenti
Le Nozze di Figaro, Mozart
2. È strano, è strano ...Sempre
libera
La Traviata, Verdi
3. Vocalise Op. 34, n° 14
Rachmaninoff

Duos / Duets

(Choix de la rédaction / Editor's Choice)

Ténor/soprano: O suave fanciulla

La Bohème, Puccini

Ténor/mezzo: Seguidilla

Carmen, Bizet

Soprano/mezzo: Flower duet

Madama Butterfly, Puccini

On aime!

Venez écouter ces disques sur nos postes d'écoute en magasin.



Jacques Hétu
Concertos
A. Laplante, R. Cram, C. Millard
17⁹⁹

Jacques Hétu, natif de Trois-Rivières, est l'un des compositeurs canadiens les plus joués à l'étranger. Mais il est encore trop peu connu du grand public d'ici. Découvrez donc ses magnifiques concertos écrits dans un langage moderne, résolument tourné vers le lyrisme, la poésie et l'émotion. Un pur ravissement!



Sergei Istomin
Solos virtuoses pour viole de gambe
en vente dès le 2 septembre
17⁹⁹

Sergei Istomin nous propose un programme consacré à la viole de gambe seule, un instrument aux inflexions proches de la voix humaine. Transcendant la technique, Istomin donne réellement vie à ces œuvres au langage dépouillé, empreint d'une douce mélancolie, qui va droit à l'essentiel. Pour un beau voyage intérieur...



Beethoven
Sonates pour piano
S. Kovacevich
17⁹⁹

Stephen Kovacevich poursuit son intégrale des sonates pour piano de Beethoven avec les deux chefs-d'œuvre que sont la sonate *Les Adieux* et surtout la sonate *Hammerklavier*, l'un des sommets absolus du répertoire pianistique. Guidé par une brillante technique, Kovacevich nous conduit au cœur de l'émotion beethovénienne.



Jennifer Swartz
Œuvres pour harpe
16⁹⁹

Longtemps considérée comme un charmant instrument de salon, la harpe a acquis ses lettres de noblesse au XX^e siècle. Et son riche répertoire explore les divers climats de l'âme humaine. Jennifer Swartz déploie pour nous, avec sensibilité et raffinement, tout l'éventail des formidables possibilités expressives de son instrument.



Jules Massenet
Thaïs
E. Mei, M. Pertusi, W. Joyner
36⁹⁹
(2 CD)

Thaïs de Massenet est un pur délice : mélodies séduisantes, subtile fusion entre les mots et les notes. Eva Mei est éblouissante dans le rôle-titre et Michele Pertusi campe un Athanaël des plus convaincants. À noter que le ténor William Joyner reprendra prochainement le rôle de Nicias à l'Opéra de Montréal.



Welte-Mignon
Piano Rolls Volume 1
7⁹⁹

Incroyable mais vrai ! Nous pouvons maintenant écouter, reproduits sur un Steinway-Welte restauré, des enregistrements entièrement « numériques » réalisés par les plus grands pianistes du début du siècle que furent Saint-Saëns (1905), Paderewski (1906), Gieseking, etc. Summum de la reproduction mécanique, le système Welte-Mignon reproduisait le rubato, la virtuosité, les subtilités et les finesses du toucher propres à chaque musicien.

Promotion en vigueur jusqu'au 30 septembre 2003

ARCHAMBAULT

© QUEBECOR MEDIA

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

Chèque-cadeau Archambault
Offrez le plaisir de choisir !

Passeport-bénéfice LSM

LSM Benefit Passport

Parmi les choix de la saison
Some picks for **2003-2004**

Soutenez *La Scena Musicale* en appréciant de grandes œuvres et de grands interprètes.
Découvrez la musique classique avec nos séries « Vocale » et « Piano ».
Discover classical music with our vocal and piano series.
Support La Scena Musicale by enjoying great music and performances.

Dans le cadre de ses activités de levée de fonds annuelle, *La Scena Musicale* s'associe à l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal, la Société Pro Musica et la Société André-Turp pour vous offrir un passeport au bénéfice de LSM.

Série Vocale / Vocal Series

Opéra (faites 1 choix / choose one)

* **Samedi 1^{er} novembre 2003 à 20 h**

Thaïs (Jules Massenet)

- ou/or -

* **Samedi 13 mars 2004 à 20 h**

Le Château de Barbe-Bleue (Béla Bartók)

et Erwartung (Arnold Schönberg)

L'Opéra de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

(Section 7B)



L'OPERA
DE MONTRÉAL

Vocale/Orchestre

* **Vendredi 23 janvier 2004 à 20 h**

Marie-Nicole Lemieux, contralto, Franz-Paul Decker, dir.

Orchestre symphonique de Montréal

Elgar et les voix enchantées

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

(Section Corbeille)



OSMI
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Récital

* **Mardi 16 mars 2004 à 20 h**

Dietrich Henschel, baryton / baritone

Schubert * Korngold

Société musicale André-Turp

Salle Pollack Hall



SOCIÉTÉ
MUSICALE
ANDRÉ-TURP

Série Piano Series

Récital

* **Lundi 24 novembre 2003 à 20 h**

Claire-Marie Le Guay, piano

Société Pro Musica

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts



Pro
Musica

Concerto

* **Mercredi 18 février 2004 à 20 h**

Lang Lang, piano, Jacques Lacombe, dir.

Orchestre symphonique de Montréal

Beethoven, Corigliano

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

(Section Corbeille)



OSMI
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

La Scena Musicale

À l'achat d'un passeport A, B ou C, vous apporterez votre soutien au magazine. / Your purchase of passport A, B or C will support the magazine.

Passeport A - Série « Vocale »
Passport A - Vocal Series
3 concerts

___ x 156 \$ (Valeur/Value: 164,80 \$)

Choix de l'opéra / Choice of the Opera

Thaïs ou/or Barbe-Bleue et Erwartung

Passeport B - Série « Piano »
Passport B - Piano Series
2 concerts

___ x 82 \$ (Valeur/Value: 86,55 \$)

Passeport/Passport C = A + B
5 concerts

___ x 226 \$ (Valeur/Value: 251,35 \$)

Total _____
* taxes incluses / Included.

nom/name.....

adresse/address.....

ville/city.....

province.....

pays/country.....

code postal/postal code

tél./phone

courriel/email

Visa n°

exp. / signature

Envoyez à/Send to:

La Scène Musicale

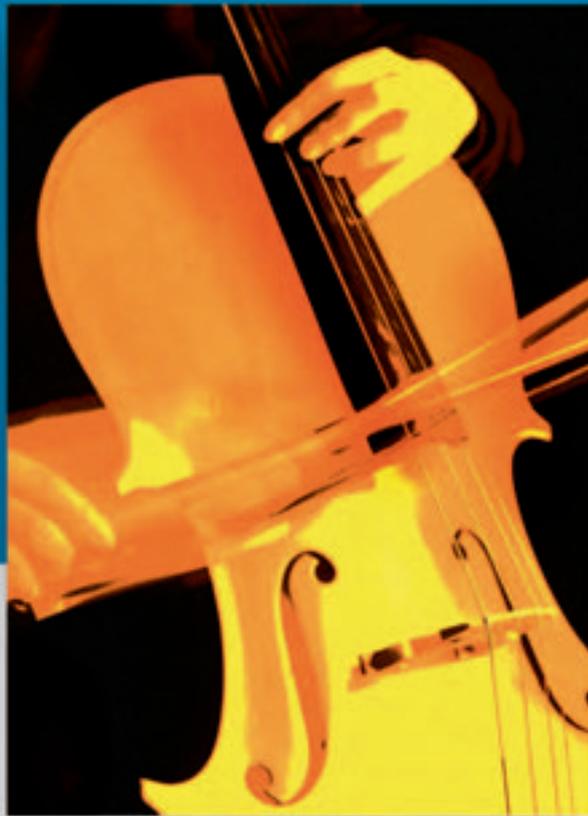
5409, rue Waverly, Montréal (Québec) H2T 2X8

Tél. : (514) 948-2520 Téléc. / Fax: (514) 274-9456

<passport.scena.org>

admin@scena.org

Passionnément CLASSIQUE



► **13 h 30** du lundi au jeudi

Concerts sans mesure avec Mario Paquet
Réal.: Michèle Patry

► **20 h** du lundi au jeudi

Radio-concerts avec Françoise Davoine et Michel Keable
Réal.: Michèle Vaudry et Lorraine Chalifoux

CHAÎNE



culturelle radio

Radio-Canada

100,7^{FM}
Montréal

95,3^{FM}
Québec

102,5^{FM}
Ottawa-Gatineau

CE MOIS-CI | THIS MONTH

14 Éditorial / *Editorial*

LES ARTISTES DU GALA-BÉNÉFICE LSM STARS OF LSM BENEFIT-GALA

- 16 John Mac Master
- 20 Annamaria Popescu
- 22 Mirela Tafaj
- 24 Michael McMahon

LES ORCHESTRES AU CANADA | CANADIAN ORCHESTRAS

- 26 Crise ou relance? / *Crisis or Opportunity?*
- 27 L'exemple de Calgary / *The Calgary Model*

COUPS DE CŒUR DES CHEFS | MAESTRO'S CHOICE

- 32 Hervé Niquet et La Nouvelle Sinfonie

ÉDUCATION | EDUCATION

- 34 Leçon de musique? / *Music Lesson?*
- 36 Les examens de musique / *The Music Exam*
- 38 L'éducation d'un virtuose / *The Education of a Virtuoso*
- 40 Bottin des professeurs / *Teacher's Guide*

LE COIN DU MUSICIEN

- 41 Faire face à l'incontournable stress
- 42 Entretien avec Lyne Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications du Québec
- 48 300 ans dans la vie d'un violoncelle: entretien avec Antonio Lysy
- 50 Les sentiers du jazz
- 51 John Zorn: le de J à Z
- 66 Notes

CRITIQUES | REVIEWS

- 32 Les disques / CD reviews
- 62 Les DVD / DVD reviews
- 65 Les livres / Book reviews
- 80

PETITES ANNONCES | CLASSIFIEDS

CALENDRIERS | CALENDARS

- 43 Calendrier détachable / *Pull-Out Calendar*
- 72 Calendrier régional: Montréal, Québec, Ottawa, radio, télévision
- 79 Sortez votre ado! / *Bring a Teen!*

Prochain numéro
Next Issue

octobre 2003 **October 2003**

L'opéra / Éducation supérieure **Opera / Higher Education**
Date de tombée / Deadline **Publicité / Advertising**

18 septembre / September 18, 2003 **(514) 948-2520**
www.scena.org

La Scena Musicale

Founding Editors / Rédacteurs fondateurs
Philip Anson - Wah Keung Chan

Septembre 2003 September Vol. 9.1

Éditeur / Publisher La Scène Musicale

Directeurs Wah Keung Chan (prés.), Sandro Scola, Anne-Marie Babkine

Rédacteur en chef / Editor Wah Keung Chan

Rédacteur adjoint / Assistant Editor Réjean Beaucage

Rédacteur CD / CD Editor Réjean Beaucage

Collaborateurs / Contributors Philip Anson, Pierre Marc Bellemare, Alexandre Boutebel, Frédéric Cardin, Marc Chénard, Bruno Deschênes, Lucie Dumoulin, Natasha Gauthier, W.S. Habington, Alexandre Lazarides, Billy McDonald, Lucie Renaud, Paul Serralheiro, Susan Spier, Marguerite Tinawi, Frédéric Trudel, Joseph K. So

Traducteurs / Translators Jane Brierley, Alain Cavenne, Marguerite Tinawi, Susan Spier

Réviseurs / Proofreaders Daniel Desrochers, Alana King, Tom Holzinger, Annie Prothin, François Robillard, Marguerite Tinawi, Jef Wijns

Calendrier régional / Regional Calendar Eric Legault, Claire Godin

Photo couverture / Cover photo Peter Grimes, L'Opéra de Montréal

Graphisme / Graphics Albert Cormier, Alexandre Saint-Jalm,

Joelle Irvine

Site Web / Website Normand Vandray, Antoine Letendre

Adjoint administratif / Admin. Assistant Gabriel Malenfant

Comptabilité / Accounting Joanne Dufour

Directrice vente, financement et marketing / Sales,

Fundraising & Marketing Director Gillian Pritchett

Projets spéciaux / Special Projects Manager Alana King

Bénévoles / Volunteers Yelka Achimovic, Wah Wing Chan,

Tom Holzinger, Dean Jobin-Bevans, Nickolas Landry, Linda Lee,

Lilian Liganor, Stephen Lloyd, Mariam Pal, Phyllis Potts, Annie

Prothin, Renée Rouleau, Elisabeth Starenlyj, Marguerite Tinawi

Directrice de la distribution / Distribution Manager

Claire Godin

Distributeurs / Distributors Distribution Macri (Montréal),

Québec Micro (Montréal), Distribution Affiche Tout (Québec),

Diffusart (Ottawa)

Imprimeurs / Printers Payette & Simms, Litho-Mag

Adresses / Addresses

5409, rue Waverly, Montréal

(Québec) Canada H2T 2X8

Tél.: (514) 274-1128 / Téléc./Fax: (514) 274-9456

info@scena.org • Web: www.scena.org

production - artwork: graf@scena.org

Publicité / Advertising (514) 948-0509

Ben Marc Diendere (514) 948-0509

Bernadette Lacroix-Bjornson (514) 935-3781

Mike Webber (514) 287-7668

Ventes nationales / National Sales (non-musical)

Relations Media (450) 661-8200

La Scena Musicale, publié dix fois par année, est consacré à la promotion de la musique classique. Chaque numéro contient des articles et des critiques ainsi qu'un calendrier de concerts, de conférences, de films et d'émissions.

LSM est publié par La Scène Musicale, un organisme sans but lucratif. La Scena Musicale est la traduction italienne de La Scène musicale.

La Scena Musicale is dedicated to the promotion of classical music.

It is published ten times per year. Inside, readers will find articles and reviews, as well as listings of live concerts, lectures, films and broadcasts. LSM is published by La Scène Musicale, a registered non-profit organization. La Scena Musicale is Italian for The Music Scene.

Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le Gouvernement du Canada pour nos coûts rédactionnels, par l'entremise du Fonds du Canada pour les magazines.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada, through the Canada Magazine Fund, toward our editorial costs.

Abonnements / Subscriptions

L'abonnement postal (Canada) coûte 30 \$ / an (taxes incluses).

Veuillez envoyer nom, adresse, numéros téléphone, télécopieur et courrier électronique. Tous les dons seront appréciés et sont déductibles d'impôt (n° 14199 6579 RR0001).

Surface mail subscriptions (Canada) cost \$30/yr (taxes included)

to cover postage and handling costs. Please mail, fax or email

your name, address, telephone no., fax no., and email address.

Donations are always welcome and are tax-deductible.

(no 14199 6579 RR0001).

Ver: 2003-08-26 © La Scène Musicale.

Le contenu de La Scena Musicale ne peut être reproduit,

en tout ou en partie, sans autorisation de l'éditeur.

La direction n'est responsable d'aucun document soumis à la revue.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced

without the written permission of La Scena Musicale.

ISSN 1486-0317 Version imprimée / Printed

ISSN 1206-9973 Version Internet

Envois de publication canadienne, Contrat de vente /

Canada Post Publication Mail Sales Agreement No. 40025257



Prochain numéro / Next Issue octobre 2003 / October 2003

Date de tombée / Deadline 18 septembre 2003 September 18



SMAM
Société de musique ancienne de Montréal
porte-voix de la musique

Directeur artistique
CHRISTOPHER JACKSON
Artistic Director

Accédez à l'esprit de Noël dans toute sa splendeur

Experience Christmas in all its splendour

L'ORATORIO DE NOËL de Jean-Sébastien Bach

Solistes, chœur et orchestre

Le dimanche 23 novembre 2003 à 15 h 30

Une intimité toute privilégiée avec les voix du SMAM - un concert réservé aux abonnés

An intimate evening with the voices of SMAM - this concert is reserved for our subscribers.

EXPÉRIENCE «SURROUND»

Chœur a cappella

Le mercredi 25 février 2004 en soirée

Les chants de l'âme du temps pascal

The miracle and wonder of Eastertide in music

TÉNÉBRES ET LUMIÈRE

Chœur a cappella

Le dimanche 21 mars 2004 à 20 h

Un pur moment printanier autour du célèbre Gloria de Vivaldi

A breath of spring... to the strains of Vivaldi's famous Gloria

GRÂCES ITALIENNES

Solistes, chœur et orchestre

Le dimanche 2 mai 2004 à 20 h

SAISON
2003
2004
season

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

SUBSCRIBE NOW!

Renseignements / Information

(514) 861-2626

LES BORÉADES

Saison 2003-2004

Francis Colpron - directeur artistique

Ensemble de musique baroque sur instruments d'époque



EMPFINDSAMKEIT

26 SEPTEMBRE 2003 :: 20h00

Musique pré-romantique signée C.P.E. Bach
avec Pablo Valetti, violon



LA ROME DES PRINCES

31 OCTOBRE 2003 :: 20h00

Concertos et sonates de Corelli,
Scarlatti, Pasquini et Handel



MESLANGES HARMONIQUES

30 JANVIER 2004 :: 20h00

Danses, fantaisies et chansons aux instruments de
Lejeune, Guédron, Du Caurroy et Prætorius



INVENZIONI STRAVAGANTI

26 MARS 2004 :: 20h00

Canzonas, sonates et toccatas italiennes
des débuts du Baroque



SOURIRE FRANÇAIS

21 MAI 2004 :: 20h00

Humour en musique :
Mouret, Corrette et Racot de Granval
avec Isabelle Desrochers, soprano
et Daniel Thonon, violon à roue

BILLET SIMPLE 23\$:: 18\$:: 12\$
ABONNEMENT OU PASSEPORT* 98\$:: 78\$:: 50\$

*Un passeport donne droit à cinq entrées de votre choix

Les concerts auront lieu à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal

Pour information et abonnement

LES BORÉADES DE MONTRÉAL

T : 514.634.1244 :: F : 514.634.1854

www.boreades.com :: info@boreades.com

LE DEVOIR

Qvari



LA LISTE



Conseil des Arts de Québec

Conseil des Arts de Québec



Conseil des Arts de Québec

Conseil des Arts de Québec



Amis lecteurs,

encouragez nos annonceurs

qui font preuve de leur bon goût en choisissant
La Scena Musicale

Friends,

Support our Advertisers

who show their good taste in choosing
La Scena Musicale

Advertiser List (September 2003)

Liste des annonceurs (septembre 2003)

- | | |
|---|---|
| Accenti (86) | La Société Pro Musica Inc. (5-6) |
| Allegra Chamber Music Series (61) | Ladies' Morning Musical Club (61) |
| Aria Atelier de chant (64) | Le Grand Choeur de Montréal (19) |
| Bureau Stock (56) | Les Boréades de Montréal (12) |
| Chorale Nouvelle de Montréal (80) | Les Violons du Roy (61) |
| Church of St Andrew and St Paul | Les Voix Humaines (25) |
| Choir (84) | McGill - Concerts et Publicité (63) |
| Clavecin en concert (19) | McGill - Concerts et Publicité (7-8) |
| Club musical de Québec (49) | McGill Conservatory (67) |
| Concordia University (49) | McGill Conservatory (67) |
| Concours musical international Reine | Micro Context Inc. (79) |
| Élisabeth de Belgique (85) | Musée Marguerite-Bourgeois (72) |
| Conseil québécois de la musique (43) | Musica Camerata Montréal (72) |
| Copie 2000 (75) | Naxos Canada (57) |
| Cossette Communication inc (87) | Nouvel Ensemble Moderne (85) |
| Diffusart International (79) | Opéra de Montréal (82) |
| Disques ATMA Records inc. (59) | Opéra de Québec (76) |
| EMI Music Canada (81) | Opera - IS (78) |
| Ensemble Caprice (73) | Opera Lyra Ottawa (76) |
| Groupe Archambault inc. (3) | Orchestre Symphonique de Laval (63) |
| I Musici de Montréal (88) | Orchestre symphonique de Montréal (9) |
| ITEX (4) | Orchestre symphonique FACE (64) |
| Jeunesses Musicales du Canada (19) | Orgue et couleurs (75) |
| Joseph Silverstone Notary (79) | Ottawa Chamber Music Society (77) |
| La Nouvelle Sinfonie (53) | Pavillon des Arts (73) |
| LSM Dons / Donations (13) | Piano Roland Bessette (79) |
| LSM Sortez votre ado (21) | Quatuor La flûte enchantée (74) |
| LSM Bring a teen (23) | Radio-Classique Montréal (46) |
| LSM Bottin des profs / Teacher's Guide (40) | Société de musique contemporaine du Québec (63) |
| LSM Abonnements / Subscriptions(47) | Sonia Sasseville (64) |
| LSM Concours d'articles étudiants / Student Writing(47) | Studio de musique ancienne de Montréal (11) |
| LSM Site Web / Website (47) | Studio Orphée (78) |
| LSM Emploi / job (80) | T-Zone (79) |
| LSM Abonnements / Subscriptions(80) | Théâtre le Gesù (74) |
| LSM Concert-bénéfice / Benefit Concert (2) | Universal Music (55) |
| LSM Passeport-bénéfice / Benefit Passport (83) | VivaVoce (71) |
| La Scena Vocale (80) | Westmount Youth Orchestra (80) |



La Caisse d'économie
Desjardins de la Culture

(514) 948-0509 • <ads.scena.org>

La Scène Musicale / The Music Scene

Liste des donateurs 2002-2003 Donors List 2002-03

La Scène Musicale / The Music Scene
tient à remercier les généreux donateurs
qui ont contribué par leurs dons à sou-
tenir l'atteinte de ses objectifs en 2002-
2003.

*La Scène Musicale / The Music Scene would
like those who gave generously in 2002-03
to further our mission to promote classical
music.*

Jacques Boucher
Bureau Spec
Olive Budd
Shirley Cahn
Susan Callaghan
Bo Lin Chan
Wah Keung Chan
Robert Charbonneau
Joan Cousineau
Helina Drahotsky
Joanne Dufour
Konrad Filion
François Gauthier
Leandre Hamann
Joel Hans-Werner
Ursula Kraye
Gustave Lachance
Ginette Lalonde
Marguerite Laverdière
Michel Marsolais
Johanne Martineau
Johanne Melançon
Jeanne-D'Arc Messier
Jacqueline Neville
Constance Pathy
Phyllis Potts-Stewart
Sylvia Rotstein
Sandro Scola
Katherine Skorzewska
Joseph So
Noël Spinelli

* Pour l'année fiscale se terminant le 31 juillet 2003. / For fiscal year
ending July 31, 2003.

Pour la promotion de la
musique classique,
faites un don à
La Scena Musicale !

Help promote
classical music
Make a donation to
La Scena Musicale

Choisissez le programme pour lequel vous
souhaitez faire un don.

Direct your gift:

- _____ général / general operations
_____ Sortez votre Ado! / Bring a Teen!
_____ site Web / website
_____ meilleure qualité de papier / whiter paper

Vous recevrez un reçu pour tout don de 20\$ et plus
de même que pour les dons d'ameublement de bureau.

All donations of \$20 and above will be gratefully
acknowledged, and a tax receipt will be issued.
We also issue tax receipts for the donation of furniture.

nom/name
adresse/address
ville/city
province
pays/country
code postal/postal code
tél./phone
courriel/email
montant/amount
Visa n°
exp. /
signature

Envoyez à / Send to:
La Scène Musicale
5409, rue Waverly, Montréal (Québec) H2T 2X8
Tél.: (514) 948-2520 Téléc. / Fax: (514) 274-9456
admin@scena.org

* Charitable Tax No. / Numéro d'organisme de bienfaisance
141996579 RR0001.

Editorial

AU MOMENT DE DÉBUTER LA HUITIÈME ANNÉE DE PUBLICATION DE *La Scena Musicale*, NOUS POUVONS CERTES NOUS RÉJOUIR. An fil des sept années précédentes, passées à promouvoir la musique classique et le jazz au Canada, nous avons publié 2 078 pages, plus de 2 229 000 copies et 33 400 calendrier de concerts, 556 articles, 118 entrevues et 1 174 recensions de disque compact. Le nombre moyen de pages est passé de seulement 10 durant la première année à pas moins de 80 pages chaque mois cette année.

Dans l'année qui vient, *La Scena Musicale* s'efforcera d'améliorer la qualité du magazine en utilisant un papier de meilleure qualité dans les pages intérieures. Nous augmenterons le tirage de 5%, à 42 000 copies, afin de poursuivre notre objectif de distribuer des copies de LSM partout où il y a des amoureux de la musique et des lecteurs potentiels. (D'ailleurs, j'en profite pour vous inviter à nous contacter si vous voulez distribuer 25 copies ou plus de LSM dans votre bureau ou dans votre commerce).

Nous sommes fiers à *La Scena Musicale* de l'attention portée aux détails et à la recherche de l'excellence à chaque étape de la production du magazine. Je remercie évidemment l'équipe dévouée de bénévoles et employés qui conçoivent avec soin chacun des articles que vous lisez. L'organisme a but non lucratif La Scène Musicale/The Music Scene poursuit l'atteinte de son objectif de promotion de la musique classique à travers d'autres activités: *La Scena Musicale Online* <scena.org>, un des sites consacrés à la musique classique parmi les plus appréciés au monde, le magazine *The Music Scene* qui promeut la musique classique en Ontario et dans l'Ouest du Canada, le Concours canadien d'articles d'étudiants et le programme *Sortez votre ado!*

Sept ans, c'est une étape importante pour une compagnie ou un organisme, et ça commence à prouver la viabilité de nos idées. Cependant, à cette célébration se mêle de sombres échos. Les budgets se serrent partout et l'industrie du disque classique est en difficulté. Nous sommes conscients à LSM du besoin d'aller chercher des revenus chez des sources qui ne sont pas directement reliées au monde musical.

Cette tâche s'est encore compliquée récemment avec une coupure de 30 000 \$ du budget de notre magazine imprimé dûe à une décision du Fonds du Canada pour les magazines qui a pour effet de retirer le financement aux magazines qui sont distribués gratuitement (annoncée le 8 juillet 2003). Cela signifie qu'à compter d'avril 2004, LSM ne recevra plus aucune subvention gouvernementale pour ses dépenses d'opération. Pour mettre les choses en perspective, il faut savoir qu'en 2002, LSM ne recevait déjà que l'équivalent de 62 \$ de subvention par page éditoriale et 2 200 \$ par numéro, tandis que certains magazines d'art publiés en nombre inférieur et vendus en kiosque profitait de 700 \$ par page éditoriale et 50 000 \$ par numéro. Qui plus est, contrairement à de nombreux magazines et journaux, LSM n'a jamais eu le plaisir d'accueillir en ses pages des publicités du gouvernement, qu'il soit provincial ou fédéral.

Notre équipe de financement a imaginé quelques solutions qui pourront nous aider à compenser la lourde perte du financement gouvernemental:

- Notre deuxième Gala-bénéfice se tiendra le 17 septembre et mettra en vedette les grandes qualités artistiques du ténor John Mac Master, de la mezzo Annamaria Popescu, de la soprano Mirela Tafaj et de leur accompagnateur, le pianiste Michael McMahon. Ces quatre artistes ont accepté de donner généreusement leur temps et leur talent.

BEGINNING THE 8TH YEAR OF PUBLICATION OF *La Scena Musicale* IS CAUSE TO CELEBRATE. Over the course of seven full years of service to the promotion of classical music and jazz in Canada, we've published 2978 pages, over 2,229,000 copies and 33,400 print calendar listings, 556 articles, 118 interviews and 1174 CD reviews. The average number of pages has increased from only 10 in the first year to an anticipated 80-page magazine each month this year.

In the coming year, *La Scena Musicale* will endeavour to improve the quality of the magazine by having whiter internal paper. Our circulation will increase by 5% to 42,000 copies as we continue our mission to promote classical music by distributing copies to wherever there are classical music lovers. (By the way, don't hesitate to contact us if you want to distribute 25 copies or more of LSM at your office or business.)

La Scena Musicale prides itself in its attention to detail and excellence. Thanks to a dedicated team of staff and volunteers, each article is conceived with care. Our non-profit charitable organization, La Scène Musicale/The Music Scene, continues our mission to promote classical music through other activities: *La Scena Musicale Online* <scena.org>, one of the world's leading classical music websites, *The Music Scene* magazine which promotes classical music in Ontario and Western Canada, the Canadian Student Writing Contest, and the *Bring a Teen!* Program.

Seven years is a milestone for any company or organization, as it shows longevity. While there is good news, a few sombre notes. Budgets are tight and the classical recording industry has been in distress. LSM has been conscious of the need to derive larger portions of our revenues from non-musical sources.

This task has been made more difficult recently with the cut of \$30,000 to the budget of our print magazine when the Canada Magazine Fund stopped funding free magazines (announced on July 8, 2003). Beginning April 2004, LSM will not receive any government grants for operating expenses. To put things in perspective, consider that in 2002, LSM only received \$62 of funding per editorial page and \$2200 per issue while some arts magazines with fewer copies and sold through the newsstand enjoy \$700 per editorial page and \$50,000 per issue. Moreover, unlike many Canadian magazines and newspapers, LSM has never benefited from any federal or provincial government advertising.

Our fundraising team has organized the following initiatives to help compensate for this lost of government funding.

- Our 2nd Benefit Gala will be held on September 17th, featuring the vocal artistry of tenor John Mac Master, mezzo Annamaria Popescu and soprano Mirela Tafaj accompanied by Michael McMahon. All four artists have graciously donated their fees to help LSM.

- Thanks to the generosity of the Montreal Symphony Orchestra, L'Opéra de Montréal, Société Pro Musica and Société André-Turp, we are pleased to introduce *LSM Benefit Passport*, two concert series designed to showcase the vocal arts and the piano. The vocal series includes an opera selected from the two Montreal premieres offered by the Opéra de Montréal (*Thais* and the twin bill *Bluebeard's Castle/Erwartung*), a vocal concert performance by Canadian contralto Marie-Nicole Lemieux and the MSO, and a vocal piano recital

Lsm»gala 03
LE CHOIX DU PUBLIC PUBLIC'S CHOICE

• Grâce à l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal, la Société Pro Musica et la Société André-Turp, nous sommes heureux de lancer le *Passeport-bénéfice LSM*, qui comprend deux séries de concerts consacrées au piano et à l'art vocal. La série "vocale" comprend un opéra à choisir parmi les deux premières montréalaises que donnera l'Opéra de Montréal (*Thaïs* et le doublé *Le Château de Barbe-Bleue/Erwartung*), une performance de la contralto canadienne Marie-Nicole Lemieux aux côtés de l'OSM et un récital du baryton allemand Dietrich Henschel, la découverte annuelle de la Société André-Turp. La série "piano" vous offre quant à elle deux grandes vedettes internationales: la virtuose française Claire-Marie Le Guay en récital solo chez Pro Musica et le jeune prodige chinois Lang Lang interprétant Beethoven avec l'OSM. Les billets sont en nombre limité et les profits sont versés à LSM.

• Le Club LSM! Grâce à une subvention de la Ville de Montréal, LSM lancera dans les mois à venir un club dont vous pourrez devenir membre afin de pouvoir profiter pleinement de la vie musicale canadienne. Plus de détails bientôt!

• Le weekend opératique de LSM à Toronto: En collaboration avec la Canadian Opera Company, *La Scena Musicale* présente son deuxième weekend d'opéra à Toronto les 17 et 18 avril 2004 pour assister à une représentation de *Die Walküre*, de Richard Wagner et *Rigoletto*, de Verdi.

Vous vous demandez comment vous pourriez aider LSM? Vous pouvez bien sûr profiter de nos pages pour faire connaître vos activités à nos 80 000 lecteurs! Ou vous pouvez faire connaître le magazine à votre bureau, en donner des copies à des amis... Vous pouvez aussi faire un don à LSM, qui est enregistré comme organisme de charité.

Des études montrent que de 10 à 15% de la population aime la musique classique. Bien que vous soyez une minorité, vous pouvez être fière. Ici, nous le sommes. ■

WAH KEUNG CHAN, président, The Music Scene/La Scène Musicale

by German baritone Dietrich Henschel, the André-Turp Musical Society's promising international discovery this year. The piano series offers concerts by two leading international rising stars: French virtuoso Claire-Marie Le Guay in solo recital with Pro Musica, and Chinese wunderkind Lang Lang playing Beethoven with the MSO. Tickets are limited and all the proceeds go towards LSM.

• LSM Membership Club. Thanks to a marketing grant from the City of Montreal, LSM will be launching a membership club in the coming months to allow our readers to become more involved in Canada's classical music scene. Stay tuned for details!

• LSM Opera Weekend in Toronto. In collaboration with the Canadian Opera Company, *La Scena Musicale* presents its second opera weekend in Toronto on April 17 and 18, 2004 for Wagner's *Die Walküre* (the jewel of the composer's Ring Cycle) and Verdi's masterpiece, *Rigoletto*.

And how can you help LSM? We make an appeal to businesses to take advantage of LSM's 80,000 discriminating readers by advertising in the magazine, or by making a donation. As an individual, you can recommending LSM to your company's marketing or sponsorship departments. And give a copy to a friend.

Studies show that between 10 to 15% of the population like classical music. Although you are a minority, be proud. We are. ■

WAH KEUNG CHAN, President, The Music Scene/La Scène Musicale

La Scena Musicale 2003-2004 Production Schedule Agenda de production

La Scena Musicale - Volume 9

- 10 issues / 10 numéros

Print Run / Tirage: 42 000

Montréal, Québec, Ottawa-Gatineau, Canadian Music Schools / Écoles de musique

| Issue Numéro | Appearance Sortie | Ad Deadline Tombée (Pubs) | Artwork Maquettes |
|---|----------------------|------------------------------|---|
| Sept 2003 <i>Season preview & Education</i> Sept. 2003 | Aug 29 29 août | Aug 18 18 août | Aug 20 <i>La rentrée et Éducation</i> 20 août |
| Oct 2003 <i>Higher Education Supplement / Éducation supérieure / Opéra</i> Oct. 2003 | sept 30 30 sept. | sept 17 17 sept. | sept 22 22 sept. |
| Nov 2003 <i>Percussion</i> Nov. 2003 | Oct 31 31 oct. | Oct 20 20 oct. | Oct 22 22 oct. |
| Dec 03/Jan 2004 <i>Holidays</i> Déc. 03/Jan. 2004 | Nov 28 28 nov. | Nov 17 17 nov. | Nov 19 19 nov. |
| Feb 2004 <i>Travel</i> Fév. 2004 | Jan 30 30 jan. | Jan 19 19 jan. | Jan 21 21 jan. |
| March 2004 <i>Summer camps, Contemporary Music, Women in Music / Camps d'été, musique contemporaine, femmes et musique</i> Mars 2004 | Feb 27 27 fév. | Feb 16 16 fév. | Feb 18 18 fév. |
| April 2004 <i>Science & Technology / Science et technologie</i> Avril 2004 | March 30 30 mars | March 17 17 mars | March 22 22 mars |
| May 2004 <i>Piano</i> Mai 2004 | April 30 30 avril | April 19 19 avril | April 21 21 avril |
| June 2004 <i>Summer festivals • 80,000 copies - national issue Festivals d'été • 80 000 exemplaires - numéro national</i> Juin 2004 | May 28 28 mai | May 17 17 mai | May 19 19 mai |
| July/Aug 2004 <i>Summer Readings</i> Juillet/Août 2004 | June 29 29 juin | June 16 16 juin | June 21 21 juin |

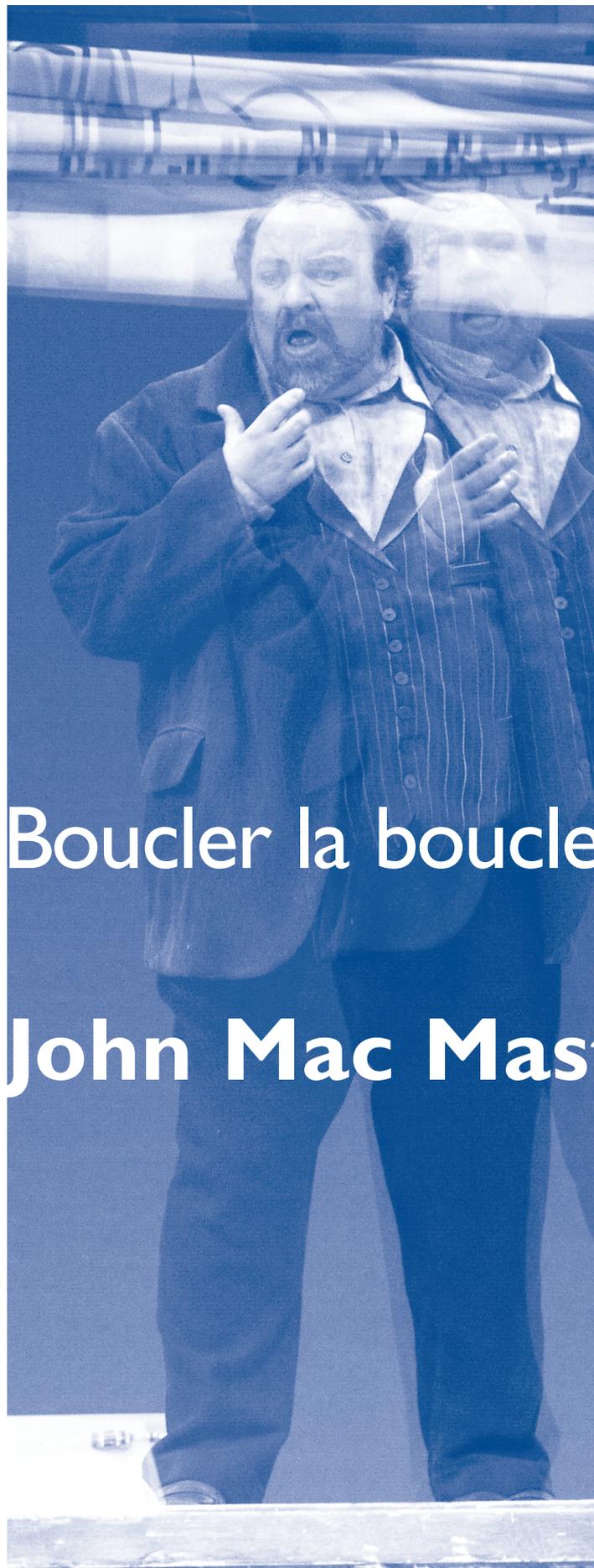
The Music Scene • Volume 2 - 3 issues

Print Run/Tirage : 42,000

Toronto / Southern Ontario / sud de l'Ontario (20,000) • Winnipeg (5000) • Edmonton (5000) • Calgary (5000) • Vancouver (7000)

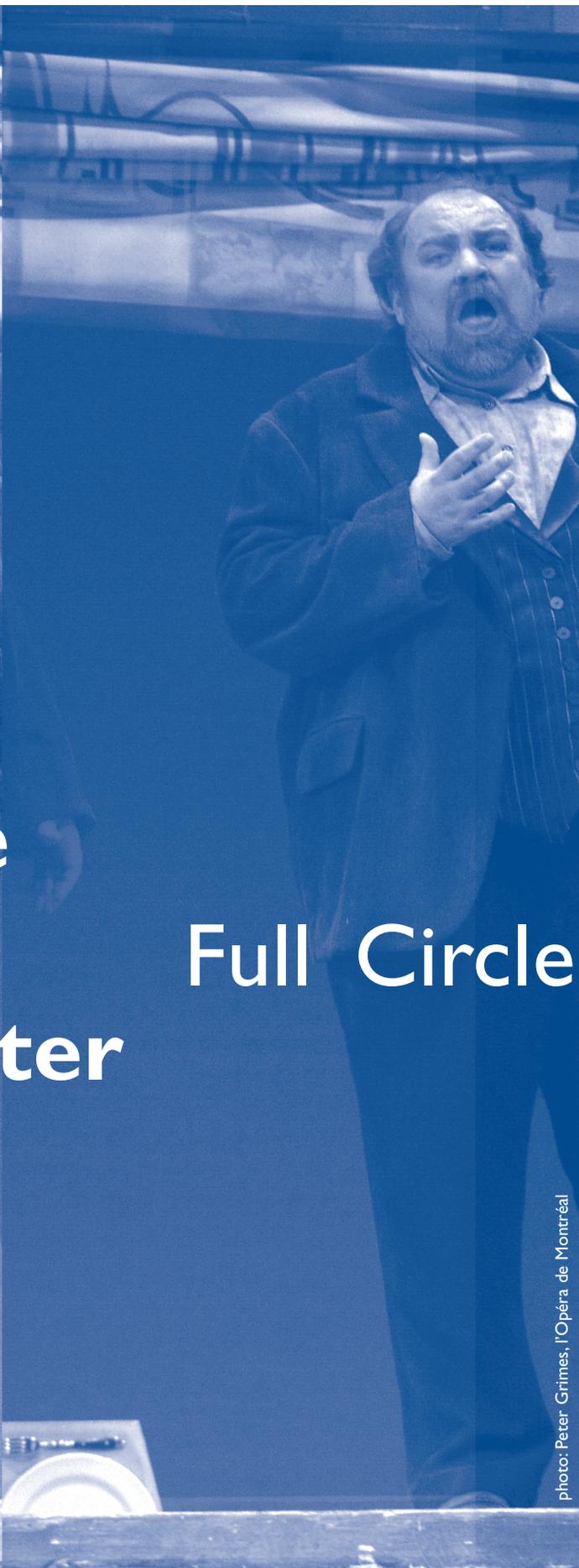
| Issue Numéro | Appearance Sortie | Ad Deadline Tombée (Pubs) | Artwork Maquettes |
|---|----------------------|------------------------------|----------------------|
| Sept 2003 <i>Season preview</i> Sept. 2003 | Sept 5 5 sept. | Aug 25 25 août | Aug 27 27 août |
| Dec 2004 <i>Science & Technology / Science et technologie</i> Déc. 2004 | Nov 21 21 nov. | Nov 10 10 nov. | Nov 12 12 nov. |
| March 2004 <i>Summer camps & Travel / Camps d'été et voyage</i> Mars 2004 | March 5 5 mars | Feb 23 23 fév. | Feb 25 25 fév. |

Advertising / Publicité: (514) 948-0509
<http://ads.scena.org>



Boucler la boucle

John Mac Master



Full Circle

photo: Peter Grimes, l'Opéra de Montréal

«VOUS AVEZ BEAUCOUP PLUS DE VOIX QUE VOUS NE PENSEZ», A DIT LOTFI MANSOURI, ALORS DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CANADIAN OPERA COMPANY, AU CANADIEN JOHN MAC MASTER EN 1985. Dix ans plus tard, à la deuxième audition de Mac Master, Mansouri l'a engagé pour le San Francisco Opera. Un nouveau ténor dramatique canadien était né, aux côtés de Ben Heppner et de Richard Margison.

Sur les conseils de Mansouri, Mac Master est allée vivre à New York en 1986 pendant quelques mois. Il y est resté 11 ans, travaillant comme chantre et directeur musical adjoint à l'église St. John the Baptist. Durant cette période, Mac Master a continué à étudier, à faire des auditions et à chanter. C'est là que Mac Master a rencontré sa femme, alors qu'elle visitait la ville. «Nous avons célébré notre dixième anniversaire cet été. Elle est chanteuse et artiste dans son âme et elle comprend ce que j'essaie de faire. Je ne chante pour m'amuser. Je chante parce que je suis un artiste et que je crois que je change le monde autant que je le peux en touchant les gens sur les thèmes de l'amour, du bonheur et de la douleur. Je crois que cette vocation vaut bien les efforts d'une vie. La vie d'un artiste, d'un chanteur, est difficile. Nous n'avons pas ce stress dans notre couple.»

«J'étais content et j'ai aimé la musique religieuse. Du reste, j'étais très bien payé. J'aurais été heureux de continuer, mais j'avais un rêve. Dès le début, j'avais ces aigus qui donnaient du mal aux autres chanteurs. Je me suis dit que si je pouvais chanter ces rôles en demande et difficiles à remplir, je me devais de continuer à les travailler. J'ai essayé de raffiner les aigus pour obtenir une qualité de son valable. C'était une question de maturité, il faut apprivoiser ces notes. Une partie de ma voix travaillait, d'autres parties résistaient.»

La percée de Mac Master est enfin venue après 10 ans passés à New York lorsqu'il a découvert un professeur de chant, le Dr William Riley, grâce à un ami. «Il est toujours compliqué de former les voix fortes. Les gens ont peu d'occasions de former des ténors dramatiques et ceux avec qui je travaillais faisaient de leur mieux. Riley était sur la même longueur d'onde que moi et il pouvait m'aider rendre cette grosse voix vendable. L'important, c'est que votre voix soit aussi efficace que possible. La résonance est la clé: essayer de trouver le bon espace à l'intérieur pour qu'elle résonne correctement. Tout le monde parle de registre et de la façon dont vous négociez le passage. L'efficacité dans le chant est une question de résonances harmoniques. Exciter les harmoniques, donne au public l'impression qu'il y a plus de son. Riley est un mélange de chanteur, de corniste, de scientifique de la voix et de grand amateur d'opéra. Il comprend la biologie et la technique. Il vous donnera trois ou quatre réponses à une question, recourant tant à des images qu'à la physiologie. Il écoute avec une oreille d'artiste. Il va à l'opéra et il écoute des disques. Cela a bien fonctionné pour moi parce que nous avons des atomes crochus.»

Après un an et demi, Mac Master s'est senti prêt et il a communiqué avec Dean Artists Management, qui l'a ajouté à son équipe après quelques auditions. «Les agents sont importants pour croire en vous et vous vendre. Ils peuvent vous rapporter ce que les gens disent durant une audition, ce qui contribue à vous améliorer. Parfois, les compagnies ne veulent pas vous dire directement pourquoi elles ne vous engagent pas.»

Dean Artists a organisé la deuxième audition de Mac Master avec Mansouri. «Je ne leur avais jamais parlé de la première. En 1995-1996, Mansouri m'a engagé pour aller à San Francisco. Je chantais l'un des Juifs dans *Salomé* et j'étais le remplaçant d'Hérode. L'année suivante, j'y chantais Égisthe dans *Elektra*. Et la troisième année, je remplaçais Peter Grimes et j'ai commencé à travailler en Europe. Entre-temps, j'avais chanté le ténor italien dans *Phantom of the Opera* à Toronto et sur Broadway. J'avais un contrat avec le Volksoper de Vienne pour deux saisons. À Vienne, j'ai eu ma première occasion de chanter Pollione dans *Norma*. J'ai ouvert leur saison dans le rôle de Hoffegut dans *Die Vögel* de Braunfels. J'ai chanté Gregori dans *Boris Godounov* et Ritter Blaubart dans *Blaubart*. Ma véritable lancée est venue en Amérique du Nord, avec *Peter Grimes* à Détroit et à Montréal (2001), *I Pagliacci* à Montréal (2002) et *Glimmerglass* et *Jenufa* à Toronto (2003).

Le retour à Montréal a été une sorte de retour aux sources pour Mac Master. «Mon père travaillait pour le CN et nous avons déménagé à Montréal quand j'avais une douzaine d'années. Je suis né à Moncton et il y avait de la musique dans les écoles. J'allais à une école française et le gouvernement provincial présentant chaque semaine une émission de chants folkloriques acadiens à la radio. Grâce aux religieuses, j'ai compris que j'aimais

“YOU HAVE A LOT MORE VOICE THAN YOU KNOW ABOUT,” SAID LOTFI MANSOURI, THEN GENERAL DIRECTOR OF THE CANADIAN OPERA COMPANY, TO CANADIAN JOHN MAC MASTER IN 1985. Ten years later, when Mac Master next auditioned, Mansouri hired him for the San Francisco Opera, and a new Canadian dramatic tenor was launched to join the ranks of Ben Heppner and Richard Margison.

With Mansouri's counselling, in 1986 Mac Master decided to move to New York for a few months and ended up staying 11 years, working as a Cantor and associate music director at the church of St. John the Baptist. Throughout that period Mac Master kept studying, auditioning and performing. It was there Mac Master met his wife while she was visiting New York. “We celebrated our 10th anniversary this summer. She is a singer and artist in her soul so she understands what I am trying to do. I don't sing because it is fun, I sing because I'm an artist and I believe I'm changing the world as much as I can by touching people on themes of love, happiness and pain, and I believe that is a vocation that's worthy of a life's work. The life of an artist, a performer is difficult. We don't have that stress as a couple.

“I was happy and enjoyed the church music and I was very well paid. I would have been happy staying at that, but I had this dream. From the beginning I had these high notes that other singers were having trouble with. I figured if I could sing the roles people needed and that are hard to fill, then I should keep working on this. I tried to refine the high notes to get a quality of sound that was worthwhile. It was a question of maturity, you have to grow into it. Part of my voice was working and parts were not.”

Mac Master's breakthrough finally came after 10 years in New York when he found voice teacher Dr. William Riley through a friend. “It's always complicated to train big voices. People don't get opportunities to train dramatic tenors all the time and the people I was working with did the best they could. Riley was someone who was on the same wavelength as me and who could help shape this large voice into something that was marketable. The important point is that your voice needs to be as efficient as possible. Resonance is the key: try to figure out the right kind of space inside to resonate properly. The amount of cover you use and the way to negotiate the passagio is what everybody talks about. Efficiency in singing is about overtones. The more you excite the overtones, the more the audience perceives there being more sound. Riley is a combination of singer, horn player, a vocal scientist and a great opera lover. He understands the biology and also the technique. He'll give you three or four answers, using both imagery and physiology. He listens to you with an artists' ear. He goes to the opera and he listens to the recordings. It worked for me because our minds communicated well.”

After a year and a half, Mac Master felt ready and he contacted Dean Artists Management who added him to their roster after a couple of hearings. “Agents are important to believe in you and to sell you. They can tell you what people are saying when you audition so you can improve; sometimes companies don't want to tell you directly why they are not hiring you.” Dean Artists arranged for Mac Master's second audition with Mansouri. “I never told them about the first audition. In 1995-96, Mansouri hired me to go to San Francisco to sing one of the Jews in *Salome* and to cover Herodes. The following year I was there singing Aegisth in *Elektra*. And in the third year, I was covering Peter Grimes and started getting work in Europe. Meanwhile, I had done the Italian tenor in *Phantom of the Opera* in Toronto and on Broadway. I had a contract with the Vienna Volksoper for a couple of seasons. In Vienna, I had my first opportunity to do Pollione in *Norma*. I opened their season singing Hoffegut in *Die Vögel* of Braunfels. I sang Grigory in *Boris Godounov*, and Ritter Blaubart in *Blaubart*. I started getting my big breaks in North America: Peter Grimes in Detroit and Montreal (2001), *I Pagliacci* in Montreal (2002) and Glimmerglass, and *Jenufa* in Toronto (2003).”

Returning to Montreal was something of a homecoming for Mac Master. “My father worked for CN and we moved to Montreal when I was around 12. I'm originally from Moncton and there was music in the schools. I was in a French school and the provincial government

chanter. Puis, quand j'étais à l'École secondaire catholique Laval à Chomedey, j'ai chanté dans un groupe rock (on faisait souvent du Queen) et aussi dans un chœur rock. Pendant que je faisais un bac en théologie à Loyola, je travaillais dans les églises, où je faisais de la musique liturgique contemporaine.» Mac Master a chanté comme amateur dans le Chœur Saint-Laurent et une année comme professionnel avec les Tudor Singers au côté de Ben Heppner. «Grâce à une collecte de fonds pour l'église, je me suis retrouvé dans une comédie musicale et j'ai été encouragé à étudier le chant. L'un des membres du chœur, Kathryn Laurin, maintenant doyenne de la Faculté des beaux-arts à l'Université de Regina, étudiait avec Jo-Anne Bentley à McGill et je pouvais entendre la différence dans la texture de sa voix. Bentley m'a poussé à passer l'audition à McGill, où j'ai étudié deux ans. Je n'ai pas terminé parce qu'à l'époque, les possibilités étaient moins nombreuses qu'aujourd'hui. Alors, j'ai fait l'audition à la Canadian Opera Company à Toronto et j'ai chanté dans le chœur durant cinq ans. En même temps, je travaillais comme acteur au cinéma et en publicité et je faisais des comédies musicales au Shaw Festival. Ma carrière était active, mais à un certain niveau, pas plus.»

Maintenant au milieu de la quarantaine, Mac Master en est à sa sixième année comme ténor réputé. Son histoire est une inspiration pour les chanteurs en herbe de tous âges.

«Pour être un artiste complet, il faut avoir quelque chose à dire. Pour être un chanteur reconnu, il faut un timbre que les gens aiment entendre et trouvent émouvant. Il faut une palette de couleurs pour exprimer différentes émotions. Le son doit s'appuyer sur le souffle. C'est la seule chose qui va ressembler à du chant, un *legato*, plutôt qu'à la parole. Il faut de l'endurance pour passer à travers les longues journées de répétition. Il faut être en forme physiquement et être constant. Le défi d'une carrière internationale, c'est que vous voulez faire partie du 1 % des gens qui réussissent. Ce qui vous rend plus attirant se joue parfois dans les nuances : la voix, la musicalité, l'art, la préparation, la discipline, la longévité aussi. C'est avoir beaucoup de succès la plupart du temps. L'essentiel pour un jeune chanteur est de se demander quel est le petit détail qui manque, qui fait dire à une personne qu'elle ne l'engage pas.»

Quels chanteurs ont inspiré Mac Master? «J'ai beaucoup aimé le soleil dans la voix de Pavarotti et la couleur de son instrument. J'ai commencé à écouter Gigli, Wunderlich, Gedda et Georges Thill et j'ai compris qu'il existe un large éventail, que la gamme des rôles et des voix est incroyablement diverse. À mes débuts, à cause de mes aigus, je regardais du côté de *La Fille du Régiment* et de *L'Elisir d'amore*. À l'époque, je ne pouvais rêver de chanter les rôles que je fais maintenant. Je n'aurais pu imaginer que je chanterais *Pagliacci*, encore moins *Peter Grimes*, que j'avais vu comme étudiant. Je m'étais dit que c'était un rôle énorme parce que le personnage est très intéressant sur le plan psychologique. Jon Vickers a été une inspiration au cours de ces années.

«Aujourd'hui, j'aimerais chanter tout *Fidelio*, faire *Otello* à un certain moment, Énée dans *Les Troyens*, ou *Benvenuto Cellini* et Bacchus dans *Ariadne auf Naxos*. Les grands rôles de Massenet m'intéressent également. Il y a ce je-ne-sais-quoi de noble et de sensuel dans le grand opéra français. Ce serait merveilleux si certaines compagnies ayant un bon public francophone faisaient des choses comme *Les vespres siciliennes*, la version originale en français, ou *Le Trouvère*, ou *Salomé* en français (Nagano l'a fait), ou *Jérusalem* au lieu d'*I Lombardi*.

Et Wagner? «J'ai déjà chanté Erik dans le *Vaisseau fantôme* de Wagner à Vancouver. En 2005-2006, je chanterai Walter et je serai le remplaçant du rôle-titre dans *Tannhäuser*. Pour plus tard, les rôles de Siegfried et de Tristan me tentent beaucoup. Il est important de savoir où vous voulez aller. Je ne souhaite pas être catalogué comme un *heldentenor* qui ne chante que des rôles de Wagner en allemand. J'aime trop les rôles dramatiques de l'opéra italien et français.»

En 2003-2004, Mac Master participera au concert-bénéfice de *La Scena Musicale* (le 17 septembre, (514) 948-2520) et il chantera Calaf dans *Turandot* à l'Opéra de Québec (en octobre), Sweeney Todd au Calgary Opera (le 31 janvier et les 4 et 6 février 2004), *Il Trovatore* avec l'Orchestra London (6 mars 2004), *Pagliacci* à Opera Pacific en Californie et la *Neuvième* de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de Toronto. ■

[Traduction de Alain Cavenne]

had a radio show of Acadian folk songs that was broadcast every week. Thanks to the nuns, I discovered that I had an interest and a love for singing. Then, when I was in Laval Catholic High School in Chomedey, I sang in a rock band, often covering Queen, and a rock choir. While completing my BA at Loyola College in theology, I was working in churches leading contemporary music for liturgy." Mac Master sang in the amateur St-Lawrence Choir, and one year as a professional with the Tudor Singers alongside Ben Heppner. "Through a church fundraiser, I got involved in a musical, and I was encouraged to study voice. One of the people in my choir, Kathryn Laurin, now Dean of the Faculty of Fine Arts at the University of Regina, was taking voice lessons from Jo-Anne Bentley at McGill and I could hear the difference in the texture of her voice. Bentley encouraged me to audition for McGill and I studied there for two years. I didn't finish as there were not as many opportunities as there are now so I auditioned for the Canadian Opera Company in Toronto and sang in the chorus for five years. At the same time I was also working as an actor in film and doing commercials, and doing musicals at the Shaw Festival. I had an active performing career but at a certain level."

Now in his mid-40s and only six years into an international career as a leading tenor, Mac Master's story is an inspiration to aspiring singers of all ages.

"To be a complete artist, you have to have something to say. To be a viable singer, you have to have a tone which people want to listen to and find affecting. You have to have various colours to describe different emotions. The sound has to be on the breath, that is the only thing that is going to be like singing, *legato*, instead of speech. You have to have stamina to get you through long days of rehearsals. You have to be physically well and be consistent. The challenge of an international career is that you are wanting to be part of the one percent that succeeds. What makes you more hireable – that sometimes is a real nuance: voice, musicality, artistry, preparation, discipline, it's longevity too. It's having lots of successes most of the time. The most important thing for a young singer is to ask 'What one little thing are you missing that makes somebody say I'm not hiring him?'"

Who were some of Mac Master's inspirations? "I loved the sunshine in Pavarotti's voice and the colour of his instrument. I started listening to Gigli, Wunderlich, Gedda and Georges Thill, and I realized there exists a wide spectrum, an incredible range both in terms of roles and voices. When I was starting, because of my easy top voice, I was looking at *La Fille du Régiment* and *L'Elisir d'amore*. At that time I could not conceive of having enough sound to sing the roles I do now. I couldn't have imagined singing *Pagliacci*, and *Peter Grimes* which I saw as a student saying that that is a hell of a role to sing because Grimes is so interesting psychologically. Jon Vickers was an inspiration then.

"Now I would love to sing all of *Fidelio*, to do *Otello* at some point, Aeneas in *Troyens*, or *Benvenuto Cellini*, and Bacchus in *Ariadne auf Naxos*. The big roles of Massenet also interest me as well. There is something noble and sensuous in French grand opera. It would be lovely if some of the companies with a big French public would do things like *Les vespres siciliennes*, the original French version, or *Le trouvère* (*Il trovatore* in French), *Salome* in French (Nagano did it) or *Jerusalem* instead of *I Lombardi*."

How about Wagner? "I have already sung Erik in Wagner's *Flying Dutchman* in Vancouver. In 2005-06, I'm singing Walter and covering the man role in *Tannhäuser*. Down the road, the roles of Siegfried and Tristan are pretty interesting. It's important to have a sense of where you want to go. I don't want to be typecast as a *heldentenor* singing only German Wagner roles. I enjoy the Italian and French dramatic roles too much!"

In 2003-2004, Mac Master will sing in *La Scena Musicale's* Benefit Gala (September 17, 514-948-2520), Calaf in *Turandot* at the Opera de Quebec (October) and *Sweeney Todd* at Calgary Opera (January 31, February 4 & 6, 2004), *Il Trovatore* with Orchestra London (March 6, 2004), *Pagliacci* for Opera Pacific in California and *Beethoven 9th* with the Toronto Symphony. ■

De Montréal à Milan Quick Study: Annamaria Popescu

photo: A. Tamoni

Son talent pour apprendre vite est une question de chance, dit la mezzo-soprano Annamaria Popescu. «Je peux le faire, c'est tout», dit-elle modestement. En 1994, au pied levé, elle accepte le rôle d'Anna dans une version de concert des *Troyens* de Berlioz avec Sir Colin Davis et le London Symphony Orchestra. Cela la mène à la Scala de Milan en 1996, où elle chante régulièrement depuis et où elle s'est établie.

Mme Popescu se rappelle bien cette première des *Troyens*. «Ils m'ont accueillie à l'aéroport la partition en main. Nous nous sommes rendus directement à la salle. J'ai fait une lecture rapide avec le pianiste et en soirée j'ai travaillé avec la répétitrice Janine Reiss. Le lendemain matin, j'ai chanté par cœur pour Sir Colin. J'ai pensé que si j'apprenais le rôle par cœur, il serait content.» En fait, Davis a été suffisamment impressionné pour qu'il l'engage, ainsi que trois autres chanteurs, pour une représentation à la Scala.

D'où lui vient cette confiance? Annamaria Popescu est la fille d'un pope de la communauté roumaine orthodoxe de Montréal. «Le chant à l'église chaque dimanche vous expose à un nouveau répertoire, dit-elle. Le cycle comprend huit offices, chacun de ton différent, et chaque matin, c'est de la lecture à vue.»

«Il était inhabituel que des personnes des familles de religieux montent sur la scène, mais pour une fille, ce n'était pas si grave tant que c'était honorable. Je devais le faire parce que j'avais une voix et que j'avais le devoir de m'en servir. Je faisais simplement la seule chose que je savais faire.» Elle a chanté tout au long de son parcours du collège Marianopolis et de l'Université McGill à l'Academy of Vocal Arts de Philadelphie et l'Atelier Lyrique de Montréal. Les amateurs de voix de sa ville natale se rappellent encore sa riche voix de mezzo dans les finales du Concours international de musique de Montréal de 1993.

Après ses débuts à la Scala, Popescu a chanté le rôle de Meg Page dans le *Falstaff* de Verdi sous la direction de Riccardo Muti. «J'ai fait récemment ma septième ou huitième production. J'ai chanté à la Scala presque chaque année. Chaque fois, ils m'entendent avec un orchestre et c'est comme une audition avec public. Le moment le plus stressant est la première répétition avec orchestre devant les régisseurs de distribution. Ils veulent être sûrs de leur choix et votre contrat pour l'année suivante en dépend. Après, ils me disent ce que je dois faire. C'est comme ça à la Scala: ils ne signent jamais de contrat plus d'un an et demi à l'avance.»

Est-ce que c'est compétitif? «Il faut savoir nager, la compétition est féroce à ce niveau. Il faut continuellement étudier, apprendre. Quand vous revenez sur scène, il faut aussi chanter mieux que la dernière fois, parce qu'il y a tellement de filles qui attendent uniquement la chance de prendre votre place.»

FOR MEZZO-SOPRANO ANNAMARIA POPESCU BEING A QUICK STUDY WAS A MATTER OF LUCK. "I just know I can do it," she said humbly. The year was 1994 and at short notice she stepped into the role of Anna for a concert performance of Berlioz's *Les Troyens* with Sir Colin Davis and the London Symphony Orchestra. That chance performance brought her to Milan's La Scala Opera House in 1996 and she has since been a regular there, making that city her permanent residence.

About that first *Troyens*, Popescu remembers, "They met me at the airport with the score. We drove right to the theatre. I had a first reading with the pianist and that night I worked with coach Jeannine Reis, and the next morning I sang for Sir Colin by heart. I thought if I learned it by heart, he would be pleased." In fact, Davis was pleased enough to take her and three others from that production for a repeat presentation at La Scala.

Where did that confidence come from? Popescu is the daughter of a senior priest in Montreal's Romanian Orthodox community. "Singing in church every Sunday exposes you to new repertoire," says Popescu. "It's a cycle of eight services with every tone different and you are sight reading every morning."

"It wasn't customary for people in priestly families to work on the stage, but as a girl, it didn't matter so much as long as it was honourable. I had to do it because I had a voice and I had an obligation to use it. I just did the only thing I knew how." Popescu sang her way through Marianopolis College, McGill University, Philadelphia's Academy of Vocal Arts and the Opéra de Montréal's Atelier Lyrique; local voice fans still remember her rich mezzo in the finals of the 1993 Montreal International Music Competition.

After her Scala debut, Popescu sang the role of Meg Page in Verdi's *Falstaff* under Riccardo Muti. "I recently did my seventh or eighth production. I've sung there almost every year, about one production per year. Every time I am there, they hear me with orchestra, and it is like an on-the-job audition. The most stressful time is at the first orchestra rehearsal in front of the casting directors; they want to make sure they chose you right and your next year's contract depends on that performance. Then they tell me what they want me to do. That's the way it is at La Scala - they never book more than a year and a half in advance."

Is it competitive? "You have to keep your head above water, the competition is great at this level. You always have to keep studying," says Popescu who now studies in Paris with Jean-Pierre Blivet, Nathalie Dessay's teacher. "You just have to make sure that when you go back to the theatre you sound better than last time, because there are so many girls waiting to take your place."

Currently based out of Milan with her daughter and second husband Sandro, Popescu enjoys living in Europe. "You are so close to everything, just a one and a half hour flight from anywhere. You can do an audition on short

Mme Popescu étudie maintenant à Paris avec Jean-Pierre Blivet, le professeur de Nathalie Dessay, mais elle demeure à Milan avec sa fille et son deuxième mari, Sandro. Elle adore vivre en Europe. «On est si près de tout, à une heure et demie d'avion de n'importe où. On peut passer une audition presque sur-le-champ, c'est formidable. Sauf que si vous êtes étrangère, c'est plus difficile, il faut aussi leur prouver que votre italien, votre allemand ou votre français est bon.»

Avez-vous des conseils à donner aux jeunes chanteurs? «Oui, soyez bien préparé. Déjà avant la première journée de répétition, connaissez bien votre rôle et tous les autres. Le chef l'apprécie et le metteur en scène, qui pense à l'œuvre depuis longtemps, aime pouvoir vous parler dès le premier jour. Il est difficile de travailler avec des personnes (des chanteurs, des chefs ou des metteurs en scène) qui ne savent pas ce qu'ils font. Il faut être prêt à apporter une certaine contribution si un aspect le requiert. Par exemple, il faut être prêt à prendre les devants si un autre chanteur n'y arrive pas avec la mélodie. C'est très important de savoir les choses à l'avance. Apprenez le rôle même si vous ne l'avez jamais fait auparavant. Préparez-vous même à figurer parmi les remplaçants.»

Que fait-elle présentement? «J'étudie *Sémiramide* de Rossini, parce que j'aime cet opéra et parce qu'il existe deux personnes pour qui je veux le chanter.» Certains de ses rôles préférés sont ceux de Charlotte dans *Werther* et de Tancredi dans l'opéra de Rossini.

Aussi à l'aise en concert qu'en récital, Mme Pospescu a chanté en France, en Suisse, en Allemagne et, dernièrement, en Espagne. «L'an prochain, je ferai mes débuts à Gênes dans *Nabucco*, dans un nouveau rôle pour moi, et je ferai Mère Jeanne dans le *Dialogue des carmélites* de Poulenc à la Scala.»

Les Montréalais pourront entendre Annamaria Popescu au concert-bénéfice de LSM le 17 septembre prochain. «Il est très important qu'il existe un magazine pour promouvoir la musique classique dans la ville, dit-elle. Lorsque les gouvernements se mettent à couper, ils commencent toujours par la culture.» Plus tard cette saison, elle reviendra à l'OSM (le 16 mai 2004) dans le *Garden of the Heart* de Schaffer qu'elle a enregistré pour les Disques SRC avec Mario Bernardi.

Ayant perdu son père récemment, Annamaria Popescu dit qu'elle aimerait pouvoir chanter plus souvent au Canada et rester près de sa mère. ■

[Traduction de Alain Cavenne]

notice. It's terrific! But being a foreigner is also tough. You have to prove to them that your Italian, German or French is good."

Do you have any advice for young singers? "Yes, be prepared. When you get to that first day of rehearsals, know your and everybody else's role. The conductor likes that, and the stage director, who has been thinking about the work for a long time, likes it when he can talk to you on the first day. It's hard to work with people (singers, conductors and stage directors) who don't know what they are doing. You have to be ready with some kind of contribution in case there is a lack of contribution in another area. For instance, you have to be nearly ahead of the beat in case another singer cannot get a line right. It's really important to know things in advance. Learn it even if you've never done it. Even plan for the second cast."

What is Popescu currently working on? "I'm in the process of studying Rossini's *Semiramide* because I love it and there are two people I want to sing it for." Some of her other favourites include Charlotte in *Werther* and Tancredi in Rossini's opera.

Equally at ease in concert and recital, Popescu has sung in France, Switzerland, Germany and most recently, in Spain. "Next year, I debut in Genoa in *Nabucco*, which is a new role for me, and I'm doing Mère Jeanne in Poulenc's *Dialogue des Carmélites* at La Scala."

Montrealers will hear Popescu at LSM's Benefit Gala on September 17th. Says Popescu, "It's very important that there exists a magazine to promote music in the city. When governments start cutting, they always begin with culture." Later in the season, Popescu will return to the Montreal Symphony Orchestra (May 16, 2004) to perform in R. Murray Schaffer's *Garden of the Heart* which she has recorded on CBC Records with Mario Bernardi.

Although she recently lost her father, Popescu maintains that she would be happy to have the opportunity to sing more often in Canada to stay close to her mother. ■



Le concert des Voix baroques a été merveilleux. Nous avons hâte au prochain!

Caroline et Alexandra Rossier-Lang (13 ans)

FAITES-LUI DÉCOUVRIR LA MUSIQUE SORTEZ VOTRE ADO GRATUITEMENT

La Scena Musicale continue à soutenir le programme «Sortez votre ado!» pour promouvoir la découverte de la musique classique en salle.

Chaque adulte ou professeur de musique qui achète un billet régulier peut recevoir un billet gratuit, pour amener au concert un^e adolescent^e. On demandera aux adultes de fournir le nom et l'âge de l'adolescent^e. Pour participer, téléphonez à l'organisme concerné. Voyez la page 79 ou visitez le site <ado.scena.org> pour la liste des concerts.

IDENTIFICATION

Les organismes participants ajouteront à leurs publicités un des logotypes suivants :



Vous trouverez aussi ce symbole dans le calendrier : 

Pour une liste complète et mise à jour des organismes participants, visitez <<http://ado.scena.org>>

Avis aux organismes : pour participer, s.v.p. nous contacter au

(514) 948-2520

teen-ado@scena.org

La Scena Musicale

LA MERVEILLEUSE VOIX DE LA SOPRANO MIRELA TAFAJ EST SA CARTE PROFESSIONNELLE. Depuis l'ouverture des pays de l'Est européen, Mirela Tafaj (prononcez Taff-fail), née en Albanie, est la plus récente parmi un certain nombre de belles voix qui se réclament du Canada comme de leur nouveau pays. C'est dans le rôle de Musetta pour la compagnie Opera Ontario qu'elle a fait ses débuts canadiens, la saison dernière, devant un auditoire qui l'a chaleureusement reçue, tout comme les critiques le firent. Les amateurs d'opéra de Montréal ont eu la chance de l'entendre à la soirée gala de l'Opéra de Montréal, en décembre dernier, puis ensuite dans un récital à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, en mars.

JOSEPH SO

Mirela Tafaj : Une voix qui ira loin *Have Voice, Will travel*

Grâce à une jolie voix naturelle et à son talent d'imitatrice, la jeune Mirela chantait régulièrement dans les réunions familiales hebdomadaires. Sans avoir jamais suivi de leçons de chant et dès sa sortie de l'école secondaire, elle apprit quelques arias, passa une audition et fut acceptée au Conservatoire de Tirana. Très tôt, son talent fut reconnu et elle se démarqua rapidement de ses collègues, après avoir reçu son diplôme, en chantant Violetta, Gilda, Micaëla, Nedda, Despina, Donna Anna et Tosca pour l'Opéra national. Elle eut le privilège de recevoir le premier prix au Concours international vocal Umberto Giordano, en 1998, en Italie.

Jolie femme aux yeux lumineux, à la personnalité chaleureuse et au sourire engageant, Mirela Tafaj vit maintenant à Toronto, avec son mari violoniste Jim et leur fils Ditmar. Les changements politiques en Albanie, qui firent passer ce pays d'un système communiste enrégimenté à une démocratie à part entière, mais chaotique, n'ont pas été faciles pour elle. «La saison d'opéra habituellement chargée était réduite à deux ou trois représentations par année, et personne ne pouvait y gagner sa vie», explique Tafaj dans un anglais de qualité à l'accent marqué. Comme plusieurs autres artistes provenant de pays de l'ancien régime communiste, elle recherche la liberté artistique qu'il est encore impossible de trouver dans son pays d'origine. «Si vous êtes une artiste, vous êtes limitée, vous avez peu de chances», dit-elle en choisissant ses mots avec soin, car elle hésite à parler de politique. «Il existe un système de visas de sortie, qui fait que vous ne pouvez partir à moins d'être invitée par les plus hautes instances. Ici, au Canada, je puis me déplacer à mon gré et chanter n'importe où.»

Son soprano riche possède un timbre distinct, immédiatement reconnaissable. Le registre moyen est étonnamment sombre pour une

FOR SOPRANO MIRELA TAFAJ, HER BEAUTIFUL VOICE IS HER CALLING CARD. WITH THE FALL OF THE IRON CURTAIN, MIRELA TAFAJ (PRONOUNCED 'TAFF-EYE'), A NATIVE OF ALBANIA, IS ONE OF IN A NUMBER OF EXCITING NEW VOICES NOW CALLING CANADA HOME. Her Canadian debut as Musetta for Opera Ontario last season was warmly received by audiences and critics alike, and Montreal voice buffs had the good fortune of hearing her at L'Opéra de Montréal's Gala last December, followed by a recital at La chapelle du bon Pasteur in March.



photo: John Rennison, Opera Ontario

Gifted with a lovely natural voice and a talent to imitate, young Mirela grew up singing at weekly family gatherings. Without having had a single voice lesson and fresh out of high school, she learned a couple of arias by rote, auditioned and was accepted at the conservatory in Tirana. Her talent was recognized early and she rose quickly through the ranks after graduation, singing Violetta, Gilda, Micaëla, Nedda, Despina, Donna Anna and Tosca for the National Opera. A high point early in her career was winning first prize at the 1998 Umberto Giordano International Vocal Competition in Italy.

An attractive woman with luminous eyes, a warm personality and a ready smile, Mirela Tafaj now calls Toronto home, where she lives with Jim, her violinist husband, and Ditmar, their son. The political changes in Albania from the highly regulated communist system to a fledgling but chaotic democracy were not easy for her. "The normally busy opera season was reduced to two or three shows a year, and we just couldn't make a living," explained Tafaj, in her accented but quite serviceable English. Like so many people from communist countries, Tafaj craves the artistic freedom not yet possible in her home country. "If you are an artist, you can only go so far; you don't have many opportunities." Tafaj chose her words carefully, reluctant to talk politics: "We have a system of exit visas, so unless you are invited at the highest level, you can't leave. Here in Canada, I can move anywhere, sing anywhere."

Her luscious soprano has a distinctive, instantly recognizable timbre. The middle voice is unusually dark for a soprano, especially one that can sing ringing high E-flats. With temperament to spare, Tafaj brings a strong sense of drama to her singing. Her Tosca – despite an essentially lyric sound – is a spitfire, yet the *Vissi d'arte* is full of pathos. "My sound is (that of) a lyric soprano, but my spirit is more dramatic soprano!"

soprano, surtout pour une voix qui peut chanter un *mi* bémol aussi sonore. Possédant un fort tempérament, Tafaj apporte un grand sens dramatique à son chant. Sa Tosca, malgré un son essentiellement lyrique, est une boule de feu; malgré tout, le *Vissi d'arte* est profondément pathétique. «J'ai la voix d'une soprano lyrique, mais mon esprit est plutôt celui d'une soprano dramatique!», dit-elle en éclatant de rire. Plus sérieusement, elle explique «J'aime rire et pleurer sur scène; j'aime m'émouvoir et émouvoir mon auditoire. Lorsque vous ressentez une émotion, la voix la transmet.»

Ce n'est jamais facile de changer de pays et de culture et, dans son cas, venant d'un petit pays communiste, cela signifie qu'elle doit explorer un répertoire qui est inhabituel pour elle. Dans l'Albanie athée, les oratorios sont pour ainsi dire inexistantes et les œuvres allemandes ou anglaises sont rarement présentées. La programmation d'opéra est surtout italienne ou albanaise. Les œuvres nationales – «nous avons de magnifiques opérettes» –, sont presque inconnues à l'étranger. Pour plaire à son auditoire actuel, Tafaj ajoute de nouvelles pièces pour les auditions, comme la partie pour soprano du *Messie* de Händel et la sémillante Adèle dans *Die Fledermaus*. Plus tard, elle aimerait explorer Leonora dans *Il Trovatore* et Rosina dans *Barbiere*. Rêve-t-elle d'un rôle en particulier? «J'aimerais faire Carmen, un jour – dans plusieurs années!» En attendant elle est heureuse d'apprendre de nouvelles pièces comme *Vocalise* de Rachmaninoff, qu'elle a chantée lors de son récital à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Elle ajoute également à son répertoire les *Bachiana Brasileiras n° 5* de Villa-Lobos.

Mirela Tafaj était un professeur de chant d'expérience au conservatoire à Tirana et elle se fait connaître dans la région de Toronto comme un professeur de qualité. Elle trouve que le chant d'ici possède des différences stylistiques importantes, ce qui lui demande des ajustements comme professeur. Chanteuse analytique et avide d'exprimer ses idées, Tafaj apporte beaucoup d'enthousiasme à son enseignement. «Oui, l'enseignement me plaît beaucoup. C'est merveilleux de constater que les étudiants s'améliorent parce qu'ils ont compris ce que vous essayez de leur transmettre.» Malgré le choc culturel et les difficultés inhérentes au redéploiement d'une carrière, Mirela Tafaj est heureuse de faire ce qu'elle aime dans son nouveau pays: chanter pour le public et transmettre sa passion du chant à ses étudiants. ■

[Traduction de Michelle Bachand]

Tafaj confessed amid gales of laughter. Turning serious, she explained, "I love to laugh and cry on stage; I love to move myself and my audience. If you feel the emotions, it really shows in the voice."

Changing country and culture is never easy, and in her case, coming from a small communist country means exploring unfamiliar repertoire. German and English works are rarely performed, and oratorios are just about nonexistent in officially atheist Albania. Opera programming is heavily Italian, and Albanian pieces – "we have some wonderful operettas!" – are practically unknown outside its borders. To make herself more marketable, Tafaj is adding new pieces such as the soprano part in Handel's *Messiah* and the saucy Adele from *Die Fledermaus* for auditions. Down the road, she would like to explore Leonora in *Il Trovatore* and Rosina in *Barbiere*. Is there a dream role? "I would just love to do Carmen someday – many, many years from now!" In the meantime, she has had fun learning new pieces such as the Rachmaninoff *Vocalise*, which she sang in the La chapelle du bon Pasteur recital. She is also adding Villa-Lobos' *Bachiana Brasileiras No. 5* to her repertoire.

An experienced voice teacher at the conservatory in Tirana, Albania, Mirela Tafaj is quickly establishing herself as a teacher of renown in the Toronto area. She finds substantial stylistic differences in singing here, which takes some adjustment on her part as a teacher. An analytical singer eager to express her ideas, Tafaj is enthusiastic about teaching. "Yes, I enjoy it very much – it is wonderful when students understand what you are trying to say and they improve." Despite the culture shock and the difficulties in re-starting her career, Tafaj is happy that she is doing what she loves in her new country – performing and passing on her passion for singing to her students. ■



The Baroquen Voyces concert was wonderful. Looking forward to the next one!

Caroline and Alexandra Rossier-Lang (age 13)

SHARE THE EXPERIENCE BRING A TEEN FREE OF CHARGE

La Scena Musicale presents the "Bring a Teen!" program to promote the live classical music experience.

Every adult or music teacher who purchases a regular ticket from a participating organization can receive a free ticket to bring a teenager to the concert. See page 79 for the list of concerts or visit <<http://teen.scena.org>>. Just call the number corresponding to any of these concerts. Adults must provide the name and age of the teen.

IDENTIFICATION

Participating music organizations will include one of these logos in their ads:



Look for this symbol in the calendar



For a complete up-to-date list of participating music organizations visit <<http://teen.scena.org>>

Note to music organizations:
To participate, please call

(514) 948-2520
teen-ado@scena.org

La Scena Musicale

Michael McMahon: l'accompagnateur The Accompanist

MICHAEL McMAHON EST SANS AUCUN DOUTE PARMIS LES ACCOMPAGNATEURS LES PLUS RECHERCHÉS AU CANADA. Natif de Montréal, il a étudié avec Charles Reiner à l'Université McGill avant d'aller se perfectionner à l'Académie d'été internationale du Mozarteum de Salzbourg ainsi qu'à Vienne, à l'Institut Franz-Schubert et à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst, où il a obtenu un diplôme en accompagnement vocal.

Il est revenu à l'Université McGill à titre de professeur et il y est responsable de la classe d'interprétation en chant. Il est également répétiteur à l'Atelier lyrique de L'Opéra de Montréal et au Centre d'Art de Banff.

La liste des artistes lyriques canadiens avec lesquels il a travaillé est longue et compte les noms de Nathan Berg, Manon Feubel, Maureen Forrester, Karina Gauvin, Wendy Nielsen et Brett Polegato.

On peut goûter son extrême sensibilité dans l'accompagnement sur des enregistrements réalisés avec la soprano Lyne Fortin (étiquette Analekta), la mezzo-soprano Catherine Robbin (étiquettes Marquis et CBC Records) et le baryton Kevin McMillan (étiquette CBC Records).

Le métier d'accompagnateur est quelques fois ingrat car le public a souvent tendance à porter son attention davantage sur la mélodie qui occupe le premier plan, reléguant dans son esprit le travail du pianiste à de la décoration. Cependant, comme le confirme cet entretien avec Michael McMahon, il n'y a pas de petit rôle dans ce pas de deux musical qu'est, à toute fin pratique, le duo piano-voix. Le pianiste nous offre ici les secrets de l'art subtil de l'accompagnement.

«Je n'entrevois pas mon rôle d'accompagnateur comme étant celui de quelqu'un jouant derrière la vedette, précise-t-il, mais plutôt comme un partenariat musical dans lequel chacun des rôles ne saurait exister sans l'autre. En fait, le pianiste joue littéralement le rôle de l'orchestre, ce qui n'est pas une mince tâche! Bien sûr, nous sommes limités aux qualités propres du piano, mais nous devons arriver à suggérer l'idée de l'orchestre, nous devons penser comme le chef de cet orchestre imaginaire et le mettre au service de la voix au meilleur de nos capacités. Il faut que la sonorité du piano soit assez présente, mais pas trop, il faut aussi s'assurer que le phrasé permette au chanteur ou à la chanteuse de respirer. L'accompagnateur doit connaître les œuvres qu'il interprète à l'en-droit comme à l'envers afin de s'assurer un maximum de flexibilité dans le dialogue avec la voix tout en demeurant fidèle à la musique. La préparation de l'accompagnateur est donc très importante, parce qu'il doit idéalement comprendre la langue dans laquelle est chanté le texte, afin de savoir ce qu'il raconte; il doit aussi être sensible à la respiration du chanteur, à la force de sa voix, ses capacités techniques, et il faut être très attentif afin d'être avec lui à chaque moment, ce qui requiert d'être très à l'aise avec la partition de piano.»

Mais ce rôle particulier de l'accompagnateur demande-t-il des qualités spécifiques? Y a-t-il un tempérament «de soliste» et un tempérament d'accompagnateur? «Certaines personnes préfèrent jouer de la musique en soliste afin d'avoir un contrôle total à chaque moment du déroulement musical. Dans le cas de l'accompagnateur, je crois qu'il faut avoir un goût pour le dialogue, savoir apprécier la présence de l'autre et prendre plaisir à la mise en commun des talents.»

MICHAEL McMAHON IS BEYOND QUESTION ONE OF CANADA'S MOST SOUGHT-AFTER ACCOMPANISTS. The Montreal-born pianist studied with Charles Reiner at McGill University before completing his studies at the Mozarteum International Summer Academy in Salzburg, as well as the Franz Schubert Institute and the Hochschule für Musik und darstellende Kunst in Vienna, where he graduated in vocal accompaniment.

McMahon returned to McGill University's faculty of music, where he now teaches song interpretation. He is also vocal coach for the song workshop of the Opéra de Montréal and the Banff Centre for the Arts.



The list of Canadian vocal artists with whom he has worked is long. It includes such names as Nathan Berg, Manon Feubel, Maureen Forrester, Karina Gauvin, Wendy Nielsen, and Brett Polegato.

His extreme sensitivity is apparent in his accompaniments on recordings with soprano Lyne Fortin (Analekta), mezzo-soprano Catherine Robbin (Marquis and CBC Records), and baritone Kevin McMillan (CBC Records).

The profession of accompanist is a thankless one at times. Audiences often tend to pay more attention to the singer, unconsciously relegating the pianist's contribution to the level of decoration. However, as the following interview with McMahon demonstrates, there's no top dog in the musical *pas de deux* that is in fact a piano/voice duo. Here is his take on the subtle art of accompaniment.

"I don't see my role as being someone who plays behind the star performer," says McMahon, "but rather as sharing a musical partner-

Évidemment, l'accompagnateur doit s'adapter à chaque nouvel interprète avec qui il coopère. Puisqu'il travaille aussi bien avec des étudiants qu'avec des artistes en pleine possession de leurs moyens artistiques, Michael McMahon a l'occasion de mesurer toute l'étendue des risques du métier... «J'ai habituellement le plaisir de travailler avec des artistes professionnels qui sont d'excellents musiciens, dit-il, cependant mon rôle est alors bien différent de celui que je dois jouer lorsque j'accompagne des étudiants, car, dans ce cas, j'ai une responsabilité beaucoup plus grande au chapitre de la direction. Évidemment, c'est chaque fois différent. Certains chanteurs connaissent si bien les œuvres que tout semble aller de soi. Il suffit alors de s'installer et de jouer!»

Qu'en est-il des artistes avec qui il partagera la scène lors du concert et du programme qu'a choisi le public pour l'occasion? «Je n'ai malheureusement jamais eu le plaisir de rencontrer Mirela, mais j'en ai entendu parler, bien sûr, et j'ai hâte de travailler avec elle. Par contre, je connais John depuis de nombreuses années, alors qu'il était étudiant à l'Université McGill, et je suis très heureux de voir la tournure que prend sa carrière. C'est aussi le cas pour Annamaria, dont j'ai suivi le parcours de McGill... jusqu'à la Scala! Quant au programme, il y a quelques pièces avec lesquelles je suis moins familier, mais je les ai toutes déjà interprétées. Je crois que nous aurons une très belle soirée!» ■

ship. Neither role can exist without the other. The pianist is literally acting as the orchestra—no small task! Of course, we're limited to the piano's capacities, but we must succeed in suggesting the idea of an orchestra—and in thinking like the imaginary conductor, working for the voice with all our skill. The piano must always be present, but not too present, and it must provide phrasing that gives the singer a chance to breathe. The accompanist has to know the work being performed intimately, so as to provide maximum flexibility in the piano/voice dialogue while remaining true to the music. That's why preparation is so important for accompanists. Ideally, they should understand the language of the lyrics and be sensitive to the singer's breathing, vocal strength, and technical powers. They must listen carefully to the singer and be with him or her every moment, which means being completely comfortable with the piano score."

Does an accompanist need to have specific gifts? And do soloist and accompanist each have a distinctive "temperament"?

"Some people prefer playing solo. It gives them complete control of every second of the performance. Accompanists, I think, should like dialogue, be able to appreciate the other's presence, and take pleasure in sharing talents."

Clearly, accompanists have to adapt to each new artist. Working with both students and artists who are masters of their artistic medium, McMahon is aware of all the risks of his profession. "I normally have the pleasure of working with professional artists who are excellent musicians," he says, "but it's very different from my role as an accompanist for students. In the latter case I have far greater responsibility for providing leadership, although each case is unique. Some singers know the works so well that everything moves along effortlessly. All you need to do is sit down and play!"

What about the artists with whom he'll be sharing the stage in *La Scena musicale's* upcoming gala concert?

"Unfortunately I've never met Mirela Tafaj," says McMahon, "but of course I've heard of her and I'm very keen to work with her. However, I've known John Mac Master for many years—since he was a student at McGill, in fact, and I'm very pleased to see the direction his career is taking. The same is true for Annamaria Popescu, whose career I've followed from McGill to La Scala! With regard to the program, there are some pieces with which I'm less familiar, but I've performed them all before. I think we'll have a wonderful evening!" ■

[Translated by Jane Brierley]



Les Voix humaines
Susie Napper & Margaret Little
violes de gambe - violis

saison 2003-2004 season
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400 est rue Saint-Paul, Montréal

Les Délices de la Solitude
Michel Corette
La solitude à sept, c'est bien mieux!
mercredi le 12 novembre 2003 à 20h00
Susie Napper, viole de gambe et violoncelle baroque,
Margaret Little, viole de gambe, Pierre Cartier, contrebasse,
Mathieu Lussier et Kate van Orden (Californie), bassons baroques,
Sylvain Bergeron, théorbe, Eric Milnes (New York), clavecins

Lacrimas
John Dowland
Flow your tears : Dowland's most celebrated consorts and songs.
Wednesday January 14, 2004 at 8:00 pm
Daniel Taylor, countertenor
Sylvain Bergeron, lute
Susie Napper, Margaret Little, Elin Söderström,
Mélanie Corriveau & Arnaud Leroy, violis

Fantasy in Blue
Purcell & Gershwin
«Blues» d'hier et d'aujourd'hui...
mercredi le 5 mai 2004 à 20h00
Rinat Shaham (New York), soprano
et l'ensemble **Fuoco e Cenere**:
Jay Bernfeld (Paris), dessus de viole, Patricia Lavail (Paris), flûte à bec, Carol Lewis (Boston), viole ténor,
Susie Napper et Margaret Little, basses de viole

abonnements / subscriptions: 60\$ / 36\$
renseignements / information:
tél: (514) 270-9300
www.lesvoixhumaines.org

Canada
"We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Music Fund for this project."

FACTOR
Fédération des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts et des lettres
Québec

ATMA Classique
Sainte-Colombe
Cantate
Les Voix Humaines

Crise ou relance ? Crisis or Opportunity?



PAR UN CHAUD VENDREDI EN JUIN DERNIER, PLUSIEURS CENTAINES DE MUSICIENS ET D'ADMINISTRATEURS D'ORCHESTRES REPRÉSENTANT L'ENSEMBLE DU CANADA SE SONT RÉUNIS DANS UN HÔTEL DU CENTRE-VILLE DE TORONTO POUR DISCUTER FRANCHEMENT DES DIFFICULTÉS ET DES DÉFIS DANS LEUR SECTEUR. Les mots lancés à la conférence, organisée par Orchestres Canada, étaient «pertinence», «leadership», «planification stratégique» et «vision». Le mot «crise», cependant, fut rarement prononcé.

Au cours des cinq dernières années, la formule «orchestres en crise» est devenue aussi familière que «tensions au Proche-Orient», laissant planer ce même sentiment de péril à la fois vague et menaçant. Une recherche Google du terme *crise* dans les pages musicales de *The Arts Journal* (www.artsjournal.com), des archives en ligne du journalisme culturel international, donne environ 600 articles différents parus dans les trois dernières années. Une recherche dans l'actualité musicale sur le site de *La Scena Musicale* (<http://scena.org/webnews/webnewssearch.asp>) produit des résultats comparables. La longue liste des sinistres inclut l'effondrement de la San Antonio Symphony et de la Florida Philharmonic, les déficits énormes des symphonies de Boston et de Pittsburgh, la quasi-disparition de l'English National Opera et la panique qui s'étend parmi les orchestres de l'Allemagne, alors que le gouvernement national, à court de ressources, sabre dans ses subventions autrefois généreuses.

Au Canada, la récente série de catastrophes et les difficultés majeures éprouvées dans les orchestres de tout le pays ont également fait les manchettes. Parmi les calamités les plus commentées, citons la longue grève des musiciens, la quasi-faillite et le sauvetage de dernière minute par le gouvernement de la Toronto Symphony, les troubles financiers de la Calgary Philharmonic, qui à Noël dernier interrompait sa saison et demandait la projection de la loi sur les faillites, le lock-out à la Winnipeg Symphony, les dimi-

ON A WARM FRIDAY THIS PAST JUNE, SEVERAL HUNDRED ORCHESTRA MUSICIANS, ADMINISTRATORS AND TRUSTEES FROM ACROSS CANADA GATHERED IN A DOWNTOWN TORONTO HOTEL FOR A FRANK DISCUSSION OF THE ISSUES AND CHALLENGES FACING THEIR SECTOR. The terms being tossed around at the conference, organized by Orchestres Canada, included "relevance," "leadership," "strategic planning" and "vision." But one word that was conspicuously absent from many lips was "crisis."

Over the past five years, the expression "orchestras in crisis" has become as ubiquitous as "tensions in the Middle East," imparting the same sense of a threat that is both vague and ominous. A Google search for *crisis* in the music pages of *The Arts Journal* (www.artsjournal.com), an online archive of international arts journalism, produces almost 600 separate articles over the past three years. A search on *La Scena Musicale's* Online Webnews (<http://scena.org/webnews/webnewssearch.asp>) turns up a similar result. The long list of worldwide casualties includes the demise of the San Antonio Symphony and the Florida Philharmonic, massive deficits at the Boston and Pittsburgh Symphonies, the near-closure of the English National Opera and the panic spreading through German orchestras as the cash-strapped national government slashes its generous subsidies.

In Canada, the recent series of disasters and close shaves experienced by orchestras across the country have consistently made headlines as well. Some of the most publicized calamities include the lengthy musicians' strike, near-bankruptcy and last-minute government bailout of the Toronto Symphony; the financial woes of the Calgary Philharmonic which only last Christmas suspended its season and filed for bankruptcy protection; a lock-out at the Winnipeg Symphony; pay cuts at the Vancouver Symphony; and the rudderless ship of the Montreal Symphony, still searching for an artistic director after Charles Dutoit stormed off on the eve of his 25th anniversary season over a slight by a musicians' union representative.

But at the Orchestres Canada (OC) conference, any mention of a "crisis" was met more often than not with exasperation. "The media has been emphasizing the bad news stories," said Ninette Babineau, who chairs OC's Board of Directors. "We need to hear more about the successes."

Indeed, many participants went out of their way to relate happier tales, such as sold-out concerts at the Thunder Bay Symphony or the sharp business acumen demonstrated by Tafelmusik Baroque Orchestra. They pointed out that attendance figures at classical music concerts are statistically on the rise; that before the double-whammy of September 11, 2001, and the stock-market crash, fewer North American orchestras were in deficit over the past few years than they were going into the 1990's; that the Calgary and Toronto orchestras have emerged from their troubles as leaner, tougher and more resilient.

More to the point, the impatience orchestras are showing with continued talk of crisis is perhaps indicative of a sea-change in their own philosophy toward their situation. And OC representatives say it's high time to shift the focus from fighting the short-term fires to eradicating the deep-rooted problems that have been fuelling the flames for decades.

Earlier this year, OC commissioned an in-depth study of its constituency. After conducting dozens of interviews with musicians, adminis-

nutions des salaires à la Vancouver Symphony et le navire sans timonier de l'Orchestre symphonique de Montréal, qui se cherche toujours un directeur artistique après le départ tumultueux de Charles Dutoit, provoqué par un différend avec le représentant syndical des musiciens, à la veille de sa 25^e saison avec l'OSM.

À la conférence d'Orchestres Canada (OC), cependant, toute mention de « crise » provoquait en général des moues agacées. « Les médias ont beaucoup ressassé les mauvaises nouvelles, affirme Ninette Babineau, présidente du conseil d'administration d'OC. Nous devons entendre parler davantage des succès. »

En fait, de nombreux participants ont pris plaisir à présenter un portrait plus réjouissant, citant par exemple les concerts à guichets fermés de la Thunder Bay Symphony ou le sens des affaires dont fait preuve le Tafelmusik Baroque Orchestra. Ils ont rappelé que l'assistance aux concerts de musique classique est en hausse, que dans les années qui ont précédé le double choc du 11 septembre et de l'effondrement boursier, moins d'orchestres en Amérique du Nord étaient déficitaires qu'au début des années 1990, que les orchestres de Calgary et de Toronto sont ressortis de leur période trouble mieux gérés, plus solides et plus résistants.

Plus encore, l'impatience des orchestres envers ce discours de crise indique peut-être un changement fondamental de leur façon de voir leur situation. Les représentants d'OC maintiennent qu'il est grand temps de cesser de combattre les petits incendies ponctuels et de s'attaquer plutôt aux problèmes structurels qui soufflent sur les brasiers depuis des décennies.

Plus tôt cette année, OC a commandé une étude en profondeur du milieu. Après avoir interviewé des douzaines de musiciens, de gestionnaires et d'administrateurs d'orchestres de toute taille de presque toutes les régions du pays, les chercheurs ont publié leurs résultats, le rapport *Soundings*. Cet épais document cerne quatre centres d'intérêt clés: la gestion, le développement artistique, les relations avec la communauté et, bien sûr, l'argent. Bien que certains orchestres puissent croire que ce seul dernier élément constitue la solution, le rapport rappelle qu'une augmentation du financement, même substantielle, ne réglera rien tant que les autres faiblesses n'auront pas été corrigées.

Mme Babineau, une consultante en éducation artistique, partage ce point de vue. « Aucun aspect n'est plus déterminant que les autres, dit-elle. Ils doivent tous être abordés de front, chacun étant essentiel au succès d'une organisation. »

Toutefois, si la liste « à faire » du rapport devait être ordonnée selon un ordre de priorité, les discussions à la conférence semblent indiquer que la saine gestion est la clé qui permettra aux autres facteurs — l'argent, l'auditoire et l'intégrité artistique — de tomber en place. Ou, comme l'a dit un participant: « On ne peut construire une forteresse sur du sable. »

Les conseils d'administration sont censés agir comme gardiens de la confiance du public. Ils voient à ce que les fonds soient dépensés de façon

trators and board members at orchestras of all sizes and from nearly every geographic location, the researchers published their findings, the *Soundings Report*. This thick document identifies four key problem areas: governance, artistic development, community relationships and, of course, money. And while some orchestras may feel that more of the latter will solve their problems, the report warns that even dramatically increased funding won't help if the three other weaknesses aren't shored up.

Babineau, an arts education consultant, agrees with the findings. "No single area is more vital than the other," she said. "All of them need to be addressed. Each is central to the success of an organization."

However, if the report's "fix-it" list were to be arranged in any order of priority, the discussions at the conference seem to indicate that good governance is the key that will allow all the other factors—money, audience and artistic integrity—to fall into place. Or as one participant put it, "You can't build a fortress on sand."

Boards of directors are supposed to act as guardians of the public trust. They ensure that funds are spent responsibly and they help carve out the organization's long-term vision. Board members also serve as the orchestra's ambassadors within the wider community, whether it's by securing corporate sponsorships or raising the organization's public profile. In the best scenarios, boards also reflect the diversity of both the orchestra and its public, with musicians, different cultural communities and age groups having at least some say in the decision-making process.

Unfortunately, the *Soundings Report* found that this is not the case at many orchestras. Board members often lack the information they need to do their job, the report says, adding that "decisions are often made in a vacuum." Many boards have no idea what their roles and responsibilities are, or they meddle with impunity in day-to-day operational affairs. Few boards contacted for the report had ever worked out a multi-year strategic plan; many could not even articulate a clear purpose or vision for their orchestra.

When it comes to musician representation, the report qualifies the situation at many boards as "incongruous." "The musicians, who have the greatest vested interest in the future of the orchestra, have little or no control over their destiny," it says, going on to state that orchestras that do have musicians participate on their board seem to enjoy the most harmonious relationships between management and players. "Board and management get the labour relations they deserve," Russell Jones, Director of the British Association of Orchestras and a guest speaker at the conference, notes dryly.

Daniel Plamondon, a Montreal violist who plays with several regional orchestras, agrees: "When the board is open-minded, when it has a plan, when the players feel involved and informed, it just makes for a better orchestra. You don't have the labour tensions or the dis-

L'exemple de Calgary

Il y a moins d'un an, le Calgary Philharmonic était simplement un autre orchestre au bord du gouffre. Croulant sous un déficit d'un million de dollars, le CPO s'est placé sous la protection de la loi sur les faillites en octobre dernier et a suspendu ses concerts durant 45 jours.

Onze mois plus tard, les ventes de billets sont en hausse, tout le gras a été enlevé, les coffres sont continuellement renfloués et toute l'organisation bourdonne de l'énergie que lui apporté son nouveau président-directeur général, Mark Bregazzi.

« Je me sens vraiment optimiste », affirmait M. Bregazzi au téléphone, seulement 34 jours après son entrée en fonction. À la fin de juin, le CPO a convaincu cet ancien PDG de Gulf Canada, âgé de 66 ans, de quitter le confort de la retraite. « J'ai de l'énergie à revendre, dit-il, et cela m'a semblé un défi taillé à ma mesure. »

L'une des premières tâches du PDG a été d'établir un nouveau programme ambitieux pour l'orchestre, sorti de la protection contre les faillites en février. L'un des principaux volets du plan stratégique est l'augmentation de la vente de places grâce à un mélange de concerts traditionnels et de nouvelles initiatives communautaires, par exemple des concerts donnés dans les villes voisines de Banff et Lethbridge et une participation accrue à des événements communautaires comme le Mois du patrimoine asiatique. « Nous voulons mettre des derrières dans nos sièges, ajoute-t-il. L'objectif est d'obtenir 50 % de nos revenus des ventes de billets d'ici trois ans. Personne n'a jamais réussi à le faire, mais nous nous sentons assez confiants. »

Pour atteindre cet objectif, le CPO a assoupli les formules d'abonnement. « Les gens peuvent maintenant choisir les concerts qu'ils aiment, dit-il, au lieu de devoir choisir un concert dans une série et un autre dans telle autre série, comme c'était le cas auparavant. Mais nous ne comptons pas uniquement sur les abonnements. Nous voulons aussi augmenter les ventes de billets individuels. »

Les récents résultats indiquent que la nouvelle direction est sur la bonne voie. En juillet, l'orchestre avait déjà engrangé 1 million \$ en prévente et Bregazzi est fier de préciser que pas un sou ne sera dépensé avant le début des concerts.

« Je ne suis pas un administrateur prudent, dit-il, je suis un avaré ! Cette organisation a déjà été dégraissée jusqu'à l'os, des fois on a même creusé dans l'os. Mais les coûts non essentiels, c'est-à-dire les coûts non artistiques, seront tenus au minimum. Nous n'avons embauché personne. Tout ce qui n'a pas besoin d'être fait à l'interne sera confié aux sous-traitants. C'est tout simplement une bonne gestion d'entreprise. »

La priorité en matière de dépenses sera

la qualité de l'orchestre. «Nous ne ferons pas de compromis pour ce qui est de l'essentiel, c'est-à-dire les concerts, dit M. Bregazzi. Nous sommes en période d'auditions et nous ouvrirons la saison avec un effectif complet de 65 musiciens. Cette année, la saison est de 38 semaines et nous projetons d'ajouter une semaine par année pendant trois ans, pour atteindre une saison de 41 semaines.» Bregazzi entend également augmenter la taille du chœur, bien que les membres devront toujours payer des frais pour avoir le privilège de chanter.

On a observé au cours des dernières années une tendance des organisations artistiques à aller chercher leurs dirigeants dans le monde des affaires. Certains trouvent difficile la transition du monde de l'entreprise au secteur culturel, mais Mark Bregazzi se dit impressionné tant par l'accueil qu'il a reçu que par la qualité du travail accompli par l'administration avant son arrivée. Il a toutefois observé une différence notable par rapport à ses années dans l'industrie pétrolière. «Je suis étonné par les innombrables groupes d'intérêt, avoue-t-il, énumérant les syndicats, les Amis de l'orchestre, les bénévoles, les donateurs, etc. Bien sûr, nous savons qu'ils sont tous spéciaux, mais certains aiment se croire plus spéciaux que d'autres.»

Natasha Gauthier

Calgary's Model

Less than a year ago, the Calgary Philharmonic was just another orchestra on the brink of collapse. Staggering under the load of a million-dollar deficit, the CPO filed for bankruptcy protection last October and suspended concerts for 45 days.

Flash forward 11 months. Ticket sales are booming, all excess fat has been trimmed, the coffers are being steadily replenished and the whole organization is buzzing with the voltage supplied by its new president and CEO, Mark Bregazzi.

"I'm truly am feeling very optimistic," says Bregazzi over the phone, just 34 days into his job. The CPO lured the 66-year-old former CEO of Gulf Canada from retirement in late June. "I'm a high-energy type of guy, and this felt like the right challenge for me."

One of Bregazzi's first tasks was to chart an ambitious new course for the orchestra, which emerged from bankruptcy protection in February. One of the new strategic plan's focuses is on increasing seat sales through a combination of traditional concerts and new, community-programming initiatives, such as concerts in nearby Banff and Lethbridge and participation in events like Asian Heritage Month.

"We want to get more bottoms in seats," Bregazzi states. "The goal is to have 50% of our revenues coming from ticket sales within three years. It's something nobody has been able to do, but we feel quite confident."

To help achieve this goal, Bregazzi says the CPO has made it much easier to subscribe:

responsable et ils aident à définir la vision à long terme de l'organisation. Les membres du CA agissent également comme ambassadeurs dans la communauté, que ce soit en trouvant des commandites d'entreprises ou en rehaussant le profil et la notoriété de l'organisation. Dans les meilleurs des cas, les CA reflètent également la diversité tant de l'orchestre que de son public, les musiciens, les différentes communautés culturelles et divers groupes d'âge ayant tous leur mot à dire dans le processus décisionnel.

Malheureusement, *Sondages* a pu montrer que tel n'est pas le cas dans de nombreux orchestres. Les membres des CA manquent souvent d'information pour faire leur travail, dit le rapport, les auteurs ajoutant que «les décisions se prennent souvent dans le vide». De nombreux membres des conseils n'ont aucune idée de leur rôle ou de leurs responsabilités, ou alors ils se mêlent impunément de la quotidienneté gestionnaire. Peu des conseils d'administration consultés lors de l'enquête avaient établi un plan stratégique plurin annuel; beaucoup d'entre eux ne pouvaient même pas formuler avec clarté un but ou une vision pour leur orchestre.

Quant à la représentation des musiciens, le rapport qualifie d'incongrue la situation dans de nombreux conseils. «Les musiciens, qui sont les premiers intéressés par l'avenir de l'orchestre, ont peu de contrôle sur leur sort», y lit-on. Les auteurs ajoutent que les rapports entre la direction et les musiciens semblent plus harmonieux dans les orchestres qui comptent des musiciens dans leur CA. «Les conseils et les directions ont les relations de travail qu'ils méritent», déclare Russell Jones, directeur de la British Association of Orchestras (BAO) et conférencier invité à la conférence.

Daniel Plamondon, un altiste de Montréal qui joue dans de nombreux orchestres régionaux, abonde dans le même sens. «Lorsque le conseil est ouvert, lorsqu'il a un plan, lorsque les musiciens se sentent engagés et informés, vous avez simplement un meilleur orchestre. On évite les conflits de travail ou l'insatisfaction des musiciens. Les gens passent moins de temps à se plaindre et plus de temps à répéter.»

Sondages a déterminé un autre problème concernant les conseils d'administration: ils sont souvent peu représentatifs, ne serait-ce que partiellement, des communautés que les orchestres desservent. «Disons-le crûment, a affirmé une participante à la conférence, la plupart des CA sont encore composés d'hommes blancs, riches et âgés.» Le manque de diversité des points de vue peut compromettre le succès des programmes de promotion communautaire ou culturelle qu'un orchestre peut désirer lancer — une autre lacune relevée dans *Sondages*.

«Le développement de l'auditoire est relayé au marketing, mais cela devrait être central», soutient Susan Haig, directrice musicale de la South Dakota Symphony et ancienne directrice artistique de la Windsor Symphony.

Au cours des dernières décennies, de nombreux orchestres ont associé développement de l'auditoire et «concerts populaires», mais beau-

satisfaction. People spend less time complaining and more time practicing."

Another problem the Soundings Report found with boards of directors is that they are rarely even partially representative of the communities the orchestras serve. "Let's face it," said one female conference participant. "Most boards are still made up of old, white, rich men." The lack of input from a variety of points of view can undermine any community or cultural diversity outreach programs an orchestra may want to initiate—another shortfall area identified by the Soundings Report.

"Audience development gets pushed into marketing, but it should be central," says Susan Haig, music director of the South Dakota Symphony and former artistic director of the Windsor Symphony.

Over the past few decades, many orchestras have equated audience development with programming more "pops" concerts, but many insiders say this is a shortsighted solution. "Just because you get some guy to attend one concert that stars a popular singer doesn't mean he's going to come back and support you," says violist Plamondon. "And if, like most small orchestras, you only give a few concerts a season, and half of them are pops concerts, you're going to be alienating your loyal public that wants to hear the classics. I think programmers should give their audience more credit."

Robert Ferguson, an expert on branding and marketing for the non-profit sector, says that trying to please everyone will eventually backfire. "People don't want bland institutions," he says. "They like organizations with a clear identity."

Plamondon adds that too much dependence on pops or "classics light" fare can also be detrimental to player morale and overall job satisfaction, and that orchestras that don't offer their musicians enough challenging repertoire find it difficult to recruit and retain talent. "I think most of us studied music because we wanted to play the great composers, not the theme to *E.T.*," he says.

Orchestras may say that they're just giving the audience what it wants, but are they? The Soundings Report found that many orchestras base programming choices on perceptions rather than hard data, and draws attention to the serious lack of market and audience research.

The British Association of Orchestras' Jones says that in the U.K., dramatic changes in demographics through immigration have forced orchestras out of such complacency. "If you don't have an audience, you die. It's that simple. In Britain, cities have changed so radically that we have no choice but to find out more about our public and make ourselves relevant to them. If you haven't bothered to connect with your public at a higher level, they're not going to care if you go under. If you want to be rescued, you've got to be loved."

coup d'experts estiment qu'une telle solution manque de vision. «Ce n'est pas parce qu'une personne assiste à un concert mettant en vedette un chanteur populaire qu'elle reviendra et vous appuiera, dit Daniel Plamondon. Et si, comme la plupart des petits orchestres, vous ne donnez que quelques concerts par année, et que la moitié sont des concerts populaires, vous allez perdre votre public fidèle qui veut entendre de la musique classique. Les responsables des programmes devraient faire confiance à leur auditoire.»

Robert Ferguson, expert en techniques publicitaires et en commercialisation dans le secteur à but non lucratif, juge pour sa part qu'il est risqué de vouloir plaire à tout le monde. «Les gens ne veulent pas d'institutions sans caractère, dit-il. Ils aiment des organisations dont l'identité est claire et sûre.»

Plamondon ajoute qu'une trop grande dépendance sur la musique «pop» ou «classique légère» peut aussi nuire au moral des musiciens et à leur satisfaction comme interprètes et que les orchestres qui n'offrent pas à leurs musiciens un répertoire suffisamment exigeant ont de la difficulté à recruter et conserver des musiciens de talent. «La plupart d'entre nous avons étudié la musique parce que nous voulions jouer les grands compositeurs, dit-il, et non le thème de *E.T.*»

Les orchestres peuvent répondre qu'ils ne font qu'offrir ce que le public désire, mais est-ce exact? Les auteurs de *Sondages* ont trouvé que de nombreux orchestres basent leur programmation sur des perceptions plutôt que sur des données fiables et ont souligné un grave manque de recherche sur les marchés et l'auditoire.

D'après Russell Jones, de la BAO, les changements démographiques marqués dus à l'immigration en Grande-Bretagne ont obligé les orchestres à sortir de leur torpeur. «Si vous n'avez pas de public, vous allez crever, c'est aussi simple que cela. En Grande-Bretagne, les villes ont changé de façon si radicale que nous n'avons plus le choix: il faut en savoir davantage sur notre public et nous rendre intéressants. Si vous n'avez pas pris la peine d'établir des liens avec votre public à un niveau supérieur, votre public ne va pas voler à votre secours. Si vous voulez être aidé, il faut vous faire aimer.»

Ferguson est du même avis. «Parlez de fermer une école ou un hôpital et tout le monde proteste, dit-il. Les organismes culturels doivent se positionner de manière telle que leur disparition soit tout aussi impensable.»

Bien entendu, la plupart des gens qui travaillent avec des orchestres maintiennent qu'un financement accru les aiderait à acquérir du prestige dans la communauté et aussi à atteindre d'autres objectifs fort honorables. Mais pour les nombreux orchestres qui affichent un déficit, ce financement est trop souvent hors de portée. Le secteur privé n'aime pas s'associer et encore moins donner de l'argent à des organisations dont l'avenir est incertain — ce qui souligne le besoin non seulement de plus d'argent, mais aussi d'argent *différent*. Le Centre canadien de philanthropie a récemment commandé une enquête sur les effets des coupures sur le secteur à but non lucratif.

Ferguson agrees. "Threaten to close a school or a hospital, and the community is outraged," he says. "Arts organizations have to position themselves so that their disappearance is just as unthinkable."

Of course, most people involved with orchestras are quick to point out that increased funding would help them attain that prestige within the community, along with many other honourable goals. But for the many orchestras posting deficits, that funding is too often out of reach. The private sector doesn't like to give money or even be associated with organizations that have a poor fiscal record. This illustrates the need not just for more money, but also for *different* money. The Canadian Centre for Philanthropy recently commissioned a survey of how funding cuts have affected the non-profit sector. Among 200 non-profit and volunteer organizations consulted across Canada, two-thirds said they want more stable, long-term funding to plan and pay for core operating expenses. They also want the freedom to direct that money to the services and programs that need it most, such as offering their players or administrative staff more competitive salaries. Under current funding regimes, governments at all levels are extremely reluctant to fund operations, and nearly all monies are program- or project-based. In addition, corporate and individual donors rarely like to see their money going towards what they perceive as "banal" administrative costs.

Both the report and the conference discussed a slew of other issues that have contributed to the current situation. These include leadership vacuums at the artistic director or general manager level; "fly-in, fly-out" conductors; poor communication between stakeholders; and, that perennial scapegoat, the lack of music education in the schools.

And the solutions? Better-trained and better-chosen boards. Involving all stakeholders in decision-making. A clearer sense of identity and direction. More audience research. More community outreach. More tax incentives for corporate donors. Better, more flexible funding.

Ironically, it is the orchestras in smaller communities—organizations that in many cases are in more robust fiscal health than their big-city counterparts—that seem the most eager to apply these new approaches.

"I think the small orchestras are the ones that are going to find the solutions to this crisis," says Jeff Looyen, a violinist with the Regina Symphony. "We have the advantage. We can change and adapt more easily. I think we also have a more intimate relationship with our audience."

Looyen echoes Robert Ferguson when he says that Regina cares about its orchestra and is proud of the talent nurtured there. "If we were to shut down, it wouldn't just hurt the city. A lot of musicians have started their careers at Regina and at other small orchestras. If we go, it will be like taking the nucleus out of an atom." ■

"People can now pick and choose whatever concerts they like instead of having to take one from this series and one from that series, as was the case before. But we aren't just focussing on subscriptions; we want to increase single ticket sales too."

Recent sales figures indicate that the new management is on the right track. By July, the



orchestra had already earned \$1 million in advance ticket sales, and Bregazzi is proud to note that not a penny will be spent until performances begin.

"I'm not a fiscal conservative, I'm a fiscal miser," he says. "This organization had already been pared down to the bone when I got here, and in some cases into the bone. But non-essential, that is to say offstage, costs will be kept to a bare minimum. We've done no re-hiring. Anything that doesn't absolutely need to be done from within will be outsourced. It's just good business practice."

Bregazzi says the main spending priority is getting the orchestra itself back up to speed. "There will be no compromise when it comes to the core of what we do, the performances," he says. "We are in the process of completing auditions and we will be operating with our full complement of 65 musicians. Our season for this year is 38 weeks, and we have plans to increase that by one week each year over the next three years, up to a 41-week season."

Bregazzi says the orchestra will also be increasing the size of its chorus, although members will still have to pay a fee for the privilege of singing.

There has been a growing trend in recent years for arts organizations to hire their directors from the business community. While some find the transition from the corporate to the cultural sector difficult, Bregazzi says he has been impressed both with his welcome and with the quality of the work done by the administration before his arrival. However, he has noticed one major difference from his days in the oil and gas business. "I'm amazed by the plethora of special-interest groups," he laughs, listing the unions, the Friends of the orchestra, the volunteers, the donors, and so on. "Of course, we know they're all special, but some like to believe they're more special than others." **Natasha Gauthier**

Parmi les 200 organismes à but non lucratif et bénévoles consultés au Canada, les deux tiers ont dit souhaiter un financement à long terme plus stable de manière à pouvoir planifier et payer les frais d'exploitation essentiels. Ils désirent également pouvoir librement affecter ces sommes aux services et programmes qui en ont le plus besoin, par exemple offrir de meilleurs salaires à leurs musiciens et leur personnel administratif. En vertu des présents régimes de financement, les gouvernements à tous les niveaux hésitent énormément à financer les frais généraux et presque toutes les subventions sont liées à des programmes ou des projets. En outre, les donateurs, les entreprises comme les particuliers, aiment rarement voir leur argent servir à payer ce qu'ils voient comme de «banals» frais de gestion.

De nombreuses autres questions relatives à la situation actuelle ont été abordées tant dans le rapport qu'à la conférence, par exemple les postes de directeur artistique ou général vacants, les chefs qui n'habitent pas la ville où ils travaillent, le manque de communication entre les parties intéressées et cet éternel bouc émissaire, le manque d'éducation musicale dans les écoles.

Les solutions? Des conseils d'administration mieux formés et mieux choisis. La participation de toutes les parties intéressées à la prise de décision. Une idée mieux définie de son identité et de son orientation. Des études sur l'auditoire. Une approche communautaire plus vigoureuse. Plus d'avantages fiscaux pour les entreprises donatrices. Un financement amélioré et plus souple.

Assez étrangement, ce sont les orchestres dans les petits milieux, des organisations qui souvent se trouvent en meilleure santé financière que leurs consœurs des grandes villes, qui semblent soutenir avec le plus d'ardeur ces nouvelles approches.

«Je crois que ce sont les petits orchestres qui trouveront les solutions à cette crise, affirme Jeff Looyen, violoniste à la Regina Symphony. Nous avons l'avantage de pouvoir changer et nous adapter plus facilement. Je crois que nous avons aussi une relation plus étroite avec notre auditoire.»

Looyen reprend les propos de Robert Ferguson lorsqu'il dit que Regina est fière de son orchestre et du talent qui s'y développe. «Si nous devons fermer, cela ne ferait pas mal qu'à la ville. Beaucoup de musiciens ont commencé leur carrière à Regina et dans d'autres petits orchestres. Si nous disparaissions, ce serait comme amputer un atome de son noyau.» ■

L'Orchestre symphonique de Longueuil signe un contrat d'un million de dollars

L'ancien OSMONT a le vent dans les voiles, un chef charismatique et une nouvelle sécurité financière.

L'ancien Orchestre de Montérégie (OSMONT) est officiellement devenu l'Orchestre symphonique de Longueuil le 3 août dernier. Ce changement de nom lui a valu un contrat de 100 000 \$ par année avec la ville de Longueuil, tout en lui permettant de conserver sa présente mission de promouvoir la musique classique dans la région de la Montérégie.

«La nouvelle ville issue des fusions se cherchait un grand symbole culturel, explique Pierrette Guay, directrice générale de l'orchestre. La ville a pensé que, vu sa nouvelle taille, elle avait besoin d'un orchestre et elle nous a fait une offre que nous ne pouvions refuser.»

Le contrat remplace un contrat de 40 000 \$ entre l'OSMONT et la SODAC (Société de développement des arts et de la culture de Longueuil). La contribution annuelle de la ville représentera 10 % du budget de fonctionnement annuel de l'orchestre.

Bien que les fonds aient été fort bienvenus et qu'ils seront utilisés par l'OSL pour consolider ses projets en cours et en développer de nouveaux, Mme Guay précise que Longueuil a fait cette offre généreuse à l'orchestre entre autres parce que la ville a vu en l'OSMONT une organisation solide et financièrement stable. L'orchestre n'a connu aucun déficit en cinq ans et ses ventes atteignent presque 90 % des places offertes. En outre, des 911 places disponibles dans sa salle, 710 étaient vendues à des abonnés durant la saison de 2002-2003. Jusqu'ici, la symphonie a déjà vendu 650 abonnements pour la saison 2003-2004.

Successful Orchestre Symphonique de Longueuil signs 1M\$ contract

The former OSMONT is full-steam ahead with charismatic leader and newfound financial security

The former Orchestre de Montérégie (OSMONT) officially became the Orchestre symphonique de Longueuil on August 3. The name change earned it a 100,000\$ per year contract with the city of Longueuil, while allowing it to maintain its current mission of promoting classical music throughout the Montérégie region.

"The newly enlarged city," explained the symphony's director general Pierrette Guay, "was looking for a major cultural symbol. The city felt that given its size it needed an orchestra and it made us an offer that was too good to pass up."

The contract replaces a 40,000\$ contract OSMONT had with SODAC (the Société de développement des arts et de la culture de Longueuil). The yearly contribution by the city will represent 10% of the orchestra's annual operating budget.

Though the funds were much appreciated and will be used by the symphony to consolidate its current projects as well as develop new ones, Guay mentions that one of the reasons Longueuil offered OSMONT the hefty contract was that the city recognized it as a successful and financially stable organization. According to Guay, the symphony has not had a deficit for five years and has a sell-out ratio of almost 90%. Furthermore, of the 911-seat-capacity in their hall, 710 were subscription tickets during 2002-2003. So far the symphony has already sold 650 for the 2003-2004 season.

Guay credits a portion of the symphony's success to an aggressive subscription campaign and a strong complicity between the orchestra's administration and artistic direction, yet mentions that conductor and artistic director Marc David deserves praise. "He is," she says, "a dynamic leader who has an exclusive relationship with his musicians. He is not autocratic and for this reason he gets more from his musicians." She adds, "He has warmth and charm and people appreciate him."

The orchestra is hosting a benefit gala on September 27 at the Sheraton in Montreal. It has managed to increase its contributions for the event by about 30% each the last two years and is hoping to do the same this year. **Billy McDonald**

'Musically speaking', the SNS seems to be on the track

A combination of innovative programming and emphasis on community involvement is paying off for Symphony Nova Scotia

Halifax's Symphony Nova Scotia (SNS) is re-shaping the model for mid-sized orchestras. The symphony has not posted a deficit for the past five years, had a nominal surplus last year and projects an ambitious \$70,000 surplus this year.

On the verge of bankruptcy less than ten years ago the orchestra reversed its fortune by combining a strong emphasis on community participation with innovative and accessible programming.

Following its financial troubles, SNS revamped its concerts series and increased its attractiveness. It introduced a series entitled 'Musically speaking': an interactive encounter with orchestra members where musical pieces are given contextual and historical introductions by Tom Allen, host of CBC Radio Two's morning show. It signed internationally acclaimed conductor Bernhard Gueller this year as its music director, included a Baroque series to capitalize on the growing interest in period-based music, and added special concerts, such as its Beer & Beethoven evening to encourage community involvement.

Through this community participation, SNS is working to fulfill the part of its mandate to enhance the quality of life for the citizens of Nova Scotia. According to the president of SNS executive committee Paul Kent, the public are sometimes asked to help guide the board's strategic decisions: "Last year we asked a focus group with prominent donors 'what would you do differently if you were to do the programming?' We actually adjusted our program with the feedback."

It's this ability to be flexible that is the key. For Stephen Pedersen, music critic for the Halifax Herald, " [SNS] is not trying to be the Toronto Symphony Orchestra in Halifax, it has remained small and has adapted to its locale." **Billy McDonald**

Mme Guay attribue une partie du succès à une campagne d'abonnement dynamique et à la grande complicité existant entre l'administration et la direction artistique de l'orchestre, mais souligne qu'une bonne part du mérite revient au chef et directeur artistique Marc David. « C'est un fonceur et il entretient des rapports étroits avec ses musiciens, dit-elle. Ce n'est pas un autocrate et, pour cette raison, il obtient le meilleur des musiciens. Il est chaleureux et charmant, les gens l'adorent. »

L'orchestre tiendra une soirée-bénéfice le 27 septembre au Sheraton de Montréal. Il a réussi à augmenter les contributions à cet événement d'environ 30 % chaque année et il espère en faire autant en 2003. **Billy McDonald**

L'OMGM en vitesse de croisière

Fondé en 1981, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal (OMGM) affiche plusieurs qualités que l'on attribue généralement à la jeune vingtaine: il est audacieux (dans ses programmations), très actif (par ses nombreux déplacements) et populaire (dans tous les sens du mot). L'étoile de son jeune chef, Yannick Nézet-Séguin, ne pâlit pas, bien au contraire puisqu'il faisait paraître en début d'année avec succès son tout premier disque, pour lequel il dirigeait son orchestre dans un magnifique programme consacré à des œuvres de Nino Rota. La jeunesse du chef, couplée à son talent sûr, joue en sa faveur et on l'invite de plus en plus souvent à l'extérieur.



Avec un orchestre qui s'est solidement installé dans le paysage culturel montréalais, ne cherchant pas à détrôner l'Autre, mais faisant simplement la preuve de son indispensable complémentarité, l'humeur est au beau fixe et le directeur artistique et chef, lors du dévoilement de la prochaine saison, s'en faisait le miroir. Ainsi disait-il: « Il y a une telle synergie entre les musiciens, le président, le directeur général, moi-même et, bien sûr, nos abonnés, que nous avons en main quelque chose de très précieux à conserver et qui nous permet d'aller plus loin; C'est très certainement quelque chose que je ne voudrais pas perdre. Il est vrai que ma carrière à l'extérieur se développe aussi, et nous devons apprendre à en tenir compte, mais il n'y a aucune raison qui me ferait quitter Montréal. »

Deux grands événements marqueront le début de l'année 2004 pour l'OMGM: d'abord la sortie d'un nouveau disque sous étiquette ATMA, pour lequel la soprano Karina Gauvin se joindra à l'Orchestre afin de nous offrir la *Quatrième Symphonie* de Mahler. Le disque constituera par le fait même le premier enregistrement en studio d'une œuvre symphonique de Mahler au Canada. De plus, le 19 janvier 2004, et pour un soir seulement (du moins, jusqu'à maintenant!), Yannick Nézet-Séguin se fera le plaisir d'offrir à son public, très certainement élargi pour l'occasion, la voix de Diane Dufresne chantant Kurt Weill. Un programme comportant la suite orchestrale de *L'Opéra de quat'sous* et la *Symphonie no 2* sera complété par un cycle de mélodies variées interprétées par la chanteuse. Le 19 janvier au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Info: (514) 598-0870 **Réjean Beaucage**

The Montreal Symphony Orchestra

Seventeen months after Charles Dutoit abruptly left his post as artistic director of the Montreal Symphony Orchestra over accusations of harassment, there is still little news concerning his replacement. The other player in the affair, *Guilde des musiciens* president Émile Subirana has also left the scene, having been voted out by the union membership. A nominating committee headed by Bernard Shapiro convened in the summer of 2002, and Board President Jacques Laurent was so confident of progress he announced at the beginning-of-season reception that a new director would be named by the end of the 2002-03 season. When *La Scena Musicale* asked for news in May 2003, the MSO issued a press release stating that the new director will be announced by March 2004. In January 2003, "Kent Nagano-mania" swept Montreal for a week until his people announced that he had accepted directorships elsewhere. The architectural design for the new MSO Hall and the new Conservatory of Montreal building was unveiled to controversy; with the new Liberal government in power, the outcome of the project is still up in the air. Meanwhile, the orchestra survived a rocky start to their season, giving solid performances by mid-year. Jacques Lacombe as principal guest conductor led some stirring performances and has acted as the unifying influence in the orchestra.

Some things seem to be returning to normal for 2003-04. Yo-Yo Ma accepted to headline the annual Gala after a one-year pro-Dutoit protest, and Lacombe returns in the same capacity. Maybe they should give him the job. **WKC**

The "techno" concerto, a new twist

OSTR to premiere a composition by Caroline Lizotte

Composer and harpist Caroline Lizotte will join the Orchestre Symphonique de Trois-Rivieres (OSTR) and musician Guy Pelletier on September 21 to premiere her 'Concerto Techno pour harpe et orchestre'. The evening is entitled *La Passion des Anges*, as the angelic harp will also be highlighted in the evening's musical pieces.

"It [the creation] is the inclusion," describes Lizotte, "of electronic music within an orchestral framework; an encounter between two very different musical genres, two different worlds." She adds, "It was a question of finding the perfect dynamic between the musical languages of techno, the orchestra, and the harp."

The harp is, in fact, Lizotte's first love. She has been playing since the age of 14 and has been the OSTR's regular harpist for nine seasons. She is also part of a successful harp duo called *Para Arpa*. Her partner in the group, Caroline Leonardelli, will perform a more traditional harp piece with her: Canadian composer Marjan Mozetich's *La Passion des Anges*. Beethoven's *Symphony No. 3, Eroica*, will also be on the program.

Though the other two works are more traditional than the techno concerto, OSTR's conductor and artistic director Gilles Bellemare believes Lizotte's creation will complement them well. "It is a composition that is fresh and very, very interesting." He adds, "Given that the piece features contemporary music, it will allow spectators to find points of reference; to anchor their understanding in elements of music that are familiar to them."

Bellemare feels that today's audiences should be exposed to new music. "We have an obligation to open ourselves to our own contemporary music, instead of simply contenting ourselves with other generations' contemporary music."

For the techno concerto, Lizotte will collaborate with Guy Pelletier, who will conduct the electronic musical segments. She met Pelletier about three years ago and says they each had talents that interested the other: he wanted to include the harp in his music and she wanted to introduce the instrument to new domains. The concerto will be their first performance together. **Billy McDonald**

RÉJEAN BEAUCAGE

Hervé Niquet et and la Nouvelle Sinfonie

LE SAMEDI 13 SEPTEMBRE, À 20 HEURES, À LA SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST À MONTRÉAL, INFO: (514) 987-6919), LA NOUVELE SINFONIE PRÉSENTERA, SOUS LA DIRECTION DE SON FONDATEUR HERVÉ NIQUET, *Les ballets de Jean-Féry Rebel*. Hervé Niquet a étudié le clavecin, la direction d'orchestre, la composition et le chant lyrique. Nommé chef de chant en 1980 à l'Opéra de Paris, il fonde en 1988 son propre ensemble, Le Concert Spirituel, qui ranime l'institution célèbre qui a existé sous les règnes de Louis XV et Louis XVI et avec lequel il explore le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. L'ensemble a une cinquantaine d'enregistrements dont la qualité ne se dément pas. Nous avons demandé à Hervé Niquet de nous parler de La Nouvelle Sinfonie, et du programme qu'ils livreront ensemble ce mois-ci à Montréal.

La Nouvelle Sinfonie est un orchestre baroque de 40 musiciens qui jouent sur instruments d'époque. Le terme «sinfonie» signifie au début du 17^e siècle «orchestre». Il est devenu un terme générique pour les œuvres où il n'y a que la sinfonie. J'ai voulu créer cet orchestre à Montréal pour aborder un répertoire qui est très peu joué sous cette forme en Amérique du Nord. On joue peu la musique française de cette époque en gros effectif. Les gens n'ont donc pas l'habitude d'entendre ce que pouvait être le son d'un orchestre à l'Académie royale de musique au 17^e siècle. En France, je ne fais pas ce répertoire de musique sinfonique pure des 17^e et 18^e siècles et c'est quelque chose que je voudrais développer avec La Nouvelle Sinfonie. De plus, j'ai rencontré au Canada énormément de gens avec qui j'ai envie de jouer. Il y a là un vivier de talents absolument incroyables parmi la nouvelle génération et je crois que l'on peut être reconnaissant à ceux et celles qui ont participé à leur éducation ! Toutes les conditions sont donc réunies à Montréal pour faire avec La Nouvelle Sinfonie un répertoire qui ne se fait nulle part ailleurs en Amérique du Nord. L'orchestre est très semblable à celui que l'on a pu voir lors du premier concert montréalais l'année dernière. Il y a toujours 40 musiciens (4 grandes flûtes, 4 hautbois, 4 bassons et des cordes, percussions et clavecin). Il n'y aura cette fois-ci que quatre musiciens de France dans l'orchestre.

Il est évidemment plus simple de lire une partition que de faire un concert. D'abord, ça coûte moins cher, et puis il y a moins de risques, moins de fatigue et on entend vraiment dans sa tête ce que l'on voudrait que ce soit. Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de réfléchir sur la musique, c'est pourquoi j'aime tisser des relations avec des chercheurs, qu'ils soient à Montréal, à l'Université McGill par exemple, ou au Centre de musique baroque de Versailles, qui cherche précisément à fédérer toutes ces recherches. Par exemple, pour le premier programme de La Nouvelle Sinfonie, *Les Sinfonies pour l'entrée de la reine d'Espagne à Marseille* (1710), de Charles Desmazes, j'avais fait les recherches, puis les partitions avaient été gravées par un québécois (Michel Léonard). Cette fois-ci, l'orchestre sert de lecteur pour l'édition monumentale des œuvres de Rebel que prépare le Centre. Il y a donc un véritable suivi scientifique autour de la préparation de cette édition et on discute beaucoup d'instrumentarium, d'organologie et des problèmes éditoriaux concernant nos sources. Par exemple, il y a trois ballets de Rebel, *Terpsichore*, *Fantaisie* et *Les*



MONTREALERS ARE IN FOR A TREAT WHEN LA NOUVELE SINFONIE PRESENTS LES BALLETS DE JEAN-FÉRY REBEL UNDER THE BATON OF CONDUCTOR-FOUNDER HERVÉ NIQUET, Saturday, September 13, at 8 pm in Montreal's Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau (300, de Maisonneuve East, info: 514-987-6919).

Niquet, who studied harpsichord, orchestral conducting, composition, and singing, was named choir director of the Opéra de Paris in 1980. In 1987 he founded his own ensemble, Le Concert Spirituel, reviving the institution that flourished in the reigns of Louis XV and Louis XVI. This ensemble, which has some fifty first-class recordings to its credit, explores the French repertoire of the seventeenth and eighteenth centuries.

We asked Hervé Niquet to talk to *La Scena musicale* about the ensemble he has created in Montreal, La Nouvelle Sinfonie, and about the program that it will perform in Montreal in September.

La Nouvelle Sinfonie is a baroque orchestra of forty musicians playing on period instruments. The term "sinfonie" was the early seventeenth-century term for an orchestra and has become a generic word for works in which only the orchestra is used. I wanted to create such an orchestra in Montreal in order to perform music that is not much played in this form in North America. French music of this period isn't often played with a sizeable ensemble. As a result, people aren't accustomed to hearing what a seventeenth-century orchestra of the Académie royale de musique sounded like. In France, I don't do this pure "sinfonic" repertoire of the seventeenth and eighteenth centuries, and this is something I want to develop with La Nouvelle Sinfonie. Also, I've met a great many people in Canada with whom I would like to play. This country is a real reservoir of absolutely incredible talent among the young generation, and I think we can be thankful to those who helped educate them! All the conditions are in place in Montreal for building a repertoire with La Nouvelle Sinfonie that doesn't exist anywhere else in North America. The orchestra is very similar to what you could have heard at the first Montreal concert last year. There are still forty musicians (four flutes, four oboes, four bassoons, plus strings, percussion instruments, and harpsichord). This time there will be only four French musicians in the orchestra.

Obviously, it's easier to read a score than do a concert. It costs less, for one thing. There's less risk, less fatigue, and you really hear it the way you want in your head. What interests me mainly is thinking about music, which is why I like getting to know researchers, whether in Montreal, at McGill University, or the Centre de musique baroque in Versailles, which is in fact trying to bring all this research together. For La Nouvelle Sinfonie's inaugural program, for example, we performed Charles Desmazes' *Sinfonias on the Occasion of the Entry of the Queen of Spain to Marseilles* (1701). I did the research, and the scores were printed by Michel Léonard, a Quebecer. This time the orchestra members are acting as readers for the monumental edition of Rebel's works prepared by the Centre. There has been a continuing and genuine scholarly process in the preparation of this edition,

plaisirs champêtres, pour lesquels nous n'avons pas les parties d'alto et c'est le Centre de musique baroque qui les a restituées. C'est un problème particulier parce que nous trouvons habituellement des partitions complètes. Je fais beaucoup de recherche à la Bibliothèque Nationale où je trouve très souvent tout le matériel d'orchestre et ça m'a permis de faire récemment des Campra pour lesquels nous avons même les coups d'archet et les appuis prosodiques, ce qui est quand même très rare. En ce qui concerne les ballets de Rebel, il les éditait sous forme réduite ; ça se vendait beaucoup mieux, mais c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas retrouvé les parties d'alto. J'ai retrouvé à Dresde les parties du ballet *Les caractères de la danse*, d'autres ont été retrouvées en Suède, bref, il y a énormément de sources et il suffit de chercher.

Ce qui me passionne, à vrai dire, c'est le répertoire français. Poulenc ou Ravel me sont aussi indispensables que Lully, Rameau ou Desmazes. Jean-Féry Rebel (1666-1747) est malheureusement aujourd'hui un grand inconnu, mais il a connu la célébrité à son époque. Il a quand même été directeur de l'Académie royale de musique, qui deviendra l'Opéra de Paris, et c'était certes l'un des postes les plus enviés du Royaume. Il a aussi été directeur du Concert spirituel, la plus grosse association de concerts en France au 18^e siècle. Rebel a eu énormément de succès avec ses ballets, dont la majorité ont d'ailleurs été composés pour Françoise Prévost, la grande étoile de la danse de l'époque. Il était « à la mode », couru, riche et influent. Son opéra *Ulysse* a eu un succès énorme, mais c'est vraiment avec les ballets qu'il a fait carrière.

Sa musique est très surprenante et l'on entend d'ailleurs dans *Le Chaos* l'un des plus beaux *clusters* de l'histoire de la musique ! Rebel était un innovateur et il a un peu bousculé l'écriture du ballet. Dans *Le Chaos*, les instruments symbolisent les éléments et ces derniers émergent l'un après l'autre du chaos originel, symbolisé par le fantastique *cluster* évoqué plus tôt. C'est un grand ballet, extrêmement puissant et violent, mais qui se termine dans l'harmonie la plus parfaite. Le ballet *Les éléments* n'a probablement pas été conçu pour être lié au précédent, mais évidemment les thèmes se rejoignent parfaitement et il s'agit dans ce cas-ci d'un magnifique feu d'artifice dans lequel Rebel utilise tous les moyens musicaux à sa disposition pour obtenir des effets absolument flamboyants. Dans *Les caractères de la danse*, comme l'indique le titre, Rebel enchaîne en dix minutes toutes les danses de l'époque les unes après les autres, mais avec une grande sensualité. Pour *Les plaisirs champêtres*, évidemment, c'est le ciel bleu, la chaleur du soleil, l'herbe qui craque sous les pieds et le vent dans les cheveux ! Enfin *Caprice*, *Terpsichore* et *Fantaisie* sont de petits ballets allégoriques qui sont... tellement français ! Ils sont apparemment légers, mais pourtant très profonds et tellement élaborés. Un peu comme un chou à la crème Chantilly, c'est extrêmement délicat à faire et ça n'a l'air de rien, mais c'est d'une suavité... Que du plaisir ! ■

NDLR : La Nouvelle Sinfonie devait donner deux concerts cette année à Montréal, mais cette extraordinaire collaboration entre des musiciens français et québécois, déjà soutenue par la banque française BNP Paribas, n'a malheureusement pas attiré la sympathie du Conseil des arts des lettres du Québec... Cela compromet donc la présentation d'un opéra baroque qui était prévue pour le mois de mai prochain. Une tournée européenne de La Nouvelle Sinfonie, avec Le Concert Spirituel, était prévue pour novembre 2004 et est donc remise en question. Il est incroyable de constater qu'une telle entreprise, qui met en relation les chercheurs de l'Université McGill et du Centre de musique baroque de Versailles, qui créé chez nous un orchestre comme il n'y en a pas d'autre en Amérique et qui permet à nos musiciens de collaborer avec une sommité internationalement reconnue, ne trouve pas d'appui auprès des institutions chargées d'assurer l'épanouissement des artistes d'ici. Le 20 janvier 2003, Hervé Niquet recevait des mains d'Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'Association française d'Action Artistique le Prix AFAA de la musique classique, pour la création à Montréal de La Nouvelle Sinfonie.

and much discussion of technical questions and editorial problems related to our sources. For example, there are three Rebel ballets—*Terpsichore*, *Fantaisie* and *Les plaisirs champêtres*—for which we don't have the viola scores. It was the Centre de musique baroque that reconstituted them. This was a special problem, because usually we find complete scores. I do a lot of research in the Bibliothèque Nationale, where I often find all the orchestral material. This has enabled me recently to do a Campra piece, for which we even have instructions for bowing and metrical notes, a very rare phenomenon. Rebel published the scores for his ballets in an abridged form, as they sold better that way, and that's why we didn't find the viola parts. In Dresden I found the scores for the ballet, *Les caractères de la danse*. Others were found in Sweden. There are many, many sources, and all you have to do is look.

I have a passion for the French repertory. Poulenc and Ravel are as necessary to me as Lully, Rameau, or Desmazes. Unfortunately, Jean-Féry Rebel (1666-1747) is very little known now, but he was famous in his day. After all, he was director of the Académie royale de musique, which became the Opéra de Paris, certainly one of the most sought-after positions in the kingdom. He was also director of the Concert Spirituel, which was the largest concert group in France in the eighteenth century. Rebel's ballets were a great success. Most of them were composed for Françoise Provost, great dance star of the era. Rebel was all the fashion, rich, influential, and much courted. His opera *Ulysses* was enormously successful, but it was really the ballets that made his name.

Rebel's music is most surprising. In *Le Chaos* you find one of the most beautiful *clusters* in the history of music! Rebel was an innovator and caused a bit of an upset in ballet writing. In *Le Chaos*, the instruments symbolize the elements that emerge, one after another, from the primeval chaos, which is in turn symbolized by the fantastic *cluster* mentioned above. It's a great ballet, full of power and violence, but ending in the most perfect harmony. Another ballet, *Les éléments*, was probably not conceived as being a link to the preceding one, but they are clearly related. Here there is a magnificent fireworks display in which Rebel uses every musical device at his disposal to get absolutely flamboyant effects. In *Les caractères de la danse*, as the title indicates, Rebel runs through all the dances of the period in ten minutes, but with great sensuality. In *Les plaisirs champêtres* we sense the blue sky, the warm sun, the grass crunching underfoot, and the wind in our hair. *Caprice*, *Terpsichore* and *Fantaisie* are short, allegorical ballets that are... so French! They seem light, and yet they're very profound and very elaborate—a bit like a Chantilly cream puff: it looks very simple, is very difficult to make, and how it melts in your mouth! ■

EDITOR'S NOTE: La Nouvelle Sinfonie had planned to give two concerts in Montreal this year, but the extraordinary collaboration between French and Quebec musicians, which is partially funded by the French bank BNP Paribas, didn't find a sympathetic ear in Quebec's Conseil des arts et des lettres. This means it might be impossible to present a baroque opera planned for next May. A European tour for the ensemble, with Le Concert Spirituel, was also planned for November 2004 but is now in limbo. It's unbelievable that such an endeavour should get no support from institutions that are supposed to foster the development of local artists—an enterprise that has brought together researchers from McGill University and the Versailles Centre de musique baroque, and which has created, in Montreal, an orchestra unlike any other in North America that enables our musicians to work with an internationally acclaimed director. On January 20, 2003, Hervé Niquet was awarded the classical music prize of the Association Française d'Action Artistique. The award—for having created La Nouvelle Sinfonie in Montreal—was presented by AFAA director Olivier Poivre d'Arvor. ■

[Translated by Jane Brierley]

Leçon de musique ? Music Lesson?

Malgré de nombreux articles sur le déclin de la musique classique et pour paraphraser Mark Twain, je crois que « les annonces de sa mort sont énormément exagérées ». Même si les budgets attribués à la musique dans les écoles ont été malheureusement coupés ou fortement réduits, l'intérêt pour l'étude de la musique n'a pas diminué. Les parents encouragent encore leur progéniture à jouer des instruments; des adultes, musiciens amateurs, se regroupent pour faire de la musique de chambre ou pour jouer dans des orchestres communautaires; On trouve des centaines d'écoles de musique, de camps musicaux d'été, de professeurs privés et de programmes de groupe répondant aux besoins d'élèves de tout âge et d'habileté variée. La musique est bien vivante et active!

Les raisons intellectuelles ou émotives évoquées pour justifier l'étude de la musique sont éminemment positives : elle augmente la qualité de vie, contribue au développement personnel, améliore l'estime de soi. Les recherches des psychologues ont démontré que la musique, même à un niveau élémentaire, stimule le cerveau. La Coalition for Music Education in Canada (<http://www.coalitionformusiced.ca>), un organisme sans but lucratif sur la musique qui promeut l'importance de celle-ci dans les programmes scolaires, offre de la documentation sur des études récentes. Les citations ci-dessous sont tirées d'une étude faite par l'Institut neurologique de Montréal et l'Université McGill:

«...même le son d'une voix d'enfant qui chante une simple mélodie stimule l'activité cérébrale, en reliant les diverses régions crâniennes. Ainsi, la musique n'a pas besoin d'être techniquement avancée ou complexe pour avoir un effet sur le cerveau.»

La motivation personnelle varie selon l'âge et la perspective, la meilleure motivation étant un désir inné de faire de la musique. Les enfants peuvent demander de prendre des leçons de musique parce que leur intérêt est éveillé ou que leur curiosité est piquée par un concert en direct ou enregistré, ou parce qu'un ami le fait. Les élèves d'écoles primaires sont heureux d'apporter leurs instruments en classe et de partager avec leurs compagnons leurs nouvelles connaissances musicales. Les parents jouent un grand rôle auprès de leurs enfants en favorisant la présence de la musique à la maison. Parmi eux, certains veulent que leurs enfants (souvent actifs dans des sports ou dans l'apprentissage de langues secondes) fassent des expériences différentes pour vraiment trouver leurs intérêts profonds; d'autres considèrent la musique comme étant une composante importante de l'éducation et un domaine de création enrichissant.

«...non seulement la musique produit-elle des sensations de plaisir, mais elle utilise également les ressources cérébrales. En termes simples, la musique agit comme un carburant spécial qui stimule des millions de ramifications nerveuses cérébrales qui, autrement, resteraient dormantes et sous-développées.»

Les adultes et les personnes âgées profitent bien de leçons de musique qui offrent un défi au milieu des activités quotidiennes, procurent une activité sociale satisfaisante ou deviennent l'accomplissement d'un rêve. « Ça me fait oublier tous mes problèmes », dit un de mes étudiants adultes.

L'étude de McGill le confirme: «Durant les moments d'euphorie musicale, le sang voyage dans le cerveau à des endroits où le sexe, le chocolat et le champagne peuvent produire une satisfaction et une joie – et il se retire des cellules du cerveau associées à la dépression et à la peur.»

Posséder un instrument constitue une autre motivation à prendre des leçons de musique. Si le violon hérité de l'oncle Arthur ravive de bons souvenirs, cela peut suffire à donner le goût de l'essayer. Un jour que Karen Quinton, maintenant responsable du département de piano au Royal Conservatory of Music Community School à Toronto, faisait de la suppléance dans une troisième année primaire à Terre-Neuve, elle a constaté que seulement deux de ses élèves prenaient des leçons de musique. Lorsqu'elle leur a demandé s'ils voulaient essayer le piano, toute la classe répondit de manière enthousiaste, et chacun a attendu son tour impatiemment.

La pression des pairs peut constituer une motivation. Lorsque les enfants font ensemble de la musique à l'école, ils peuvent désirer améliorer leurs habiletés en



DESPITE NUMEROUS WRITINGS ABOUT THE DEMISE OF CLASSICAL MUSIC, (AND WITH APOLOGIES TO MARK TWAIN), I BELIEVE THAT 'REPORTS OF ITS DEATH ARE GREATLY EXAGGERATED'. While school music budgets have unfortunately been cut or substantially diminished, interest in studying music has not waned. Parents still encourage their progeny to play instruments; adults are active in amateur chamber groups and community orchestras; and there are hundreds of music schools, summer camps, private teachers and group programs catering to students of all ages and abilities. Classic Music is alive and kicking!

Reasons for studying music, both intellectual and emotional, are overwhelmingly positive: it enhances the quality of life, fosters personal development, and improves self-esteem. Research by psychologists has demonstrated that music, even at an elementary level, stimulates the brain. *The Coalition for Music Education in Canada*, <http://www.coalitionformusiced.ca>, a non-profit organization dedicated to raising awareness about music and advocating its importance in the school curriculum, offers documentation on recent studies. The quotes below are from a study done by The Montreal Neurological Institute and McGill University: "... even the sound of a child's voice singing a simple song activated brain activity, linking different cranial areas. Therefore, music does not have to be technically advanced or complex in order to have an effect on the brain."

Personal motivation depends on your age and perspective, the best being an innate desire to make music. Children may ask for lessons because their interest or curiosity is piqued by a live or recorded concert, or through a friend. Elementary school students love to bring their instruments to school and share newly acquired musical skills with classmates. Parents play a vital role by encouraging musical exposure at home. Some want their children (often also active in sports or second languages) to experience different options to see where a deeper interest lies; others appreciate music as an important educational component and constructive creative outlet.

"... music not only produces feelings of pleasure, but also effectively utilizes brain resources. Simply put, music acts as a special 'fuel' that fires up millions of brain nerves that would otherwise remain dormant and undeveloped."

Adults and seniors are excellent candidates for music lessons that offer a break from daily activities, provide a rewarding social activity, or are the fulfillment of a dream. "It makes me forget all my troubles," said one of my adult students.

The McGill study confirms: "... during moments of musical euphoria, blood traveled through the brain to areas where sex, chocolate and champagne can produce feelings of contentment and joy – and traveled away from brain cell areas associated with depression and fear."

Another motivator for lessons is the availability of an instrument. If the violin inherited from Uncle Arthur rekindles fond memories, that may be enough impe-

prenant des leçons individuelles, en participant à des concours ou à des festivals de musique. La satisfaction et le sens de la réussite tirés d'une réalisation, même modeste comme la participation à un récital, peut augmenter la confiance en soi et susciter des aspirations plus ambitieuses. Mais attention! un professeur d'expérience découvrira facilement le talent exceptionnel, mais la découverte d'un autre petit Mozart est aussi rare que celle d'un violon antique qui serait un authentique Stradivarius.

Cette année est peut-être celle où vous prendrez des leçons de musique. Elle stimule le cerveau, vous apporte un sentiment d'accomplissement et, mieux encore, c'est amusant!

QUELQUES DIRECTIVES

Lorsque vous décidez de prendre des leçons, il faut vous faire un plan. Quelques mois se passeront peut-être avant que vous établissiez un bon rapport avec votre professeur et que vous puissiez évaluer objectivement votre intérêt, votre engagement et votre habileté. Si vous cherchez seulement à essayer, inscrivez-vous en fin de session ou prenez des leçons occasionnelles au cours de l'été.

L'âge le plus propice pour commencer des leçons individuelles se situe entre 5 et 12 ans. Pour bien profiter de ses leçons, un enfant devrait avoir une connaissance des principes de base, par exemple les basses et les hautes, savoir compter et lire, de préférence, et posséder le sens des responsabilités. Ainsi, les très jeunes enfants réussissent mieux dans des classes de groupe où sont enseignés des chansons et des mouvements rythmiques. Les cours pour les bébés, les bambins et les enfants, ainsi que les programmes instrumentaux tels que Suzuki, nécessitent souvent la participation active des parents ou des tuteurs. (Le site <http://www.suzuki-music.com/> est un autre bon point de départ, si vous posez des questions sur cette méthode.)

Les enfants ont des rythmes d'apprentissage différents et ne seront peut-être pas réceptifs à l'âge de 9 ou 10 ans, mais il n'est certainement pas trop tard pour commencer à l'adolescence, à moins de viser une carrière professionnelle. Bien que les pratiques d'un instrument peuvent céder le pas aux activités sociales pendant un certain temps, elles peuvent recommencer plus tard – étudier la musique peut être considéré comme «la» chose à faire. Les adultes réussissent mieux s'ils ont déjà joué d'un instrument dans leur jeunesse, même peu et depuis plusieurs années, mais la patience est nécessaire. La formation classique constitue la base pour apprendre d'autres genres de musique. Alors, si le jazz est votre but, des leçons traditionnelles sont un excellent début. Les chorales ou les cours d'appréciation de la musique représentent d'autres options.

Les débutants préfèrent souvent commencer par le piano: le son est rapidement acceptable, il comporte à la fois les basses et les hautes, et il fournit une introduction aux fondements harmoniques. D'autres bons choix sont le violon, le violoncelle ou la flûte, selon votre âge et votre goût (préférez-vous manier l'archet ou souffler?), et on peut les louer mensuellement dans des magasins de musique. D'autres coûts à prévoir: un lutrin, des cordes, des anches, faire accorder un piano, etc. Si vous aimez les langues, pourquoi ne pas essayer une formation vocale, ce qui constitue également une merveilleuse façon de développer votre oreille?

Le professeur est l'élément le plus important dans les leçons. Sans empathie, la nouveauté ne fera pas long feu, malgré le prestige, les qualifications ou la spécialisation; il faut donc trouver quelqu'un avec qui vous vous sentez bien. L'enthousiasme, la confiance et une bonne communication sont essentiels au processus d'apprentissage. Il se peut que vous ayez un faible pour une certaine école ou que vous soyez plus à l'aise avec un professeur privé. Certains offrent même une première classe sans frais. Le studio devrait posséder une pièce où les parents peuvent observer la leçon qui se déroule et il être situé dans le quartier, afin que les enfants puissent s'y rendre sans se faire accompagner.

Le prix varie selon la durée et la fréquence des leçons, les qualifications du professeur et le marché. Renseignez-vous sur les politiques concernant le paiement, les leçons manquées ou annulées, les remboursements et ce qui est inclus: récitals, accompagnateurs, possibilité de jouer dans un ensemble. Les leçons de groupe sont moins coûteuses que les leçons privées, mais renseignez-vous sur le nombre d'élèves dans le groupe.

Lorsque vous verrez toutes les heures de plaisir que vous procure une session, vous comprendrez que des leçons de musique sont une bonne affaire; les joies et la satisfaction que vous en retirerez, surtout lorsque vous en aurez maîtrisé les rudiments, vous accompagneront toute votre vie. ■

Susan Spier vit à Toronto, où elle dirige le studio de violon Creative Strings. Elle a enseigné à la Toronto French School et a été directrice de musique à la University Settlement Music & Arts School.

to give it a try. Karen Quinton, Head of the Piano Department at the Royal Conservatory of Music Community School in Toronto, as well as a substitute teacher in Newfoundland, discovered that only two children in her regular third grade class were taking music lessons. When asked if they wanted to try the piano, the entire class enthusiastically responded, all eagerly awaiting their turns.

Peer pressure can also be a motivator. Introduced to ensemble playing through schools, students may wish to improve their abilities with private lessons or participate in outside examinations or music festivals. The satisfaction and accomplishment gained from even such modest achievements as performing in a recital can increase self-confidence and nurture higher aspirations. One caveat here: exceptional talent will be evident to an experienced teacher, but discovery of another "little Mozart" is as rare as that antique violin turning out to be a genuine Strad.

Maybe this is your year to pursue lessons. Music encourages use of your brain, provides you with a sense of accomplishment, and more important – it's fun!

A FEW GUIDELINES

Once you have decided on lessons, it is important to follow a plan. It can take months to develop rapport with your teacher, and honestly evaluate your interest, commitment and ability. If you just want to "try it out," register near the end of a session, or take occasional lessons over the summer.

The best age to start individual lessons is between five and twelve. To benefit most, a child should have a grasp of basic concepts (e.g. high/low), be able to count (and preferably read) and have a sense of responsibility. Therefore very young children are better suited to group classes focussing on songs and rhythmic movements. Available for babies, tots and toddlers, these and specialized instrumental programs such as Suzuki often require active parent/caregiver participation (<http://www.suzuki-music.com/> is a good starting point if you have questions about this method).

Children learn at different rates and may be most receptive at nine or ten, but starting as a teenager is certainly not too late unless you are planning a professional career. Although practising may be relegated to the back burner in favour of dating, it can resurface later – and studying music can be "cool." Adults are most successful if they have played previously, however little or long ago, and patience is required. Classical training is the basis for other kinds of music, so if jazz is your bag, traditional lessons are a good place to start. Other musical options are choirs or appreciation courses.

Beginners often prefer to start on the piano: it sounds acceptable immediately and incorporates both treble and bass clefs, providing an introduction to harmonic fundamentals. Other good choices are violin, cello, or flute, depending on your age and inclination (do you prefer to bow or blow?) and most of these are available on monthly rental from music stores. Other costs are music, a stand, strings, reeds, piano tuning, etc. If you enjoy languages, why not try vocal training, which is also a wonderful way to develop your ear?

The most important element in lessons is finding a teacher. Regardless of prestige, qualifications, or specialization, without empathy the novelty will soon wear thin, so seek someone with whom you feel comfortable. Enthusiasm, trust and good communication are vital to the learning process. You might prefer a school or feel more at ease with a private instructor. Some even offer an introductory class without charge. The studio should have space for a parent to observe lessons and be located in your general neighbourhood if children are to attend lessons unaccompanied.

Prices depend on length and frequency of lessons, teacher's qualifications, and the market. Ask about policies on payment, missed or cancelled lessons, refunds, and inclusions: recitals, accompanists, and ensemble opportunities. Group lessons are less expensive than private ones, but do inquire about the group size.

When you consider the hours of pleasure you reap from one session, you will realize that music lessons are a bargain. The joys and rewards, particularly once you master the rudiments, will last a lifetime. ■

Susan Spier lives in Toronto, where she runs Creative Strings violin studio. She has taught at the Toronto French School, and is a past Music Director at the University Settlement Music & Arts School.

Les examens de musique

The Music Exam

POUR FAIRE CARRIÈRE EN MUSIQUE, IL N'EST PAS TOUJOURS NÉCESSAIRE DE POSSÉDER UN DIPLÔME. Le véritable examen se passe sur scène. Pourtant, chaque année, plus de 400 000 étudiants de tous âges se présentent à un examen de musique.

Au Canada, le Royal Conservatory of Music Examinations (ou RCM Exams) est le plus grand centre d'examens. L'éducation musicale y est standardisée grâce à un programme précis, divisé en 10 années. Les pièces au programme de chaque année sont éditées par la maison Frederic Harris Music et disponibles chez la plupart des détaillants de partitions. Un des grands avantages du RCM réside dans la possibilité qu'ont les élèves de professeurs non affiliés de s'inscrire aux examens. L'activité du Conservatoire se concentre surtout dans le Canada anglophone. Au Québec, le McGill Conservatory of Music et l'École de Musique Vincent-d'Indy (tous deux situés à Montréal) possèdent leur propre département d'examens.

« En plus de donner aux candidats un objectif à atteindre, les examens offrent un sentiment de réussite et de progrès », commente Christopher Kowal, examinateur en chef des matières pratiques au RCM. « Il est important d'avoir l'opinion d'une tierce personne pour mieux connaître son propre niveau. » Journaliste pour le *Globe and Mail*, Judith Timson explique : « Pour mes fils, les exigences d'un programme sont un point de repère utile auquel ils peuvent se comparer. En choisissant le RCM, nous avons pris la route la plus conventionnelle. »

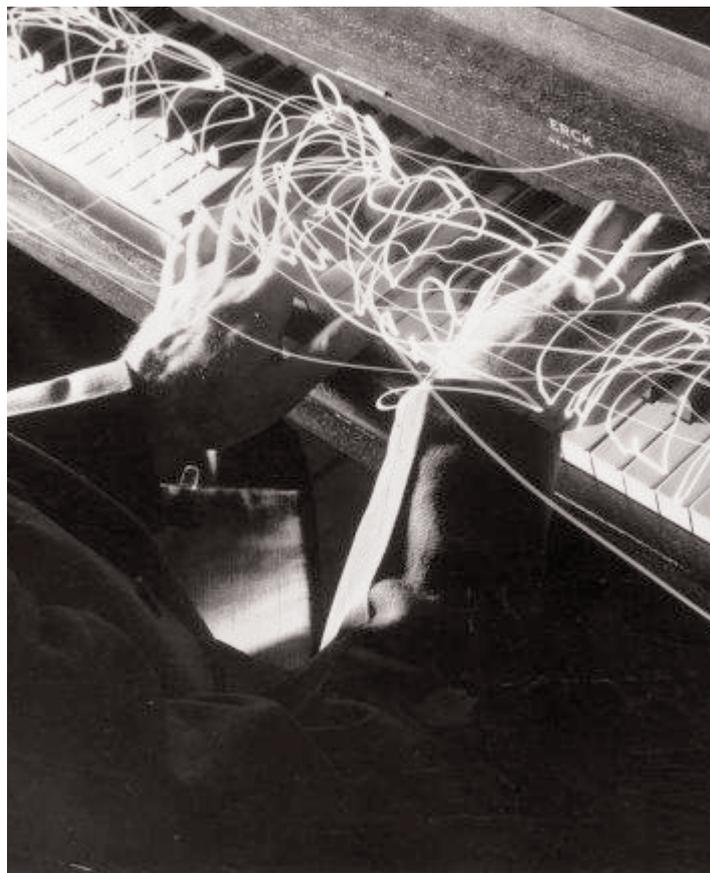
Les examens couvrent les matières pratiques et théoriques. Les candidats sont évalués en rudiments, harmonie, contrepoint, analyse et histoire. Les examens théoriques de l'ARCT (Associate of the Royal Conservatory of Music) incluent également l'histoire de la musique et l'orchestration. Durant l'examen pratique, le candidat doit présenter un certain nombre de pièces. L'évaluation se fait en tête à tête avec un examinateur impartial. Pour encourager la créativité et l'enthousiasme, certains établissements permettent un choix de répertoire incluant des compositions personnelles.

À Vincent-d'Indy, les étudiants peuvent passer des examens de la première à la dixième année, et ce, deux fois par an, tandis que le RCM propose trois sessions d'examens allant de la première à la dixième année. Au RCM, on peut également obtenir le diplôme de l'ARCT et le titre d'Associé du Conservatoire. Pour ceux qui désirent poursuivre des études universitaires en musique, Vincent-d'Indy offre le diplôme d'études collégiales en musique (DEC).

LES EXAMENS SONT-ILS UNE NÉCESSITÉ ET QUELS LES BÉNÉFICES

Si les examens sont obligatoires au Conservatoire de Montréal, il n'en est pas de même à Vincent-d'Indy et au RCM. Cependant, la plupart des professeurs de musique préconisent ce genre d'évaluation. L'examen pratique demande beaucoup d'effort et d'engagement de la part de l'élève. Plus celui-ci progresse, plus le répertoire devient difficile, mais aussi plus intéressant. « Les examens sont une porte vers les institutions postsecondaires », note Kowal. « Ils sont essentiels pour évaluer les progrès d'un élève », rajoute Jean-Philippe Sylvestre, ex-élève de Vincent-d'Indy qui a obtenu son diplôme du Glenn Gould Professional School et dont la carrière s'annonce prometteuse.

Défi, satisfaction personnelle, conseils, diplômes... Les examens ne sont pas toujours la panacée qu'ils prétendent être. Tous les élèves n'ont pas les mêmes ambitions, ni la même résistance au stress, car ce dernier fait incontestablement partie intégrante de l'épreuve. Certains en tirent avantage, considérant la nervosité comme une bonne source d'énergie. Pour d'autres, la simple présence de juges devient un véritable cauchemar. Dans la plupart des cas, néanmoins, les élèves réussissent à gérer adéquatement leurs émotions. Une bonne préparation les aide à surmonter leur



MUSIC IS ONE OF THE FEW CAREERS WHERE IT IS NOT NECESSARY TO HAVE A DEGREE; THE PROOF IS IN THE PERFORMANCE. Yet every year over 400,000 music students of all ages across Canada submit themselves to music examinations.

In Canada, the Royal Conservatory of Music Examinations (or RCM Exams) is the largest organization administering formal music tests. Their established curriculum allows a standardized approach to music education. RCM Examinations publishes a syllabus for grades 1 to 10 through their publishing arm, Frederic Harris Music, available via most sheet music retailers. An advantage for some pupils is that individual teachers and students can adopt this curriculum and sign up for the RCM examinations. Most of the RCM's reach is in English Canada. In Quebec, music schools such as Montreal's McGill Conservatory of Music and the École de Musique Vincent-d'Indy have their own independent examination departments.

"Examinations provide candidates with a goal as well as a sense of accomplishment and progress," says Christopher Kowal, Chief Examiner in the Practical Subjects for the RCM. "You never know where you stand until a third party can share its opinion with you." *Globe and Mail* journalist Judith Timson puts it this way: "For my sons, measuring themselves to a standard is only positive, it is a personal and strengthening situation. We've chosen the most traditional route by going through the RCM."

Examinations cover practical and theoretical subjects. Participants are evaluated in rudiments, harmony, counterpoint, analysis and history. The theoretical examinations of the Associates of the Royal Conservatory of Toronto (ARCT) cover musical history as well as orchestration. The practical exam consists of an evaluation by an impar-

peur de la scène. « Mes fils ont vécu des moments difficiles, mais c'est un apprentissage tout à fait normal et sain », raconte Timson.

Professeure de piano à Vincent-d'Indy, Lucie Renaud diverge d'opinion : « Pour les élèves qui veulent rester amateurs, les examens ne sont pas une nécessité absolue. » Même si la majorité des élèves sont âgés entre 5 et 17 ans, certains adultes s'inscrivent également à une école de musique. Ils doivent alors maintenir un équilibre entre leur vie professionnelle et leurs aspirations musicales. La préparation exigeante des examens peut alors s'avérer difficile à suivre. Cependant, comme le remarque Yolande Gaudreau, directrice de l'École de musique de Verdun, « les examens fournissent aux amateurs un objectif et un cadre, en plus de leur donner un merveilleux sentiment de satisfaction personnelle ». ■

[Traduction de Marguerite Tinawi]



Le point de vue d'une élève

Marguerite Tinawi a passé ses examens de piano à l'École Vincent-d'Indy.

« Me présenter à un examen de piano, c'est un peu comme courir le marathon. Avec ma professeure, Thérèse Gingras, nous choisissons le répertoire un an à l'avance. Non seulement il faut apprendre et pouvoir interpréter les pièces, mais il faut également les connaître de mémoire. Il est souvent difficile de se concentrer uniquement sur quatre pièces pendant un grand laps de temps. Il n'est pas rare que les semaines précédant un examen, on pratique trois à quatre heures par jour.

À propos du stress... personne n'y échappe, je crois. Avant un examen ou un récital, je mange très peu, une banane et des raisins secs. De nature plutôt timide, ce n'est pas un grand plaisir pour moi que de m'exhiber sur scène. Avec le temps cependant, on y prend davantage plaisir. Parler devant un auditoire semble tout à coup très facile. Lorsqu'on s'exprime, on peut se tromper, puis se corriger, faire une blague et continuer. Au piano, toutes les erreurs s'entendent et il faut des talents d'improvisateur incroyables pour cacher un trou de mémoire.

On n'est pas nécessairement obligé de passer les examens très jeunes. Mme Gingras, par exemple, ne fait passer d'examen à ses élèves qu'à partir de la 7^e année. Avant, dit-elle, le bout de papier n'est pas très révélateur et le répertoire assez restreint. Cependant, pour ceux qui n'ont pas l'occasion de jouer souvent en public, commencer plus tôt peut s'avérer bénéfique.

Conjuguer piano et travail scolaire est parfois complexe. On apprend à s'organiser plus rapidement. Chaque année, c'est un défi que je me lance. La sensation après avoir terminé un bel examen ou un récital est exaltante : c'est l'aboutissement de tant d'heures de pratique, d'espoir et de découragement. C'est le sentiment d'avoir mené à bout un énorme projet. Une belle récompense ! »

tial examiner of the student's performance of selected pieces. To promote creativity and enthusiasm, some organizations allow a choice in the test repertoire, including original compositions.

At Vincent-d'Indy, students can take exams from grades 2 to 10 twice a year, whereas the RCM offers 3 sessions covering grades 1 to 10. At the RCM, both ARCT and Associate of the Conservatory levels are also available. For those who intend to pursue a university degree in music, Vincent d'Indy offers a CEGEP training.

Are examinations necessary? What are the benefits?

While examinations are compulsory at the Conservatory of Montreal, they are not at Vincent d'Indy or the RCM. Most music teachers, however, favour them because of their positive influences on students. Practical exams require a great deal of effort and commitment on a pupil's part. And the more advanced the student, the harder the repertoire — and the challenging repertoire is usually the most interesting. “They are a springboard to post-secondary institutions,” says Kowal. “Examinations are essential to gauge one's progress,” states Jean-Philippe Sylvestre, a former Vincent d'Indy student who has graduated to the Glenn Gould Professional School and has the makings of a promising career.

Challenge, personal satisfaction, advice, diplomas ... Exams are not always the panacea they seem to be. Not all pupils hold the same ambitions or have the same resistance to stress. Unquestionably, nervousness is part of the whole experience. Some take advantage of it, considering stress a positive source of energy. For others, being scrutinized by a panel of silent judges is simply unbearable. In most cases, though, students succeed in managing their stress. A good preparation is key to being on stage. “I've seen my sons' distress, but it is natural and beneficial to them,” Timson asserts.

Vincent d'Indy piano teacher Lucie Renaud acknowledges, “For pupils who intend to stay amateurs, exams are not an absolute necessity.” Although most music students are between 5 and 17 years old, some adults enroll in music school for their own pleasure. They must balance their professional lives with their musical endeavours, and the exacting rhythm of examinations can prove quite a challenge. Yet, as Yolande Gaudreau, head of the École de musique Verdun, explains, “Examinations give a purpose and a structure to amateurs, plus a feeling of satisfaction.” ■

From a student's point of view

Marguerite Tinawi takes part in Vincent-d'Indy's piano exams.

“For me, taking a piano exam is like running a marathon. I choose the repertoire with my teacher Thérèse Gingras one year in advance. Not only must I learn and perform the pieces, but they must be performed by heart. It is rather hard to concentrate on the same four pieces for a whole year. A few weeks before the exam, one can practice up to 4 hours a day.

I don't think anybody is immune to nerves. Before an exam or a recital, I eat very little, a banana and raisins. As I am rather shy, I don't look forward to playing in front of others. Yet with time I begin to like it. Giving a public speech seems easier. If I make a mistake, I can correct myself, joke about it and go on. At the piano, every little mistake can be detected, and it takes great improvising skill to cover up for a memory lapse.

One doesn't need to start taking exams at a young age. Mrs. Gingras' students, for example, only begin in grade 7. Before, she says, the piece of paper is not worth the hassle, and the repertoire is limited. Yet, for those who have few chances to play for an audience, starting young can be helpful.

Balancing piano and school work can be complicated. We learn to organize ourselves fast. Each year, it is a challenge. The feeling after a good exam or recital is exhilarating; it is the crowning of hours of practice, hope and worry. It feels like an enormous accomplishment. A great reward indeed!”

RÉJEAN BEAUCAGE

L'éducation d'un virtuose

The Education of a Virtuoso

MARIKA BOURNAKI EST NÉE EN 1991 À MONTRÉAL ET ON PEUT CERTES PENSER QU'ELLE EST PROMISE À UNE GRANDE CARRIÈRE DE PIANISTE. À l'âge de 12 ans, son premier passage à Carnegie Hall et ses premiers concerts avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal ou l'Orchestre symphonique de Montréal sont déjà choses du passé. Nous aurons plaisir à suivre le développement de cette carrière, mais nous étions curieux de rencontrer Marika et son père afin de voir où et comment tout cela a débuté.

« Ça a commencé lorsque je suis entrée à l'école, à 5 ans, lance simplement la pianiste. Je voulais faire de la musique et j'en avais parlé à mon père, alors il m'a demandé si je voulais apprendre le piano. Il m'a d'abord proposé le violon, mais j'avais vraiment plus d'intérêt pour le piano. Donc, à la rentrée scolaire, il m'a inscrite à l'école de musique de Verdun avec Yolande Gaudreau, qui est restée mon professeur jusqu'à cette année. »

Marika arrive à suivre une formation scolaire régulière tout en pratiquant quotidiennement de trois à quatre heures de piano (selon le moment de l'année). À cela s'ajoutait jusqu'à l'année dernière des cours de ballet qu'elle a commencé à suivre avant même de débiter ses leçons de piano, mais qu'elle a choisi d'abandonner. Car elle aura besoin de temps pour bien répéter si elle veut arriver à jouer les œuvres de son compositeur préféré : « Depuis le tout début, mon compositeur préféré est resté Beethoven, avoue-t-elle. J'ai commencé par écouter *Beethoven habite à l'étage*, un CD qui raconte l'histoire du compositeur et qui nous fait entendre beaucoup d'extraits de ses œuvres. J'aimais écouter ça avant de m'endormir et je me disais que j'aimerais apprendre ces pièces-là. En quatrième année, j'ai fait une recherche sur Beethoven et j'ai trouvé ça merveilleux de mieux comprendre sa vie et de voir comment elle se reflète dans sa musique. »

Pierre Bournaki a, bien entendu, joué un rôle décisif dans les différents aspects de l'apprentissage de Marika. Il explique : « Ce qui est primordial pour le parent, quel qu'il soit, c'est de savoir reconnaître le talent de l'enfant. Dans le cas de Marika, il a été très clair dès le départ qu'elle avait un talent pour la musique. J'ai pu déceler son intérêt parce que nous écoutions souvent de la musique à la maison. Il faut aussi pouvoir apprécier la vitesse de son apprentissage : la voir passer de simples exercices à une invention à deux voix de Bach, puis à des préludes et fugues, et ensuite des sonatines, des sonates, c'était une merveille ! Si le talent est bien là, cet apprentissage se fait naturellement. Il y a parallèlement à cela une autre partie du travail du parent qui consiste à créer des conditions favorables à la motivation au travail. Bien sûr, on ne commence pas par trois heures de pratique chaque jour, mais plutôt trois quarts d'heure, et on augmente le temps de répétition d'année en année. Cela se fait graduellement. La possibilité de faire des voyages peut aussi motiver l'enfant à travailler. Parce que, à partir d'un certain niveau, il y a des concours un

MARIKA BOURNAKI, BORN IN MONTREAL IN 1991, CERTAINLY APPEARS DESTINED FOR A MAJOR CAREER AS A PIANIST. At the age of 12 she has already appeared at Carnegie Hall, as well as with l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal and the Montreal Symphony Orchestra. We met Marika and her father to discover how and when it all started.

"It began when I entered school at 5," the pianist states simply. "I wanted to study music and discussed it with my father, who asked if I wanted to learn to play the piano. He first suggested violin, but I was really more interested in piano, so when school started he registered me at l'École de musique de Verdun with Yolande Gaudreau, who remained my teacher until this year."

Marika follows the regular scholastic curriculum while managing to practice three or four hours daily (depending on the time of year). Until last year she also took ballet classes, which predate even her piano lessons, but she decided to discontinue these to make time to practice since she wants to succeed in playing the works of her favourite composer. "Since the beginning this has always been Beethoven," she admits. "I began by listening to *Beethoven Lives Upstairs*, a CD that tells the life story of the composer, illustrated with excerpts from his works. I liked to listen to it before falling asleep and told myself that I would like to learn those pieces. When I was in fourth grade I did a project on Beethoven, and I found it wonderful to understand his life better and see how this is reflected in his music."

Pierre Bournaki fully understands how to play a decisive role in the various aspects of Marika's studies. He explains that "it is essential for any parent to recognize their child's talent. In Marika's case it was very clear from the start that she possessed musical gifts. I could determine her interest because we would often listen to music at home. It was also important to appreciate how quickly she learns: to see her advance from simple exercises, to a Bach two-part invention,

peu partout auxquels l'enfant peut participer. Il a l'occasion de se mesurer aux autres et aussi tester son désir d'aller plus loin. Et puis, la compétition, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais ça fait partie de la vie des musiciens.»

Marika a déjà participé à bon nombre de concours internationaux et remporté de nombreux prix. En juin 2002, elle remportait le Premier Prix au Concours international *Pro-Piano Romania* à Bucarest et, lors du même voyage, elle recevait aussi le Prix spécial de la critique musicale pour un récital donné à la Maison George Enescu, à Sinaia. Toujours durant ce séjour en Roumanie, on l'invitait à donner un récital à l'ambassade du Canada à Bucarest, mais ce dont elle se souvient particulièrement et qui illumine ses yeux lorsqu'elle en parle, n'a rien à voir avec le monde de la compétition : « On a visité la maison natale de Bartok ! » lance-t-elle dans un éclat de joie. Et son père d'ajouter : « On a aussi été au château de Dracula ! »

L'apprentissage repose évidemment sur une relation suivie avec un professeur, et c'est là que réside la clé d'un bon cheminement. Pierre Bournaki explique : « Le choix de la personne qui sera son professeur revêt une importance capitale. Parce que, comme dans toutes les matières, un mauvais professeur peut avoir un effet très négatif sur un enfant, même si ce dernier est talentueux. Pour Marika, je me suis renseigné auprès de Marc Durand, qui enseigne le piano à l'Université de Montréal et c'est lui qui nous a recommandé à Yolande Gaudreau. Le hasard a voulu qu'elle soit également professeur de musique à l'école régulière que fréquentait Marika, ce qui était parfait. Par la suite, le parent doit être attentif au progrès de l'enfant afin de déceler, éventuellement, le moment où il pourrait être temps de changer de professeur, pour continuer la progression. Ce changement peut être difficile, parce que l'enfant construit une relation privilégiée avec son professeur, mais il faut néanmoins être vigilant dans la prévention de la stagnation. » Il poursuit : « Dans le cas de Marika, ses leçons avec madame Gaudreau ont maintenant pris fin et elle commencera en septembre 2003 à suivre des cours tous les samedis dans le programme *pre-college* de l'école Juilliard à New York (un programme qui accueille généralement les élèves à compter de l'âge de 17 ans). C'est en faisant des recherches pour un nouveau professeur que j'ai croisé le nom de Yoheved Kaplinsky, qui est directrice du département de piano à Juilliard. Nous sommes allés, depuis, quelques fois à New York, pour voir s'il serait agréable à Marika de travailler avec ce professeur, pour voir si la chimie allait opérer, mais c'est suite à une audition qu'elle a passée l'année dernière qu'elle a été acceptée dans le programme. »

Si le père de Marika peut lui servir de guide dans le complexe apprentissage de la pratique musicale et s'il semble si bien connaître les règles à observer, on peut quand même dire qu'il a un peu d'avance par rapport à la majorité des parents. « J'ai un certain avantage sur d'autres parents parce que je suis moi-même musicien, explique-t-il. J'ai une bonne compréhension de ce qu'est le monde professionnel de la musique, vers lequel Marika se dirige, et je sais quelles sont les étapes qu'elle devra franchir. Lorsque j'ai commencé à étudier la musique, je n'avais aucune idée de ce que pouvait être la vie d'un musicien professionnel. Parce que, bien que ce soit un travail passionnant et stimulant, il faut bien comprendre que c'est un *travail*. Je pense que 95 % des musiciens ne savent pas ce qui les attend au niveau professionnel et n'imaginent pas ce que c'est que d'être un musicien d'orchestre jour après jour et soir après soir tout en continuant à cultiver la passion. Je suis passé moi-même par Juilliard, à 19 ans, après deux ans en Europe, mais j'ai réalisé trop tard que je n'avais pas en main les atouts nécessaires pour répondre aux exigences de la vie professionnelle telle que je l'avais envisagée. J'étais avec des étudiants qui fréquentaient Juilliard depuis six ou sept ans, qui avaient déjà un nom et des contacts. J'ai terminé le baccalauréat et la maîtrise et j'ai éventuellement développé d'autres intérêts, parce que je savais que je ne voulais pas devenir un professeur de violon ou un musicien d'orchestre. J'ai donc changé de branche, mais je comprends bien ce qui n'a pas marché dans mon parcours. Et je pense que je peux éviter à Marika de répéter ces erreurs. » ■

then to a prelude and fugue, followed by sonatinas and sonatas. If the ability is there this happens naturally. There is parallel work for the parent that consists of creating conditions that are favourable and motivating. You would certainly not begin with three hours of practising a day, but perhaps three quarters of an hour, and build it gradually from year to year. Travel opportunities can also be a good incentive, because after a certain level there are competitions everywhere in which children can participate. They can see how they measure up against others, and probe their interest in going further. We may or may not like competitions but they are part of a musician's life."

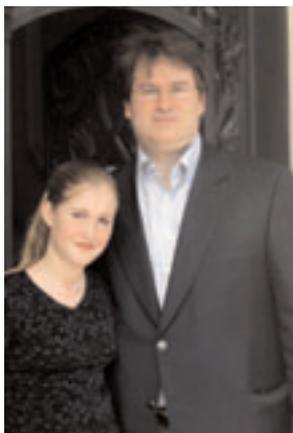
Marika has already participated in a number of international competitions and won several prizes. In June 2002 she won first prize at the Pro-Piano Romania International Competition in Bucharest and also received the special prize from the Association of Music Critics for a recital at the George Enescu Memorial House in Sinaia. On the same trip to Romania she was invited to give a recital at the Canadian Embassy in Bucharest. However, what particularly brings a sparkle to her eyes is not connected to the world of competitions. "We visited the birthplace of Bartok," she remembers bursting with joy, while her father adds that they even went to Dracula's castle!

Good training is clearly based on a consistent relationship with a teacher, and that is the key to steady progress. Pierre Bournaki explains that the choice of teacher is of prime importance. "As in all subjects a poor teacher can have a negative effect on even a talented child. I had inquired about Marc Durand, who teaches at the University of Montreal, and it was he who referred us to Yolande Gaudreau, who by chance was also the music teacher at Marika's school, so it worked out perfectly. To ensure ongoing advancement, parents must subsequently be attentive to their child's progress in order to determine when it is time to change teachers. This can be very difficult because student and teacher have built up a special relationship, nevertheless you must be vigilant in preventing stagnation. Marika's studies with Madame Gaudreau are now completed and in September 2003 she will attend the Pre-College Division at The Juilliard School in New York every Saturday. While researching a new teacher I came across the name of Yoheved Kaplinsky, Chair of the (Juilliard) piano department. Since then we returned to New York several times to see if Marika was comfortable with this teacher and if the chemistry worked, and following an audition last year she was accepted into the program."

If Marika's father can guide her through the complex musical apprenticeship and seems to know the rules well, he has an advantage over most parents. "I am a musician myself," he explains. "I have a good understanding of where Marika is headed in the musical profession, and I know the obstacles she must overcome. When I began to study music I had no idea about life as a professional musician. Although it is exciting and stimulating it is still work. I think that 95% of musicians don't know what awaits them once they attain professional status. They cannot imagine what it is like to be an orchestral musician, to perform day after day, night after night, and maintain the passion."

"I attended Juilliard when I was 19, following two years in Europe, but realized too late that I did not have the necessary requisites to meet the demands of professional life as I perceived it. I was with students who had attended Juilliard for six or seven years, and who had already established names and contacts. I completed my Bachelor's and Master's degrees but eventually developed other interests because I knew that I did not want to teach violin or become an orchestral musician. I therefore changed sectors, but I understand very well what did not work in my case and believe I can help Marika avoid repeating those errors." ■

[Translated by Susan Spier]



Bottin des professeurs



La Scena Musicale propose un choix d'enseignants aux aspirants musiciens qui préfèrent les cours privés. Afin de répondre à la demande des professeurs et des étudiants, une rubrique spéciale y sera désormais consacrée dans les numéros de *La Scena Musicale*. Pour de plus amples renseignements, veuillez en faire la demande à admin@scena.org.

La Scena Musicale presents a teachers' guide to apprentice musicians preferring private courses. In order to respond to the needs of teachers and students, a section of *La Scena Musicale's* future issues will be dedicated to this guide. Please write to admin@scena.org for further information.

PIANO

Karine Albert-Tovmassian

Montréal (514) 845-3733. Solfège, théorie, dictée. Élémentaire à universitaire. Français, anglais, russe, arménien. Académie International de Musique, École de musique Vincent-d'Indy, Université McGill, etc. Toronto Conservatory.

Josée Allard

Montréal, Côte-des-Neiges (514) 341-9662. joseea@colba.net. Enseignement classique avec exploration du jazz et du style populaire, composition et improvisation. Débutant à avancé. Français, anglais. Bac.Mus. UdeM, Affiliation à l'École de musique Vincent-d'Indy, professeur au Collège Brébeuf.

Chantal Bois

Montréal, Plateau Mont-Royal (514) 598-7816. chantalbois@questzones.com. Approche résultant d'une expérience de 24 ans d'enseignement; doux mélange de technique perlée de Cortot et de vigoureuse technique russe, qui soutiennent un profond travail d'interprétation. Débutants à avancés. Français. Bacc. en piano et en pédagogie. École de musique Vincent-D'Indy, APMQ, conservatoire de Toronto

Alejandra Cifuentes

Ville St-Laurent, secteur Bois-Franc (514) 336-9480, (514) 258-6808. pelumusi@hotmail.com. Solfège (volumes de Vincent-d'Indy), gammes, arpèges, lecture à vue, rythme (Marteno et Dandelot), technique (Philipp), plusieurs pièces couvrant divers styles et époques musicales. Tous les niveaux (6 ans et +). Français, anglais, espagnol. DEC du Cegep Vincent-d'Indy et Baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal (Début de la maîtrise en interprétation en septembre 2003 à l'Université de Montréal).

Mario Croteau

Montréal, Ville-Marie (514) 522-6750. maitre-croteau@hotmail.com Enseignement adapté aux besoins de la clientèle (connais plusieurs approches pédagogiques). Tant classique que populaire. Préparation d'audition. Débutant à avancé. Tous âges. Français. Maîtrise didactique instrumentale (U. Laval).

Jorge Gomez Labrana

Laval (450) 663-8416. mariette.chalifoux@sympatico.ca École traditionnelle (hongroise). Intermédiaire et avancé. Français, anglais, espagnol. Académie Franz Liszt de Budapest, Académie supérieure de musique Franz Liszt (1966).

Tristan Lauber

(514) 272-0761. lauber@videotron.ca Encore quelques places disponibles. 20 ans d'expérience. Tarifs raisonnables. www.tristanlauber.com. Tous les niveaux. Français. Doctorat de l'Université de Montréal.

Denise Leboeuf

Montréal, Plateau Mont-Royal, (514) 490-0534. denoef@hotmail.com. Divers méthodes sont utilisées pour les deux instruments tenant compte des attentes, goûts et du niveau. Utilisation régulière de duos. Possibilité d'exams, Conservatoire de McGill. Adultes débutants ou intermédiaires. Français, anglais

Christine Lesage

La Prairie, (450) 619-2934. christinelesage@yahoo.ca. Royal Conservatory et Conservatoire actuel. B.Mus., certificat en education.

Monique Poirier

Montréal, CDN, Outremont (514) 341-5943. poirier.impro@sympatico.ca. Enseignement individuel permettant le développement des qualités musicales de manière intégrée: répertoire varié, lecture, technique, formation de l'oreille, musique d'ensemble, improvisation. Aussi, ateliers d'improvisation en groupe. Niveaux débutant (enfants et adultes) à avancé. Français, anglais. Certificat en improvisation et animation musicale (Music for People / U.S.A.); maîtrise en didactique instrumentale (U. Laval); baccalauréat en interprétation (École Vincent-d'Indy).

tant (enfants et adultes) à avancé. Français, anglais. Certificat en improvisation et animation musicale (Music for People / U.S.A.); maîtrise en didactique instrumentale (U. Laval); baccalauréat en interprétation (École Vincent-d'Indy).

CHANT

Sylvie Carrière

Chorale. St-Constant. (450) 635-0173. Théorie, dictée, solfège. Musique du monde. Chorale à partir de 5 ans. Débutant à avancé. Français, anglais. École de musique Vincent-D'Indy, ACQ, ACDA, IFCM; Bac McGill interprétation

Mario Croteau, coaching vocal (voir piano)

Elizabeth Ekholm, Ph.D

Longueuil. (450) 674-4147. eeholm@aei.ca. Approche basée sur la technique vocale classique, adaptée pour tous styles, pour libérer la voix et trouver maximum résonance avec minimum effort vocal. Tous les niveaux. Français, anglais. Ph.D. de l'université McGill en éducation musicale, spécialisé en pédagogie vocale et chorale

Elizabeth Grenon

Trois-Rivières. (819) 374-9387. elizabeth.grenon@cgocable.ca. Chant classique, semi-classique, Broadway et Populaire. Baccalauréat en musique option chant.

Christine Lemelin

Montréal, Rosemont-Petite-Patrie. (514) 593-1259. lemelin.filledelile@rocler.qc.ca. Approche corporelle, posturale, mémoire sensorielle (Technique Alexander, anti-gymnastique, yoga, gymnastique sur table, ostéophonie, Tai-chi, etc.). Tous les niveaux. Français. Maîtrise en interprétation UdeM, 20 ans d'expérience comme professeur et pédagogue.

Christine Lesage (voir piano)

Marie Pothier

Montréal, NDG. (514) 484-5407. mapoth@sympatico.ca. Bel canto technique, concentration on building the voice through breath control, extension of vocal range, resonance, etc. Second half of lesson devoted to repertoire. Student performances at least twice yearly. Beginner to advanced. Français, anglais. Conservatoire de musique de McGill, NATS International Chapitre Montréal

Armen Simon-Kessejan

Montréal. (514) 845-3733. Solfège, théorie, dictée. Populaire, jazz. Élémentaire à universitaire. Français, anglais, russe, arménien. Académie International de Musique, École de musique Vincent-d'Indy, Université McGill, etc.

FLÛTE TRAVERSIÈRE, FLÛTE À BEC / RECORDER, TRAVERSO, PICCOLO, CLARINETTE

Lucie Bouchard

Flûte traversière, flûte à bec, traverso. Montréal. (514) 482-1063. luciebouchard92@hotmail.com; luciebouchard@hotmail.com? Méthode adaptée à chaque élève (âge, niveau, but poursuivi, etc.). Accompagnement au piano, concerts d'élèves, musique d'ensemble. Tous niveaux, tous âges. Français, anglais. Concert Diploma, McGill Concours, Conservatoire du Qc et Conservatoires nationaux de France.

Marie-Hélène Breault

Flûte traversière. Montréal. (514) 489-4946. mhbreault@hotmail.com Débutant à avancé. Français, anglais. Doctorat en interprétation en cours (Université de Montréal), Artist Diploma (Yale University), Prix avec Grande Distinction (Conservatoire de musique du Québec).

Susanne Evans

Flûte, recorder. Montréal, Snowdon, C.D.N., N.D.G. (514) 487-7634. frecklecat@yahoo.ca. Relaxed and focussed lessons at the student's home or at

my home. Classical and popular repertoire. Preparation for Royal Conservatory exams available. Flûte : beginner to advanced; recorder: beginner. English, french. D.E.S.S., M.Mus., B.Mus., A.R.C.T. (Royal Conservatory).

Christiane Laflamme

Flûte traversière, traverso. Montréal, Anjou. (514) 351-3687. clariflute@hotmail.com. Enseignement privé adapté au rythme de l'élève. Utilisation de la méthode Trevor Wye pour les débutants. Pratique et théorique en même temps. Répertoire classique de la flûte. Débutants à avancés. Français. Baccalauréat en pédagogie musicale UQAM, Maîtrise en interprétation Université de Montréal, Diplôme de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris, Artist Diploma, McGill (Early music, Traverso).

Richard Lapointe

Flûte traversière. Rimouski, Québec. (418) 621-9460. richardla.te@sympatico.ca. Débutant à avancé. Français. Conservatoire de musique du Québec à Québec et à Rimouski.

Denise Leboeuf, flûte traversière (voir piano)

Christine Lesage, clarinette, flûte à bec (voir piano)

Richard Roberto

Flûte traversière, piccolo. Ville de Québec: Ste-Foy / Sillery. (418) 650-4026, (418) 570-1910. richard.roberto@sympatico.ca. Selon l'approche Marcel Moysé (sonorité), tel que proposée et expliqué par James Galway. Incluant bonne dose de travail en duos prof-élève. Préparation aux examens d'entrées, Laval, etc. Tous les niveaux. Anglais, français, allemand. Études au Conservatoire de Montréal, 26 ans d'expérience, professionnelle en ensemble, Canada/Europe.

GUITARE, LUTH, BANJO, MANDOLINE

Paul Century

Guitare. Montréal, NDG. (514) 345-1449. paul-century@hotmail.com. La guitare classique, selon la tradition de Segovia, avec les influences de mes propres maîtres Brouwer, Carlevaro, Ghilia, Eli Kassner, José Tomas. Tous les niveaux. Français, anglais. ARCT, Ph.D.

Réal Lafortune

Guitare et autres instruments. (514) 323-8178. rlafortune@aei.ca. Apprenez la musique à domicile et en famille, débutant ou avancé, enfant et / ou adulte, approche individualisée, théorie, initiation, 30 années d'expérience de l'enseignement à votre service. Débutant à avancé. Français

Aimé Lamoureux

Guitare, banjo, mandoline. Montréal. (514) 522-9599. aime@sympatico.ca. Théorie musicale, harmonie, solfège, enseignement axé essentiellement sur le plaisir de la découverte artistique, de l'apprentissage et de la croissance personnelle par la musique. Débutant à avancé. Français, anglais. Baccalauréat en interprétation de l'Université McGill.

Madeleine Owen

Guitare, luth. Montréal, Ste-Anne-de-Belleuve, Pointe-Claire, Dorval, Île Perrot, Vaudreuil. (514) 457-0175. Nigelflops@aol.com. Enseignement personnalisé pour chaque élève selon ses intérêts et ses besoins: vise à trouver le plaisir de jouer et un équilibre entre l'apprentissage musical, technique et théorique. Tous les niveaux. Français, anglais

VIOLON / VIOLIN, ALTO, VIOLONCELLE

Karine Albert-Tovmassian, violon, alto (voir piano)

Vincent De Groot

Violoncelle. Montréal, Plateau Mont-Royal. (514) 529-5474. vincegrootus@hotmail.com. Approche intuitive. Imitation auditive et repères visuels

correspondants, complémentaire à une formation théorique de base appliquée à la lecture du/des partition(s) du répertoire pour violoncelle. Débutant et Intermédiaire. Français, anglais. DESM-I DESM-II/Maîtrise en Interprétation.

Aleksey Dyachkov

Violon, alto. Montréal, Côte-des-Neiges. (514) 738-5452. aleksey@pubnix.net. Musique de chambre. Tous les niveaux. Français, anglais. Collège Vanier, École de Musique Vincent d'Indy.

Piotr Gawek

Violon. Montreal. (514) 849-9083. pgawek@sympatico.ca. Individual lessons, group lessons, ensembles. Lessons for parent and child. Lessons in studio or in your home. All ages and levels. English, polish. Performance Diploma (Poland), Artist Diploma (University of Western).

Madeleine Owen, violoncelle (voir guitare).

ACCORDEON DE CONCERT

Laurie Rosewarne

Gatineau / Ottawa. (613) 728-1195, (819) 568-0194. laurie@norteno.ca. Tous les niveaux. Anglais, français. B.A., ARCT (accordéon), A.Mus. (piano).

SAXOPHONE

Claudia Schaeztle

Montréal, Centre Ville, Pointe Calumet. (450) 473-0716. cschaeztle@web.de. Musique classique, jazz, quatuor de saxophone d'étudiants. Tous niveaux, tous âges. Français, anglais, allemand. Artist certificate Bowling Green State University, Maîtrise en interprétation Musikhochschule Wuerzburg, Diplôme de fin d'études Conservatoire de Bordeaux.

ÉCOLE / SCHOOLS

École de Musique Du Bas-Saint-Laurent

MRC Rimouski-Neigette, La Mitis, Matapédia. (418) 722-7602. ecole.bs@ecoledemusiquebsl.qc.ca, www.ecoledemusiquebsl.qc.ca. L'école offre principalement des cours individuels en chant et dans une vingtaine de disciplines instrumentales ainsi que des cours de formation auditive, d'éveil musical, ateliers de groupe, concerts, classes de maître, etc. Formation reconnue et accréditée par les institutions supérieures d'enseignement. Collaboration avec les programmes arts-sports-études offerts au primaire, secondaire et collégial. Débutant à avancé. Tous âges.

NATS

Montréal. www.nats.org/montreal; eeholm@aei.ca. NATS (National Association of Teachers of Singing) Chapitre Montréal. L'association des professeurs de chant NATS favorise l'excellence dans l'enseignement vocal et appuie l'avancement de pédagogie vocale et de la recherche. / The National Association of Teachers of Singing encourage l'excellence en voice teaching and supports the advancement of vocal pedagogy and research. Débutant à avancé. Français, anglais.

Université Laval

Faculté de musique, Pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval, Québec, G1K 7P4. (418) 656-7061. mus@mus.ulaval.ca. Établissement renommé dans les domaines de l'éducation musicale, la musicologie, l'interprétation (classique, jazz et musique populaire), la didactique instrumentale et la composition. Instruments: bois et cuivres, chant, cordes, guitare, luth, orgue, percussion et piano. Nombreuses activités artistiques présentées chaque année: concerts, concours, conférences, cours de maître, etc. Universitaire. Français.

Faire face à l'incontournable stress

QUEL QUE SOIT LE TYPE D'INSTRUMENT, LE STYLE DE MUSIQUE OU LES DIFFÉRENTES CIRCONSTANCES DANS LESQUELLES ILS JOUENT, TOUS LES MUSICIENS, MÊME CHEVRONNÉS, ÉPROUVENT DU STRESS LIÉ À LEUR PROFESSION. Du stress physiologique causé par les problèmes de posture, le manque de tonicité musculaire et les contraintes physiques de l'instrument, ainsi que du stress psychologique causé par tout le reste: les exigences de la performance, le trac, les horaires, le doute, l'inquiétude quant à l'avenir...

On sait que le stress est une réaction de l'organisme, tant physiologique que psychologique, devant une situation exigeante. Ces réactions sont normales et utiles, sauf lorsqu'elles prennent des proportions exagérées: un haut niveau de stress peut priver n'importe qui du plaisir et de l'expérience profonde apportés par la musique et, dans certains cas, rendre quelqu'un malade.

LE STRESS SE DÉCORTIQUE

Pour procéder à l'analyse d'une situation particulière — le stress se manifeste de différentes façons selon les personnalités —, il faut savoir où et quoi regarder. Dans son travail de formation et de consultation sur la performance auprès des musiciens, la psychologue et pianiste Francine Beaudry s'inspire de la grille que Claude Sarrazin a élaborée pour la psychologie du sport. Ex-champion de karaté, docteur en psychologie et professeur agrégé au département de kinésiologie de l'Université de Montréal, Sarrazin est un expert des situations de performance; il a notamment défini les composantes principales qui interagissent *constamment* dans toute performance, fût-elle sportive ou autre. Ces composantes touchent trois dimensions de la personne: physique, comportementale et cognitive.

Prenons d'abord la *dimension physique*: la très grande majorité des apprentissages techniques ayant déjà été faits, on pourrait penser qu'il n'y a plus rien à développer de ce côté. Mais l'équilibre physiologique d'une personne se modifie constamment et certains automatismes peuvent s'être détériorés au fil du temps, alors que les exigences professionnelles augmentent et que l'impact physiologique du stress s'agrandit sans cesse. Il faut donc toujours se demander: mon contrôle corporel est-il optimal?

UN CORPS HEUREUX JOUE MIEUX

Or, selon Mme Thérèse Cadrin Petit, spécialiste de l'entraînement postural et auteure du livre *Le Corps Heureux*, il existe des principes posturaux de même que des techniques de respiration, de détente, d'échauffements et de soulagement après l'effort que tous auraient avantage à pratiquer, «Comme les artistes sont constamment à la recherche d'un équilibre délicat entre la posture, la respiration et le mouvement, dit-elle, une approche d'entraînement corporel doit absolument tenir compte de ces trois aspects.»

«Il y a aussi, précise-t-elle, des notions fondamentales que la plupart des musiciens n'ont malheureusement jamais apprises, comme l'alignement des segments de chaque membre et des membres avec le torse, ou comme le fait que les étirements et le renforcement des muscles de la posture aident à se libérer du stress. Il faut aussi savoir que l'entraînement aérobique, en habituant le cœur à des fréquences plus élevées, aide beaucoup à réduire l'impact du stress.»

Évidemment, la longueur et la difficulté des pièces musicales, de même que la longueur d'un concert, exigent une énergie plus ou moins intense. Pour être capable de «maintenir le rythme», au sens propre et figuré, le musicien doit être capable d'agir sur ce que, dans le milieu du sport, on appelle le *niveau d'activation*.

L'ATTITUDE : FACTEUR DÉTERMINANT

Pour poursuivre avec la grille d'analyse de Claude Sarrazin, il faut ensuite tenir compte de la *dimension comportementale*, qui concerne tant l'attitude que les habitudes (les routines de pratique, de scène, etc.). Comme l'intensité des manifestations de stress dépend en majeure partie du message envoyé par le cerveau à l'organisme, la perception qu'une personne a de la situation est déterminante. «Aussi inconsciente et subjective que soit cette attitude, elle peut être regardée, évaluée et modifiée, affirme Francine Beaudry. Aurions-nous, par hasard, un penchant vers la dramatisation? Notre propension au travail bien fait s'est-elle transformée en perfectionnisme étouffant? Si notre attitude est nocive, il faut en prendre conscience et voir comment elle oriente nos comportements.»

En ce qui a trait aux routines, dont l'importance n'est pas que symbolique, il semble qu'il faille constamment les réviser et s'assurer qu'elles soient toujours appropriées. Il faudrait peut-être changer le moment de pratique ou l'organisation de la journée, par exemple, ou modifier son rituel de scène. «Dans le courant de la psychologie cognitivo-comportementale, on connaît toutes sortes d'exercices qui peuvent devenir utiles à cet égard», rappelle Mme Beaudry, qui enseigne le cours *Geste et conscience en interprétation* à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

CORPS ET ESPRIT EN PARFAITE HARMONIE

Quant à la *dimension cognitive* de la performance, elle concerne l'attention et la concentration, le contrôle des pensées et des émotions, la confiance et la détermination ainsi que le processus d'imagerie mentale. «Lorsqu'il est en pleine possession de ses moyens, dit Francine Beaudry, un musicien est totalement concentré, il contrôle bien son trac, il a confiance en lui, il sait d'avance ce qu'il a à faire dans chaque passage musical et il peut se laisser porter par la musique. Tout ça relève d'*habiletés* (et non de cadeaux accordés par une fée bienfaisante) qui peuvent être développées et perfectionnées. Elles sont d'ailleurs toutes

interreliées.»

La concentration est un élément crucial dans ce travail, mais elle dépend de plusieurs facteurs: la fatigue, le manque de confiance, la nervosité, les préoccupations en dehors de la musique, etc. Parfois, un dialogue intérieur négatif vient court-circuiter tout effort de concentration. Inutile, dans de tels cas, de s'impatienter et de s'autocritiquer car la concentration exige de la détente. C'est, comme le dit Dominique Hoppenot dans *Le violon intérieur*, «revenir au centre du corps et s'y établir, au lieu d'être le jeu de forces divergentes».

Évidemment, il existe des moyens pour favoriser la concentration. D'une part, ce sont des exercices mentaux — dont la visualisation n'est pas le moindre — qui permettent d'y accéder plus rapidement et de la maintenir plus longtemps; on s'en doute, toute technique doit être pratiquée au préalable pour être efficace en concert. D'autre part, il ne faut pas diminuer l'importance de la condition physique. «La concentration vient d'abord du corps, rappelle Thérèse Cadrin Petit, qui doit être *présent* et *alerte*. Une bonne énergie de fond, développée à travers un entraînement physique de qualité, aide à développer cette habileté.»

Ainsi donc, en analysant les composantes de la performance, il est possible de dédramatiser les problèmes (c'est déjà beaucoup) et d'envisager des solutions réalistes. «Le musicien doit travailler sur ses points les plus faibles, insiste Francine Beaudry, et le reste va suivre naturellement. Je dirais même que modifier le 20 % de notre travail qui va mal peut améliorer notre performance de 80 %!»

Depuis longtemps, les athlètes savent mettre à profit les approches de développement psychocorporel. Pourquoi les musiciens ne le feraient-ils pas? ■

Références

- *Le Corps heureux – Manuel d'entretien*, Thérèse Cadrin Petit et Lucie Dumoulin, Éditions de l'Homme, Montréal, 2000.
- *Le Violon intérieur*, Dominique Hoppenot, Éditions Van de Velde, Paris, 1981. (Selon Francine Beaudry, un excellent livre pour les musiciens, quel que soit leur instrument).

Atelier de formation

Le programme Diapason du Conseil québécois de la musique, avec l'appui d'Emploi-Québec, offre cet automne, à Montréal, un atelier de deux jours avec mesdames Francine Beaudry et Thérèse Cadrin Petit. Intitulé *Préparation physique et mentale à la pratique professionnelle des musiciens*, l'atelier a pour objectif de transmettre «un ensemble de techniques et de stratégies psychocorporelles afin de réduire le stress, prévenir les blessures et faciliter la qualité de l'interprétation». Renseignements: (514) 524-1310.

Entretien avec Lyne Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications du Québec

L'élection d'un gouvernement libéral au Québec le 14 avril dernier, a amené certains représentants du milieu artistique québécois à craindre des changements importants dans les budgets alloués à la culture. Au lendemain du dépôt du budget par le ministre des Finances, le 12 juin dernier, Bruno Roy, porte-parole du Mouvement pour les arts et les lettres (MAL), dont Stéphane Baillargeon rapportait les propos dans *Le Devoir*, parlait d'un « recul historique » considérant la somme allouée au ministère de la Culture et des Communications qui, à 502 millions de dollars, représentait moins de 1 % du budget total de l'État, évalué à 53 milliards de dollars. La ministre Lyne Beauchamp répondait dans le journal du lendemain « qu'un peu plus de 1 % des dépenses de programmes inscrites au budget sont destinées à la culture ». *La Scena Musicale* a cru important en ce début de saison de rencontrer la ministre afin de faire le suivi sur quelques-uns des importants dossiers qui relèvent de son ministère, parmi lesquels celui de la nouvelle salle de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et celui du financement des grands festivals. Nous avons également voulu mieux connaître la ministre et les lecteurs seront sans doute intéressés d'apprendre qu'il s'agit de quelqu'un qui, comme on dit, « connaît la musique ». Nous vous livrons donc ici ses réponses à quelques-unes de nos questions. Des réponses qui devraient se traduire en gestes dans les mois à venir.

La parole est à la députée de Bourassa-Sauvé, ministre de la Culture et des Communications, madame Lyne Beauchamp.

Le violon

« J'ai grandi dans une famille de classe moyenne et nous avons la chance d'avoir un piano sur lequel mes deux sœurs aînées répétaient leurs leçons, alors on peut dire que j'ai grandi au son de la musique classique. C'est d'ailleurs par l'une de mes sœurs, qui avait eu un violon en cadeau, que s'est fait le contact avec l'instrument. J'ai appris le violon à Valleyfield avec les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie qui étaient affiliées à l'école Vincent-d'Indy de Montréal. J'ai fait six ans de violon et deux ans d'alto. Les sœurs commençaient à l'époque à offrir le violon et, la première année, nous étions deux jeunes filles à apprendre l'instrument. Je serai bien honnête : si j'ai enseigné par la suite, de 16 à 21 ans, c'est surtout parce que les sœurs espéraient nous voir passer assez rapidement du côté des professeurs afin d'en grossir les rangs. Ce sont les leçons hebdomadaires des vendredis et samedis qui m'ont permis de payer mes études universitaires. Je ne voudrais cependant pas être considérée comme une professionnelle du violon ou de son enseignement ! Ça me gêne un peu devant des gens dont c'est la profession d'enseigner... De plus, j'ai une

sœur qui est pianiste et qui, elle, enseigne et est une véritable musicienne, ce que, bien humblement, je ne crois pas avoir été. Par ailleurs, je suis allée récemment dans une fête d'enfants et j'ai emprunté le violon d'une jeune fille, un petit violon trois-quarts, et je peux affirmer que, contrairement à ce que l'on dit de la bicyclette, ça se perd lorsque l'on cesse de pratiquer ! Ce que j'en ai retenu surtout, c'est cette fantastique impression d'être « dans sa bulle » lorsque l'on répète. Les gens



ne réalisent pas toujours à quel point les musiciens doivent répéter, continuellement remettre l'ouvrage sur le métier et reprendre sans cesse les mêmes passages. C'est une expérience qui est très formatrice et je ne crois pas avoir vécu ailleurs cette sensation de concentration extrême mêlée à une grande sérénité. »

La Maison de l'OSM

« Il est certain que l'optique du gouvernement, c'est d'essayer, autant que faire se peut, d'éviter de grossir encore la dette du Québec. Dans ce sens-là, devant de grands projets d'infrastructure, on cherche idéalement à partager la facture en créant un partenariat avec le milieu privé. Ce n'est pas une condition *sine qua non*, mais on veut au moins faire l'effort pour voir si la chose est possible. Le projet de l'OSM comportait d'ailleurs cette possibilité avec un partenaire qui s'est malheureusement retiré depuis. Il faut savoir également que le maître d'œuvre de ce projet est la Société immobilière du Québec (SIQ), qui est sous la responsabilité de ma collègue Monique Jérôme-Forget, la Présidente du Conseil du trésor. C'est un dossier sur lequel nous travaillons ensemble. On souhaite évidemment réaliser le projet, mais on cherche toujours pour le moment à voir s'il serait possible d'y intéresser un partenaire privé. D'un autre côté, la maquette qui a remporté le concours d'architecture, qui a évidemment ses mérites au point de vue architectural, ne nous facilite guère la tâche pour la recherche de partenaires privés. Le jury a été séduit par l'idée de réunir en un seul bâtiment le Conservatoire de musique du Québec, la Maison de l'OSM avec sa salle de concert et des

espaces de bureaux, mais le fait de regrouper indistinctement ces différents organismes dans un seul bâtiment nous complique un peu les choses. C'est pourquoi nous voulons prendre le temps de voir s'il y a un partenaire privé potentiel et nous comptons y travailler dans les semaines à venir. »

Les grands festivals

« Le principal changement dans le financement des grands festivals, c'est la disparition de la Société des événements majeurs internationaux du Québec (SEMIQ), un organisme à but non lucratif qui avait été sévèrement critiqué par la Vérificatrice générale du Québec qui avait identifié six ou sept portes d'entrée différentes donnant accès aux différentes structures de financement du gouvernement pour les festivals. De notre côté, nous avons déjà dénoncé la multiplication de ce genre d'organisme qui se voyait confier des sommes d'argent très importantes sans que les parlementaires puissent en questionner l'usage. Le budget de la SEMIQ, neuf millions de dollars, a donc été rapatrié à Tourisme Québec, qui est sous la responsabilité de ma collègue Nathalie Normandeau, ministre déléguée au Développement régional et au Tourisme et avec qui j'ai discuté de la complicité qui doit exister dans ce dossier entre son ministère et le mien à l'égard du financement des grands festivals. Parce que les événements majeurs que subventionne Tourisme Québec peuvent bien sûr être d'ordre culturel, mais ils peuvent aussi être des événements sportifs ou autres, et il ne faut pas que l'argent destiné à la culture subventionne le Grand Prix de Trois-Rivières, par exemple. Je crois que le dernier budget a bien montré que nous reconnaissons le rôle moteur, aux points de vue culturel, économique et touristique, des grands festivals. »

Le statut fiscal des artistes

« Il s'agit bien sûr d'un dossier dont je discute avec mon collègue Yves Séguin, ministre des Finances. Une première étape avait déjà produit un encadrement des relations de travail entre les artistes et les producteurs ; ces lois devront d'ailleurs être revues suite à l'évolution de la situation. Par exemple, lorsque ces lois ont été adoptées, il n'y avait pratiquement pas de multimédia, un type d'art qui est maintenant florissant. Mais nous voulons aussi examiner la question d'un filet de sécurité sociale pour les artistes, notre première considération étant d'améliorer les conditions de vie des artistes, par exemple sur le plan fiscal, par des étalements de revenus. J'ai eu le plaisir d'en discuter récemment avec le ministre des Finances et je pense que sa volonté de bouger dans ce dossier en partenariat avec le ministère de la Culture et des Communications est claire. Les travaux là-dessus commenceront bientôt. »
Des dossiers à suivre... ■

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

pour le rayonnement
de la musique de concert

Ateliers de Diapason formation

service de formation
et de soutien à la gestion

offerts aux professionnels de la musique de concert

Préparation physique et mentale à la pratique professionnelle des musiciens

30 octobre et 6 novembre 2003

Formatrices : Francine Beaudry et Thérèse Cadrin Petit
Coût de participation : 30 \$

Sujets abordés : la posture et la préparation à l'effort physique de la performance, la fatigue et la prévention des blessures, la gestion du stress et du trac, les techniques de préparation mentale à la performance

Date limite d'inscription : 20 octobre 2003

La gestion d'un conseil d'administration (OSBL)

15 et 29 octobre 2003

Formateur : Yvan Dubuc
Coût de participation : 30 \$

Sujets abordés : le cadre juridique et ses conséquences pour les administrateurs, les outils de gestion et de gouvernance d'un organisme culturel, valoriser et stimuler la participation et la collaboration des administrateurs, la préparation de réunions et les techniques d'animation

Date limite d'inscription : 6 octobre 2003

La gestion de conflits

18 et 25 novembre 2003

Formatrice : Monique Dumais
Coût de participation : 30 \$

Sujets abordés : définition, rôle et enjeux du conflit; la dynamique des groupes et leur fonctionnement; les étapes du conflit; les stratégies de gestion de conflits

Date limite d'inscription : 4 novembre 2003

Aussi : divers ateliers d'informatique

Note : En vertu des normes d'Emploi-Québec, le tarif d'inscription s'applique aux professionnels non assujettis à la *Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'œuvre* (Loi 90).

Pour renseignements et inscriptions

Anne-Marie Dubois
(514) 524-1310
diapason@cqm.qc.ca

Avec la participation financière de :
Emploi
Québec

Notre mission

Le CQM est un organisme sans but lucratif qui **rassemble les professionnels de la musique dite de concert**. Sa mission consiste à promouvoir la discipline et à soutenir son rayonnement. Le CQM favorise deux axes d'intervention : la représentation du secteur et les services aux membres.

Nos activités et réalisations

- Les **prix Opus**, une célébration de l'excellence musicale.
- **Diapason**, un service de formation pour les professionnels du secteur et un service d'aide à la gestion pour les organismes musicaux.
- Un stand collectif au **Salon de la musique de Paris (Musicora)**.
- **Nouvelles Brèves**, un bulletin d'informations envoyé mensuellement à nos membres.
- Le **Répertoire des membres du CQM**, accessible aux internautes sur **notre site** (www.cqm.qc.ca).
- Le **Calendrier de concerts**, diffusé mensuellement dans *La Scena Musicale*, outil d'information resserrant les liens entre le milieu et le public.
- Également, des événements, des colloques, des rencontres professionnelles...

Qui sont nos membres?

Le CQM compte plus de 200 membres issus de tous les secteurs de la musique dite de concert :

- des **individus** œuvrant professionnellement dans le milieu : compositeurs, interprètes, chercheurs, éducateurs et professionnels de la gestion, de la production et de la promotion de la musique;
- des organismes **incorporés** ayant des activités professionnelles dans le milieu : producteurs-diffuseurs, associations et organismes de soutien, éditeurs et maisons de disques, conservatoires, facultés ou départements de musique des universités, syndicats et associations patronales;
- des **associations** ou regroupements d'organismes œuvrant dans le monde de la musique dite de concert.

Devenir membre,

c'est non seulement obtenir une meilleure visibilité, mais surtout se donner une voix. C'est aussi participer au développement, à la consolidation et à la cohésion du milieu musical.

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

1908, rue Panet, bureau 302 • Montréal (Québec) H2L 3A2
Téléphone : (514) 524-1310 • Télécopieur : (514) 524-2219
info@cqm.qc.ca • <http://www.cqm.qc.ca>

Septembre September



RETROUVEZ CE SYMBOLE
EN PAGE 79



LOOK FOR THIS SYMBOL,
SEE PAGE 79

2003
AU
IN QUÉBEC

L'inscription des concerts des organismes et individus
membres du Conseil québécois de la musique est
rendue possible grâce au soutien financier du CAM.
CALENDAR ENTRIES OF THE CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE
MEMBERS ARE MADE POSSIBLE BY CAM.



POUR ANNONCER VOTRE ÉVÉNEMENT :
TO LIST YOUR EVENT IN THIS CALENDAR:
514 948.2520

Légende des abréviations

- A. LAPIERRE** Anne Lapierre
 - ALLEGRA** Allegra Chamber Music Series
 - ARAM** Association de Repentigny pour l'Avancement de la musique
 - ARIA PROD.** Aria productions
 - ARION** Ensemble Arion
 - ARSENAL** Arsenal à musique
 - ATEL.DU CONTE...** Atelier du conte en musique et en image inc.
 - CCCP** Centre culturel et communautaire de Prévost
 - DOM.FORGET** Domaine Forget de Charlevoix
 - IDÉESHEUR** Les idées heureuses
 - L.DESMARAIS** Lorraine Desmarais
 - MUSICA CAMERATA** Musica Camerata Montréal
 - NEM** Nouvel Ensemble Moderne
 - OdM** Opéra de Montréal
 - ORCH.MÉTRO DU GR. MTL** Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
 - ORGUE&CIE** Orgue & Cie
 - OSL** Orchestre symphonique de Laval
 - OSM** Orchestre symphonique de Montréal
 - OSTR** Orchestre symphonique de Trois-Rivières
 - TLC** Théâtre La Chapelle
 - VIOL.DUROY** Les Violons du Roy
- ☞ Sortez votre ado! / Bring a Teen!



Dimanche Sunday

Passionnément
CLASSIQUE



07

IDÉESHEUR La musique pour clavecin de Graupner, conférence par Geneviève Soly, 11 h, UQAM, salle DR-200, ☎ (514) 843-5881

14

OSM Jacques Lacombe, chef, Viviane Hagner, violon, Arenski, Tchaïkovski, 14 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 842-9951 ☞

LES JOURNÉES DE LA FLÛTE À BEC Atelier jeunesse de flûte à bec, Femke Bergsma, 10 h, McGill University, ☎ (514) 523-3611

LES JOURNÉES DE LA FLÛTE À BEC Ensemble Flûte Alorsi, Béla Bartók, Microcosmos, 11 h, McGill University, ☎ (514) 523-3611

LES JOURNÉES DE LA FLÛTE À BEC Participants de l'atelier de Frances Feldon; Ensemble Flutissimo, Taeggio, Challinger, Leenhouts, etc., 15 h, Salle Redpath, ☎ (514) 523-3611

LES JOURNÉES DE LA FLÛTE À BEC Concert solo de la flûtiste Marion Verbruggen, 17 h, UMcGill, Salle Redpath ☎ (514) 523-3611

ARAM Vincent Boucher, clavecin, 11 h, Salle du conseil de l'Hôtel de ville de Repentigny, ☎ (450) 582-6714

OSTR C. Lizotte & C. Léonardelli, harpe, G. Bellemare, direction, Beethoven, Mozetich, Lizotte, 20 h, Salle J.-Antonio-Thompson à Trois-Rivières, ☎ 1 866 416-9797

Lundi Monday

01

08

15

22

ORCH.MÉTRO DU GR. MTL Yannick Nézet-Séguin, direction, Karina Gauvin, soprano, Mahler, 19 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 842-2112

28

ARIA PROD. N. Petrarca, soprano, S. Payette, mezzo-soprano, Tchaïkovski, Rachmaninov, Rimsky-Dorsakov, 15 h, Salon Aria, ☎ (514) 845-4242

A. LAPIERRE flûte, Les Pipeaux Royaux, 13 h, Salle des Grands Ensembles, UQAM, ☎ (450) 661-3709

ARSENAL Carnaval des Animaux, Y. Provencher, J.-F. Grondin, piano, Saint-Saëns, 14 h, Centre communautaire de Blainville, ☎ (450) 434-4006

ARION Ensemble Arion, Jaap ter Linden, direction, Bach, 20 h, Théâtre Palace à Granby, ☎ (450) 375-2262

Mardi Tuesday



LSM GALA, Mirela Tafaj
17 septembre

09

OSM Jacques Lacombe, chef, Dmitri Hvorostovsky, baryton, Boris Pergamenchikov, violoncelle, Richard Roberts, violon, Anik Bissonnette, Mário Radavosky, premiers danseurs, Tchaïkovski, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier. ☎ (514) 842-9951 ☞

ISM >> gala 03 Gala-bénéfice Benefit Gala

17 sept. 03 - 19 h 30

23

La Scena Musicale
En kiosque /
On the stands

30

OSM Alexander Vedernikov, chef, Nikola Mijailovich, baryton, Irina Rubtsova, soprano, Mikhail Gubsky, ténor, Mikhail Kazakov, basse, Angelina Schavachka, mezzo-soprano, Alexandra Durseneva, mezzo-soprano, Chœur de l'OSM, Iwan Edwards, chef de chœur, Tchaïkovski, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier. ☎ (514) 842-9951 ☞

Mercredi Wednesday

Jeudi Thursday

Vendredi Friday

Samedi Saturday

06



LSM GALA, Annamaria Popescu
17 septembre



LSM GALA, John Mac Master
17 septembre



LSM GALA, Michael McMahon
17 septembre

ORGUE&CIE Quintette de Cuivres Impact, Mélanie Barney, orgue, Égl. N-D de Lourdes, 19 h 30
☎ (514) 668-0379
IDÉESHEUR Geneviève Soly, clavecin, Graupner, 20 h, Chp.ND-Bon-Secours à Trois-Rivières, ☎ (514) 843-5881

10

11

12

13

TLC Quatuor Bozzini, Beuger, Frey, Pisaro, 20 h, Théâtre La Chapelle, ☎ (514) 843-7738
NEM L. Vaillancourt, direction, Berio, Beaulieu, Esterle, 20 h, Salle Claude-Champagne, ☎ (514) 343-5962

ALLEGRA D. F-Fraiberg, V. Landsman, Y. Cousineau, K. Skorzevska, Waxman, Dvůřák, Muczynski, 19 h, S.Redpath, ☎ (514) 935-3933
TLC Quatuor Bozzini, Beuger, Frey, Pisaro, 20 h, Théâtre La Chapelle, ☎ (514) 843-7738
IDÉESHEUR Geneviève Soly, clavecin, Graupner, 20 h, Chp.ND-Bon-Secours, ☎ (514) 843-5881

TLC Quatuor Bozzini, Beuger, Frey, Pisaro, 20 h, Théâtre La Chapelle, ☎ (514) 843-7738

TLC Quatuor Bozzini, Beuger, Frey, Pisaro, 15 h, Théâtre La Chapelle, ☎ (514) 843-7738
MUSICA CAMERATA Mozart, 20 h, Salle Redpath, ☎ (514) 489-8713
INVITATION AU VOYAGE Sonia Sasseville, contralto, Martin Dubé, piano, Marie-Chantal Leclair, saxophone, Jean Félix Mailloux, contrebasse, Isabelle Sasseville, comédienne, Scarlatti, Gluck et Bellini, 20 h, Salle de musique de Chambre des JMC, 305, av. Mont-Royal Est, ☎ (514) 581-8845
CCCP Groupe Premier Ciel, M. Mathieu, 20 h, Égl. Saint-François-Xavier de Prévost, ☎ (450) 436-3037

17

18

19

20

Date de tombée
La Scena Musicale
Deadline

Le 2^E CONCERT GALA-BÉNÉFICE DE LSM / LSM's 2ND BENEFIT GALA CONCERT Une soirée de voix / An Evening of Song, Mirela Tafaj, soprano, Annamaria Popescu, mezzo, John Mac Master, ténor, Michael McMahon, piano, 19 h 30, Salle Pollack, ☎ (514) 948-0509

ARAM Sinfonia de Lanauidière, S. Laforest, direction, J-S Roy, violon, 19 h 30, Auditorium Jean-Baptiste-Meilleur à Repentigny, ☎ (450) 582-6714
OSL Orchestre symphonique de Laval, A. Lefebvre, dir. J-F Rivest, Leclair, Rachmaninov, Beethoven, 20 h, Salle André-Mathieu à Laval, ☎ (450) 667-2040

LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Atelier de flûte à bec, Frances Feldon, 19 h 30, McGill University, Salle Redpath ☎ (514) 523-3611

LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Cours de maître, Marion Verbruggen, 16 h, McGill University, ☎ (514) 523-3611
LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Femke Bergsma, Francis Colpron, Grégoire Jeay, Sophie Larivière, Nathalie Michaud, Matthias Maute, flûtes à bec, Musique de la Renaissance pour 4 à 6 flûtes à bec, 19 h 30, Salle Redpath, ☎ (514) 523-3611

LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Atelier de flûte à bec, Frances Feldon, 9 h 30, McGill University, ☎ (514) 523-3611
LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Cours de maître, Marion Verbruggen, 10 h, McGill University, ☎ (514) 523-3611
LES JOURNÉES DE LA FLûTE À BEC Ensembles de musique ancienne de l'Université McGill, 17 h 30, McGill University, ☎ (514) 523-3611
DoM R. Gierlach, K. Driscoll, W. Nielsen, Mozart, 19 h, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 985-2258
OSL Orchestre symphonique de Laval, A. Lefebvre, dir. J-F Rivest, Leclair, Rachmaninov, Beethoven, 20 h, Église Saint-Jovite à St-Jovite, ☎ (819) 425-8531
DoM.FORGET H. Brassard, piano et le Quatuor Arthur-LeBlanc, 20 h, Salle François-Bernier du Domaine Forget à Saint-Irénée, ☎ 1 888 336-7438

24

25

26

27

OSM Vassily Sinaisky, chef, André Laplante, piano, Tchaïkovski, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 842-9951

DoM R. Gierlach, K. Driscoll, W. Nielsen, Mozart, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 985-2258
CCCP A. Asselin, piano, Debussy, Chopin, Beethoven, 19 h 30, CCCP, ☎ (450) 436-3037
VIOL.DUROY S. Piau, A. Krause, J. Tessier, J. Hopkins, Chapelle de Québec, Mozart, 20 h, Grand Théâtre de Québec, ☎ (418) 643-8131

OSM Vassily Sinaisky, chef, André Laplante, piano, Tchaïkovski, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 842-9951
ORCH.MÉTRO DU GR. MTL Yannick Nézet-Séguin, direction, Karina Gauvin, soprano, Mahler, 20 h, Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, ☎ (514) 872-2200
VIOL.DUROY S. Piau, A. Krause, J. Tessier, J. Hopkins, Chapelle de Québec, Mozart, 20 h, Salle Claude-Champagne à Outremont, ☎ (514) 987-6919
ARIA PROD. Carmen Opéra Théâtre, Bizet, MÉRIMÉE, Nonveiller, 20 h, Maison de la culture Rosemont, ☎ (514) 872-1730
ARION Ensemble Arion, Jaap ter Linden, direction, Bach, 20 h, Salle Dina-Bélanger à Québec, ☎ (418) 687-1016

ATEL.DU CONTE... Le Ménétrier Philippe Gélinas, 13 h 30, Bibliothèque publique Dollard-des-Ormeaux, ☎ (514) 684-1496, poste 4
NEM Répétition publique, L. Vaillancourt, direction, de Pablo, 14 h, Chapelle historique du Bon-Pasteur, ☎ (514) 872-5338
ARIA PROD. M. Soucy, contralto, N. Neiazy, mezzo-soprano, Schumann, 18 h, Salon Aria, ☎ (514) 845-4242
DoM R. Gierlach, K. Driscoll, W. Nielsen, Mozart, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, ☎ (514) 985-2258
VIOL.DUROY S. Piau, A. Krause, J. Tessier, J. Hopkins, Chapelle de Québec, Mozart, 20 h, St.Joseph Church à Ottawa, ☎ (819) 771-5329
L. DESMARAIS Trio L. Desmarais, Symphonie Nouvelle-Ecosse, Gershwin, Desmarais, Porter, 19 h, Port de mer Halifax, Pier 21.



ORGUE&CIE, Mélanie Barney
6 septembre

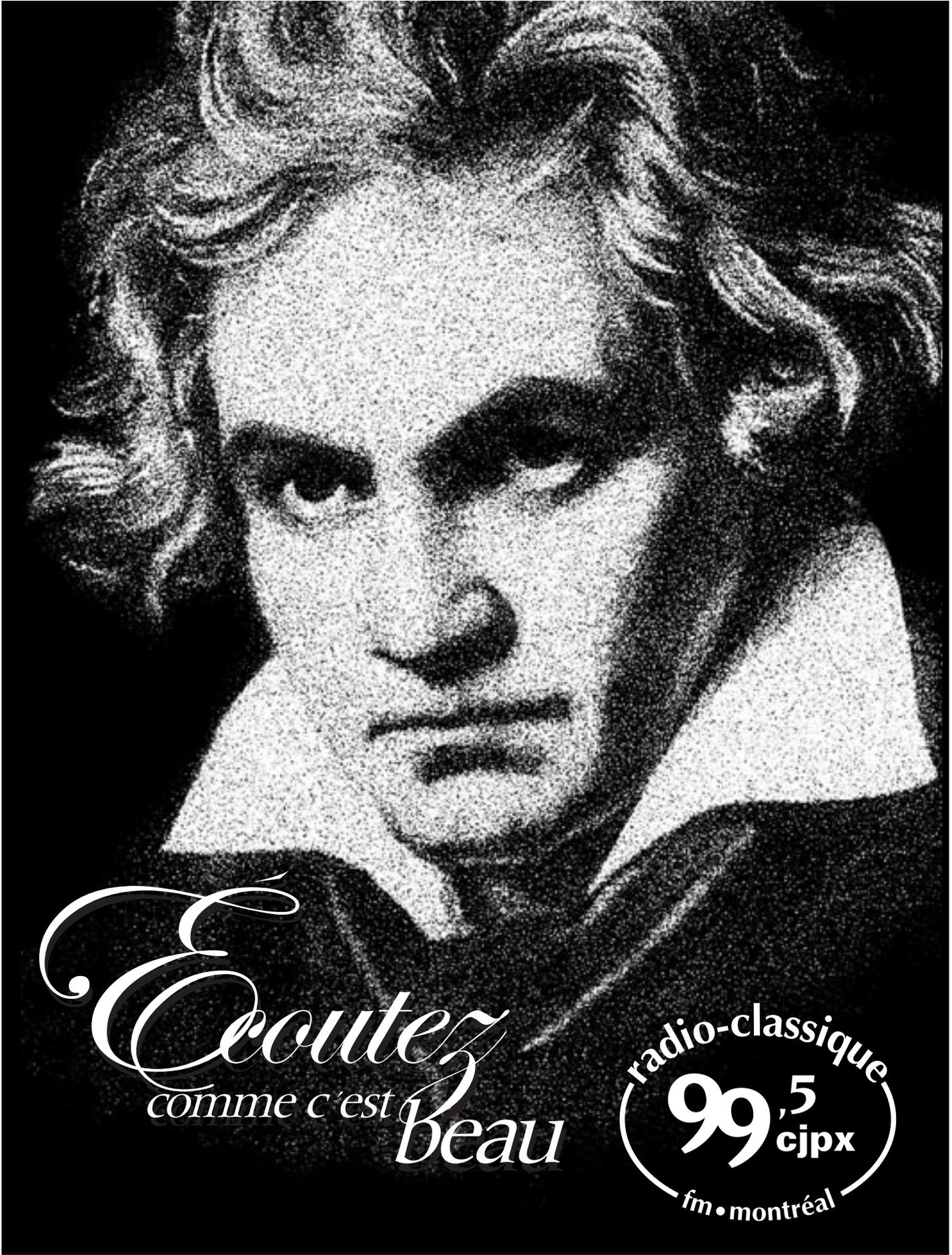


Invitation au voyage
Sonia Sasseville, 13 septembre



OSL
Alain Lefèvre, 17 et 20 septembre

DÉTACHABLE PULL-OUT



Écoutez
comme c'est
beau

radio-classique
99,5
cjpx
fm • montréal

Plus de 1416 liens musicaux. Êtes-vous inscrit?

WWW.SCENA.ORG est la meilleure source canadienne en musique classique sur Internet. Visitez <http://links.scena.org> et voyez si votre site Web y figure.

More than 1416 music links. Are you listed?

WWW.SCENA.ORG is the best Canadian classical music web resource. Visit <http://links.scena.org> to see if your web site is included.

Autre contenu :

Articles, entrevues, critiques de CD, le Calendrier canadien de musique classique, actualités, communiqués, concours, la revue *La Scena Musicale*, horaires de diffusions sur le Web, Sortez votre ado !

Other content:

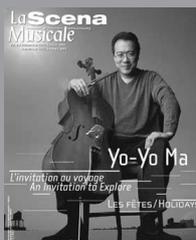
Articles, Interviews, CD Reviews, The Canadian Classical Music Calendar, Press Releases, Bring a Teen!, Webcasts, Downloads, *La Scena Musicale* Magazine, Message Board, CD Contests, Spotlights

La Scena Musicale



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada



La Scena Musicale

CONCOURS ANNUEL D'ARTICLES D'ÉTUDIANTS ANNUAL STUDENT WRITING CONTEST

sur la musique classique / on Classical Music

Prix : Les deux meilleurs articles en français et en anglais seront publiés dans *La Scena Musicale* et le grand gagnant de chaque catégorie recevra la somme de 250 \$.

Prizes: The two best English and French papers will be published in *La Scena Musicale* and the top winner of each category will receive \$250.

Visitez notre site
www.scena.org
pour plus de détails.

Visit
www.scena.org
for details.

Date limite/Deadline:

le 31 octobre 2003 / October 31, 2003

Envoyez votre article à : / Send your paper to:

La Scena Musicale
5409 Waverly, Montréal (Québec) H2T 2X8
info@scena.org



La Scena Musicale

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ UN CD GRATUIT !* SUBSCRIBE NOW AND GET A FREE CD!*



1 an / 1 year 10 numéros / 10 issues (taxes incluses)

Canada 30 \$

É.-U./USA 40 \$

Étranger / Foreign 40 \$

nom / name

adresse / address

ville / city

province

pays / country

code postal / postal code

tél. / phone

courriel / email

Visa n°

exp. ____ / ____

chèque inclus / check included

Envoyez à / Send to:

La Scena Musicale

5409, rue Waverly, Montréal (Québec) H2T 2X8

Tél. : (514) 948-2520 Téléc. / Fax: (514) 274-9456 sub@scena.org

* jusqu'à épuisement de la marchandise / while supplies last

300 ans dans la vie d'un violoncelle

Le violoncelliste Antonio Lysy célèbre cette saison le tricentenaire de son instrument *Carlo Tononi*. Le 1^{er} octobre prochain, à l'occasion de la journée internationale de la musique, la Chaîne culturelle de Radio-Canada l'invitera à donner un concert spécial pour souligner cet événement. Rencontre avec Antonio Lysy... et son Tononi!

Parlons de l'histoire de votre violoncelle. Il me semble qu'elle est riche de mystères et de non-dits, mais qu'en est-il des certitudes historiques que l'on peut avoir à son sujet. Que sait-on exactement des divers chemins qu'il a empruntés pour arriver jusqu'à nous?

On sait, grâce à M. Charles Beare - l'un des grands experts dans le domaine de l'authenticité d'instruments -, qu'il s'agit d'un véritable violoncelle de Carlo Tononi, parmi les meilleurs instruments existants de ce luthier. À l'intérieur de mon violoncelle, on peut voir une étiquette sur laquelle il est écrit « Carlo Tononi, Venezia, 1729 », mais d'après les recherches et les analyses de Charles Beare, il se peut aussi qu'il ait été fabriqué plutôt à Bologne durant la période prévenitienne de Tononi, autour de 1710. On sait également que dans son testament, Tononi lui-même avait demandé qu'à sa mort, on vende l'un de ses violoncelles et que l'argent ainsi recueilli serve à dire des messes pour le repos de son âme. Et j'aime à penser que c'est peut-être de mon violoncelle dont il est question ici...

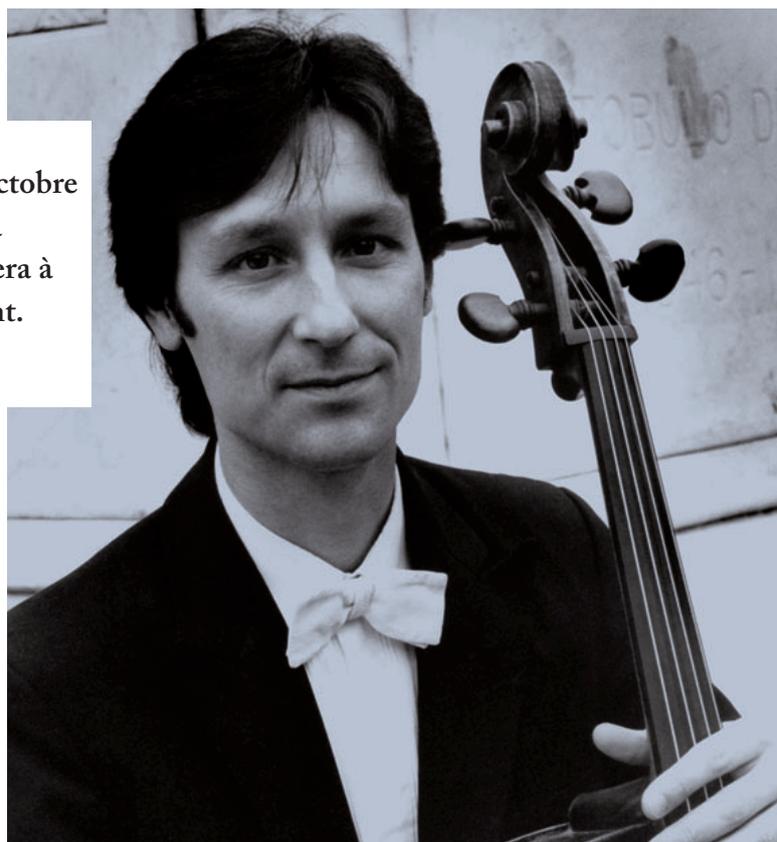
Après cela, on a vraiment très peu d'information. Mais on a quand même des documents que j'ai reçus lorsque j'ai fait l'acquisition du violoncelle, en 1983. Le premier de ces documents nous transporte deux siècles plus tard, à Paris, le 10 mai 1938, date à laquelle les luthiers Maucotel et Deschamps signent un « Certificat de garantie » sur lequel il est écrit que « le violoncelle appartenant à madame la comtesse Edith de Sylvestre est un instrument du maître Carlo Tononi de Venise dont il porte l'étiquette au millésime de 1729 ». On mentionne aussi qu'il s'agit d'un « très bel instrument que nous considérons comme un des plus beaux spécimens de ce célèbre auteur vénitien ayant appartenu autrefois au professeur Galkine qui fut le violoncelliste attiré de la musique des tzars. »

Que sait-on de ce mystérieux professeur Galkine? On parle probablement ici de l'époque de Tchaïkovski?

Exactement. Et on parle aussi de Saint-Pétersbourg qui était au XIX^e siècle une véritable fenêtre ouverte sur l'Europe et qui entretenait de multiples contacts culturels avec les pays européens. Difficile de savoir précisément qui était ce professeur Galkine et quel était exactement son poste, mais on peut supposer qu'il était similaire à celui des musiciens de Cour, à l'époque. Je crois que le violoncelle est resté en Russie jusqu'à la Révolution de 1917, époque trouble pendant laquelle il aurait été peut-être mis à l'abri et envoyé à l'extérieur du pays avec d'autres objets de valeur appartenant à l'aristocratie. Vous savez, je crois que les migrations du Tononi ne se sont sûrement pas faites sans souffrances. Se départir d'un si bel instrument s'accompagne toujours de déchirements profonds...

Il y a donc quelques larmes sur ce violoncelle.

Sûrement, et peut-être un peu de sang!!



Donc, si l'on se fie toujours à ce certificat de 1938, notre violoncelle se retrouve ensuite à Paris, entre les mains d'une certaine comtesse Edith de Sylvestre...

Oui, et on entre là dans une période très riche sur le plan musical avec toute cette musique de chambre française du début du siècle et en particulier la Sonate pour violoncelle de Debussy que nous jouerons d'ailleurs au concert du 1er octobre. En même temps, on peut penser que mon violoncelle ouvre là peut-être une page un peu monotone de son existence. Le Tononi a peut-être débuté une vie de salons parisiens un peu asphyxiante, comme le dit Marie José Thériault dans son texte, et il est aussi possible que cette comtesse de Sylvestre ait été une collectionneuse et qu'il eut une vie plutôt passive en ces années-là.

Après Saint-Pétersbourg et Paris, cap sur le Nouveau Monde!

En effet, le grand violoncelliste et pédagogue américain George Neikrug fait l'acquisition du Tononi au tout début des années 40, et là débute une relation privilégiée qui va durer une quarantaine d'années. George Neikrug a eu une grande carrière, il a joué de par le monde avec des chefs légendaires comme Leonard Bernstein, Bruno Walter et Leopold Stokowski. Il a aussi été violoncelle solo de l'Orchestre de la Paramount Pictures et de l'Orchestre symphonique de Columbia avec lequel il a enregistré les œuvres de Stravinski sous la direction du compositeur. C'est vous dire l'activité intense à laquelle a été soumis le Tononi pendant cette période. Je me rappelle que M. Neikrug était très triste d'avoir vendu son violoncelle et qu'il regrettait finalement de s'en être départi. Il a toujours pensé que le climat nord-américain était défavorable au Tononi et il n'était pas complètement satisfait de la sonorité qui en résultait. Il l'a donc emporté en Europe pour le vendre mais dans le même séjour, il devait donner en Allemagne un dernier concert avec ce violoncelle. À peine débarqué sur le continent européen, l'instrument s'est mis à sonner fantastiquement et Neikrug a commencé à regretter de devoir s'en séparer.

Mais il était trop tard : le luthier anglais Charles Beare était déjà en route vers l'Allemagne pour en faire l'acquisition.

Après ce dernier concert, le violoncelle a pris la route de Londres. Il est demeuré pendant quelque temps la propriété de Charles Beare, jusqu'au jour où mon professeur, le violoncelliste américain Ralph Kirshbaum, me téléphone de Londres pour me dire qu'il avait trouvé là un instrument qui était fait pour moi. Il savait que je cherchais depuis quelque temps un violoncelle. J'avais jusque là joué sur un Gagliano, un Panormo entre autres et aucun de ces violoncelles ne m'avaient vraiment conquis. Je me suis présenté chez Charles Beare dès le lendemain. Cela a été incroyable : j'ai joué deux notes sur cordes ouvertes et j'ai su immédiatement que j'avais là un instrument fantastique qui alliait puissance et qualité, couleur et rondeur. Ça a été un très beau moment et depuis ce jour, le Tononi est demeuré mon fidèle compagnon : il Tononi di Tonino !

Un instrument qui a 300 ans d'histoire est en quelque sorte traversé, habité par toutes les expériences qui l'ont conduit jusqu'à nous. L'artiste qui acquiert un tel joyau ne devient-il pas lui-même « habité » ? Le fait de jouer sur un instrument comme cela ne modifie-t-il pas un peu la perception que l'on a de la musique et de la pratique instrumentale ?

On a une relation tellement personnelle et tellement passionnée avec un instrument parce ce que les sentiments que l'on partage ensemble sont très intimes : des moments de frustration, de douleur, d'inspiration, de grandes joies. Et de penser que cet instrument a passé entre les mains de tant d'autres musiciens et a partagé tant d'autres aventures, cela nous donne le sentiment que se vit là une existence secrète, souveraine, remplie de sagesse et d'expérience. Il nous regarde et semble nous dire : je suis le chef ici. Pour moi, c'est une grande chose que de pouvoir continuer à faire vivre ces instruments, de ne pas en faire des objets de musée. De cette façon, on garde le lien avec la richesse de notre passé puisqu'on perpétue la tradition par le son et non pas seulement par l'écrit ou les mots.

De plus, je crois qu'au contact d'un instrument comme le mien, on prend davantage conscience de notre destin. J'ai conscience de n'être qu'un passant dans la vie de mon violoncelle. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai commandé une œuvre au compositeur Brian Cherney pour souligner les 300 ans du Tononi. Ce sera une œuvre de 300 secondes et j'en ferai la création au concert du 1er octobre.

En votre compagnie le Tononi a aussi beaucoup voyagé. Vous vivez à Montréal depuis 15 ans et vous l'avez trimbalé avec vous lors de vos voyages en Argentine, en Italie, en Suisse, etc. Et maintenant, il s'en retourne dans un lieu qu'il a déjà connu : la Californie !

En effet, je vis maintenant mes dernières semaines « officielles » à Montréal car j'ai accepté un poste d'enseignement à la prestigieuse UCLA (University of California, Los Angeles) et je pars m'établir là-bas avec ma famille. Je serai non loin de Hollywood là où George Neikrug a travaillé avec l'Orchestre MGM. Mais je serai toujours de retour à Montréal car mes enfants y sont nés et j'y ai beaucoup de liens professionnels. ■

L'émission RADIO-CONCERTS présente Le Bois qui chante

Célébrez la Journée internationale de la musique à la Chaîne culturelle de Radio-Canada en soulignant le 300e anniversaire du violoncelle *Carlo Tononi* d'Antonio Lysy ! Le Concert présenté dans le cadre des Radio-concerts du Centre Pierre-Péladeau et diffusé en direct le 1er octobre à 20 h, mettra en vedette le violoncelliste Antonio Lysy accompagné au piano par Jean Marchand, qui fera aussi la narration d'un texte écrit par Marie José Thériault. Vous pourrez aussi parcourir ce voyage dans le temps en direct sur l'Internet en navigant sur le www.radio-canada.ca/radio à compter du 22 septembre.

Animation : Françoise Davoine

Réalisation-coordination : Odile Mignan

100.7
Montréal

95.3
Québec

102.5
Ottawa-Gatineau

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Les **plus grands artistes** du monde sur la scène de la capitale nationale

ABONNEMENTS encore disponibles
(418) 643-8131
1 877 643-8131
Billetterie du Grand Théâtre de Québec

Saison 2003-2004

Terfel
BARYTON-BASSE
14 avril

Repin
VIOLON
27 octobre

Talich
QUATUOR À CORDES
9 novembre

Chanticleer
CHŒUR D'HOMMES
30 novembre

Anderszewski
PIANO
13 janvier

Andsnes
PIANO
30 septembre

www.clubmusicaldequebec.com

Bureau de la Capitale nationale Québec

VILLE DE QUÉBEC

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Arts and Culture Event Management

Graduate Diploma in Administration (DIA)
Arts Administration option

Graduate Certificate in Cultural Affairs and Event Management

<http://www.johnmolson.concordia.ca/diadsa>

INFORMATION SESSIONS
Thursday - 6:00 to 7:00 p.m.
September 18, October 2, 23
1550 de Maisonneuve Blvd. W.
Room GM 403-2 - 4th floor
Guy-Concordia

John Molson School of Business
Concordia University

PROGRAM FEATURES
Part-time or full-time study
Internship in the diploma
Transfer credits to the MBA program

SIGN UP
Tel: (514) 848-2766
E-mail: diadsa@jmsb.concordia.ca

Sorties côté disques... Sorties côté spectacles

À L'INSTAR DES DEUX OU TROIS DERNIÈRES ANNÉES, LA CALENDRIER CULTUREL MONTRÉALAIS S'ANNONCE DE NOUVEAU BIEN CHARGÉ CET AUTOMNE, TANT DU CÔTÉ DU JAZZ QUE DES MUSIQUES IMPROVISÉES. Dès la rentrée, la première semaine de septembre affiche deux noms, soit le R & B de **Maceo Parker** (présenté le 5 au Metropolis dans le cadre des concerts hors-saison du festival de jazz), puis les dix fous volants hollandais du **Willem Breuker Kollektief** (de retour à la Sala Rossa de la Casa del Popolo le 7 après une prestation enlevante au même endroit l'année dernière). Par contre, la grande rafale de spectacles déferlera vraiment après l'Action de Grâce, inaugurée par l'événement le «Nouveau Piano» de l'organisme Innovation en Concert. Au programme: 6 récitals de piano solo entre le 15 et le 19 octobre à la Chapelle Historique du Bon-Pasteur, comprenant des performances de deux grands improvisateurs, le Canadien **Paul Plimley** et sa réputée consœur américaine **Marilyn Crispell**. (Cette série fera d'ailleurs l'objet d'un profil dans la prochaine livraison de ce magazine). Dans cette même semaine, la série *Silence on jazz* revient à la charge avec une treizième édition étalée sur neuf jours... et bien campée dans le mainstream de cette musique. Outre une participation pancanadienne, la programmation est étoffée de quelques visiteurs de marque venus d'outre-frontière, dont entre autres l'alto **Greg Osby**, le ténor **Seamus Blake**, le pianiste **Geoff Keezer** et la trompettiste **Ingrid Jensen**. (Suite de cette histoire au prochain numéro). Pour les plus audacieux, il y aura sept soirs de musiques improvisées et actuelles présentées sous les auspices de la maison de production Super Musiques entre le 29 octobre et le 14 novembre dans la seconde édition de l'événement SuperOption. La palette sera large, il va sans dire, soit du bruitisme des joueurs de tables tournantes **Martin Tétreault** et **Otomo Yoshihide** jusqu'au funk orchestral de **Tom Walsh** et son ensemble *NOMA*, le tout, encore une fois, à la Sala Rossa.

Côté disque, les productions locales ne manqueront pas non plus. Walsh et sa troupe feront justement l'objet d'une sortie sur *Ambiances Magnétiques*, un de neuf titres prévus à sortir au cours des trois prochains mois. Pour les jazzesux pur laine, les deux autres étiquettes locales, Justin Time et Effendi, gamiront à leur tour les bacs de nouveaux titres, la première avec des enregistrements historiques d'**Oscar Peterson** (en 1958) et de **Michel Donato** (en 1969) ainsi qu'une nouveauté de la chanteuse **Ranee Lee**, la seconde avec, entre autres, des disques de **François Thêberge**, de **Yves Levillé** et de **Thom Gossage**. Fini l'été, messieurs dames, à vos lecteurs lasers et fauteuils de théâtre! ■

AU RAYON DU DISQUE / OFF THE RECORD

Yves Robert

In Touch (48' de tendresse)

ECM 1787

Tromboniste français, Yves Robert s'est fait principalement connaître dans son pays et à l'étranger par son association avec le joueur d'anches Louis Sclavis (notamment sur l'enregistrement *Les Violences de Rameau*, publié d'ailleurs par la même étiquette que le présent DC, le premier à son nom pour cette même maison de disques). À ses côtés, on retrouve le violoncelliste Vincent Courtois et le percussionniste Cyril Atef, le premier doué d'une ample sonorité lyrique, le second se livrant à un jeu fort nerveux, mais tout en douceur à la fois, vu son usage quasi exclusif de balais. Quant au leader, son jeu est assez mesuré dans l'ensemble et il affiche une nette prédilection pour la sourdine et des notes longues et soutenues. Comme le dit son sous-titre, cet enregistrement baigne dans une atmosphère de tendresse certaine, si bien que la retenue ne permet pas à la musique de vraiment s'épanouir. Par ailleurs, la pièce éponyme est entendue à quatre reprises, trois fois comme vignette de moins de deux minutes et une autre vers la fin d'une des trois plus longues plages étalées sur cette surface comme toute assez brève. Les compositions du tromboniste ne sont pas sans rappeler certaines musiques anciennes par leurs consonances fortement modales, ce qui ne déplaira certainement pas aux amateurs du genre, quoique les trames rythmiques du batteur, évocatrices du Moyen-Orient, bousculent les choses par moments. Bien qu'assez sage dans son ensemble, la musique de ce disque baigne dans un certain flou, d'où l'impression qu'on nous laisse sur notre faim. Souhaitons tout de même que ce trio puisse poursuivre son travail, ne serait-ce que pour mieux définir sa démarche et nous révéler tout son potentiel. Histoire à suivre?... Souhaitons-le. **MC**

Metalwood

Chronic

Blue Thumb Records 4400678312

Trumpeter Brad Turner, saxophonist Mike Murley, bassist Chris Tarry and drummer Ian Froman make up Metalwood, a successful fusion band that has been earning critical praise and a wider fan base than that enjoyed by most mainstream jazz artists in Canada. The rock/groove/hip-hop elements that are crafted into its originals, along with the bona fide jazz chops, give this band an edge in the instrumental music market. This summer's double-billing with another fusion phenomenon, Martin, Medeski and Wood at the Montreal and Vancouver Jazz fests, no doubt helped the Canadian quartet's visibility and appeal with budding fans of this genre.

Chronic, the group's sixth recording (they've averaged one a year since their start in 1997), is a return to the live studio playing that was one of the reasons behind the success of their first album. Seventies fusion is the stylistic focus here: shades of Weather Report, Headhunters, Brecker Brothers and Miles Davis. Keyboard washes, funky bass lines, complex prog-rock drumming, touches of Wayne Shorter's lyricism and the explosive force that one finds in rock's best axemen. Case in point, the spirit of Jimi Hendrix rises in "Babylon", whereas "Venus" has a compelling rhythmic vamp and a looping motif. "Rodi", for its part, contains first-rate saxophone and trumpet exchanges with nicely textured register leaps while "4 Speed" has high rock energy as well as some uncanny tunesmithery of Stevie Wonder at his best in the out-chorus of "Par-3".

This is all pulled off with a high degree of musicianship — with no cast-aways or soporific stuff. One of the fascinating things about jazz-rock fusion in its seminal days was that it hadn't been done before, but this has, and the envelope is only barely pushed here. That said, we should at least be thankful that the fare is not another serving of ersatz bebop. **PL**

LECTURE (JAZZ)

Joachim Kühn – Une histoire du jazz moderne (comprend un CD)

Marc SARRAZY, Éditions Syllepse, 2003, 264 p.

Inscrit au programme du FIJM de cette année, le pianiste allemand Joachim Kühn demeure l'une des sommités du jazz contemporain. En presque 40 ans de carrière, ce musicien de 59 ans qui a participé autant à l'aventure du free-jazz que des musiques électriques privilégie maintenant un style plus acoustique et l'emploi occasionnel du saxophone alto. Éclectique à souhait, ce parcours tous azimuts fait justement l'objet de la présente biographie, dressée par le journaliste musical français Marc Sarrazy. La première tranche de cet ouvrage en deux volets raconte chronologiquement les agissements du musicien, tandis que la seconde reprend plus ou moins la même histoire, mais en la décortiquant selon les rubriques suivantes : l'emploi du saxophone, la période électrique, le piano solo, les duos, le trio éblouissant avec le batteur Daniel Humair et le bassiste Jean-François Jenny-Clarke et, en conclusion, un court exposé sur son approche compositionnelle, le *diminished-augmented system*. Cette double structure contient des redondances, si bien qu'on y trouve parfois des citations reprises à peu près intégralement. En revanche, l'auteur a bien mené sa recherche en interviewant de nombreux complices, des amis, le sujet lui-même et Rolf, son frère clarinetiste. En plus de photos de toutes les époques et de quelques reproductions de peintures de Kühn, ce livre comporte une discographie détaillée et un CD de plus de 77 minutes aux plages entièrement inédites. Parmi ces dernières, mentionnons deux titres réalisés en Allemagne de l'Est (1965) et un extrait tiré d'une séance récente tenue dans sa terre d'élection, sur l'île d'Ibiza. Une vie bien remplie, il va sans dire, et une histoire qui saura piquer l'intérêt de ses fans et d'autres esprits curieux. De la bonne lecture et... plusieurs bonnes écoutes aussi. **MC**



John Zorn : le jazz de J à Z

MÊME SI LE DICTON POPULAIRE NOUS DIT QUE C'EST LE TROIS QUI FAIT LE MOIS, POUR JOHN ZORN, CEPENDANT, CE SERA LE DEUX. En effet, ce musicien-compositeur-producteur et enfant chéri (ou terrible, selon le point de vue) de la musique américaine postmoderne fêtera ses 50 ans ce mois-ci. Dans sa propre cour à New York, l'anniversaire ne passera pas inaperçu, car on a prévu un mois d'activités autour de lui au bar Tonic (voir note), le fief qu'il a lui-même créé en 1998 peu après sa brouille avec la direction de la Knitting Factory.

ICONOCLASTE DES UNS, HÉROS DES AUTRES

Après 30 ans de carrière, Zorn est l'un des rares musiciens gravitant dans l'orbite du jazz qui a réussi à se faire un nom sans pour autant diluer sa vision artistique. Par le passé, ceux et celles qui ont atteint la célébrité, ou le *stardom* comme disent les anglais, ont souvent accepté de jouer le jeu du grand commerce. Mais rien de tout cela avec Zorn : du bruitisme le plus échevelé à ses rencontres tonitruantes avec les Bill Laswell, Fred Frith, Mike Patton et autres, de ses nombreuses trames sonores (ses *Filmworks*) au jazz moderne de Masada (conjuguant le klezmer de ses racines juives au free-jazz d'Ornette Coleman), John Zorn est un touche-à-tout, sans conteste, et il a toujours maintenu une espèce de ligne dure qui lui a permis de se faire connaître non pas seulement dans son créneau d'élection, celui des musiques dites d'avant-garde, mais aussi de rejoindre un public plus large que celui des seuls connaisseurs.

Derrière son succès, il y a, d'une part, un certain élément de chance, notamment d'être vu au bon endroit, au bon moment, par un producteur de spectacles ou de disques — une race qui n'est certainement pas en pénurie à New York; d'autre part, il ne faut pas dédaigner le fait que ce musicien, dont les initiales sont étonnamment les mêmes que la première et dernière lettre du mot *jazz* a certainement travaillé d'arrache-pied à se créer une image.

Compte tenu de son âge, Zorn a grandi dans l'Amérique de l'abondance, gavé d'une culture populaire en pleine explosion, qui basculait du jazz, au R&B, en passant par le rock et toutes ses variantes. La passion musicale lui a pris très tôt et, adolescent, il écoutait de tout, si bien qu'il a avoué même dans une entrevue avoir volé régulièrement des microsillons (et nous sommes encore à l'époque de vinyles, ne l'oublions pas), les camouflant sous sa chemise et ce, sans jamais avoir été pris sur le fait. Devenu adulte, il a une connaissance du disque telle qu'il a déjà réussi à identifier tous les morceaux qu'on lui soumettait lors d'un test d'écoute publié dans le magazine *Downbeat* (et le choix musical était d'un éclectisme inouï).

Durant les années 80, cet artiste aux grandes ambitions a gravi assez rapidement les échelons, enregistrant avec des petits indépendants locaux, puis effectuant une entrée chez le label suisse Hat Art pour ensuite passer sous contrat avec le label Nonesuch, une griffe tout aussi connue dans le monde classique que dans celui du jazz. Par ailleurs, son passage à l'émission de télé du samedi soir, *Night Music*, (animée par cet autre saxo alto certainement plus pop, David Sanborn) a certainement été un de ses meilleurs coups de chance.

LE TOURNANT

Pourtant, ce sera au cours des années 90 que la consécration lui sera accordée lorsqu'il fonde non pas une seule compagnie de disques, mais bien deux : Avant, puis Tzadik (mot hébreu qui, soit dit en passant, signifie *homme juste*). Sa manœuvre la plus habile a été de mettre sur pied sa première étiquette (Avant) non pas aux États-Unis, mais au Japon. Bien avant cette date, Zorn avait tissé des liens très étroits avec plusieurs musiciens parmi les plus audacieux et, compte tenu de la forte agressivité de sa musique, pour ne pas dire de sa violence, son mélange détonnant faisait vibrer la corde sensible d'un jeune public nippon coincé dans un mode de vie sévèrement réglementé.



Aux États-Unis, en revanche, nombre de jazzmen ont tenté de s'autoproduire, question d'assumer pleinement la production et la diffusion de leurs œuvres. Cependant, comme le système américain a toujours mal valorisé le travail de ses artistes, beaucoup de ces tentatives étaient vouées à l'échec. Zorn, par contre, a réussi son coup puisqu'il a été le premier Américain à se doter d'une maison de disques à l'étranger. Ce faisant, il a pu continuer à fidéliser son public japonais et à créer de ce fait un certain degré d'exotisme chez lui, car les disques Avant, disponibles en importation seulement, se sont toujours vendus à fort prix sur notre continent.

Toujours chez lui, un jeune auditoire, friand de rock et de musiques électroniques de tous styles, appréciait tout autant son image d'adolescent hostile qui provoquait volontiers son public en ne manquant pas de rabrouer la racaille journalistique à qui il avait tourné le dos pendant de nombreuses années. Avec tous ces éléments en place, il lui ne restait plus qu'à franchir le dernier pas, soit de mettre sur pied son étiquette américaine, Tzadik, dont le premier grand coup a été la publication des 10 disques réalisés en studio de son quartet Masada, suivi d'une série plus récente d'enregistrements en concert. Par ailleurs, il s'est aussi fait le promoteur de beaucoup d'autres artistes de son milieu, comme l'attestent ses séries consacrées aux compositeurs et une autre à la Radical Jewish Culture. Il va sans dire que cette dernière a grande faveur en Amérique du Nord et a indéniablement contribué à sa visibilité, mais elle n'est qu'un facteur parmi d'autres. Plus près de chez nous, le Festival international de musique de Victoriaville a certainement fait sa part pour le promouvoir puisqu'il a foulé ses planches à 12 reprises depuis 1988, et ce, avec des ensembles adoptant toutes les configurations imaginables.

ZORN MUR À MUR

Vous vous pointez à New York ce mois-ci? Il y aura du John Zorn mur à mur tous les soirs du mois au bar Tonic. Depuis cinq ans, ce club est devenu le lieu le plus branché des musiques nouvelles et créatives de New York (et d'ailleurs, puisqu'il accueille des groupes européens). Au programme, donc : ses ensembles de premier plan comme Masada (versions acoustique et électrique), Painkiller et Bar Kokhba, ses musiques de films, des duos avec des anciens acolytes (Fred Frith, Derek Bailey), de nouveaux (Susie Ibarra, Leo Smith), ses pièces concepts inspirés d'un jeu militaire (Cobra), ou de sports (Lacrosse, Rugby, Hockey), un solo absolu et deux nouvelles œuvres présentées en grande première.

Information : Tonic, 107, rue Norfolk (entre les rues Delancy et Revington, dans le Lower East Side). Programmation complète et détaillée disponible au : www.tonicnyc.com

Les disques / CD Reviews

Politique de critique : Nous présentons ici tous les bons disques qui nous sont envoyés. Comme nous ne recevons pas toutes les nouvelles parutions discographiques, l'absence de critique ne présume en rien de la qualité de celles-ci. Vous trouverez des critiques additionnelles dans notre site Web www.scena.org

Review Policy: We review all the good CDs we get, but we don't get every new release. Only the very best of the new recordings we receive each month are reviewed in the printed version of LSM. If a new release is not mentioned in print, it does not imply it is inferior. You will find many more CD reviews on our website at www.scena.org

- ⑥ INDISPENSABLE / A MUST!
- ⑤ EXCELLENT / EXCELLENT
- ④ TRÈS BON / VERY GOOD
- ③ BON / GOOD
- ② PASSABLE / SO-SO
- ① MAUVAIS / MADIOCRE
- \$ < 10 \$
- \$\$ 10-15 \$
- \$\$\$ 15-20 \$
- \$\$\$\$ > 20 \$

CRITIQUES / REVIEWERS

- AL** Alexandre Lazaridès
- BD** Bruno Deschènes
- FC** Frédéric Cardin
- EL** Eric Legault
- JKS** Joseph K. So
- LR** Lucie Renaud
- PA** Philip Anson
- PMB** Pierre Marc Bellemare
- RB** Réjean Beaucage
- WSH** W.S. Habington

MUSIQUE VOCALE / VOCAL

Altbachisches Archiv (Les Archives de J.-S. Bach)

Cantus Cölln, Concerto Palatino,
direction Konrad Junghänel
Harmonia Mundi HMC 901783.84
(2 CD : 153 min)

④ \$\$\$\$

Jean-Sébastien Bach avait pieusement conservé une vingtaine de pièces vocales (cantates, motets, airs...) composées par quelques-uns de ses ancêtres et desti-



nées principalement aux célébrations religieuses. Le savoir-faire qui s'y manifeste ne laisse pas d'impressionner, mais il faut reconnaître aussi que l'étincelle du vrai talent en est absente. Le plus original de tous ces Bach - et le plus abondamment représenté ici - est sans conteste Johann Christoph (1642-1703), cousin germain du père de Jean-Sébastien. Le ton général de ses œuvres est celui d'un lyrisme à la fois austère et énervant, dont on voit vite les limites dans la longue cantate *Meine Freundin, du bist schön*. Pourtant, Johann Christoph sait

aussi faire preuve d'énergie, comme dans la flamboyante et brève cantate *Es Erhub sich ein Streit*, à l'orchestration originale, mais le cas est exceptionnel. Il vaut donc mieux consommer ces deux heures et demie d'archives à doses limitées. L'interprétation est cependant de grande qualité. Konrad Junghänel, à la tête du Cantus Cölln, admirable de justesse vocale, auquel a été adjoint le petit ensemble de cornet et trombones du Concerto Palatino, joue ces pièces avec ferveur. N'empêche que l'intérêt de cet enregistrement paraît, en fin de compte, d'ordre plus musicologique que musical. **AL**

Im Chambre séparée: the operetta album

Barbara Bonney, soprano;
Ronald Schneider, piano
Decca 473 473-2 (60 min 19 s)

⑤ \$\$\$\$

This new Barbara Bonney CD is a delight. A major recording artist, Bonney has a 'studio voice' in the best sense—its well-produced, focused tone is at its loveliest in intimate moments, where she does not have to worry about cutting through an orchestra. In live performances, she can fail to project in a large hall, or sometimes sound overwhelmed by the orchestra, especially in heavier repertoire.



This album of Viennese bon-bons by the likes of Johann Strauss and Franz Léhár are tailor-made for her soubretish timbre and engaging personality. The upper extension may not be quite so firm now, and she avoids interpolated high notes. But she sings with an unflinching sense of style—just listen to the Viennese lilt of "Wien, du Stadt meiner Träume," and you'll know what I mean. The smile in the voice in "Schwips-lied" is quite irresistible. Also affecting is "Meiner lippen, die küssen so heiss" from *Giuditta*, fairly oozing sex appeal. At this stage in her career, Bonney is scaling back the heavier operatic performances and focusing more on the recital stage, a wise decision. This is easily one of the best things she has done lately and one of the more enjoyable releases this year. Pianist Ronald Schneider offers sympathetic support in a rather understated, almost self-effacing way. The booklet contains a brief essay by Andrew Lamb and the usual original languages and English translation. Ideal for easy listening on the lazy days of summer. **JKS**

Purcell: Dido and Aeneas

René Jacobs / Orchestra of the Age
of Enlightenment
Harmonia Mundi / HMX 2901683 (59 min 33 s)

④ \$\$

This recording of Purcell's *Dido and Aeneas* is re-released in harmonia mundi's uniform series of operas conducted by Belgian early music maestro René Jacobs. It is a very fine recording of a seminal and winning work. The cast is excellent, with soprano Lynne Dawson as a fine Dido. Her "When I am laid" is refined and dignified. The

Clare College Choir is superb, captured in a ravishingly resonant acoustic. The countertenor witches are campy and raucous, but not offensive. Jacobs elicits a respectful and noble performance from the Orchestra of the Age of Enlightenment. Recommended. **PA**

Sopra la Rosa

Arianna Savall, soprano; Ricercar Consort,
direction Philippe Pierlot
Mirare MIR 9931 (52 min 23 s)

⑥ \$\$\$\$

Sur le thème littéraire de la rose, ce sont des œuvres vocales et instrumentales de Marazzoli, Vitali, Falconiero et Navas qui sont regroupées dans le présent enregistrement afin d'illustrer, nous dit-on, la pratique musicale qui avait cours dans l'Italie et l'Espagne du XVII^e siècle. Marco Marazzoli, protégé des papes et des cardinaux, a composé quelque 380 cantates, dont trois sont reprises ici. Elles constituent l'essentiel du programme. Écrites sur des textes à la poésie convenue, leur intérêt proprement musical paraît limité. Le Bolonais Giovanni Battista Vitali et le Napolitain Andrea Falconiero sont représentés par deux pièces instrumentales qui ne renouvellent pas notre connaissance du baroque italien. Une courte pièce vocale de Navas, de caractère plus affirmatif, fait dresser l'oreille mais ne satisfait pas la curiosité. Malgré l'interprétation soignée du Ricercar Consort, la cohérence de l'ensemble ne va pas de soi. Il faut reconnaître que le programme souffre d'une certaine monotonie, accentuée par la palette expressive limitée d'Arianna Savall; la voix ne manque pas de charme mais est avare en couleur et semble indifférente aux mots. Un disque dont la nécessité n'est pas évidente. **AL**



Mozart: Die Zauberflöte

Tiana Lemnitz, Helge Roswaenge, Gerhard
Husch, Erna Berger, Wilhelm Strienz;
Berlin Philharmonic, Sir Thomas Beecham,
conductor
Dutton CDEA 5011 (2 CDs: 128 min 31 s)

④ \$\$\$\$

This is the first ever 'complete' recording of *Die Zauberflöte*—'complete' in inverted commas because the spoken dialogues are completely omitted. Some recordings severely cut the dialogues, others have German actors replace the non-German singers, but omitting the dialogues altogether is unusual and certainly not current practice. Despite these limitations, this version is a major achievement. Beecham lavishes care and affection on the score, bringing out fully the nobility of the music, assisted by the Berlin Philharmonic's committed and idiomatic playing, as well as by some of the finest singers of the time. Heldentenor Helge Roswaenge is a more masculine Prince than most—nothing wimpy about

this Tamino! His heroic timbre contrasts nicely with Tiana Lemnitz's wonderfully feminine, albeit slightly tremulous Pamina. Gerhard Husch is a rich-voiced, youthful Papageno, through rather straightforward— one wishes for a stronger sense of humour. Erna Berger, then at the height of her powers, is a fine Queen of the Night. The only criticism is that her light, girlish timbre make it hard to imagine her as the evil Queen, although such fluency and accuracy (slowing only at the extreme top to prepare for the high notes) certainly compensate. Beecham generally favours fast tempos – except for a positively funereal “O Isis und Osiris”, disadvantaging Sarastro (Wilhelm Strienz). But these are fairly minor quibbles, as the stellar cast and wonderful mono sound (recorded in 1937) make it very listenable even today. Lastly, this reincarnation from Dutton has pristine sound and the liner notes contain an informative essay, although no texts and translations. **JK.S**

Prokofiev : Alexandre Nevsky

Irina Gelahova (mezzo-soprano); Chœur Stanislavsky, Orchestre symphonique de l'État russe; dir. Dmitry Yablonsky (2002)
Naxos 8.555710 (65 min)

🎧 \$\$

Le principal intérêt de ce CD réside dans le complément de programme : la suite *Pouchkiniana*, fabriquée en 1962 par Gennady Rozgdestvensky, à partir d'esquisses de Prokofiev pour une série de projets avortés visant à souligner le centenaire (1937) de la mort, en duel, du grand poète national russe, Alexandre Pouchkine, soient une adaptation théâtrale d'*Eugène Onéguine*, une production de la tragédie *Boris Godounov* et un film tiré de *La Dame de Pique*. En dépit de la brièveté de ces fragments, il est fascinant d'entendre ce que Prokofiev, comme compositeur de musique de scène, aurait pu faire de personnages et situations dramatiques déjà si brillamment illustrés à l'opéra par ses grands devanciers, Tchaïkovski et Moussorgski. Quant à l'enregistrement d'*Alexandre Nevsky*, c'est une belle gravure, particulièrement réussie dans les passages animés et bruyants, un peu moins convaincante peut-être dans les moments lyriques et poignants, mais à tout prendre digne d'être recommandée, d'autant qu'elle a le mérite de nous faire apprécier un des meilleurs chœurs de Russie, celui du Théâtre Stanislavski. Ajoutons que la documentation d'accompagnement comporte les textes bilingues (russe— latin et anglais) de la cantate, ce qui est loin d'être le cas de toutes les versions de cette œuvre justement populaire. **PMB**



Handel : Giulio Cesare

Jennifer Larmore mez, Barbara Schlick sop, Bernarda Fink mez, Marianne Rørholm mez, Derek Lee Ragin counterten, Olivier Lallouette bass, Furio Zanasi bar, Dominique Visse counterten, Concerto Köln, René Jacobs, conductor

Harmonia mundi France, Jacobs Opera Edition HMX 2901385/87
(3+1 CD : 163 min 25 s)

🎧 \$\$

Handel : Giulio Cesare

Marijana Mijanovic mez, Magdalena Kozená sop, Charlotte Hellekant mez, Anne Sofie von Otter mez, Bejun Mehta counterten, Alan Ewing bass, Jean-Michel Ankaoua bar, Pascal Bertin counterten, Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, conductor

Archiv Production 474 210-2 (3 CD : 139 min 18 s)

🎧 \$\$\$

Giulio Cesare can fairly claim to be Handel's finest opera and among the greatest musical dramas of the Baroque era. Its popularity in 1724 and subsequent revivals during the composer's lifetime owed much to librettist Nicola Haym's embellishment of the historical figures of Caesar and Cleopatra in Egypt of 48-47 BC. After an absence of two centuries from the standard repertory, the opera stormed back in the late 1900s to become the most performed and recorded of Handel's stage works. For the past dozen years, the Jacobs recording has been regarded as definitive. It is now offered by harmonia mundi at a bargain price as one of ten opera recordings in a limited Jacobs Edition. The set immediately collided, however, with a serious challenger from Marc Minkowski and Les Musiciens du Louvre on the DG Archiv label, taped at a live concert performance in Vienna in November 2002.

The total timings offer a substantial clue to the respective conductors'

FONDATION
BNP PARIBAS

Mère Fondateur
Founding Corporate Patron

Quarante musiciens sur instruments d'époque !
Forty musicians on period instruments!

«...miraculeux» Claude Gingras, La Presse

“...a brilliant sound” Arthur Kaptainis, The Gazette

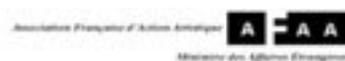
Ballets Royaux
Jean-Fery Rebel (1664-1747)

Samedi 13 Septembre, 20h00
Saturday, September 13th, 8:00 pm
Salle Pierre Mercure – Centre Pierre-Péladeau
Billetterie/Box Office 514-987-6919
www.admission.com

La Nouvelle
Sinfonie



Direction
Hervé Niquet
Conductor



approach to the work. Jacobs adopts expansive tempos which glorify the richness of Handel's score. Minkowski favours spontaneity and momentum and he makes cuts. Excisions are defensible in live performance but it is a pity that we are left without Cleopatra's Act I aria, "Tu la mia stella". The string section of Les Musiciens du Louvre is also slightly augmented beyond the numbers employed by Concerto Köln.

Boldness is a Minkowski trait and his account includes a fascinating example of vocal risk management. In a line-up which includes von Otter (brilliant as the trousered avenger Sesto), he cast a relative unknown, Serbian mezzo Mariana Mijanovic, in the title role. Although Jennifer Larmore is a distinguished Caesar for Jacobs, Mijanovic's singing is even firmer and without intrusive vibrato. There is no mistaking the portrayal of a heroic masculine figure. Magdalena Kozená also makes her first appearance on disc in a leading soprano role as Cleopatra. She copes very well with the high notes while not quite displacing the strong characterization of Barbara Schlick for Jacobs. The honours are generally even in the other parts, but countertenor Derek Lee Ragin's Tolomeo conveys just a bit more villainous than Bejun Mehta for Minkowski. Likewise, the established performance of Bernarda Fink as the widow Cornelia is not surpassed by Charlotte Hellekant.

It would be tough to declare an absolute victor in this clash of Caesars. The Jacobs set enjoys a \$20 price advantage and offers a complete text and bonus supplementary aria. Yet the legion of Minkowski admirers won't be disappointed with the new set. Dedicated Handelians will need both. **WSH**

Rossini : *Elisabetta*, Regina d'Inghilterra

Jennifer Larmore, Bruce Ford, Majella Cullagh, Antonino Stragusa

Geoffrey Mitchell Choir. The London Philharmonic Orchestra, dir. Giuliano Carella (2002)

Opera Rara ORC 22 (3 CD : 147 min)

⑤ \$\$\$\$

L'ouverture d'*Elisabetta*, œuvre sombre et tragique, est la même que celle du *Barbier de Séville*, œuvre légère, s'il en fut jamais. C'est dire à quel point l'esthétique du drame rossinien diffère du vérisme! L'action, purement fictive et riche en péripéties invraisemblables (mariages secrets, conspirations, etc.) met en vedette divers personnages de la cour de la reine-vierge, Élisabeth I^{re} d'Angleterre. Elle n'est à vrai dire qu'un prétexte à une série de situations du plus haut dramatique donnant lieu à l'expression musicale de sentiments variés, souvent contradictoires et toujours d'une passion survoltée. Tout est dans le chant, le beau chant, et l'invention mélodique est abondante. Parmi les partitions « sérieuses » de Rossini, *Elisabetta* est une de celles qui ont été les mieux reçues. On en comptait déjà plusieurs enregistrements, dont une gravure studio remarquable, sous étiquette Philips, mettant en vedette Montserrat Caballé, dans le rôle-titre, et Carreras, dans celui de Leicester. Jennifer Larmore et Bruce Ford sont de grands chanteurs, sans être, toutefois, du même calibre que leurs illustres devanciers. La voix de Ford, en

particulier, est plus puissante (très puissante) qu'agréable. Par contre, le nouvel enregistrement est plus complet et plus authentique. Comme toujours, avec *Opera Rara*, le livret d'accompagnement est un modèle du genre. Recommandé à tous les amateurs de belcanto romantique.

PMB

Berg: *Wozzeck*

(in English translation by Richard Stokes)

Andrew Shore bar, Josephine Barstow sop, Alan Woodrow ten, Stuart Kale ten, Clive Bayley ten, et al, Susan Singh Choristes, Geoffrey Mitchell Choir, Philharmonia Orchestra, Paul Daniel, conductor

Chandos CHAN 3094 (2 CD: 91 min 43 s)

④ \$\$\$

The purveyors of "opera that speaks your language" tend to overlook the rather stiff-upper-lip conventions of operatic English. Both Anglophones and Anglophiles will scramble frequently for the English-only libretto while listening to this production. That said, once the ear grows accustomed to its prosodic novelty, you discover a legitimate performance of Berg's most expressionistic work. Andrew Shore as the eponymous delusional brute turns in a gripping performance which actually solicits our sympathy. Dame Josephine Barstow projects a convincingly tragic Marie, while the supporting cast and chorus work are excellent. The real stars of the recording, however, are the musicians of the Philharmonia under Paul Daniel. Their innate understanding of the score makes this a truly worthy account of *Wozzeck*. The music transforms a commonplace sordid incident into a graphic portrait of the "apocalyptic everyman". The is not entertainment for the faint of heart. **WSH**



Mozart : *Don Giovanni* (extraits)

Bo Skovhus, Janusz Monarcha, Adrienne Pieczonka, Torsten Kerl, Regina Schörg, Renato Girolami, Boaz Daniel, Ildiko Raimondi. Chœur de la radio hongroise. Sinfonia Nicolaus Esterhazy, dir. Michael Halasz (2000)

DVD Audio Naxos 5.110011. (66 min)

④ \$\$\$

Caveat emptor! Ce produit ne peut être vraiment apprécié à sa juste valeur que par les consommateurs munis de l'équipement dernier cri (lecteur de DVD audio, etc.) permettant de maximiser les capacités de la technique d'enregistrement utilisée (soit "l'Advanced Resolution Surround" en 5.1 Dolby numérique et DTS). Si votre système de son est ordinaire, les résultats seront assez... ordinaires, quoique, même si vous ne disposez que d'un lecteur de DVD vidéo et d'un récepteur de télévision des plus conventionnels, vous constaterez sans doute une certaine différence au plan de la précision de la prise sonore, d'une qualité indéniablement supérieure. D'un autre côté, cependant, l'aspect visuel de ce DVD est réduit à la



portion congrue : une douzaine d'images fixes, gravures du 19^e siècle racontant l'histoire de Don Juan et maquettes de productions des années 1930 et 1940, servent à illustrer la bande sonore. C'est tout. Pas de sous-titres, pas même de menu électronique. L'enregistrement dont le DVD offre des extraits a déjà été diffusé sur CD. Il se situe dans l'honnête moyenne d'une discographie où abondent les enregistrements de référence, dont certains sont disponibles dans des séries économiques, y compris les séries "historiques" de Naxos. **PMB**

Mahler: *Das Lied von der Erde*, *Three Ruckert-Lieder*

Kathleen Ferrier, contralto, Julius Patzak, tenor, Vienna Philharmonic Orchestra, Bruno Walter, conductor

Naxos Historical Mono 8110871 (75 min 30 s)

⑥ \$

This is the very same account of *Das Lied von der Erde* recorded by Decca in the Grosser Saal of Vienna's Musikverein in May 1952 which has held the critical high ground for the past half-century. From 78s onward, it has been a mainstay of the Decca catalogue. Now it has been appropriated by Naxos and issued in a fine and spacious remastering by Mark Obert-Thorn. There have been many very reputable *Das Lied* recordings since 1952, but it can be argued that Kathleen Ferrier has never been surpassed in the concluding *Der Abschied* movement. She also gives luminous performances of the *Ruckert-Lieder*. A worthy memorial to a great artist cut down in her prime and an essential item for any comprehensive Mahler collection. **WSH**

Beethoven : *Lieder*

Dietrich Henschel, ténor, Michael Schäfer, piano

Harmonia Mundi HMC 901801 (78 min 48 s)

⑤ \$\$\$\$

Il y a dans l'approche de Henschel une sorte de subversion du lied, une tentative - ou une tentation - d'en faire un drame. «An die ferne Geliebte» est mieux qu'un cycle, c'est une scène d'opéra. Il y a aussi un ton désenchanté qui est le fait de l'interprète plus que celui du compositeur. «An die Hoffnung» est tout sombre, comme sorti de la bouche d'un Florestan résigné au désespoir. Cette sorte de gris-noir est la couleur dominante d'un récit qui ne se révèle qu'à la réécoute. La voix n'est pas naturellement belle, elle est parfois forcée (cela s'entend dans «Adelaide»), comme si le chanteur refusait de séduire par des effets autres que ceux de l'évidence. Il ne sollicite pas l'essence expressive de chaque mot, à la manière d'un Fischer-Dieskau. Ses mérites sont ailleurs. Le ténor est soutenu par un pianiste sur la même longueur d'onde. Trois pièces instrumentales servent utilement d'intermèdes. Il s'agit de la *Polonaise op. 89*, de la *Fantaisie op. 77* et de l'*Andante WoO 114*. Elles sont exécutées avec une énergie rythmique peu commune par Michael Schäfer, de quoi faire regretter qu'on les entende si peu.



Un disque dérangeant donc, et sans doute que cela ne sera pas du goût de tout le monde. **AL**

Maggie Teyte: A Vocal Portrait

Debussy, Ravel, Fauré, Hahn, Purcell, Duparc, etc.

Maggie Teyte, soprano; Gerald Moore;

Alfred Cortot, piano; etc. (1932-1948)

Naxos 8.110757-58 (2 CD : 153 min 27 s)

③ \$\$\$

Après des études privilégiées avec des grands maîtres de l'époque, suivies d'une carrière respectable à l'opéra, Maggie Teyte (1888-1976) devient dans les années trente la reine incontestée de la mélodie française, grâce à son timbre limpide, sa musicalité, son expression naturelle et son articulation claire. Toutes ces qualités sont bien en évidence dans ce recueil. On y retrouve les 14 mélodies de Debussy enregistrées avec Alfred Cortot en 1936, ainsi que 30 autres pièces françaises et 7 anglaises, tantôt accompagnées par Gerald Moore, tantôt par des orchestres. Tous des trésors, sauf les petits airs baroques coloratures, qui conviennent moins bien à son style de chant. Les faiblesses de cet album se trouvent plutôt au niveau de la planification. Ce supposé «portrait vocal» soi-disant ne couvre que 16 des 51 années de sa discographie, et ne comprend aucun de ses enregistrements en allemand ou en italien, et très peu de ceux en anglais. Trois des 51 pistes se trouvaient déjà dans le premier Naxos (2001), et trois autres sont identifiées incorrectement. Le livret ne comprend pas les textes chantés, dont plusieurs seraient difficiles à comprendre même sur papier. La qualité du son est relativement bonne, malgré un léger bruit de surface invariable. **EL**

MUSIQUE DE CHAMBRE ET INSTRUMENTALE / CHAMBER MUSIC AND INSTRUMENTAL

French Flute Favourites

Marc Grauwels, flute; Ulysse Waterlot, Orchestre de chambre de Waterloo

Naxos 8.555954 (61 min 1 s)

④ \$

Pastoralité à revendre! La flûte possède une qualité qui lui est totalement indissociable : la capacité d'évoquer le caractère bucolique d'une scène. Même si les œuvres en présence ici ne sont pas conçues dans ce but précis, l'impression d'une nature en harmonie avec le genre humain est inévitablement présente à l'esprit de tout auditeur en contact avec ces jolies douceurs. Pour certains, il s'agira de musique d'ameublement, sans plus. Pour d'autres (tel votre dévoué serviteur), il s'agira plutôt d'un interlude nécessaire quand la vie devient trop frénétique et qu'un arrêt dans une oasis de paix et de caresses sonores est l'une des façons de nous permettre de souffler un peu. Un *Offertoire* élégiaque de Johannes Donjon (1839-1912), un *Carnaval de Venise* lumineux de Paul-Agricole Genin (1832-1895), 4 petites pièces colorées de Benjamin Godard, un



Divertissement grec chaleureux de Philippe Gaubert (1879-1941), une touchante *Enfance du Christ* de Berlioz et une agréable *Petite Symphonie* de Charles Gounod. **FC**

Schumann : Humoreske op. 20, Sonate n° 1 op. 11, Arabeske op. 18

Pola Baytelman, piano

Centaur CRC 2591 (64 min 56 s)

③ \$\$\$

Ce disque, consacré à Schumann, ne convainc qu'à moitié. C'est que l'*Humoreske*, qui ne présente pas des difficultés techniques aussi redoutables que celles de la *Fantaisie* ou des *Kreisleriana* (il y en a tout de même quelques-unes...), possède un caractère rhapsodique qui la réservent aux plus aguerris des schumanniens, par exemple, Luisada (Harmonic Records, 1988). Faire surgir l'unité de la diversité est donc la difficulté première de cette composition fuyante, difficulté que ne semble pas avoir surmontée la pianiste américaine. La liaison entre les pièces n'est pas assurée par l'équilibre des tempi et la succession des climats, mais par une sorte de rubato fait de ralentissements suivis d'accélération qui deviennent des passe-partout interprétatifs. En général, les pages lyriques sont mieux rendues que celles où l'«humor» du compositeur se donne libre cours. La *Sonate* est, dans l'ensemble, mieux sentie et rendue, encore que l'introduction du premier mouvement ne trouve pas ici son caractère d'arche grandiose. Le dernier mouvement, d'une écriture, il est vrai, moins inspirée que les trois précédents, laisse par trop voir ses limites structurelles dans la présente interprétation. Pollini s'en tirait autrement mieux (DG, 1973). Finalement, c'est l'*Arabeske* qui reçoit le traitement le plus convaincant, avec son lyrisme doucement pénétrant. **AL**

Chostakovitch :

Quatuors à cordes n°5 1 à 13

Quatuor Borodine (Rostislav Dubinski, Yaroslav Alexandrov, violons, Dimitri Shebalin, alto et Valentin Berlinski, violoncelle)

Chandos «Historical» 10064 (4 CD : 312 min 24 s)

⑥ \$\$\$

Avec ceux de Bartók, les quinze *Quatuors* de Chostakovitch dominent la musique de chambre du XX^e siècle. Ils ont trouvé leurs interprètes attirés avec le quatuor Beethoven d'abord et le Borodine, fondé en 1953, ensuite. Ce dernier les a enregistrés deux fois (une troisième est en cours), mais avec des membres différents puisque les deux violons de la formation originale ont été remplacés en 1974. C'est sans doute ce qui explique que les ultimes quatuors de Chostakovitch, composés en 1973 et 1974, manquent à l'appel. Le présent enregistrement pourrait avoir été effectué au début des années soixante-dix (la maison Chandos ne donne aucune indication de date ni de lieu, ce qui est inadmissible pour une collection de ce genre). L'interprétation est différente de celle, largement diffusée, du «nouveau» Borodine (Melodiya-BMG). Ici, elle est d'une véhémence dont l'âpreté atteint par moments un paroxysme inouï, surtout en comparaison de celles des Fitzwilliam (Decca, 1975-1977, 1992) et des Emerson (DGG, 2000). On comprend alors mieux pourquoi ces quatuors, dont aucun

4742362

4744952

2cd + dvd 4743342

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC

n'est inintéressant, étaient considérés par leur auteur comme un journal intime, une sorte d'autobiographie. «Historique», à coup sûr et de plein droit. **AL**

Brumel : Missa « Et ecce terrae motus »

Ensemble Clément Janequin,

Les Sacqueboutiers de Toulouse, direction

Dominique Visse

Harmonia Mundi HMC 901738 (58 min 15 s)

🎧 \$\$\$

Même si Antoine Brumel (c. 1460-1515) n'a pas la notoriété de certains de ses contemporains, il n'en reste pas moins que sa messe «Et ecce terrae motus» était fort admirée de son temps.



Le mérite premier de cet enregistrement est de rendre sensibles les qualités de cette œuvre à 12 voix, magnifique illustration de la polyphonie franco-flamande. L'écriture tient de la prouesse, certes, mais, plus encore, pendant une heure, rien de forcé ne vient déranger le déroulement des sept sections de la messe (il y a trois «Agnus Dei», l'un plus étonnant que l'autre). On ne peut que se laisser emporter par la spirale sonore. La direction de Visse y est pour beaucoup et l'Ensemble Clément Janequin se surpasse en justesse et en engagement. Quant à l'ajout des cuivres anciens de Toulouse, il est à double tranchant. Il amplifie l'espace jusqu'à le rendre palpable, mais il contribue aussi à une certaine sursaturation sonore, d'autant plus que des orgues accompagnent. Parfois, les voix d'hommes sont comme fondues, là où on aurait souhaité les distinguer. Mais cette réserve n'enlève pas grand-chose aux mérites de ce disque éblouissant. **AL**

Beethoven : Sonates pour piano n° 29,

op. 106 «Hammerklavier» et n° 26,

op. 81a «Les Adieux»; Bagatelles, op. 119

Stephen Kovacevich, piano

EMI 7243 5 57398 2 7 (70 min 39 s)

🎧 \$\$\$

C'est le neuvième volume de l'intégrale des

Sonates pour piano de Beethoven entreprise par Kovacevich et favorablement accueillie jusqu'à présent. Le monument représenté par la 29^e Sonate est porté à bras-le-corps par le pianiste, virtuose exceptionnel comme on sait et dont la sonorité n'est pas sans rappeler celle, toute granitique, de Guilels. La redoutable fugue finale est emportée par un grand souffle, et l'on aurait pu parler d'une nouvelle référence, n'était le troisième mouvement, l'incommensurable «Adagio sostenuto. Appassionato e con molto sentimento», dont les indications n'obtiennent pas l'attention souhaitée. La sobriété prend ici une allure un peu sèche, sans plongée dans l'infini. Le lyrisme n'est pas non plus tout à fait au rendez-vous pour la sonate «*Les Adieux*», jouée avec une grande vigueur rythmique mais qui se refuse beaucoup trop à tout abandon. C'est, en fin de compte, dans les onze courtes *Bagatelles op. 119* qu'on trouvera une sorte de concentré de la fantaisie et de l'humour beethoviniens. Ces miniatures reçoivent chacune un traitement inventif et pour ainsi dire personnalisé. En dépit de toutes les restrictions, un disque à ne pas manquer, tant pour le programme que pour l'interprète, un des plus grands de l'heure. **AL**



Scarlatti : 21 sonates de la maturité

Frédéric Haas, au clavecin du château d'Assas

Calliope CAL 9330 (78 min 9 s)

🎧 \$\$\$

Avec Domenico Scarlatti, le clavecin, un instrument que ses jeunes contemporains verraient disparaître, atteignait son apogée. On peut tenter de jouer cette musique au piano – presque tous les grands pianistes l'ont fait –, mais on y perd tant! La musique de Scarlatti exige une palette de sonorités, de textures, qu'un instrument de percussion est incapable de lui offrir. Je dirais même plus : avec l'orgue, et la



voix humaine, bien sûr, le clavecin est un instrument pour lequel l'individualité de la facture compte pour plus de la moitié du tout. Le regretté Scott Ross, on le sait, avait cherché longtemps avant de trouver le clavecin idéal, celui du château d'Assas propriété de la famille Demangel, pour interpréter la musique de ce compositeur dont il projetait – folle gageure! – d'enregistrer tout l'œuvre pour clavecin. Depuis sa mort, l'instrument était resté silencieux. Or, voici qu'il chante à nouveau, sous les doigts de Frédéric Haas, qui a ainsi voulu rendre hommage à son devancier, qui fut aussi son maître, et jouir du privilège de communier avec la même musique sur le même instrument. Comme il l'explique dans ses notes, on ne sait presque rien de l'histoire humaine du génie créateur qui se cache derrière ces sonates et leur chronologie demeure un mystère, à ceci près que l'on croit savoir que les morceaux d'un recueil publié après sa mort datent peut-être de la fin de sa vie, en Espagne. C'est dans ce trésor, dont les éléments sont regroupés à la fin du catalogue de Kirkpatrick, que Haas est allé puiser pour composer son programme. Dans son approche de la musique, il s'est laissé guider par l'hypothèse, assez généralement acceptée, que, pendant sa période espagnole, le compositeur s'est laissé influencé par l'idiome populaire local. Son interprétation vigoureuse en offre une démonstration brillante qui nous donne l'envie d'entendre à nouveau ce jeune homme de 34 ans à qui l'on doit déjà une belle intégrale Rameau parue sous la même étiquette. **PMB**

Scriabine : Œuvres pour piano

Lucille Chung, piano

Dynamic CDS 416 (62 min 31 s)

🎧 \$\$\$\$

Après un disque consacré aux *Études* de Ligeti où elle montrait un talent certain et une virtuosité éprouvée, la pianiste canadienne Lucille Chung nous revient avec un disque consacré à des *Préludes* de Scriabine : les opus 11, 16 et l'ultime 74 qui semble se diriger vers une atonalité à la fois recherchée et appréhendée. Au

Bureau Stock

2035, chemin Côte-de-Liesse, Saint-Laurent
(Voie de service de la 40 Ouest)

514-334-7778

www.bureaustock.com

GRANDE LIQUIDATION

Classeurs • Chaises • Tables • Bureaux

• Postes de travail • Accessoires...

CENTRE DE LIQUIDATION

pour meubler votre bureau

60% à 80% de rabais

total, 34 préludes dont 24 relèvent de l'opus 11 qui remplit la moitié du disque. Le programme est complété par les *Deux poèmes op. 71*, *Deux danses op. 73* et le célèbre *Poème « Vers la flamme » op. 72*. L'interprétation de Lucille Chung est d'une qualité égale partout. Clarté et précision sont ses mots d'ordre. L'opus 11, rendu avec beaucoup de fluidité et de justesse rythmique, est tourné vers le romantisme plutôt que vers le XX^e siècle, une option défendable étant donné que Scriabine s'y inspire ouvertement des *Préludes* de Chopin. Dans l'ensemble, l'interprétation parfaitement lisse de la pianiste ne donne pas prise à l'émotion, à cette extase angoissée que le compositeur a cherché toute sa vie à rendre par des sons. On remarque aussi, sur un plan plus technique, que les discordances entre les deux mains dont Scriabine raffolait, tels des quintolets contre des triolets ou des quatiolets, sont fondus plutôt qu'exacerbés. Comparez avec Sophie Cristofari qui, dans un enregistrement récent (Ogam, 2002) consacré à des sonates, des poèmes et des études de Scriabine, prend grand soin de faire ressortir la modernité des détails polyrythmiques au point que l'auditeur a l'illusion d'entendre jouer plus de deux mains. Mais il faut avouer que l'approche de Lucille Chung reste tout de même séduisante. **AL**



Schubert : Les Dernières Sonates
D. 959 et 960
Paul Lewis, piano
Harmonia Mundi HMC 901800 (74 min 53 s)
④ \$\$\$

Le pianiste britannique Paul Lewis avait attiré l'attention du monde musical avec un précédent enregistrement consacré à Schubert. Il aborde cette fois les deux ultimes sonates avec beaucoup d'autorité sur le plan pianistique en leur conférant une aura bien romantique. L'approche a donc de quoi séduire. Cependant, le recours fréquent à certaines coquetteries et fantaisies rythmiques passe outre ce qui est devenu, avec le travail pionnier de Brendel dans les années 1970, le message ultime de Schubert ou peut-être l'essentiel de son génie poétique, à savoir un espace-temps musical en rupture avec le grand modèle beethovenien, voire avec le romantisme lui-même, et qui transcende la structure d'un mouvement particulier pour unifier toute l'œuvre. C'est faute d'avoir appréhendé cette dimension que, par exemple, le dernier mouvement de chacune des deux sonates semble s'étirer, non parce que ces mouvements sont longs (ils le sont : qui s'en plaindrait?), mais parce que les formules fréquentes en tierces ou en doubles croches sont rendues comme un accompagnement, non comme une mesure implacable du temps qui s'écoule (le compositeur, en proie à une extraordinaire fièvre créatrice comme l'histoire de la musique en a peu connu, se savait alors condamné). On regrettera aussi la manière dont la section trio des mouvements scherzo est expédiée sans ménagement. De même, le dosage de la dynamique n'est pas suffisamment

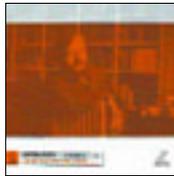
délicat pour assurer l'émergence de ce chant d'outre-tombe propre au dernier Schubert. On trouvera sous les doigts de Radu Lupu (Decca, 1991 et 1994) ou de la trop méconnue Mitsuko Uchida (Philips, 1998) le sens du mystère qui semble avoir échappé à Paul Lewis. **AL**

Debussy : L'Œuvre pour piano, vol. 2

Louis-Philippe Pelletier, piano
Pelléas CD-0113/4 (2 CD : 140 min 30 s)

④ \$\$\$\$

On ne sera guère étonné d'entendre Pelletier moderniser les *Préludes* de Debussy par un jeu tourné vers l'objectivité plutôt que vers l'intériorité. On ne trouvera pas ici le souci de créer des atmosphères (ce que certains titres des *Préludes* indiquent pourtant expressément) ni celui de séduire par le raffinement sonore (ce qui faisait, entre autres choses, la modernité de Debussy), à la manière de Gieseking, de Michelangeli, d'Arrau ou de Zimmerman. L'interprète québécois va droit son chemin, faisant primer le rythme sur les nuances, et préférant faire tout entendre, quitte à sacrifier certains jeux d'ombre inhérents à l'écriture debussyste. L'option de Pelletier – la clarté plutôt que la couleur – peut se défendre, et la virtuosité de l'interprète est de la partie, même si l'on a entendu des *Feux d'artifice* plus éblouissants. N'empêche que le rêve, ou la séduction, n'y trouve pas son compte autant que nécessaire. De ce point de vue, le deuxième livre des *Préludes* (écrit presque toujours avec un système à trois portées) est moins réussi que le premier, parce que la diversité des niveaux d'intensité sonore y est plus constante et plus complexe. Il y faut une palette aux dosages plus délicats que ceux qu'y met l'interprète. Les compléments sont intéressants et auraient pu constituer un programme à part entière : les trois *Images oubliées*, *Pour le piano*, *Estampes* et la *Suite bergamasque*. Pelletier y montre ses qualités de pianiste et de virtuose, tout en restant fidèle aux conceptions debussystes appliquées dans les *Préludes*. La prise de son, trop proche, ne fait pas la part belle aux nuances dynamiques du piano Fazioli, trop brillant. **AL**



Mozart : Sonates pour piano K. 310, K. 311 et K. 533/494, Fantaisie en ré mineur K. 397

Alfred Brendel, piano
Philips 473 689-2 (66 min 16 s)

④ \$\$\$

Ce disque prouve, une fois de plus, que Brendel est un des grands maîtres actuels du clavier. Les raffinements de la dynamique, la diversité de l'articulation, la pureté des phrasés et l'équilibre des voix forcent l'admiration. Nous sommes tout de suite gagnés par une interprétation qui mise sur la transparence, expérience fascinante qui rappelle celle d'Arrau dans le même répertoire, mais moins intense. Brendel s'est heurté



Disques du mois



8.556782

Chill With Rachmaninov
Les plus belles pages de Rachmaninov



8.555810

Berlioz
Cantates

Solistes et Orchestre national de Lille,
dir. Jean-Claude Casadesus



8.557124

Les essentiels de la musique baroque
Orchestre de chambre de Cologne, dir.
Helmut Müller-Brühl



8.557235

Édition Tintner Volume 3
Beethoven : Symphonie N° 4
Schumann : Symphonie N° 2
Symphony Nova Scotia

Profitez de la promotion
« 3 CD simples Naxos pour 20 \$ »
en vigueur dans les magasins suivants :



Sainte-Foy | Laval | Montréal
Pointe-Claire | Saint-Bruno

ici à la pierre d'achoppement que connaissent bien – et redoutent par dessus tout – les interprètes de cette musique où pas une note n'est de trop : celle de la simplicité reconquise sur l'art. On ne peut s'empêcher de ressentir un certain malaise devant ce qui sonne toujours recherché, autrement dit devant le manque de naturel. Le Mozart dernière manière du pianiste autrichien ne semble pas couler de source, ce qui, concernant Mozart, est plutôt fâcheux. L'interprète multiplie ce qu'on pourrait appeler les micro-événements interprétatifs qui peuvent tous, pris séparément, être justifiés par des considérations de style ou de structure. Leur effet global est d'introduire une sorte de dispersion, de discontinuité dans l'écoute, puisqu'il faut bien s'arrêter, sinon s'immobiliser, pour admirer tous ces détails accaparants. La *Sonate en la mineur* K. 310, un des bijoux du maître de Salzbourg, s'en ressent particulièrement. Le drame qui s'y joue est si bien sublimé par l'art de l'interprète qu'on écoute beaucoup sans beaucoup ressentir. En fin de carrière, Brendel a pris le parti de laisser Apollon triompher de Dionysos. Il est permis de ne pas être d'accord avec cette suprématie accordée à l'intellect, même admirable. **AL**

MUSIQUE ORCHESTRALE / ORCHESTRAL MUSIC

Schubert: Symphonies Nos. 8 *Unfinished* and 9 *The Great*

Symphony Nova Scotia,
Georg Tintner, conductor
Naxos 8557234 (79 min 41 s)

⑤ \$

This is the second volume in the projected 12-CD "Tintner Memorial Edition" from Naxos. With good sound derived from CBC broadcast tapes and Symphony Nova Scotia playing like thoroughbreds, the collection is also assuming the character of a chronicle of great music-making in Canada. This issue captures for posterity concert performances given in 1988 (No. 9) and 1990 (No. 8). Non-musical content on disc can be risky, but Maestro Tintner's spoken introduction to Schubert's *Unfinished* becomes a digital seance. Clearly articulated, the words are meaningful but the lasting impression is of the man's reverent conviction and genuine humility. *Unfinished* it may be, but Tintner regards No. 8 as complete unto itself. The symphony receives a Classical, valedictory reading which calls to mind the words of Dylan Thomas: "Though wise men at their end know dark is right ... they do not go gentle into that good night ..."

The red-blooded, Romantic interpretation of the *Ninth* reveals the roots of Bruckner in Schubert's music. The post-Classical orientation is reinforced by the omission of repeats (due to broadcast time constraints and contrary to Tintner's usual performance practice). This is an outstanding issue in every respect, with excellent notes by Raymond Bisha and the conductor's widow, Tanya Tintner. Volume 3 will bring Beethoven 4 and Schumann 2. Haydn's *Drumroll* (103) and *London* (104) symphonies are featured in Volume 4, and Brahms 3, Beethoven's *Eroica* and more Mozart will appear in coming months. **WSH**

Karajan at Salzburg 1964–1979

Haydn: *Symphony No 104 London*; Mozart: *Coronation Mass*; Beethoven: *Symphony No 1*; Schubert: *Symphony No 8 Unfinished*; Bruckner: *Symphony No 5, Te Deum*; Dvořák: *Symphony No 8*; Strauss: *Also sprach Zarathustra*; Vienna Philharmonic, Herbert von Karajan, conductor
Andante AND2060 (4CD: 274 min 49 s)

⑤ \$\$\$\$

With rare exceptions, Herbert von Karajan made a fetish out of the rigorous control of recording quality under studio conditions. Since his death in 1989, surprisingly few discs of his live concert / broadcast performances have come out of the woodwork. This set from Andante merits a warm welcome because it captures the Karajan concert experience of his core repertory and documents collaboration with the VPO at the Salzburg Festival during a period when he recorded primarily with his own orchestra in Berlin. Disc 1 in the set is in good mono sound for the Beethoven (1966), Schubert (1968) and Strauss (1964). The Beethoven *First* is fresher in spirit any of Karajan's studio recordings with the BPO and the Schubert is no less fine. In *Zarathustra*, Karajan forgoes grandiose gestures for a more probing, internalized reading which yields defiance toward the Nietzsche philosophy which so inspired Strauss. On Disc 2, Bruckner's *Fifth* (1969) is given a marvelously free account. It is not so much directed as launched and the VPO conjures up an atmosphere of innocent wonderment against an epic background. Both of the choral works were presented at the same commemorative concert in 1972. The vocal soloists include Edith Mathis and José van Dam, with the Vienna State Opera Choir making its presence felt. The performances are amazing.

There is something very special about the combination on Disc 4 of the Haydn (1979) and Dvořák (1974) symphonies. The finale of the former's *Symphony No 104* features a Croatian folk tune, perhaps establishing a Slavic bond between the works. The Andante set is lavishly packed and documented. The booklet is introduced by Tim Page and there are excellent essays by producer Gottfried Kraus and Richard Osborne. **WSH**

Brahms: Complete Hungarian Dances

Neeme Järvi / London Symphony Orchestra
Chandos CHAN XI0073

⑤ \$\$\$

There are dozens of recordings of Brahms's *Hungarian Dances* in the catalogue, among them several treasurable performances. This 1988 recording, now remastered in 24-bit digital and released on Chandos's mid-price Classics label, has virtues but does not place in the top tranche. The London Symphony Orchestra is a very fine ensemble, playing with technical assurance and panache. The instruments (especially horns and oboes) are spot on. The sound is sweeping and lush. But the LSO's *Hungarian Dances* lack stylistic authenticity and Middle European flavour. The Estonian maestro and the British band imbue the dances with Hollywood schmaltz, not with Hungarian *schwung*. The grand sonic gestures are inflated and slick, but pack a relatively small intellectual and emotional punch. What should be hummable, singable melodies turn into orchestral

études. All very competent, but not perhaps worthy of repeat listening on CD. **PA**

Satie : *Gymnopédies n° 1 et 3* ; Britten : *Sinfonia da Requiem* ; Dvořák : *Symphonie n° 7*

Orchestre Concertgebouw d'Amsterdam,
direction Sir John Barbirolli
Testament SBT 1252 (67 min 29 s)

⑤ \$\$\$\$

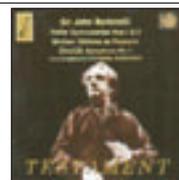
Les deux *Gymnopédies* orchestrées de façon envoûtante par Debussy sont le meilleur - et trop court moment - de ce disque par ailleurs assez décevant. La *Septième* de Dvořák semble figée dans des glaces presque nordiques. Le chef s'attarde à des détails orchestraux au détriment de la vitalité de l'ensemble. Peut-être cela est-il dû au fait qu'il était physiquement diminué (la série de concerts avait eu lieu en janvier 1969 et Barbirolli allait mourir un an et demi plus tard) et que c'était sa première - et dernière - expérience avec la phalange d'Amsterdam. Il s'en tire mieux avec la *Sinfonia da Requiem*, créée par lui à New York en 1941, et dont il était un ardent défenseur. Mais, ici, la somptuosité purement sonore enlève au chef-d'œuvre de Britten quelque chose de sa véhémence contenue, notamment dans le deuxième mouvement. Préférable à tout prendre serait donc la version que le même Barbirolli en a laissée en 1967, à la tête de l'Orchestre symphonique de la BBC (BBC Legends, 1999). La *Sinfonia* y est dépouillée de tout pathos pour laisser place à une infinie désolation, adoucie par son troisième mouvement devenu berceuse poignante. Un disque réservé aux admirateurs du grand chef britannique. **AL**

Mahler : *Symphonies n° 2 « Résurrection », 4 et 9, Kindertotenlieder*

Orchestre philharmonique de Vienne
(*Symphonies nos 2 et 9*), Orchestre de la Radio bavaroise (*Symphonie n° 4*), Orchestre de la Radio de Cologne (*Kindertotenlieder*), direction Otto Klemperer
Music & Arts CD-1123 (4 CD : 266 min 53 s)

④ \$\$\$\$

Ces captations de concert, réalisées entre 1955 et 1968, n'ajoutent pas grand-chose d'important à la discographie de Klemperer. Les enregistrements de studio que le chef avait réalisés pour EMI de ces mêmes trois symphonies restent à tout point de vue préférables, excepté peut-être pour le troisième mouvement, «*Ruhevoll*», de la *Quatrième Symphonie*, qui atteint à une espèce de grandeur ici. Le dernier mouvement est malheureusement gâché par une soliste (Elisabeth Lindermeier) en défaut de justesse et d'inspiration, comme le sont aussi, quoique à un moindre degré, les deux mouvements où interviennent solistes (Galina Vishnevskaya, Hildegard Rössl-Majdan) et chœur (le Wiener Singverein) dans la *Résurrection*. Cette dernière œuvre souffre en plus d'une prise de son d'amatueur et d'un report numérique insatisfaisant. Les autres titres du programme sont un peu mieux lotis



sur ce point. On s'attendait par ailleurs à ce que la rencontre inattendue de Klemperer et du Philharmonique de Vienne produise un certain choc. Il est moins grand qu'on ne le croyait, l'alchimie entre chef et orchestre n'ayant pas sans doute opéré. En revanche, les *Kindertotenlieder* sont chantés par un George London immense qui donne à ce cycle une aura exceptionnelle, faite de douleur contenue et de résignation devant l'inévitable. **AL**

Sorkocevic: **Orchestral Works**

Overture in G major; Symphonies 1-7; Sinfonia; Eroice Staccato; Sonata; Trio Salzburger Hofmusik; Wolfgang Brunner, conductor
CPO 999 678-2 (66 min 40 s)

④ \$\$\$\$

Luka Sorkocevic (1734-1789) came from a noble family of Dubrovnik which was known during the long era of its independence as the Ragusan Republic. He engaged in a civil service and diplomatic career but still managed to achieve the status of a talented amateur as a composer. This disc provides a thoroughly enjoyable program of his surviving works. In 1781 he became the Ragusan ambassador to Vienna where he met Gluck and Haydn. Sorkocevic was trained in musical theory and had a solid grasp of the Italian and German musical styles of the day. We owe this collection to the efforts of Croatian musicologist Vjera Katalinic who recovered the manuscripts from the Franciscan monastery in Dubrovnik and obtained the permission of her government to pass them on to Wolfgang Brunner who transcribed them in modern notation and score form.

The seven symphonies represent the core of the composer's work. These are laid out in three movements for strings and wind (flute, oboes, horns and bassoon) with something of a stylistic throwback in the form of a basso continuo. Indeed, the music could be considered pre-classical in character. It is rhythmic, rich in tunes and great fun to listen to. There is something in the mixture which brings to mind the radical element of the best of C.P.E. Bach. Salzburger Hofmusik is a period instrument ensemble which really seems to have enjoyed taking up these obscure but worthy pieces. Their playing is first class and captured in a vibrant, wide-awake recording. **WSH**

Telemann : **Concertos pour flûte**

Emmanuel Pahud, flûte
Berliner Barock Solisten, direction Rainer Kussmaul
EMI 24355 739728 (66 min 26 s)

⑥ \$\$\$

Élégance et densité caractérisent la flûte du franco-suisse Emmanuel Pahud, qui est devenu en quelques années un autre Rampal. Et ce n'est pas seulement la maîtrise d'un instrument difficile qu'on admire chez lui, c'est aussi celle des qualités de musicien : le phrasé est toujours juste et original, le style, approprié aux pièces. Ici, il s'agit des concertos de Telemann, cinq au total, qui permettent de juger de la qualité du soliste et du talent du compositeur. Car Telemann, dont la gloire a été éclipsée par celle de Bach, montre dans ces œuvres une variété d'inspiration étonnante. Il faut souligner que, malgré le titre du disque, il n'y a que deux concertos écrits pour flûte seule. Les trois autres font intervenir, en diverses combinaisons, le violon, le violoncelle, le violone, le hautbois d'amour et la viole d'amour, dans un équilibre sonore toujours convaincant et des sonorités chatoyantes. On en jugera en allant directement au troisième mouvement, intitulé « Siciliano », du *Concerto en mi majeur* qui fait intervenir la viole et le hautbois d'amour, une merveille de grâce. Ajoutons enfin que deux de ces concertos sont enregistrés en première. Le Berliner Barock Solisten joue toutes ces œuvres avec une allégresse entraînante. Prise de son équilibrée qui ne grossit pas indûment le son de la flûte. **AL**

MUSIQUE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY MUSIC

Darkness into Light : **Œuvres médiévales et de John Tavener (1944-)**

Anonymus 4, Chilingirian Quartet
Harmonia Mundi HMU 907274 (64 min 13 s)

④ \$\$\$\$

On fait souvent appel à cette combinaison ancient-moderne lorsque l'on veut programmer la musique du britannique John Tavener. Et la

ATMA

classique

LA RENTRÉE ATMA

sous le signe de l'éclectisme

- :: Le premier disque avec Yannick Nézet-Séguin comme pianiste
- :: De la harpe au trombone
- :: Du piano-forte à la musique actuelle





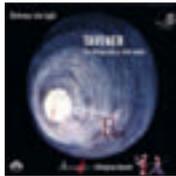


www.atmaclassique.com

musicaction
Caisse d'investissement

Québec

logique est implacable. Tavener est le plus «ancien» des compositeurs contemporains. Plus encore qu'Arvo Pärt, il incarne une espèce de mysticisme hors d'âge dans lequel on peut soit s'ennuyer à mourir, soit se ressourcer totalement et communier avec une profondeur spirituelle largement oubliée. Les interprètes ont été choisis avec soin. Anonymus 4 (qui vient de se séparer, malheureusement), les spécialistes hors catégories du chant médiéval féminin, imprègnent ici leur marque inoubliable à ces pages parfois austères, parfois tendres. Les Chilingirian, reconnus comme des partenaires fidèles de Tavener, ont une sonorité sombre et ample qui convient parfaitement à ce répertoire. La pureté des chants médiévaux est toujours aussi magnifiquement rendue par Anonymus 4. De plus, les quatre femmes de l'ensemble américain, créent un espace lumineux teinté de multiples variations et dégradés. Le quatuor se fait plutôt discret, mais sa présence est essentielle pour enrober les mélismes aériens des quatre vocalistes. Pour qui est lassé de cette esthétique, ce disque sera de trop, mais pour les autres, un charme absolu. **FC**



Harbison : Variations ; Four Songs of Solitude, Twilight Music

Spectrum Concerts Berlin
Naxos 8.559173 (52 min 58 s)

⑤ \$

John Harbison est l'un des meilleurs compositeurs américains contemporains. Même s'il n'a droit qu'à une fraction de l'attention offerte à d'autres tels que Glass, Adams ou Corigliano, il mérite une écoute attentive. Son langage, un peu austère, est plus moderniste que ses collègues précités, mais sa musique communique directement des sensations, des émotions fort complexes avec une aisance surprenante. Imaginez la tonalité acerbée d'un Prokofiev, mariée à la rigueur colorée d'un Stravinsky dans sa période atonale. Les Variations ont été inspirées par une statue de la déesse de la fertilité canaanéenne Astarté. Les 16 mouvements peuvent être divisés en 4 sous-sections : Danse de l'Esprit, danse du Corps, danse de l'Âme et une Dervish-Finale. Les 4 *Chants de Solitude* pour violon seul, sont dédiés à la femme du compositeur. Il se dégage de ces œuvres une indicible impression de sensualité. *Twilight Music* est un quatuor pour violon, cor, clarinette et piano. La rareté de cette formation donne la chance à Harrison d'y aller de pages d'écriture coloristique très sophistiquées, et surtout inusitées. Le deuxième mouvement, «Obsessivo», est une bombe qui dévale une pente en notre direction. L'ensemble allemand se consacre à cette musique comme si c'était la sienne. **FC**

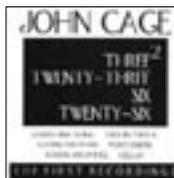
John Cage : Three2, Twenty-Three, Six, Twenty-Six

Christina Fong, violon et alto ; Glenn Freeman,

percussion ; Karen Krummel, violoncelle
OgreOgress Productions (60 min 40 s)

④ \$\$\$

La mainmise qu'exerce une poignée de grands consortiums sur le marché du disque ne laisse aux petites maisons de disques aventureuses que les ramifications d'Internet comme réseau de distribution. L'étiquette OgreOgress Productions construit un catalogue homogène malgré un éclectisme apparent. On y trouve des premiers enregistrements d'œuvres de John Cage, Morton Feldman, Alan Hovhaness ou Maria de Alvear et d'autres de chants bouddhistes par des moines tibétains. Le lien entre ces différents enregistrements pourrait être le pouvoir méditatif que l'on peut prêter à ces différentes musiques. Les *number pieces* de Cage regroupées ici trouve le chemin du disque pour la première fois. *Three2* pour trois percussionnistes et *Six*, pour percussions indéterminées, de 1991, sont interprétés avec des instruments métalliques (gongs, cymbales, clochettes, etc.) qui dessinent des nuages sonores informes qui s'interpénètrent les uns les autres comme dans un magma harmonique pré-originel. *Twenty-Six* (1992) pour 26 violons et *Twenty-Three* (1988), pour 13 violons, 5 altos et 5 violoncelles, font entendre de longues plages de notes soutenues qui forment un continuum en mouvance perpétuelle et qui peuvent rappeler certaines œuvres de Ligeti, l'angoisse en moins. **RB**



Akroasis : Musique pour piano de Vassilis Tsubropoulos

Vassilis Tsubropoulos / piano
ECM 067 435-2 (44 min 40 s)

④ \$\$\$\$

Quelle agréable découverte que la musique de ce jeune pianiste et compositeur Grec dont la musique, éthérée et fluide comme un mélisme byzantin quelque peu revisité par une esthétique post satiesque et post minimaliste. Tout est arabesques dans cette musique résolument tonale qui cherche à être écoutée doucement, en état de rêverie nonchalante. On lui reprochera de frôler parfois la musak, en particulier la troisième plage du disque, *Hymn III (Ek nyktos)*, qui pourrait bien se retrouver sur une compilation de musique d'ascenseur d'une étiquette Nouvel-Âge. Malgré quelques incartades de ce type, l'ensemble de ce CD s'écoute fort agréablement, les lumières tamisées, les enfants couchés, les deux pieds sur le divan, en se relaxant d'une autre journée de dur labeur. **FC**

Héту : Concerto pour piano n° 2 op.64, pour flûte, op.51, pour clarinette, op.37, pour basson, op.31

André Laplante, piano ; Robert Cram, flûte ; Joaquin Valdepenas, clarinette ; Christopher Millard, basson ; Mario Bernardi, CBC Radio Orchestra
CBC SMCD 5228 (75 min 9 s)

⑤ \$\$\$\$

Jacques Héту est l'un des plus dignes représentants de la gente compositionnelle canadienne.

L'esthétique de Héту est celle d'un moderniste encore attaché à la tonalité et à ses nombreuses possibilités expressives. En fait, Héту est un classiciste convaincu. Forme sonate, concerto, symphonie, etc., Héту respecte, mais en manipulant avec imagination, la tradition classique haydnienne et beethovenienne. C'est dans sa sonorité et ses couleurs que Héту nous fait penser à un post-Prokofiev ou un post-Shostakovich. Quoiqu'il en soit, il faut reconnaître le grand intérêt de ce disque, et surtout, le choix judicieux des œuvres au programme. Il s'agit d'un voyage stimulant à travers l'univers coloré et sophistiqué du compositeur québécois. Cette musique peut apparaître sévère à priori, mais une écoute attentive révélera sans mal toute la portée émotive du langage de Héту. Les interprètes, triés sur le volet chez les meilleurs canadiens actifs actuellement. Un CD «made in Canada» pour un grand compositeur québécois. **FC**



Lyra Hébraïque : musique de Ben Steinberg, Paul Ben-Haim, Milton Barnes, Lothar Klein, Ernest Bloch et Brian Cherney

Trio Lyra : Suzanne Shulman, flûte ; Mark Childs, alto ; Erica Goodman, harpe
CBC MVCD 1161 (61 min 29 s)

⑥ \$\$\$\$

Ravissement. C'est le mot qui vient spontanément à l'esprit à l'écoute de ce disque. La combinaison flûte, alto et harpe semble taillée sur mesure pour cette musique évocatrice, toute en arabesques lancinantes et demi teintes harmoniques. Heureuse initiative, donc, de la part de Radio-Canada qui nous présente ce florilège de musique contemporaine hébraïque pour trio de flûte, alto et harpe. Que les frileux de la modernité se rassurent : mélodie et douceur sont au rendez-vous. Le langage est immédiatement accessible, empreint, comme il se doit dans la musique juive, de mélancolie, un trait de caractère indissociable de cette culture. Retenons deux petites pièces (en 3 mouvements chacune) de Ben Steinberg, fines dentelles pour un trio d'instruments conçus pour cette esthétique. Soulignons la beauté de la pochette, détail photographique du magnifique vitrail du Roi David dans la synagogue Temple Sinai, à Toronto. Découvertes fantastiques pour esprits curieux. **FC**



MUSIQUES DU MONDE

Virtuoso from Afghanistan

Ustad Mohammad Omar,
featuring Zakir Hussain
Smithsonian Folkways Recordings,
SFW CD 40439, 2002 (62 min 31)

⑥ \$\$\$

Le *rabab* afghan, instrument à cordes pincées comprenant trois cordes principales et entre 12 à 15 cordes de sympathies, serait l'ancêtre du

sarod indien. On le retrouve également au Pakistan et au Kashmir. Fabriqué d'une pièce de mûrier unique, il est joué avec un plectre en bois. Au XIXe siècle, la musique afghane a largement été influencée par la musique classique Hindoustani. Mohammad Omar (décédé en 1980) a été le joueur de *rabab* le plus populaire de son époque. Fils d'une famille de musiciens, il a appris à jouer du *rabab*, du *sarod* et du *dutar*, ainsi que le chant. Il a été chef d'orchestre de l'Orchestre nationale de la radio afghane pendant plusieurs années, participant ainsi à définir une musique nationale afghane. Ce CD nous présente un concert qu'il a donné le 18 novembre 1974 à l'Université de Washington, lors d'un séjour aux États-Unis. Il est accompagné du célèbre joueur de tablas indien Zakir Hussain, en début de carrière. Ce concert fut le seul que Mohammad Omar a fait à l'extérieur de son pays et, en même temps, le seul enregistré qu'il a fait à l'étranger. Un grand musicien! **BD**

The Soul of Pipa 2: Musique classique chinoise pour le luth pipa

Liu Fang

Philmultic, PMPCD001-2, 2002, (49 min 21 s)

⑤ \$\$\$

Liu Fang est interprète du pipa, le célèbre luth chinois. Originaire du Moyen-Orient, cet instrument est connu en Chine depuis plus de 2000 ans. Il a subi des transformations importantes il y a environ 1000 ans, devenant ainsi l'instrument virtuose que l'on connaît aujourd'hui. Dans les années 1950, suite à la révolution communiste, le pipa subit de nouvelles modifications qui permirent d'en augmenter le registre et le volume, entre autres choses. Liu Fang est une merveilleuse virtuose du pipa et, qui plus est, réside à Montréal. Pour l'avoir vu en concert en plusieurs occasions, en début de pièce, elle ferme doucement les yeux, pénètre dans un état d'âme musical profond pour ensuite nous submerger d'une musique millénaire, dont elle en connaît parfaitement les rouages sonores. Son auditoire est littéralement transporté, envoûté. Elle obtient le même résultat avec ce merveilleux CD. Dès les premières notes de chaque pièce, nous tombons aussi en transe comme si elle ne jouait que pour chacun de nous, une intimité musicale hors de l'ordinaire. **BD**



ENFANTS

Kid audio. Conçu pour les enfants de trois ans et plus. Quatre jeux de reconnaissance sonore en un. 1 CD, 6 marguerites de jeu, 30 jetons. Éditions Boom. 2003.

④

Même si le concept de bingo sonore n'est pas franchement novateur (on dénombre déjà quelques produits semblables, notamment l'excellent Auditive, produit par la même compagnie montréalaise), la présentation très attrayante de Kid audio convaincra plus d'un enfant d'y jouer. Les tout-petits associeront les

images des jetons à l'image soeur sur les cartes de jeu en forme de marguerites (une belle idée de présentation) tandis que les plus grands identifieront les instruments de musique entendus. On retrouve sur le CD huit séquences d'enregistrement des 30 instruments présentés. Des extraits (malheureusement un peu courts, surtout pour les jeunes joueurs) de musique classique sont ainsi présentés, que ce soit le *Rondo alla turca*, l'*Ave Maria* de Schubert, le *Danube bleu* ou la *Chevauchée des Walkyries*. Des hymnes nationaux et des mélodies folkloriques complètent les choix. Même si le feuillet explicatif donne le nom des instruments, dessins à l'appui, et offre la « solution » pour les huit séquences, on aurait peut-être dû considérer l'identification des instruments au verso des jetons. Je connais bien peu de parents qui, au milieu d'une partie, iront consulter le feuillet pour vérifier le nom de quelques-uns des instruments plus exotiques (sitar, congas ou guiro, par exemple). J'aurais aussi apprécié que, dans une optique plus « pédagogique », on ait choisi d'inscrire sur le feuillet la liste des œuvres interprétées. **LR**

DVD

Glenn Gould. The Alchemist (L'alchimiste)

Quatre émissions produites par Bruno

Monsaingeon en 1974 pour la série

« Les chemins de la musique ».

Directeur : François-Louis Ribadeau.

EMI Classic archive (157 min 18 s)

⑤ \$\$\$\$\$

Les premières images très font douter un instant de la pertinence de nouvelles copies, même amoureusement restaurées, de ces films. Dès l'arrivée de Glenn Gould au studio, sa vieille chaise défoncée sous le bras, le ton bascule pourtant. Quelques notes de la *Partita en mi mineur* et le spectateur est immédiatement envoûté. Près de 30 ans plus tard, l'interprétation n'a rien perdu de sa clarté, de sa pertinence et de sa très grande musicalité. Dans « La retraite », sorte de docu-drame soigneusement orchestré par Monsaingeon et Gould lui-même, les deux échangent sur les différents courants musicaux, sur Bach, Schoenberg ou Gibbons et sur les possibilités immenses du piano. La transcription par Gould du prélude de *Die Meistersinger* est particulièrement éloquente, voix chantée (et non grognée!) en prime. « L'alchimiste », le deuxième film de la série, reste le plus actuel et le plus fascinant. Gould nous y fait vivre la magie des séances d'enregistrement et Monsaingeon s'immerse dans les dessous de la production : prises répétées, mixages omniprésents, interrogations multiples. Les yeux bleus du pianiste y transpercent l'écran quand il explique toutes les subtilités du travail de studio et qu'il énonce avec évidence que « la seule excuse pour réaliser un nouvel enregistrement est de faire quelque chose de différent ». En bonus, on découvre des images filmées au ralenti par Michel Hirvy dans les années 1950, qui décortique les aspects de la technique du tout jeune pianiste d'alors. **LR**

Renee & Bryn: Under the Stars

A Night at the Opera/An Evening on Broadway

Renee Fleming, soprano; Bryn Terfel, baritone;

Orchestra of the Welsh National Opera, Paul

Gemignani & Gareth Jones, conductors

Decca DVD 074 168-9 (106 min)

④ \$\$\$\$

This DVD is the companion release to a CD of Broadway show tunes by the same name. However, this release contains operatic arias not found on the CD. Taped live at the Bryn Terfel Faenol Festival in North Wales in August 2002, it was designed to showcase the two superstars in a cross-over program that will generate big sales. The two artists were in good voice and sang well, although the whole proceedings were curiously self-conscious and subdued, a burst of fireworks at the end notwithstanding. One wishes for a bit more spontaneity and more excitement from the two, in the show itself and in the interviews for the documentary – there isn't a genuine sense of chemistry between them. The material is pretty standard fare, although it does include a comparative rarity – the baritone version of "Pourquoi me réveiller" from *Werther*. With the idyllic Welsh countryside as a backdrop and the inclusion of bonus material, this is an attractive release for light summer listening/watching. **JKS**

Verdi: La Traviata

Stefania Bonfadelli, Scott Piper, Renato Bruson,

et al; Arturo Toscanini Foundation Chorus and

Orchestra, Plácido Domingo, conductor

Director and Set Designer: Franco Zeffirelli,

Video Director: Fausto Dall'Olio

TDK Mediactive DV-OPLTR (2 DVD : 139 min with 66 min of features)

⑤ \$\$\$\$

Filmed live at the Teatro Giuseppe Verdi in Busseto in 2002, this production of *La Traviata* is, with the exception of the booklet, outstanding in every respect. The generous extras also allow the informed viewer to approach the work in a backwardly creative manner. Enjoyment of the opera will actually be enhanced by sitting through the features first. Renato Bruson can be seen striding through Busseto in a wide-brimmed hat and cape – and being mistaken for the shade of Verdi. Domingo's palpable (and unjustified) apprehension in taking on the role of conductor is quite evident. Stefania Bonfadelli displays sensitivity and intelligence in preparing for the role of Violetta, and it is impressive to discover that the American tenor, Scott Piper (Alfredo), has taken the trouble to learn Italian. And throughout it all, Zeffirelli presides like a genial Magi; inspirational, ingenious and incorrigible. If you love the opera, you will love this presentation. **WSH**

Rossini: Il Barbiere di Siviglia

Cecilia Bartoli, David Kuebler, Gino Quilico,

Carlos Feller, Robert Lloyd, et al; Choir of the

Cologne City Opera, RSO Stuttgart, Gabriele

Ferro, conductor

Stage Director: Michael Hampe, Video Director:

Claus Viller

Arthaus Musik 100 091 (157 min)

④ \$\$\$\$

This production of *Barbiere* was filmed at the Schewetzingen Festival in 1988 before a black-tie

audience in an intimate and ornate opera house. The presence of Cecilia Bartoli at the tender age of 21 as the female lead is the most immediate source of interest. She displays extraordinary vocal assurance. As a coloratura performance it is definitely preferable to her 1989 audio recording (on Decca under Giuseppe Patanè), which seemed closer in utterance to Carmen than Rosina. David Kuebler as the Count and Gino Quilico in the role of Figaro both give vigorous performances. Quilico seems to attempt a land speed record in Figaro's opening aria, which is not well projected (although it may have been a microphone problem — there are also minor dead spots for audio on the stage). Fortunately he is in the hyper-thespian mode throughout and more than carries his weight. With somewhat fussy conducting from Ferro, the performance doesn't rise much beyond the routine until Robert Lloyd takes the stage. His rendition of Don Basilio's "La callunnia è un venticello" really ignites the proceedings. Suddenly we have a serious outbreak of comedy and the momentum becomes irresistible. Carlos Feller's portrayal of Dottore Bartolo is almost as comical. Ezio Frigerio's stage sets and the costumes by Mauro Pagano add persuasive visual appeal to the production. Two and half hours of fine home entertainment. **WSH**

Mozart: Concert Arias & Symphony No 38 Prague

Cecilia Bartoli, Vienna Concentus Musicus, Nikolaus Harnoncourt, conductor

Video Director: Brian Large

BBC/Opus Arte OA0820D (112 min)

(5) \$\$\$\$

Filed in front of a live audience at the 2001 Styriarte Festival in Graz, this concert provides ample proof (as if proof were needed) that Cecilia Bartoli is a singer to cherish. Her performances of "Voi avete un cor fidele", "Vado, ma dove? Oh Dei!", "Giunse alfin il momento ...Al desio di chi t'adora", "Un moto di giola mi sento" and "Bella mia flamma" are close to forty minutes in duration but timeless in delivery. The singing is immaculate but it goes beyond singing: the stage presence and interaction with the orchestra and audience are fascinating to witness. The program also shows Harnoncourt conducting his period instrument ensemble in an excellent account of the Prague Symphony. The decent booklet notes by Misha Donat are a rarity for DVD, and the video addenda are also of interest. In sound and vision, this issue sets a new standard of quality for concert films. A follow-up release (OA0880D) from the same team of the same event offers a similar vocal and orchestral treatment of works by Haydn. **WSH**

Delibes: Coppélia

Coleman / L'Orchestre de l'Opéra Nationale de Paris

TDK DVUS-BLCOP (DVD 119 min)

(5) \$\$\$

One can heartily recommend this rewarding DVD of Léo Delibes' ballet *Coppélia* danced by the teenage students of the Paris Opera Ballet school. The dancers are young, but there is nothing amateurish about the production, in a version by Albert Aveline, staged by Pierre Lacotte and school directrix Claude Bessy. The students, who have been rigorously trained, are

superb. Franz is danced by the willowy Mathieu Gano, Swanilda by the charming Charline Giezendanner. Best of all is the bonus documentary "Les enfants de la danse," a 52-minute condensation of four fine programs originally broadcast in 1988 on French TV. This behind-the-scenes show reveals the blood, sweat and tears required to become a top ballet dancer. It also features interviews with Bessy and Roland Petit. **PA**

Leonard Bernstein: Trouble in Tahiti

Stephanie Novacek, Karl Daymond, et al.; City of London Sinfonietta, Paul Daniel; Tom Cairns, réalisateur. BBC / Opus Arte (75 min)

(5) \$\$\$\$

Quelle belle production que celle-là! Créé en 1952, *Trouble in Tahiti* mêle opéra, jazz et musical avec un rare bonheur, est d'ailleurs beaucoup trop court. On croirait que les musiciens de la London Sinfonietta passent leurs soirées dans les boîtes de jazz tant ce rythme leur est naturel. Le synopsis n'avait guère plu à l'époque car Bernstein y critique avec véhémence l'american way of life et les valeurs artificielles qu'il met de l'avant. En appuyant à fond sur ce qui est aujourd'hui considéré comme *kitche*, le réalisateur Tom Cairns a bien joué. Des insertions d'images d'époque viennent rythmer le montage et des superpositions sonores, loin de dénaturer la musique, contribuent au contraire à la «moderniser». Si l'indifférence a malheureusement accueilli l'audacieuse proposition de Bernstein, souhaitons que celle de Cairns puisse contribuer à renouveler la façon de présenter les opéras filmés, trop souvent paresseuse et sans imagination. **RB**



Auditions
6^e saison 2003-2004 6th season

RÉPÉTITIONS
les mardis de 17h00-19h30
à partir du 9 septembre, 2003

REHEARSALS
Tuesdays, 5:00-7:30pm
starting September 9, 2003

Une expérience inoubliable -
venez vous joindre à nous!
musical experience not to be missed
- come join us!

Renseignements/Information/Auditions
tel: (514) 695-5919 • fax: (514) 350-2612
<http://listen.to/osf> • osf@musician.org
<http://www.esdm.qc.ca/osf/>

École FACE School
3449 rue University street
Montréal (Métro McGill)

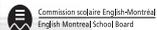




Photo: Michael Stobodian

Invitation au Voyage
Récital-Théâtre

Sonia Sasseville, contralto lyrique
Martin Dubé, pianiste

Marie-Chantal Leclair, saxophoniste
Jean Félix Mailloux, contrebassiste
Isabelle Sasseville, comédienne

Samedi 13 septembre 2003 à 20 h
Salle de musique de chambre
des Jeunesses Musicales du Canada
305, avenue Mont-Royal Est, Montréal
Pour réserver vos billets (514) 581-8845 :
adultes 20 \$, étudiants 10 \$
Cathia Nobert, coordination

ARIA
ATELIER DE CHANT

Nouvelle scène d'expression culturelle et de chant à Montréal

Les journées de la culture

Vendredi 26 septembre
Opéra-théâtre

20 h **Carmen, la liberté ou la mort**
21 h **Traviata, la métamorphose d'une femme** (extraits)
Troupe Aria
Salle Jean-Eudes, 3535, boul. Rosemont

Samedi 27 septembre
15 h-17 h **Cours de maître**
donné par A. Nonveiller
18 h **L'amour du poète, récital**
N. Neiazzy, M. Soucy, C. Denys, G. Gagnon
Schumann
Salon Aria, 4525A, rue St-Denis

Dimanche 28 septembre
15 h **L'âme slave, récital**
en reprise le 4 octobre à 20 h (même salle)
S. Payette, N. Petrarca, C. Denys
Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Borodine
Salle : Salon Aria, 4525A, rue St-Denis

ENTRÉE LIBRE
Salle Jean-Eudes : Procurez-vous les laissez-passer
au (514) 872-1730 ; Salon Aria : réservez vos places
au (514) 845-4242

Livres / Books

Glenn Gould.

Extase et tragédie d'un génie.

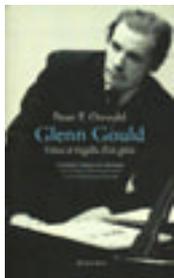
Peter F. Ostwald

Traduction du texte écrit en 1997 : Christian Dumais-Lvowski et Lise Deschamps-Ostwald.

Éditions Actes Sud, 2003, 380 pages.

Ce livre très touffu propose une approche différente de celle adoptée par les autres biographies de Glenn Gould.

Ostwald propose, dès les premières lignes, un périple qui n'a rien à voir avec le voyeurisme et rend Gould profondément touchant. Psychiatre et violoniste doué, Ostwald explique les étapes qui ont mené à l'édification du mythe Glenn Gould. Il évoque l'enfance passée sous l'emprise d'une mère musicienne qui voulait transformer à tout prix cet unique enfant en un être exceptionnel, le profond attachement que Gould éprouvait pour les animaux, la précocité exceptionnelle du pianiste, la relation alambiquée entretenue avec son professeur Alberto Guerrero (qui lui a transmis la fluidité du jeu et l'assise basse à l'instrument), l'ambiguïté de ses sentiments pour son père (qui a conçu la seule chaise que le pianiste ait jamais utilisée), le cabotinage et l'égoïsme, la douceur de cocon du studio d'enregistrement, mais aussi les affres de Gould le compositeur qui souhaitait, plus que tout autre chose, atteindre l'immortalité. Le ton, vivant, oscille entre l'information factuelle, les interviews avec ceux qui ont côtoyé le pianiste, les descriptions musicales et l'évaluation de l'état psychologique de Gould. On déplorera peut-être certains coq-à-l'âne et le refus de se prononcer sur les maux qui ont ultimement détruit la santé mentale du pianiste. Comme toujours avec Actes Sud, on a droit à une présentation somptueuse et à une mise en page des plus soignées. **LR**



La Génération romantique.

Charles Rosen.

Chopin, Schumann, Liszt et leurs contemporains.

Gallimard, 2002, 890 pages (contient un CD)

Après deux remarquables essais sur le style classique et la forme sonate, le pianiste et musicologue américain Charles Rosen analyse, dans *La Génération romantique*, les relations entre l'évolution des sensibilités au début du XIX^e siècle et le langage musical. Il explique les processus qui ont conduit les musiciens romantiques à rompre le lien entre composition et réalisation afin de réaliser un nouvel idéal sonore où l'imaginaire aurait sa part. Il étaye ses propos par de nombreux exemples dont la majorité est empruntée aux grandes pages pianistiques de Schumann et de Chopin en particulier, mais



aussi aux cycles de lieder de Schumann et Schubert. On sera étonné par les remarques de l'auteur sur le rôle décisif de la pédale au piano ou par les relations qu'il établit entre un paysage montagneux et l'idée de cycle musical apparue à cette époque. Ses analyses, toujours minutieuses, sont souvent éclairantes, telles celles, magistrales, qu'il consacre à la *Fantaisie* de Schumann en tant que « souvenir » de Beethoven ou à la *Troisième Ballade* de Chopin comme forme narrative. En revanche, d'autres chapitres, sur Liszt, Berlioz ou Mendelssohn, semblent moins convaincants. Cet ouvrage, qui exige tout de même des connaissances historiques, sociologiques et d'harmonie pour être pleinement apprécié, passionnera tout mélomane averti. **AL**

I Never Walked Alone: the Autobiography of an American Singer

Shirley Verrett, with Christopher Brooks.

Wiley 2003 ISBN: 0-471-20991-0 (cloth) pp.336

One of the last great prima donnas of our time, Shirley Verrett, exuded glamour and style. In her prime, the voice was an exceptionally beautiful instrument, instantly recognizable with its burnished gleam and strong dramatic presence. A performance by Verrett was always special, even if she was known to be an inconsistent artist. Much has been written about her, especially her fateful attempt to move into the soprano repertoire with decidedly mixed success. Now the diva herself has set the record straight with this autobiography.

As singers' autobiographies go, this is one of the better ones. Here one senses sincerity and honesty, an attempt to tell it like it is – within the limits of her own worldview of course. She admits to many miscalculations in her career, such as speaking her way through a performance as Lady Macbeth after she had lost her voice inhaling smoke, and ruining personal and professional friendships with Marilyn Horne, the Met, and especially her 'rival' Grace Bumbry through her outspokenness. She focuses a great deal on the myriad vocal problems she had over her long career: her allergies and her battle with unruly hormones after menopause. She remains unapologetic for singing soprano roles such as Norma, although she does concede Amelia in *Ballo in Maschera* and *Fidelio* were wrong for her. She also confirms the rumour that she was offered and subsequently turned down the lead in the movie hit *Diva*, which propelled Wilhelmina Fernandez, a soprano with a much less gifted voice, to stardom.

A strong impression upon reading this book is that Verrett has come to terms with her demons. Her accounts of the various mistakes she made in handling her personal and professional life are rather matter of fact, though tinged with sadness. I find this an enjoyable read, and it compares well with some of the more recent examples, such as those by Eileen Farrell, Astrid Varnay, and Christa Ludwig. If one were to nitpick, a chronology of performances would have been much more meaningful than the silly plot



summaries of the various operas she has performed. Recommended for fans of the divaspeak genre. **JKS**

Le violoncelle — Ses origines, son histoire, ses interprètes.

Lyse Vézina.

Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies ». 394 p.

Voici un livre qui fera plaisir à toute personne qui étudie le maniement de l'instrument ou qui en est un très grand amateur. Aux autres, il pourra sembler bien scolaire, en ce sens qu'il ne s'agit pas vraiment d'un essai, mais presque d'un manuel. Et comme tout bon manuel, il est bourré de renseignements. L'auteur est elle-même violoncelliste (voir notre recension de son *Quarante ans au cœur de l'Orchestre symphonique de Montréal* dans l'édition précédente) et elle aime manifestement beaucoup son instrument. Elle suit la descendance du *ravanastron*, « premier instrument muni de cordes frottées par un archet », à travers toute ses mutations, jusque dans les ateliers des plus grands luthiers de l'histoire, décortiquant l'instrument jusque dans ses moindres détails et dissertant même sur les vernis utilisés par Stradivarius. Elle consacre au maître de longues pages, faisant même l'inventaire et l'histoire des instruments qui lui ont survécus. La section la moins réussie est aussi la plus longue et il s'agit du chapitre consacré aux interprètes. Il n'est pas inintéressant de lire un résumé biographique sur les grands interprètes qui ont marqué les époques, mais certaines entrées sont d'un laconisme déconcertant qui donne à l'ensemble une allure de bottin, duquel, par ailleurs, certains noms sont étonnamment absents. **RB**

L'enchantement musical – Essai sur l'histoire de la direction d'orchestre et l'interprétation musicale.

Philippe Herlin.

Le Manuscrit (www.manuscrit.com), 83 p.

Parlons d'abord rapidement de la maison d'édition : il s'agit d'une maison virtuelle puisque les livres édités par Le Manuscrit sont disponibles sur Internet par téléchargement en format PDF, ou en livraison à domicile (plus onéreux). Il n'est pas surprenant d'y trouver Philippe Herlin, le fondateur de ConcertoNet.com, un site consacré à l'actualité de la musique classique en France. Il nous présente un ouvrage qui vise à nous apprendre à « penser avec [nos] oreilles » et il y décrit pour nous quelques enregistrements historiques laissés par les plus grands chefs d'orchestre de l'histoire, nous brossant au passage le portrait de chacun et pimantant le tout de petites anecdotes. Toscanini, Walter, Furtwängler ou Mengelberg ne reçoivent que des fleurs, mais Karajan, « l'opportuniste », attrape le pot ! Celibidache disait de lui : « Soit il est sourd, soit c'est un homme d'affaire ». Aussi l'auteur s'y attarde-t-il assez peu. Par contre, ses différentes analyses d'enregistrements laissés par ceux qu'il admire sont d'une telle clareté que l'on entend presque la musique ! Les œuvres qu'il analyse sont toutes citées en références (sans numéro de catalogue cependant) et le lecteur sera sans doute tenté de s'en procurer quelques-unes tant Herlin est passionné par les musiques dont il rend compte et prend plaisir à comparer les versions. **RB**

Notes

Tiré des archives de SCENA.ORG
From the files of SCENA.ORG

BOZZINI, WANDELWEISER ET COMPAGNIE
Le **Quatuor Bozzini** (Clemens Merkel, violon; Nadia Francavilla, violon; Stéphanie Bozzini, alto; Isabelle Bozzini, violoncelle)



répond à l'invitation du directeur artistique du Théâtre La Chapelle, Richard Simas, et s'y installe en résidence pour offrir une première série d'activités ce mois-ci dans le théâtre de la rue Saint-Dominique, à Montréal. Sitôt installés, les membres du Quatuor ont invité de nombreux amis et collègues à se joindre à eux et c'est un véritable festival de découvertes qui s'offrira à nous du 10 au 13 septembre inclusivement.

Réputé pour ses interprétations inspirantes de musiques nouvelles, mais aussi pour ses lectures fidèles du répertoire, le Quatuor Bozzini nous invite à rencontrer des membres du collectif international de compositeurs **Wandelweiser**. Dans la continuité de certains aspects des œuvres de Morton Feldman, de John Cage et de Christian Wolff (ce dernier sera d'ailleurs présent lors de la série d'activités), les membres du collectif poursuivent une réflexion sur des façons alternatives de penser la musique qui s'inscrit dans une démarche politique par rapport au monde de la création musicale. Ici, le son et le silence sont plus complices que jamais et prennent le temps de se développer sur des durées que l'amateur moyen, bousculé dans ses habitudes d'écoute, pourraient trouver excessives. L'étirement du temps réclame en effet une écoute très active

et ceux qui sont prêts à fournir l'effort demandé découvriront certainement des dimensions de la musique qu'ils ne soupçonnaient pas.

L'événement s'ouvrira le 10 par une répétition publique, en après-midi, de la pièce *The Collection*, du compositeur américain Michael Pisaro, dont l'interprétation exigera la participation de musiciens locaux indéterminés au moment d'écrire ces lignes. Cette répétition sera suivie par un forum autour du thème

« Perspectives artistiques, politiques et sociologiques de la création contemporaine ». Seront présent le sociologue André Thibault, les membres du quatuor et ceux de l'ensemble **Augenmusick**, de Buffalo, de même que les compositeurs Martin Arnold, Malcolm Goldstein et ceux du Wandelweiser.

Le concert du jeudi, à compter de 19 h 30, nous fera entendre le Quatuor Bozzini interprétant trois quatuors à cordes de Jürg Frey, suivi de la pièce *The Collection*. Le lendemain, à la même heure, le Bozzini interprétera des œuvres de Martin Arnold, Antoine Beuger, Thomas Stiegler et James Tenney. Durant ce dernier concert, des écrivains seront invités à noter leurs impressions et on fera lecture de leurs textes à la fin de la soirée. Chacun de ces concerts sera précédé d'une courte présentation des ensembles invités.

Le Quatuor a pu profiter d'un espace dans l'horaire de tournée du compositeur américain Christian Wolff, compositeur important et représentant avec Cage, Feldman et Brown, de ce que l'on a appelé l'École de New York. Il sera à Montréal le samedi, entre 15 h et 17 h, pour une interprétation de sa pièce *John Heartfield, Peace March # 10*. L'œuvre a été créée en juin dernier à

Dusseldorf par des membres de Wandelweiser et sera présentée à Montréal en première américaine. Avec un titre pareil, qui n'est autre que le nom de l'un des dadaïstes allemands notoires du début du siècle (dont le véritable nom était Helmut Herzfeld, mais qui avait adopté un nom typiquement américain en protestation contre les politiques de son pays), on doit s'attendre à quelque chose d'assez particulier. Il s'agit d'une œuvre ouverte qui peut être interprétée par un nombre de musiciens oscillant entre quatre et huit, et un récitant.

Le Théâtre La Chapelle continue avec cette résidence du Quatuor Bozzini à offrir au public montréalais un espace de réflexion sur les arts nouveaux et les artistes y trouvent un lieu idéal de rafaîchissement de leurs pratiques; la résidence du Quatuor se poursuivra d'ailleurs sur une période de deux ans. À suivre.

INTERNATIONAL

■ ■ ■ **CARNEGIE'S NEW SPACE OPENS**
After a year of delays and cost overruns, Carnegie Hall will open its third performing space – the 600-seat Zankel Hall – on September 12, 2003. The new \$100 million underground facility will present more than 80 pop and classical concerts and 28 educational events during the year. Inaugural season highlights will include the Kronos Quartet, the Dave Holland Big Band, Pierre Boulez leading the Ensemble Intercontemporain, Emmylou Harris, Brazilian singer and songwriter Caetano Veloso, and premieres by Osvaldo Golijov and Kaija Saariaho. Zankel Hall will complement Carnegie's two other spaces: the main 2,804-seat Stern Auditorium and the 268-seat Weill Recital Hall. Ticket prices will be kept as low as possible (US \$25-\$65), in an effort to fill seats during the current economic crisis. Info: www.carnegiehall.org. **Phil Anson**

■ ■ ■ FESTIVAL MUSICA DE STRASBOURG

Du 26 septembre au 10 octobre, la 21^e édition du Festival Musica fera vibrer Strasbourg aux rythmes complexes des musiques nouvelles. Créé en 1982 pour "présenter les grandes œuvres significatives des évolutions musicales de la seconde moitié du XX^e siècle et les confronter aux tendances actuelles de la création", Musica soulignera avec force le 75^e anniversaire du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen en inscrivant sa musique dans neuf des 32 programmes du festival. On pourra entendre plusieurs de ses *klavierstück*, certaines des ses œuvres électroacoustiques et orchestrales, dont Carré, pour choeur et quatre groupes orchestraux, et même une soirée de *remix* de sa musique par Andrea Parker et Mira Calix. Le festival a une programmation très riche et on compte même, le 2 octobre, un orchestre imaginaire interprétant la musique de Frank Zappa! www.festival-musica.org

■ ■ ■ **CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE TCHÈQUE ET SLOVAQUE**

Créées en 1991 par le ténor Alain Nonat pour célébrer le 150^e anniversaire de naissance d'Antonin Dvorak, les Rencontres musicales tchèques et slovaques de Montréal en sont cette année à leur 7^e édition. Le Concours international de musique tchèque et slovaque de Montréal se tiendra dans le cadre de ces Rencontres du 24 au 30 novembre 2003 à Montréal et à Green Bay, aux États-Unis, en raison d'un nouveau partenariat avec l'Université du Wisconsin. Le concours est ouvert à tous les chanteurs, toutes les chanteuses, de moins de 35 ans. Les règlements du concours stipulent qu'il est préférable, mais non obligatoire, de chanter en langue originale les oeuvres tchèques ou slovaques. Les Prix Antonin-Dvorak (5 000 \$), Leos-Janacek (2 500 \$), Bohuslav-Martinu (1 500 \$), Eugen-Suchon (1 000 \$) et Mikulas-Schneider-Trnavsky (500 \$) seront remis par un jury composé de membres provenant du Canada, des États-Unis, de la République tchèque et de Slovaquie. Parmi la liste des personnes couronnées lauréates depuis 1991 on trouve les noms de la soprano Nathalie Paulin

(1993) et de la mezzo-soprano Geneviève Couillard (2001). Le concours est organisé par le Théâtre Lyricchorégra 20 et on peut obtenir de l'information au (514) 684-7287.

■ ■ ■ **UN AUTRE PRIX POUR BRUEGGERGOSMAN**



La soprano Measha Brueggergosman, grande gagnante l'année dernière du Concours international de Montréal des Jeunes Musicales, vient tout juste de remporter le deuxième prix au Concours international de

la Reine Sonja de Norvège. Des 50 participants aux rondes préliminaires, le jury placé sous la présidence du conseiller artistique Hollandais Menno Feenstra et composé de professionnels provenant du Pérou, de la France, de Norvège, des États-Unis, du Danemark, de la Finlande et de l'Autriche, n'a retenu que six noms. C'est la soprano Olga Mykytenko, d'Ukraine, qui a remporté la première place, tandis que la basse russe Vladimir Baykov se classait troisième. Les autres finalistes sont Sin-Nyung Hwang (soprano, Corée), Vibeke Kristensen (soprano, Norvège) et Ünusan Kuloglu (baryton, Turquie). Le concours est présenté en collaboration avec l'Opéra national de Norvège, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Académie de musique de Norvège et la Norwegian Broadcasting Corp. Madame Brueggergosman a également remporté le Prix Trolldhaugen Grieg pour la meilleure interprétation d'une oeuvre de Grieg en demi-finale, ce qui lui a valu une invitation à participer à un concert qui sera donné à la salle Trolldhaugen Grieg de Bergen. Elle est la première Canadienne à remporter un prix à ce concours. Elle a reçu une bourse d'approximativement 15 000 \$ pour son classement en deuxième place. Bravo!

**Escompte de 5%
pour les étudiants et
les employés de McGill**



Faculté de musique
Conservatoire de musique

Cours de musique de tous niveaux à tous âges
Cours disponibles en français, sauf théorie et culture auditive

- Piano
- Violon
- Chant
- Flûte traversière
- Orgue
- Violon alto
- Harpe
- Flûte à bec
- Guitare
- Violoncelle
- Trompette
- Clarinette
- Tambours
- Contrebasse
- Trombone
- Saxophone
- Percussion



*Classique, jazz
& populaire*

*Musique de
chambre*

*Chorales
des enfants et
des jeunes du
Conservatoire*

*Théorie &
culture auditive*

Méthode Suzuki

Jeunes musiciens

Pour plus de renseignements ou toute documentation, appelez-nous:
Centre-ville: (514) 398-4543 Campus Macdonald: (514) 398-7673

**5% discount
for McGill students
and employees**



Faculty of Music
Conservatory of Music

MUSIC
for Young Children

**Very Little Musicians (ages 3-4) &
Little Musicians (ages 5-6)**

This exciting new program, headed by Dr. Charlene Ryan, a specialist in Early Childhood Music Education and Chair of Music Education at McGill University, is designed to be **child-centred** and **developmentally-appropriate**. Children are encouraged to explore their inherent musicality while developing the necessary skills for entrance into private musical studies.

Class sizes are small to ensure that children receive the maximum benefit of **individual attention** while working within a motivating group environment. Due to the small class size parents are encouraged to register early to ensure a place for their child.

For more information or a free brochure, call one of our locations
Downtown: (514) 398-4543 Macdonald Campus: (514) 398-7673

La Rentrée

À surveiller durant la saison 2003-2004

Avec septembre arrive comme chaque année la nouvelle saison. Pas l'automne, non, mais la saison culturelle, la vraie, la grande. Celle qui s'étend jusqu'au mois de mai et qui nous transporte dans tous les pays du monde, nous en fait voir de toutes les couleurs et nous fait chanter sur tous les tons. Nous aurons plaisir à décortiquer pour vous chaque mois le calendrier des événements à venir, mais voici un premier regard jeté sur quelques-uns des événements qui risquent d'attirer davantage notre attention. Par ici la compagne.

À l'orchestre

OSQ - À tout seigneur tout honneur, débutons ce survol par le doyen des orchestres canadiens, c'est-à-dire celui de Québec, qui s'est d'ailleurs doté en 2003 d'un nouveau logo qui accole le nom de l'OSQ et celui de son chef,



Yoav Talmi. Celui-ci dirigera quatre des neuf programmes de la série des Grands concerts présentés à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Parmi ceux-ci, on remarque le 12 novembre une soirée Berlioz qui souligne bien entendu le 200^e anniversaire de naissance du compositeur, et ce, avec tout juste un mois d'avance puisqu'il est né le 11 décembre. La soliste sera à cette occasion la soprano Measha Brueggergosman, révélée par le Concours International de Montréal des Jeunesses Musicales en 2002. Le chef se réserve également deux grands programmes avec le Chœur symphonique de l'OSQ le 17 mars, avec la *Troisième Symphonie* de Mahler, et le 26 mai avec la *Création* de Haydn. Yannick Nézet-Séguin, Joseph Silverstein et Jean-Jacques Kantorow, comptent parmi les chefs invités cette saison. Info : (418) 643-8486

OSTR - Du côté de Trois-Rivières, on peut certes souligner le geste que pose le directeur artistique, Gilles Bellemare, en programmant durant chacun des trois Grands Concerts de l'OSTR une œuvre québécoise. La compositrice et harpiste Caroline Lizotte présentera son *Concerto techno pour harpe et orchestre* le 21 septembre ; le 18 janvier, dans un concert mettant en vedette les lauréats du 19^e concours de l'OSTR, c'est la percussionniste Anne-Julie Caron qui sera soliste pour le *Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes* de Jacques Hétu ; enfin, le 4 avril, l'OSTR doublera de volume grâce à ses invités de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-St-Jean, en pleine célébration de son 25^e anniversaire. Gilles Bellemare partagera le podium avec Jacques Clément, chef de l'orchestre visiteur, et le Quatuor Alcan participera à la créa-

tion de l'*Ouverture « Brillante »* de Denis Dion. Les concerts de l'OSTR se donnent à la salle J.-Antonio-Thompson. Info : (819) 373-5340

OCNA - Pinchas Zuckerman, directeur artistique de l'Orchestre du Centre national des Arts, à Ottawa, fait aussi sa part pour la diffusion de la musique d'ici. L'OCNA, dont cette saison marque le 35^e anniversaire, interprétera *O Magnum Mysterium : In Memoriam Glenn Gould*, d'Alexina Louie, lors de son deuxième programme, les 24 et 25 septembre. Le soliste invité pour ce concert, qui comportera aussi des œuvres de Mozart et de Beethoven, sera nul autre que le jeune pianiste chinois Lang Lang. Les deux mêmes compositeurs seront aussi au programme lorsque l'OCNA interprétera, les 9 et 10 octobre et sous la baguette de Bramwell Tovy, le *Concerto de chambre n° 6* de Gary Kulesha. Enfin, la création mondiale de l'œuvre de Denys Bouliane, *La neige est blanche, mais l'eau est noire*, commande du CNA, se fera entre un concerto et une symphonie de Mozart les 28 et 29 octobre prochain. L'OCNA, Bouliane et Zuckerman partiront sur la route du 31 octobre au 16 novembre pour une tournée qui les fera passer par Monterrey, Mexico, Chicago, Washington, Baltimore et New York. Ils y feront entendre la musique de Bouliane et celui-ci donnera des cours de maître. Les concerts de l'OCNA ont lieu à la salle Southam du CNA. Info : 1 866 850-ARTS



OSL - On sait déjà que Jacques Hétu est l'un des compositeurs d'ici les plus souvent interprétés par les orchestres canadiens. On en aura une autre illustration cette saison alors que son *Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre à cordes*, interprété par l'OSTR en janvier, aura préalablement été interprété le 20 novembre par l'Orchestre symphonique de Longueuil et le percussionniste Michel Viau, placés sous la direction du chef attiré de l'OSL, **Marc David**. L'un des moments forts de la saison de l'orchestre sera certainement la présentation de la version de concert de *La Bohème*, de Puccini, avec une grande distribution parmi laquelle on remarque les noms de la soprano Gianna Corbisiero, de la mezzo-soprano Danièle LeBlanc et de la basse Joseph Rouleau. L'œuvre sera donnée deux fois, le 28 mars lors d'un concert-bénéfice et le lendemain dans la série régulière. Les concerts de l'OSL sont présentés à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville. Info : (450) 646-3890.

Du côté de Montréal

OGBCM - Cette saison devrait voir l'OSM se doter d'un nouveau directeur artistique, l'annonce, on le sait, est prévue pour le mois de mars. Nous sommes de plus en plus nombreux, de ce côté-ci de la scène du moins, à penser que l'orchestre ne ferait pas une mauvaise affaire en proposant le poste à son premier chef invité, et nous aurons de

nombreuses occasions de nous en rendre compte car **Jacques Lacombe** sera encore cette année très souvent devant l'orchestre. Cela ne l'empêchera pas, par ailleurs, d'aller diriger un autre orchestre à l'occasion. Il n'aura même pas à quitter la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts pour se mettre au pupitre de l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal, avec lequel il assurera 13 représentations (vite, une supplémentaire!) du traditionnel *Casse-Noisette* de Tchaïkovski entre les 13 (déjà!) et 30 décembre. Cependant, c'est au Théâtre Maisonneuve qu'il dirigera l'Orchestre dans un programme d'œuvres de Webern, Ligeti et Beethoven pour des soirées soulignant le 100^e anniversaire de naissance du chorégraphe George Balanchine au mois de mai. L'orchestre sera aussi dirigé au cours de la saison par Myron Romanul et Ermanno Florio. Info : (514) 849-0269



OCMM - L'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal et son chef Raffi Armenian aiment bien recevoir la visite des collègues pour offrir au public des œuvres qui sonnent. Cette fois-ci, l'OCMM prépare un grand concert conjoint avec l'Orchestre symphonique de l'Université de Toronto, qui sera à Montréal, et plus précisément à l'église Saint-Jean Baptiste, le 19 octobre prochain. Au programme : le *Concerto pour orchestre*, de Béla Bartók et *Also sprach Zarathustra*, de Richard Strauss. On s'informa auprès du Conservatoire au (514) 873-4031.

OMGM - Pour Yannick Nézet-Séguin

et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, la saison s'ouvre dans la continuité puisque l'OMGM poursuit son cycle Mahler en interprétant les première et quatrième symphonies du compositeur, avec le concours de la soprano Karina Gauvin. Ce programme, d'abord donné à la salle Wilfrid-Pelletier le 22 septembre, sera repris le 26 à l'église Saint-Nom-de-Jésus dans le cadre du Festival Orgue et couleurs. Si l'OSTR a son *Concerto techno*, l'OMGM saute aussi dans le train avec une création de la compositrice Nicole Lizée pour orchestre et... platiniste! On ignore pour le moment le nom du DJ qui officiera dans ce programme intitulé *Love Songs*, lequel sera présenté en tournée montréalaise autour de la date de la Saint-Valentin et qui comprendra aussi des œuvres de Tchaïkovski, Wagner, Franck et Ravel. La soprano Agathe Martel et le baryton Alexander Dobson se joindront à l'OMGM en mai pour son dernier tour de ville dans un programme regroupant les *Quatre derniers lieder* de Richard Strauss et *Un Requiem allemand*, de Brahms. Info : (514) 598-0870



OSM - Enfin, le dernier, mais non le moindre... L'émotion ira sans doute en grandissant tout au long de la saison alors que couleront de partout les rumeurs sur le nom du nouveau directeur artis-

tique de l'Orchestre symphonique de Montréal. Plutôt que d'alimenter inutilement les fantasmes, contentons-nous de faits dont la solidité est établie et consultons la programmation que nous ont concoctée l'administrateur de la musique, Paul Fortin, le premier chef invité, Jacques Lacombe, et le chef en résidence, Rolf Bertsch. Parmi les 23 chefs d'orchestre et les 64 solistes qui visiteront l'OSM durant cette saison, on relève les noms du violoncelliste Yo-Yo Ma, qui viendra appuyer l'Orchestre lors de son concert-bénéfice du 26 janvier et du baryton

Dmitri Hvorostovsky qui sera de la soirée d'ouverture ce 9 septembre, avec le violoncelliste Boris Pergamenchikov, le violoniste Richard Robert et les premiers danseurs des Grands Ballets Canadiens de Montréal, Anik Bissonnette et Mário Radakoovsky pour un programme tout Tchaïkovski qui ouvrira un mini-festival de quatre concerts consacrés au compositeur. Le chef français Michel Plasson sera de retour au pupitre de l'Orchestre à la fin de novembre et il partagera la scène avec la déjà grande violoniste Hilary Hahn (pour le *Concerto pour violon n° 3* de Bach et *The Lark Ascending* de Vaughan Williams). Le même chef sera de retour au début de décembre avec une autre violoniste, Chantal Juillet cette fois, qui interprétera le concerto pour violon *L'arbre des songes* de Dutilleux. Lang Lang, James Ehnes, Louis Lortie, Angela Hewitt ou Frederica von Stade ne sont encore que quelques-uns des noms de ceux et celles qui nous feront passer de belles soirées à l'OSM dans les mois à venir. Info : (514) 842-9951



Ensembles divers

La claveciniste **Geneviève Soly** ne chôme pas depuis qu'elle a eu l'heureuse idée de suivre une piste qui l'a menée à réhabiliter l'impressionnant catalogue d'un contemporain de Bach du nom de Christoph Graupner. Déjà trois disques sont parus et on annonce du côté d'Analekta la sortie du deuxième volume de la série « Musique instrumentale et vocale » avec l'Ensemble des **Idées heureuses**, la soprano Ingrid Schmithüsen et Hélène Plouffe à la viole d'amour, pour un programme de cantates, sonates et ouvertures. La codirectrice artistique des Idées heureuses marquera le coup en présentant un récital et deux concerts Graupner, chacun étant précédé d'une conférence présentée en collaboration avec le Département de musique de l'Université du Québec à Montréal. Info : (514) 843-5881



Musica Camerata présente des concerts de musique de chambre à Montréal depuis 1970 et son directeur musical **Luis Grinhaus** a choisi d'inaugurer la 34^e saison de l'ensemble avec une soirée dont le programme est entièrement consacré à Mozart. On pourra entendre entre autre, ce 13 septembre, les quintette pour hautbois et cordes (K 406) et pour cor et cordes (K 407). Il est

à noter que chacun des cinq autres concerts de la saison à venir comprendra une première canadienne. Info: (514) 489-8713

De nombreux artistes européens viendront comme chaque année se joindre aux ensembles qui animent nos soirées musicales. On note parmi les nombreux invités de Claire Guimond, directrice artistique de l'ensemble de musique ancienne **Arion**, la présence du fondateur de l'Ensemble Clément-Jannequin, le haute-contre français Dominique Visse, à qui Arion offre en janvier une carte blanche (514-355-1825).

La très éclectique compagnie musicale **La Nef**, qui jouit d'un grand succès auprès des amateurs de musique ancienne, recevra la visite de membres de l'ensemble italien Micrologus pour une célébration du jour des Morts. Au programme de ce concert qui sera évidemment donné le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint : des extraits des *Cantigas de Santa Maria* d'Alphonse le Sage, de *laudi* italiennes et des déplorations, mais aussi des *Villancicos* et *Cançons* mexicains et des *Cancioneros de Palacio* qui nous rappelleront que tout le monde ne voit pas la mort de la même manière. Le luthiste Sylvain Bergeron partage la direction artistique de ce concert avec le soprano et harpiste Patrizia Bovi, de Micrologus.

Du côté des **Boréades**, Francis Colpron invite pour le premier concert de la saison le violoniste argentin Pablo Valetti, fondateur de l'ensemble Café Zimmermann (non pas un hommage à Bob Dylan, mais plutôt aux musiciens du Collegium Musicum que fut fondé par Telemann et dirigé par J.S. Bach). Ce 26 septembre, le violoniste nous fera goûter la sensibilité préromantique de Carl Philipp Emanuel Bach (514) 634-1854.

Chez **I Musici de Montréal**, le directeur **Yuli Turovsky** accueille son compatriote Ilya Gringolts pour le concert d'ouverture de la 20^e saison de son ensemble. Le jeune violoniste Russe vient de faire paraître son premier disque chez Deutsche Grammophon et il y interprète d'une façon très personnelle une sonate et deux partitas pour violon seul de Bach. Son style, qui doit sans doute autant à son âme slave qu'à sa jeunesse, a surpris certains commentateurs autant qu'à pu le faire Glenn Gould à une autre époque avec la musique du Cantor de Leipzig. C'est cependant à un programme d'œuvre de Mozart, Schönberg, Sarasate et Saint-Saëns que le violoniste participera le 24 septembre. C'est cependant à Maestro Turovsky que l'on laissera le plaisir d'occuper la place du soliste pour le concert anniversaire de l'ensemble, le 23 octobre. Et c'est encore un de ses compatriotes qu'il a choisi pour le programme de cette soirée, tout entier dédié à la musique de Chostakovitch, et qui se terminera par le *Concerto n° 1 pour violoncelle et orchestre en mi bémol majeur*. Info : (514) 982-6038



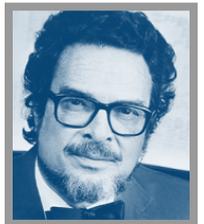
Chez **Les Violons du Roy**, c'est aussi un violoniste qui a son style bien à lui que le directeur artis-

tique **Bernard Labadie** a choisi d'inviter le 17 février à la salle Pollack de l'Université McGill (la veille à la Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec) pour un programme consacré à des concertos de Bach.



C'est en effet au soliste du Venice Baroque Orchestra, Giuliano Carmignola, qui, à défaut d'âme slave, possède un sacré tempérament latin, que se joindra Nicole Trotter, violon solo de l'ensemble, pour interpréter le *Concerto pour deux violons en ré mineur*. On connaît le penchant de Bernard Labadie pour l'opéra, aussi n'est-on surpris qu'à moitié de voir l'ensemble se lancer pour la première fois dans la production d'un opéra. Ce qui ne surprend guère, c'est qu'il ait choisi Handel et *Alcina*, dont les Violons offriront une version concert avec Karina Gauvin dans le rôle-titre. L'œuvre sera présentée deux soirs à la salle Pollack les 5 et 7 mai (le 9 à Québec). Info : (514) 987-6919 ou (418) 692-3026

La **Société Pro Musica**, qui entame cette année sa 55^e saison, s'offre le cadeau (et à nous aussi!) d'inviter le pianiste **Leon Fleisher**.



On sait que ce dernier, pédagogue renommé, a dû longtemps se résigner à ne jouer que le répertoire pour la main gauche, étant affligé d'une étrange paralysie de la main droite. Il a heureusement recouvré l'usage de sa main en 1995 et a repris une carrière de concertiste qui s'annonçait brillante et qui a été pratiquement interrompue durant 30 ans. Fleisher sera entouré par trois grands instrumentistes le 1^{er} mars au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts pour interpréter l'intégrale des *Quatuors avec piano* de Brahms. Seront avec lui pour l'occasion le violoniste Cho-Liang Lin, Daniel Philips, qui troquera pour une rare fois son violon pour un alto, et Gary Hoffman au violoncelle. Dans une programmation qui ne manque pas d'invités de marque, Pro Musica ne se prive pas de faire une place aux grands noms de chez nous. Le pianiste Marc-André Hamelin nous offrira le 26 avril une première montréalaise en interprétant l'intégrale de *Iberia, douze impressions pour piano*, du compositeur espagnol Isaac Albeniz. Une œuvre difficile qui fut composée dans les dernières années de la vie d'un homme qui fut lui-même un très grand pianiste. Info : (514) 845-0532

À la **Société musicale André-Turp**, la programmation de la sixième saison mise sur les vedettes montantes de la nouvelle génération. On verra ainsi avec plaisir le jeune baryton-basse Néozélandais Jonathan Lemalu dans un récital d'œuvres de Brahms et de Schumann le 28 janvier, ou le ténor russe Daniil Shtoda interprétant Glinka et Rimsky-Korsakov le 25 février, mais la programmation souligne particulièrement la disparition d'Hugo Wolf, il y a 100 ans. Le baryton d'origine montréalaise Gerald Finley partagera son programme entre Beethoven et Wolf pour

ouvrir la saison de la SMAT le 26 octobre, et c'est tout un récital que lui consacreront le baryton Joseph Kaiser et la soprano Kimy McLaren le 23 novembre, avec la complicité du pianiste Michael McMahon. Info (514) 397-0068

À l'Opéra de Montréal, cette 24^e saison pour la maison est aussi la première que signe Bernard Labadie à la direction artistique. Et il fera plaisir à beaucoup de monde en présentant pour la première fois à Montréal et plus de 10 ans après sa création le doublé Bartók/Schönberg dont le touche-à-tout de génie Robert Lepage a imaginé la mise en scène pour la Canadian Opera Company en 1992. Il faudra attendre le mois de mars pour les cinq représentations du *Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sur un livret de Béla Balázs et du terrible monodrame d'Arnold Schönberg sur un livret de Marie Pappenheim, *Erwartung*. Mais le profond désespoir qui colore cette production ne s'étendra pas au reste de la saison, au contraire ! En ouvrant la saison sur *Le nozze di Figaro* et en clôturant avec *La Veuve joyeuse*, ces deux œuvres encadrant *Thaïs* (en première à la compagnie) et *La Bohème*, M. Labadie ne prend tout de même pas le risque de trop effrayer les habitués de la maison.

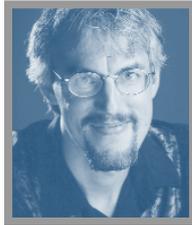
Encore des festivals !

Le Festival Orgue et couleurs en est à sa cinquième saison et il entend présenter une véritable symphonie automnale. Avec un succès et une reconnaissance qui ne cessent de croître (le Festival a reçu le Prix Initiative 2001 du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) et Régis Rousseau le Prix Opus 2002 du Directeur artistique de l'année remis par le Conseil québécois de la musique) on peut s'attendre à une belle édition en 2003. Les concerts présentés dans le cadre des différentes séries d'après-midi (*Les matins qui chantent* avec de jeunes chanteurs, *Les midis à la carte* qui présentent de jeunes organistes, *Les Concerts apéro* pour la musique de chambre et *Les après-midi en famille* qui offrent des spectacles musicaux pour les enfants et leurs parents) sont accessibles gratuitement. Quant à la série des concerts du soir, outre la reprise du concert Mahler de l'OMGM, on pourra y entendre, entre autres, Le Kiosque à musique, un ensemble de sept musiciens qui, sous la direction du tromboniste Alain Trudel, offre des arrangements d'œuvres de Bizet, Scott Joplin, Calixa Lavallée et d'autres, en plus d'offrir des œuvres en création. On pourra en effet découvrir des œuvres de John Burge et de Sean Ferguson pour quintette à vent et orgue (avec l'ensemble Bel Canto et l'organiste Danielle Dubé). La comédienne Caroline Lavigne sera aussi de la partie ce samedi 27 septembre à l'église Saint-Nom-de-Jésus, dont l'orgue Casavant est à l'origine du festival. Le lundi 29, au même endroit, on offrira une grande première qui plaira aux amateurs d'improvisations puisqu'on pourra assister à un match d'improvisation entre les équipes de France et du Québec ! Ce sont les trois organistes de l'équipe de Trois-Rivières, gagnante de la sai-



son 2002-2003 de la Ligue d'improvisation à l'orgue, qui affronteront l'équipe de France. Le tout sera surveillé de près par un arbitre et on pourra aussi réentendre Claudette Auchu, célèbre organiste de l'ancien Forum de Montréal ! Le festival se tient du 26 septembre au 5 octobre en différents lieux. Info : (514) 899-0644

La flûtiste hollandaise Marion Verbruggen sera de passage à Montréal à l'occasion du Festival **Les Journées de la flûte à bec**, qui se tiendra du 18 au 21 septembre 2003. Cet événement est organisé par l'Ensemble Caprice, conjointement avec l'Université McGill. Le festival, premier du genre en Amérique du Nord, présente des concerts à la Salle Redpath. L'ensemble de flûtes à bec montréalais Buxus y sera le 19 septembre à 19 h 30 ; l'Ensemble Caprice (direction Matthias Maute) et ses invitées, Marion Verbruggen et la soprano allemande Monika Mauch, y seront le 20 septembre à 20 h et madame Verbruggen offrira un concert solo le 21 septembre à 17 h. Le festival compte aussi des ateliers pour les amateurs, des cours de maître pour les étudiants universitaires, une conférence sur l'enseignement, une exposition d'instruments de musique et de partitions musicales, une présentation d'une flûte amplifiée, du théâtre musical, un atelier jeunesse ainsi qu'un concert avec tous les participants à un atelier donné par Frances Feldon. Info : (514) 523-6311



C'est à un véritable festival dans un festival que nous convie l'ensemble **Constantinople** dans le cadre du **Festival du Monde Arabe**. Les cinq membres de l'ensemble, sous la direction artistique de Kiya Tabassian, recevront en effet des invités de marque de Grèce et du Liban. Le quintette grec EnChordais et les musiciens libanais Ghada Shbeir (voix), Iman Homsy (qanoun) et Bassam Saba (nay) accompagneront Constantinople à travers un répertoire comprenant des œuvres de traditions arabe, byzantine, ottomane, espagnole et syriaque, de même que des œuvres contemporaines. Le 30 octobre à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Info : (514) 987-6919

L'ensemble **Pentaèdre** s'offre aussi son petit festival avec un **Événement romantique allemand** qui proposera trois concerts entre les 25 et 29 février. D'abord une adaptation pour quintette à vent et accordéon, avec le très actif Joseph Petric et le baryton Russell Braun, de *Die Winterreise* de Franz Schubert. L'adaptation est signée Normand Forget, le hautboïste de l'ensemble. Ce concert sera présenté dans le cadre du Festival Montréal en lumière. Les deux autres concerts seront donnés dans une atmosphère rappelant celle des salons du XIX^e siècle dans la Salle Marie-Stéphane de l'École de musique Vincent-d'Indy, avec la participation de la pianiste Olga



Gross. Schumann, Schubert, Brahms et Lachner seront au programme. Info : (514) 270-6790

Du côté de Toronto, la société **New Music Concerts** présente en collaboration avec The Music Gallery, du 19 au 21 septembre, **The Piano Marathon**, un événement comprenant des concerts, des conférences et une exposition. Le pianiste d'origine ukrainienne Lubomyr Melnyk présentera le 19 un programme de sa répétitive et envoûtante *continuous music*. Le 20, le pianiste hollandais Reinier van Houdt s'attaquera à la colossale *Quatrième Symphonie pour piano seul* du compositeur anglais d'origine indienne Kaikhosru Shapurji Sorabji. On annonce un concert d'une durée de six heures et comprenant trois entractes. Enfin, le 21, la pianiste Christina Petrowska Quilico présentera en première l'intégrale de 16 *Portraits pour piano solo* de celui qui a été son premier époux, le compositeur québécois et constructeur d'utopies Michel-Georges Brégent. Les concerts sont présentés à l'église St. George the Martyr. Info : (416) 204-1080

Musique contemporaine

La **Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ)** et son directeur artistique Walter Boudreau continuent, après le lancement l'année dernière de la biennale Montréal / Nouvelles Musiques (MNM), à nous présenter des concerts où se succèdent les formations les plus diverses. Ainsi, le Trio Fibonacci participera au lancement de la saison le samedi 11 octobre, à 17 h, à la salle Pierre-Mercure, en interprétant des œuvres de Pascal Dusapin, de Denys Bouliane et de Matthew Rizzuto. Ce dernier, lauréat du Prix de musique contemporaine Québec-Flandre 2002, recevra la bourse de 8000 \$ attachée à son prix à cette occasion. La SMCQ collaborera encore une fois avec la Faculté de musique de l'Université McGill pour la présentation de la biennale **MusiMars**, qui alterne avec celle de MNM, toujours sous la direction artistique de Denys Bouliane. Axé sur l'influence de l'école dite « spectrale », le festival permettra d'entendre des œuvres de Gérard Grisey, Howard Bashaw (commande de la SMCQ), John Rea, Denys Bouliane, Olivier Messiaen, Claude Vivier et Stephen Roger. Le 15 avril 2004, la SMCQ achèvera sa saison avec une seule œuvre certes, mais de 70 minutes : *In Vain*, du compositeur autrichien Georg Friedrich Haas. Info : (514) 843-9305

C'est avec un concert gratuit que le **Nouvel Ensemble Moderne (NEM)** ouvrira la saison de son 15^e anniversaire, ce 10 septembre à la Salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. La directrice artistique du NEM, **Lorraine Vaillancourt** a choisi des œuvres de Michel Longtin, Michael Oesterle, Patrick Beaulieu et Luciano Berio, dont l'ensemble tient à souligner la disparition récente. En novembre, le NEM se joindra à l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal pour interpréter les *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains* (1991) et *Exercices de style*



(1997), de José Evangelista. L'ensemble reprendra en février sa collaboration avec la société de musique électroacoustique Réseaux pour une deuxième édition de la tribune canadienne de musique mixte **MusMix**, au cours de laquelle on pourra entendre des créations de Martin Bédard et d'Alcides Lanza. Trois concerts de musique espagnole sont également au programme, de même que le Grand concert annuel du NEM, qui clôturera la saison avec quatre créations. Info : (514) 343-5962.

La société **Réseaux** produira ses prochaines séries de concerts Rien à voir en octobre et en février. On entendra à compter du 15 octobre à l'Espèce Go des œuvres de l'Italien Luigi Ceccarelli, du Français Bernard Fort, de l'Argentin Ricardo Dal Farra et des québécois, Gilles Gobeil et René Lussier. Info : (514) 527-4735

Du côté de la **Chapelle historique du Bon-Pasteur**, le compositeur en résidence Nicolas Gilbert prépare une série de concerts de musique contemporaine qui débutera le 9 octobre. Tout au long de cette série, on pourra assister à des concerts offerts par l'ensemble Erreur de type 27 (Québec), Benjamin Carat (Lyon), Janice Jackson (Halifax), les artistes montréalais Louis-Philippe Marsolais (cor) et Catherine Meunier (percussions) ainsi que les ensembles Synapse et Quasar, aussi de Montréal.

Le **Quatuor Molinari** passera beaucoup de temps sur les routes durant la saison qui vient : d'abord en France pour le Festival Octobre en

Normandie, puis en tournée au Canada en novembre pour célébrer le 70^e anniversaire du compositeur R. Murray Schafer, dont le quatuor est devenu un interprète privilégié ces dernières années. On pourra l'entendre à Edmonton, Banff, Toronto, Kitchener-Waterloo et Montréal où il effectuera aussi une tournée *Jouer dans l'Île*. La deuxième édition du Concours international de composition du Quatuor Molinari est en cours et la date limite de réception des partitions est le 1^{er} avril 2004. Info : (514) 527-5515



Début octobre (le 5), l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM) et sa directrice artistique **Véronique Lacroix** nous invite à faire plus ample connaissance avec la compositrice Ana Sokolovic, à qui l'ECM consacrera toute une soirée. Info: (514) 524-0173



... Et ce n'est qu'un aperçu ! Continuez à lire *La Scena Musicale* pour en savoir plus sur l'actualité de la scène musicale des prochains mois.

RÉJEAN BEAUCAGE

VIVA VOCE

Peter Schubert, dir. artistique

2003 • 2004

**Célébrons ensemble
la cinquième saison de
« concerts commentés »**



Paysages musicaux: Voir avec ses oreilles

Monteverdi, Gesualdo, Weelkes, Sweelinck et Lassus
vendredi 3 octobre 2003 20 h
Salle Redpath

Évènement spécial

Présenté en collaboration avec le Festival Montréal en Lumière

Romantisme X-Trême

Schubert, Brahms, Wolf, Reger et Schoenberg
samedi 21 février 2004 20 h
Salle Pollack



Marie-Nicole
Lemieux, contralto



Michael
McMahon, pianiste

Le Cantique de la Vierge

Pierre de la Rue, Sergei Rachmaninov, Giles Swayne et Arvo Pärt. Création d'une œuvre composée pour l'ensemble par Isabelle Panneton.
samedi 17 avril 2004 20 h
Salle Redpath

Billets individuels :
25 \$ régulier / 12 \$ étudiants et aînés
(3 octobre et 17 avril)
35 \$ régulier / 30 \$ étudiants et aînés
(21 février)

Abonnez-vous et épargnez jusqu'à 25 \$!

3 concerts: 60 \$ régulier / 40 \$ étudiants et aînés

Commandez dès aujourd'hui !
Billets : 514.398.4547
Info : 514.489.3739
vivavoce@videotron.ca

ACCESSORIES/ ACCESSOIRES

Honda Element Utility Vehicle

Moving musicians and their instruments for short distances or an out-of-town engagement has never been easier with the Element from Honda. The easy foldup back seats creates extra storage space in a snap. Although it is short for a utility vehicle, the box like dimension provide ample storage space. Additional features such as reclining seats make this ideal for excursions and tours. The back seats however do not slide making it less ideal for families with young children. Nevertheless, the Element provides a smooth drive. **WKC**

Le nouveau véhicule utilitaire Element de Honda

Transporter des musiciens et leurs instruments, que ce soit sur de courtes ou longues distances, n'a jamais été aussi facile que dans le nouveau Element de Honda. Les sièges arrières se plient et s'accrochent aux parois latérales en un instant pour augmenter substantiellement l'espace de chargement et, bien qu'il soit assez court pour un véhicule utilitaire, sa forme carrée offre amplement d'espace. Les sièges s'inclinent complètement pour former un lit qui peut être utile lorsque l'on s'aventure en excursion (ou en tournée!). Désavantage: les portes avant-arrière s'ouvrent en ciseaux, ce qui oblige à ouvrir d'abord la porte avant pour pouvoir ouvrir la porte arrière.



CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL CALENDAR

du 1^{er} septembre au 7 octobre 2003 / from September 1st to October 7, 2003

| | |
|-----------------------------------|-------------|
| Sections | page |
| Montréal et environs | 72 |
| Québec et environs | 75 |
| Ailleurs au Québec | 75 |
| Ottawa-Gatineau | 76 |
| Radio | 78 |
| TV | 79 |
| Sortez votre ado! / Bring a Teen! | 79 |

Visitez notre site Web pour le *Calendrier canadien de musique classique* <calendrier.scena.org> / Visit our website for the *Canadian Classical Music Calendar* <calendar.scena.org>

Remarques : Pour toute question relative aux événements inscrits dans ce calendrier, telles que la signification des différents prix des billets pour un même événement et les changements de programme de dernière minute, vous êtes priés d'utiliser les numéros de

téléphone qui se trouvent dans les inscriptions. L'espace restreint nous oblige à abréger certaines inscriptions, mais celles-ci se retrouveront entières dans notre calendrier Web. Les prix des billets sont arrondis au dollar près. Les solistes mentionnés sans instrument sont des chanteurs.

Comments : For inquiries regarding events listed below, such as explaining the ticket price range for an event or last minute program changes, please use the phone numbers included in each listing. Some listings below may have been shortened because of limited space, but they can be found complete in our web calendar. Prices are rounded off to the nearest dollar. Soloists mentioned without instrument are singers.

Symboles et abréviations générales
 ↗ Sortez votre ado / Bring a Teen

→ indique les dates et régions de toutes les autres représentations du même événement dans ce calendrier.
 ← indique la date et la région de l'inscription où se trouvent tous les détails pour cet événement.
 → indicates dates and regions for all other performances of the same event in this calendar.
 ← indicates date and region of the listing which has complete details for that event.

chef chef d'orchestre, direction musicale
cond. conductor
CV contribution volontaire ou suggérée
dir. direction musicale, directeur, conductor
(e) extraits, mouvements choisis / excerpts, selections
EL entrée libre
FA free admission
FD freewill donation
LP laissez-passer obligatoire / free pass required

O. S. orchestre symphonique
RSVP prière de réserver tôt / please reserve
S. O. symphony orchestra
 x poste (dans les numéros de téléphone)

Date de tombée pour le calendrier régional du prochain numéro : **le 11 septembre 2003**
 Envoyez les détails à calendrier@scena.org
 Guide général : <http://calendrier-guide.scena.org>
 Deadline for the regional calendar in the next issue : **September 11, 2003**
 Send listing details to calendar@scena.org
 More info at <http://calendar-help.scena.org>
 Télécopieur / Fax: (514) 274-9456
 Envoyez les photos à / Send photos to: graf@scena.org

Les Journées de la culture du 26 au 28 septembre. Le 1^{er} octobre est la Journée internationale de la musique.



Sauf indication contraire, les événements ont lieu à Montréal, et l'indicatif régional est 514. Principales billetteries: **Admission** 790-1245, 800-361-4595; **Articulée** 844-2172; **Place des Arts** 842-2112
ÉMVI École de musique Vincent-d'Indy, 628 ch. Côte-Ste-Catherine
McGill-MUS McGill University, Faculty of Music, 555 Sherbrooke Ouest, 398-4547: **POL** Salle Pollack; **RED** Salle Redpath
OG Magasin Ogilvy, 1307 Ste-Catherine Ouest: **TUD** Salle Tudor
OSM Orchestre symphonique de Montréal

PdA Place des Arts, 175 Ste-Catherine Ouest, 842-2112: **SWP** Salle Wilfrid-Pelletier
Salon Aria 4525A St-Denis
TLCH Théâtre La Chapelle, 3700 St-Dominique, 843-7738
UDEM-MUS Université de Montréal, Faculté de musique, 200 Vincent-d'Indy, 343-6427: **SCC** Salle Claude-Champagne

SEPTEMBRE

Mardi 2 Tuesday

▶ 12h30. St. James United Church, 463 Ste-Catherine Ouest. FA. **Kurt-Ludwig Forg, organ.** 288-9245

Mercredi 3 Wednesday

▶ 16h. UdeM-MUS SCC. EL. **Ching Hui Kuo, soprano.** R. Strauss, John Beckwith, Ravel, Mozart. 343-6427
 ▶ 19h30. UdeM-MUS SCC. EL. **Pamela Reimer, piano.** 343-6427

Vendredi 5 Friday

▶ 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. Mozart: *Le Nozze di Figaro*. **Fleming, Schmidt, Hagley, Finley, Haitink** (Festival de Glyndebourne, 1994). 343-6427
 ▶ 20h. McGill-MUS Salle Clara-Lichtenstein (C209). FA. *Vocal Pedagogy Workshop*. **Irene Feher.** 398-4547, 398-5145
 ▶ 20h. McGill-MUS RED. \$10-20. Concordia University presents. *Vivaldi from the Inside*. **Christopher Jackson, harpsichord; Liselyn Adams, baroque flute; Sarah Barnes, soprano; Tobie Miller, recorder; Sari Tsuji, violin; with string ensemble.** Vivaldi: cantatas, concerti, chamber music. 343-6111 x2566

Dimanche 7 Sunday

▶ 14h. McGill-MUS RED. FA. Master's Recital. **Kathia Robert, baroque viola.** 398-4547, 398-5145

Lundi 8 Monday

▶ 18h30. UdeM-MUS SCC. EL. **Adam Johnson, piano.** Beethoven, Fauré, Louie, Rachmaninoff. 343-6427

▶ 19h. ÉMVI. EL. *Répétitions portes ouvertes (venez chanter et travailler avec nous; partitions prêtées).* **Cheur classique de Montréal, Robert Ingari, chef.** Haydn: *Missa brevis sancti Joannis de Deo* (Petite messe avec orgue); Tallis, Britten, Brahms. 321-0791 (→15 22 29)
 ▶ 19h. UdeM-MUS B-484. EL. **Marie-Hélène Antcil, chant; Guy-François Morel, piano.** Éric Champagne, Fauré, Mozart, Poulenc, Respighi, Schumann. 343-6427
 ▶ 20h. McGill-MUS RED. FA. Master's Recital. **Jacinthe Thibault, soprano.** 398-4547, 398-5145

Mardi 9 Tuesday

▶ 20h. Maison des Arts, 1395 boul. de la Concorde Ouest, Laval. 50\$ (reçu pour don de charité). Théâtre d'Art Lyrique de Laval. *Concert bénéfice, remise de bourses d'étude.* 450-687-2230
 ▶ 20h. PdA SWP. 28-61\$. Festival Tchaïkovski. *Soirée d'ouverture.* **OSM, Jacques Lacombe, chef; Dmitri Hvorostovsky, baryton; Boris Pergamenchikov, violoncelle; Richard Roberts, violon; Anik Bissonnette, Mário**



34^{ième} saison 2003-2004

Les samedis à 20 h
 Salle Redpath de l'Université McGill

13 SEPTEMBRE • SOIRÉE MOZART

Quintette K 406, Prélude et Fugue K 404, Trio K 548, Quintette K 407

4 OCTOBRE J. Kokkonen Quintette, Rodolphe Mathieu Quintette, R. Schumann Trio Op 80

22 NOVEMBRE • MUSIQUE À QUATRE

Mendelssohn, Bernhard H. Crusell, W. Walton

7 FÉVRIER • LES CHARMES DU PAYS TCHÈQUE

Dvořák, Martinů, Novak

3 AVRIL

J. Hummel Quintette Op 87, Steven Gellman. Œuvre commanditée par Radio-Canada (création mondiale), G. Fauré Quatuor Op 45

15 MAI • MUSIQUE À TROIS

Schubert, Frank Martin, Saint-Saëns

Prix des billets : 25 \$, 17 \$ (âge d'or, étudiants)

Abonnement à six concerts : 120 \$, 85 \$

Abonnement à 4 concerts : 80 \$, 60 \$ **Prix réduits pour groupes de 10 personnes et plus**

N.B. : Les entreprises et les travailleurs autonomes peuvent déduire, à titre de frais de représentation, les dépenses consacrées aux abonnements : 100 % au provincial et 50 % au fédéral.

Musica Camerata Montréal, 5694, Merrimac

Côte Saint-Luc, Québec H4W 1S6

Tél. : (514) 489-8713 Fax : (514) 489-9320

Courriel : musica@vdm.ca Site web : www.camerata.ca

350 ans... ça se fête!

Pour souligner le 350^e anniversaire de l'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Montréal, le Musée et la Chapelle vous offrent une journée portes ouvertes remplie d'activités!

Gratuit toute la journée!

Le 21 septembre 2003

10h15

- Célébration eucharistique festive présidée par Monsieur le Cardinal Jean-Claude Turcotte

11h45 à 16h30

- Atelier d'animation
La vie à bord d'un bateau au 17^e siècle

- Conte d'autrefois *La grande épopée*

- Activités souvenirs pour les enfants

- Animations historiques dans tout le Musée

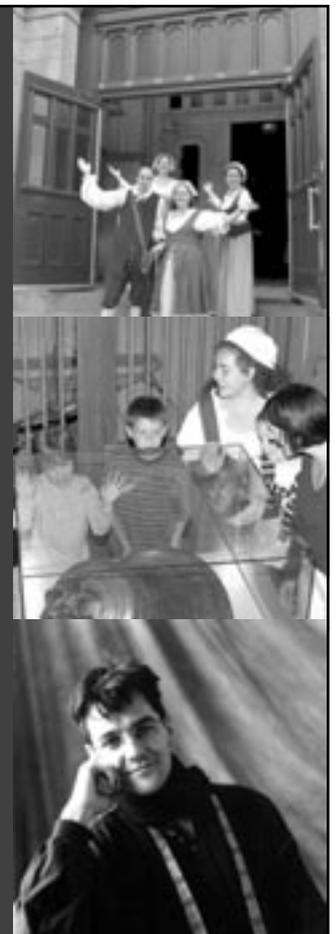
14h30

- Concert de musique du 17^e et 18^e s. par *Les Boréades de Montréal* à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours



Musée Marguerite-Bourgeoys
 Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

400, rue Saint-Paul Est | Vieux-Montréal
 514.282.8670 | www.marguerite-bourgeoys.com



Radacovsky, danseurs. Tchaïkovski: Marche slave; Variations sur un thème rocoquo; La Dame de pique, Mazeppa, Eugène Onéguine, Iolanta (le); Le Lac des cygnes, Le Cygne blanc; Valse scherzo; Roméo et Juliette. 842-2112

Mercredi 10 Wednesday

- ▶ 14h30. TLCh. EL. Wandelweiser (collectif international de compositeurs). **Répétition publique. Quatuor Bozzini.** Michael Pisaro: The Collection. 843-7738
- ▶ 19h. TLCh. EL. Wandelweiser (collectif international de compositeurs). **Forum: Perspectives artistiques, politiques et sociologiques de la création contemporaine.** André Thibault, sociologue; les membres du collectif; **Quatuor Bozzini; Malcolm Goldstein, Martin Arnold, compositeurs; groupe Augenmusik (Buffalo, N.Y.)** 843-7738
- ▶ 19h30. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania, Série «Musiques en images». **Orchestre Philharmonique de Berlin, Karajan, Kissin (1984-88).** Tchaïkovsky: Concerto pour piano #3; Symphonie #6 «Pathétique». 343-6427
- ▶ 20h. UdeM-MUS SCC. EL. **Concert de la rentrée. NEM, Lorraine Vaillancourt, chef.** Michel Longtin : Attracteurs vers Xenakis; Michael Esterle: Vertigo Now; Luciano Berio: Chemins II; Patrick Beaulieu: Ceux qui apparaissent. 343-5962

Jeu 11 Thursday

- ▶ 11h. OG TUD. 10-19\$. Concerts Ogilvy. **Honneur au Septième Art. Orchestre de chambre I Musici de Montréal, Yuli Turovsky, chef; Eleonora Turovsky, violon.** Jónh Corigliano: Le Violon Rouge; Joplin: The Entertainer; Barber: Quatuor à cordes, Adagio, op. 11; Marc Bélanger: Cinécordes. 982-6038 (→17h45 + 12)
- ▶ 17h30. McGill University, Convocation Hall. CV. Thursdays at Dio. **Édition spéciale pour le 11 septembre. Shir Hamarlot, Jewish Liturgical Choir; Firouzeh, traditional Iranian singer; Ebi Kimanani, Kenyan singer.** 279-6208
- ▶ 17h45. OG TUD. 10-19\$. Concerts Ogilvy. **I Musici 7e Art.** 982-6038 (←11h)
- ▶ 19h. McGill-MUS RED. \$75-100. Allegra Chamber Music Series. **Gala Concert. Dorothy Fieldman-Fraiberg, piano; Vladimir Landsman, violon; Yukari Cousineau, viola; Katherine Skorzewski, cello; Simon Aldrich, clarinet; Mathieu Harel, bassoon.** Waxman: Old Lang Syne Variations; Dvorak: Bagatelles; Muczynski: Fantasy Trio. 935-3933
- ▶ 20h. TLCh. 14-17\$. Wandelweiser (collectif international de compositeurs). **Quatuor Bozzini.** Antoine Beuger, Jürg Frey, Michael Pisaro, James Tenney (créations); Martin Arnold, Thomas Stiegler. 843-7738 (→12)

Vendredi 12 Friday

- ▶ 11h. OG TUD. 10-19\$. Concerts Ogilvy. **I Musici 7e Art.** 982-6038 (←11)
- ▶ 17h45. OG TUD. 10-19\$. Concerts Ogilvy. **I Musici 7e Art.** 982-6038 (←11)
- ▶ 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. Mozart: Le Nozze di Figaro. **Te Kanawa, Fischer-Dieskau, Freni, Prey, Ewing, Böhm** (film-opéra de Jean-Pierre Ponnelle, 1976). 343-6427 (→16)
- ▶ 20h. McGill-MUS RED. \$5. McGill Faculty and Guests Series. **Franz Joseph Quartet (Olivier Brault, Jacques-André Houle, violins, Hélène Plouffe, viola, Marcel Saint-cyr, cello).** 398-4547, 398-5145

▶ 20h. TLCh. 14-17\$. Wandelweiser (collectif international de compositeurs). **Bozzini concert.** (Après le spectacle: des écrivains liront ce que le concert leur a inspiré.) 843-7738 (←11)

Samedi 13 Saturday

- ▶ 10h. Le Gesù, 1200 Bleury. 25-28\$. Rencontres musicales. **Antoine Padilla, conférencier.** Tchaïkovsky: Symphonies 4-5-6. (Jusqu'à 17:00.) 450-539-4409
- ▶ 15h. TLCh. 10\$ (EL avec billet de concert du 11 ou 12/9). Wandelweiser (collectif international de compositeurs). **Carte blanche aux membres du collectif. Quatuor Bozzini.** 843-7738
- ▶ 20h. Centre Pierre-Péladeau, Salle Pierre-Mercure, 300 Maisonnette Est. **La Nouvelle Sinfonie, Hervé Niquet, chef.** Rebel: Ballets royaux. 987-6919
- ▶ 20h. Jeunesses Musicales du Canada, 305 Mont-Royal Est. 10-20. **Invitation au voyage. Sonia Sasseville, contralto; Martin Dubé, piano; Marie-Chantal Leclair, saxophone; Jean Félix Mailloux, contrebasse; Isabelle Sasseville, comédienne.** 581-8845
- ▶ 20h. McGill-MUS RED. 17-25\$. **Musica Camerata Montréal.** Mozart: Quintette pour hautbois et cordes, K.406; Prélude et Fugue pour trio à cordes, K.404; Trio pour piano, violon et violoncelle, K.548; Quintette pour cor et cordes, K.407. 489-8713

Dimanche 14 Sunday

- ▶ 14h. Parc régional de l'Île Lebel, 396 Notre-Dame, Repentigny. EL. Réseau de spectacles jeune public. **Sinfonia de Lanaudière; Stéphane Laforest, chef; Valérie Gagné, narration.** Prokofiev: Pierre et le loup; etc. (Collab. Corporation CJeune. Apportez votre chaise ou votre couverture.) 450-654-2330, 450-654-2782
- ▶ 14h30. PdA SWP. 19-25\$. Festival Tchaïkovski, Les Dimanches en musique Lexus. **40e anniversaire de la Place des Arts. OSM, Jacques Lacombe, chef; Viviane Hagner, violon.** Arenski: Variations sur un thème de Tchaïkovski; Tchaïkovski: Concerto pour violon; Francesca da Rimini; Ouverture 1812. (13h30 Rencontre et échange avec les musiciens et l'équipe de l'OSM.) 842-2112

Lundi 15 Monday

- ▶ 19h. ÉMVI. EL. **CCM portes ouvertes.** 321-0791 (←8)
- ▶ 19h30. McGill-MUS POL. \$15-38. **Concert commémoratif du 11 septembre 2001. Orchestre de chambre McGill; Boris Brött, chef; Monique Pagé, soprano.** Gabriel Thibaudau: Requiem (commande de l'OCM, création); Barber: Adagio pour cordes, op.11; Chostakovitch-Barchaï: Sinfonia, op.110a. 487-5190

Mardi 16 Tuesday

- ▶ 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. **Nozze Ponnelle.** 343-6427 (←12)
- ▶ 20h. McGill-MUS RED. \$10-15. **Trio Fionacci (Julie-Anne Derome, violon; Gabriel Prynny, cello; André Ristic, piano).** Denys Bouliane: Qualia sui; Luis de Pablo: Piano Trio; Charles Ives: Piano Trio. 278-0523

Mercredi 17 Wednesday

- ▶ 19h30. École secondaire Jean-Baptiste-Meilleur, Auditorium, 777 boul. Iberville, Repentigny. 20\$.

Les Grands Classiques II. Sinfonia de Lanaudière; Stéphane Laforest, chef; Jean-Sébastien Roy, violon. 450-582-6714

ISM >> gala 03

- ▶ 219h30. McGill-MUS POL. 25-100\$. **Gala-bénéfice de La Scène Musicale. John Mac Master, ténor; Annamaria Popescu, mezzo; Mirela Tafaj, soprano; Michael McMahon, piano.** Beethoven, Berlioz, Bizet, Mozart, Puccini, Rachmaninov, Rossini, Saint-Saëns, Verdi: airs et duos d'opéras, mélodies. 948-2520, 398-4547.
- ▶ 20h. Salle André-Mathieu, 475 boul. de l'Avenir, Laval. \$32-35. **O.S. de Laval, Jean-François Rivest, chef; Alain Lefevre, piano.** Hugues Leclair: Lettre d'or III (création); Rachmaninov: Concerto pour piano #2; Beethoven: Symphonie #5. (19h15 causerie, J.F. Rivest.) 450-667-2040, 450-978-3666 (→20 Ailleurs au Québec)

Jeu 18 Thursday

- ▶ 17h30. McGill University, Convocation Hall. CV. Thursdays at Dio. **ça-va-na.** Musique avant-garde et traditionnellement vénézuélienne. 279-6208
- ▶ 19h30. McGill-MUS. 20\$. Les journées de la flûte à bec. **Atelier de flûte à bec pour amateurs de tous les niveaux. Frances Feldon.** 523-3611 (→20)
- ▶ 20h. Concordia University, Oscar Peterson Concert Hall, 7141 Sherbrooke O. \$15. Flamenco Music, Dance and Songs. **Aram Rohani, guitar.** 487-9642

Vendredi 19 Friday

- ▶ 16h. McGill-MUS. 10-40\$. Les journées de la flûte à bec. **Classe de maître. Marion Verbruggen.** 523-3611 (→20)
- ▶ 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. Mozart: Le Nozze di Figaro. **Magee, Trekel, Röschmann, Pape, Barenboim** (Opéra d'État de Berlin, 1999). 343-6427
- ▶ 19h30. McGill-MUS RED. 12-20\$. Les journées de la flûte à bec. **Buxus et Cie, Musica Poetica. Femke Bergsma, Francis Colpron, Grégoire Jeay, Sophie Larivière, Nathalie Michaud, Matthias Maute, flûtes à bec.** Musique de la Renaissance pour 4 à 6 flûtes à bec. 523-3611
- ▶ 20h. Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755 Botrel. LP. **Ching-Hui Kuo, soprano.** Musique chinoise de styles traditionnel et occidental. 872-2157

Samedi 20 Saturday

- ▶ 9h30. McGill-MUS. 40\$. Les journées de la flûte à bec. **Atelier Feldon.** 523-3611 (←18)
- ▶ 10h. McGill-MUS. 10-40\$. Les journées de la flûte à bec. **Classe Verbruggen.** 523-3611 (←19)
- ▶ 16h. Jeunesses Musicales du Canada, 305 Mont-Royal Est. EL. La Série des diplômés. **Boursiers 2002-2003 du Conservatoire de musique de Montréal.** 873-4031 x221
- ▶ 17h30. McGill-MUS. EL. Les journées de la flûte à bec. **Ensembles de musique ancienne de l'Université McGill.** 523-3611
- ▶ 19h. PdA SWP. 43-112\$. L'Opéra de Montréal. **Robert Gierlach; Karen Driscoll; Wendy Nielsen; Russell Braun; Michèle Losier; Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, James Meena, chef.** Mozart: Le nozze di Figaro. 985-2258, 842-2112 (→25 27/9, 1 4/10)
- ▶ 20h. McGill-MUS RED. 15-25\$. Les journées de la flûte à bec. **Mit Freude: Musique instrumentale et vocale. Ensemble Caprice; Marion Verbruggen, flûte à bec; Monika Mauch, soprano.** Telemann: cantates, sonates, concertos; Matheson: Sonate en sol mineur; Maute: Choral pour voix et flûtes (création); Keiser: Air «Kleine Vöglein, eure Scherze». 523-3611
- ▶ 20h. Pavillon des Arts, 1364 ch. Pierre-Péladeau, Ste-Adèle. 25\$ (comprend vin et fromage). **Stéphan Sylvestre, piano.** Beethoven: Moonlight Sonata, op.27 #2; Brahms: Four Piano Pieces, op. 119; Chopin: Fantaisie in F minor, op. 49; Mazurka (e); Polonaise #3 in A Major «Military». 450-229-2586

Dimanche 21 Sunday

- ▶ 10h. McGill-MUS. 5\$. Les journées de la flûte à bec. **Atelier jeunesse de flûte à bec. Femke Bergsma.** 523-3611
- ▶ 11h. Hôtel de Ville, 435 boul. Iberville, Repentigny. 10\$. Sons et Brioches. **Vincent Boucher, clavecin.** 450-582-6714
- ▶ 11h. McGill-MUS. EL. Les journées de la flûte à bec. **Théâtre musical. Ensemble Flûte Alors.** Béla Bartok: Microcosmos. 523-3611
- ▶ 14h30. Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours, 400 St-Paul Est. EL. **350e anniversaire de l'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Montréal. Les Boréades de Montréal.** (Œuvres des XVII^e-XVIII^e siècles. 282-8670
- ▶ 15h. Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall, 176 ch. du Bord-du-Lac, Pointe-Claire. LP. Concert classique. **Nathalie Lachance, Luc Lévesque, guitares.** Carulli, Coste, Giuliani, Gragnani, Scheidler. 630-1220



PROGRAMMATION 2003-2004

20 septembre

Stephan Sylvestre, piano

11 octobre

Martin Dubé, piano
Noëlla Huet, soprano

1^{er} novembre

Quartango

22 novembre

Yegor Dyachkov, violoncelle
André Moisan, clarinette
Jean Saulnier, piano

13 décembre

Nathalie Choquette, soprano

24 janvier

Marc Hervieux, ténor

14 février

Ranee Lee, chanteuse jazz

6 mars

Marie-Hélène Bélanger, piano

27 mars

Quatuor Premières Chaises, OSM

17 avril

Marie-Andrée Ostiguy, piano

8 mai

La Sinfonia de Lanaudière

29 mai

Jimmy Brière, piano

Billets à l'unité : 25 \$
(incluant vin et fromage après chaque concert)

Abonnement

(12 concerts) : 250 \$
Réservation :
(450) 229-2586

1364, chemin Pierre-Péladeau
Sainte-Adèle, Québec

www.pavillondesarts.com

Ensemble **Caprice**
McGill University
Les Journées de la Flûte à bec
Recorder Festival
Concerts-Conférences-Cours de maître-Théâtre musical
Orchestre de flûte à bec-Exposition d'instruments
avec
Marion Verbruggen, Matthias Maute, Monika Mauch, Norbert Kunst,
Frances Feldon, Ensemble Caprice et Quatuor Buxus
18-19-20 et 21 septembre 2003
McGill University 5355 Sherbrooke Ouest salle Redpath
Information et réservation: (514) 523-3611, mautilari@total.net

► 15h. McGill-MUS RED. EL. Les journées de la flûte à bec. **Participants de l'atelier de Francis Feldon; Ensemble Flutissimo.** Taeggio, Challinger, Leenhouts, etc. 523-3611



Marion Verbruggen

► 17h. McGill-MUS RED. 12-20\$. Les journées de la flûte à bec. **La flûte soliste à travers les siècles. Marion Verbruggen, flûte à bec.** Bach, Telemann, etc. 523-3611

Lundi 22 Monday

► 19h. ÉMVI. EL. **CCM portes ouvertes.** 321-0791 (←8)
 ► 19h30. PdA SWP. 10-36\$. **Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Yannick Nézet-Séguin, chef; Karina Gauvin, soprano.** Mahler: Symphonies #1 et 4. (18h30 conférence pré-concert.) 842-2112 (→26)
 ► 20h. Maison de la culture Frontenac, 2550 Ontario Est. LP. Les lundis d'Edgar. **Quatuor Claudel.** Chostakovitch, Grieg, Bruzdowitch. 872-7882

Mardi 23 Tuesday

► 19h30. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania, Série «Musiques en images». **Ballets Les Saisons Russes de Moscou (2002).** Stravinski/Fokine: L'Oiseau de feu; Pétouchka; Rimsky-Korsakov/Fokine: Shéhérazade. 343-6427

Mercredi 24 Wednesday

► 20h. Église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, 5959

Monk. **Hélène Drapeau, trompette, animatrice; Pierre Gadbois, orgue.** Clarke, Purcell, M.A. Charpentier, Krebs. 872-2044

► 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Concerts Gala. **OSM, Vassily Sinaïsky, chef; André Laplante, piano.** Tchaïkovski: Marche solennelle du couronnement; Concerto pour piano #1; Symphonie #6 «Pathétique». (19h10 Piano Nobile, Causerie pré-concert: Catherine Perrin reçoit Edgar Fruittier, comédien, mélomane.) 842-2112 (→26)

► 20h. UdeM-MUS SCC. 10-27\$. Concerts Centre-Ville. **Orchestre de chambre I Musici de Montréal, Yuli Turovsky, chef; Ilya Gringolts, violon.** Mozart: Divertimento, K.138; Schönberg: Suite pour orchestre à cordes; Sarasate: Caprice basque, op. 24; Zigeunerweisen, op. 20; Romanza andalouse, op. 22; Habanera, op. 21; Saint-Saëns: Havanaise. 982-6038, 343-6000

Jeudi 25 Thursday

► 17h30. McGill University, Convocation Hall. CV. Thursdays at Dio. **Michael Meraw, baritone.** Lieder romantiques. 279-6208

► 19h. UdeM-MUS B-484. EL. **Martin Boucher, chant; Denyse Saint-Pierre, piano.** Copland, Handel, Mozart, Ravel, Schubert. 343-6427

► 20h. McGill-MUS POL. FA. **McGill Special Project. Ensemble l'Humanité et la Vérité; Simeon Morrow, cond.** Copland, Shostakovitch. 398-4547, 398-5145

► 20h. PdA SWP. 40-105\$. L'Opéra de Montréal. **Figaro.** 985-2258, 842-2112 (←20)

Vendredi 26 Friday

► 10h30. Église Très-St-Norm de Jésus, 4215 Adam. EL. Les matins qui chantent. **Membres de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal; Claude Webster, piano.** Mozart, Puccini, Humperdinck, Bizet, etc. 872-8755

► 12h. Maison de la culture Maisonneuve, 2929 Jeanne-d'Arc. Les midis à la carte. **Vincent Boucher, orgue.** 872-2200

► 19h. UdeM-MUS B-484. EL. **Caroline Bleau, chant; Denyse St-Pierre, piano.** Bizet, Debussy, Fauré, Mozart, Poulenc, Strauss. 343-6427

► 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. Bellini: Norma. **Anderson, Biondi** (Teatro Regio de Parme, 2001). 343-6427

► 20h. Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours, 400 St-

Paul Est. 12-23\$. **Empfindsamkeit. Les Boréades de Montréal; Pablo Valetti, violon baroque.** C.P.E. Bach. 634-1244

► 20h. Église Très-St-Norm de Jésus, 4215 Adam. 15\$. **OMGM Mahler Gauvin.** (19h conférence pré-concert.) 872-2200 (←22)

► 20h. McGill-MUS RED. \$5. McGill Guests Series. **Tokai String Quartet; Downtown String Quartet.** Mozart, Haydn, Mendelssohn. 398-4547, 398-5145

► 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Concerts Gala. **OSM Tchaïkovsky Laplante.** (19h10 Piano Nobile, Causerie pré-concert: Catherine Perrin reçoit Edgar Fruittier, comédien, mélomane.) 842-2112 (←24)

► 20h. Salle Jean-Eudes, 3535 boul. Rosemont. LP. **Carmen la liberté ou la mort / Traviata la métamorphose d'une femme. Troupe Aria.** Bizet: Carmen; Verdi: La Traviata (extraits, avec costumes, décors, mise en scène). 872-1730, 845-4242

► 20h. UdeM-MUS SCC. 36-45\$. **Les Violons du Roy; Bernard Labadie, chef; La Chapelle de Québec; Sandrine Piau; Anita Krause; John Tessier; Joshua Hopkins.** Mozart: Symphonie #38 «Prague»; Nehmt meinen Dank K.383; Misera dove son K.369; Bella mia fiamma K.528; Grande Messe en do mineur K.427. 987-6919 (→25 Québec; 27 Ottawa-Gatineau)

Samedi 27 Saturday

► 10h. Le Gesù, 1200 Bleury. 25-28\$. Rencontres musicales. **Antoine Padilla, confondateur.** Verdi: Requiem. (Jusqu'à 17:00.) 450-539-4409

► 11h. Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, 10300 Lajeunesse. LP. Série 2-3-4 Musique!. **Hélène Guillemette, soprano; Genevieve Couillard, mezzo; Martin Dubé, piano; Sophie Lapierre, Emmanuelle Quiviger, animatrices.** Fauré, Chausson, Schumann, Brahms, Pergolesi. (Café et muffins servis après le concert.) 872-8749 (→28 29)

► 14h. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100 Sherbrooke Est. EL. **Répétition publique. NEM, Lorraine Vaillancourt, chef.** Luis de Pablo : Segunda lectura. 872-5338

► 15h. Salon Aria. EL. **Cours de maître. Anica Nonveiller, professeur de chant.** 845-4242

► 18h. Salon Aria. EL. Aria Atelier de chant. **Les amours du poète. N. Neizy, M. Soucy, C. Denys, G. Gagnon.** Schumann: Dichterliebe. 845-4242

► 20h. Maison de la culture Pointe-aux-Trembles, 14001 Notre-Dame Est. LP. **Les Boréades de Montréal.** Musique baroque. 872-2240

► 20h. McGill-MUS RED. FA. **Marcel van Neer, ténor; Dixie Ross-Neill, piano.** Schubert: Die schöne Müllerin. 398-4547, 398-5145

► 20h. PdA SWP. 43-112\$. L'Opéra de Montréal. **Figaro.** 985-2258, 842-2112 (←20)

Dimanche 28 Sunday

► 13h. Université du Québec à Montréal, Département de musique, F3080, 1440 St-Denis. EL. **Anne Lapierre, flûte; ses musiciens.** Musique ancienne, contemporaine, celtique. 450-661-3709

► 14h. Centre culturel, 5955 Bannantyne, Verdun. EL. Sons et Brioches. **Christian Belleau, piano.** 765-7150

► 14h. Centre culturel, 120 boul. du Séminaire, Ste-Thérèse. 6-12\$. **Arsenal à musique.** Saint-Saëns: Le Carnaval des Animaux. 450-434-4006

► 14h. Conservatoire de musique de Montréal, Salle Gabriel-Cusson, 4750 Henri-Julien. EL. **Élèves, professeurs, invités** Atelier d'opéra, musique contemporaine, cours de maître, concerts, échanges avec le public. 873-4031 x221

► 14h. Maison de la culture Marie-Uguay, 6052 boul Monk. Série 2-3-4 Musique!. **Guillemette Couillard.** (Café et muffins servis après le concert.) 872-2044 (←27)

► 15h. Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall, 176 ch. du Bord-du-Lac, Pointe-Claire, LP. **Café-concert. Les Boréades de Montréal; Manfred Kraemer, violon.** C.P.E. Bach, J.G.Müller. 630-1220

► 15h. Église des Saints-Anges Gardiens, 1400, boul. Saint-Joseph, Lachine. EL. Les Concerts Lachine. **John Crew, orgue.** 634-7171

► 15h. Salon Aria. EL. Aria Atelier de chant. **L'âme slave. S. Payette, N. Petrarca, C. Denys.** Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Borodine. 845-4242 (→4/10)

► 15h30. McGill-MUS POL. \$15-35. Ladies' Morning Musical Club. **Pieter Wiselwey, cello; Dejan Lazić, piano.** Beethoven: Cello sonatas #1-5. 932-6796

► 20h. Théâtre Palace, 135 Principale, Granby. 22\$. **Ensemble Arion.** Bach: Concerto brandebourgeois #5 BWV 1050; Overture et suite, BWV 1066-1067; Concerto pour violon et hautbois BWV 1060a. 450-375-2262 (→2/10 Montréal; 26/9 Québec; 1/4/10 Ailleurs au Québec; 3/10 Ottawa-Gatineau)

Lundi 29 Monday

► 17h30. Maison de la culture Maisonneuve, 2929 Jeanne-d'Arc. Série 2-3-4 Musique!. **Guillemette Couillard.** (Café et muffins servis après le concert.) 872-2200 (←27)

► 19h. ÉMVI. EL. **CCM portes ouvertes.** 321-0791 (←8)

► 20h. UdeM-MUS B-484. EL. **Yves Lacoursière, dir.** Stravinsky: L'Histoire du soldat. 343-6427

Mardi 30 Tuesday

► 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. **Caballé, Vickers, Veasey, Patané** (Festival d'Orange 1974). 343-6427

► 20h. McGill-MUS POL. FA. Master's Recital. **Amélie Provost, piano.** 398-4547, 398-5145

► 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Grands Concerts. **OSM, Alexander Vedernikov, chef; Nikola Mijailovich, Maria Gavrilova, Andrea Dunaeu, Mikhail Kazakov, Angelina Schvachka, Alexandra Durseneva; Chœur de l'OSM.** Tchaïkovski: Eugène Onéguine (version de concert). 842-2112 (→2/10)

OCTOBRE

Mercredi 1 Wednesday

► 12h. Centre Pierre-Péladeau, 300 Maisonneuve Est. EL. Midi-concert. **Pierre Jasmin, piano; Claude Dauphin, musicologue.** Beethoven: Sonates pour piano. 987-6919

► 20h. Centre Pierre-Péladeau, Salle Pierre-Mercure, 300 Maisonneuve Est. 26\$. Radio-Concerts. **Le bois qui chante. Antonio Lysy, violoncelle; Jean Marchand, piano, comédien.** 987-6919

► 20h. PdA SWP. 40-105\$. L'Opéra de Montréal. **Figaro.** 985-2258, 842-2112 (←20/9)

Jeudi 2 Thursday

► 20h. Centre culturel de Joliette, Salle Roland-Brunelle, 20 St-Charles-Borromée St, Joliette. 28\$. **Arion Bach.** 450-759-6202 (←28/9)

► 20h. Monument National, 1182 boul. St-Laurent. 12\$. Les Grands Ensembles. **Studio d'opéra du CMM; Ensemble Amati, Raymond Dessaints, chef.** Albert Roussel: Le Testament de la tante Caroline. 873-4031 x221, 871-2224 (→3 4)

► 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Grands Concerts. **OSM Onéguine.** 842-2112 (←30/9)

Vendredi 3 Friday

► 19h. UdeM-MUS B-421. 6\$. Opéramania. Wagner: L'Or du Rhin. **Morris, Ludwig, Wlaschka, Jerusalem, Levine** (Metropolitan 1990). 343-6427

► 19h30. École secondaire Jean-Baptiste-Milleur, Auditorium, 777 boul. Iberville, Repentigny. 24\$. Art Lyrique. **Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.** Humperdinck: Hänsel et Gretel (en français). 450-582-6714

► 20h. McGill-MUS RED. 12-25\$. **Paysages musicaux: Voir avec ses oreilles. VivaVoce; Peter Schubert, chef.** Monteverdi, Gesualdo, Weelkes: madri-

**Le quatuor
La flûte enchantée**

Saison 2003-04
 « Noël autour du monde »
 Le vendredi 12 décembre 2003, 20 h
 à la Maison de la Culture Notre-Dame-de-Grâce
 « Les Mélodînes » le jeudi 11 mars 2004, 12 h
 Théâtre Stella Artois de la Place des Arts

Aussi, notre dernière parution : le disque « Fruits », à saveur latine!
 (œuvres de Rimski-Korsakov, Piazzola, Leblanc, Dompierre, Torrealba, etc.)
www.lafluteenchantee.cjb.net tél. : (514) 254-4773

UNBREAKABLE SPIRIT

ESPRIT IMPERISSABLE

THE LA JOURNEE
TERRY TERRY
FOX FOX
RUN 2003

FOR CANCER RESEARCH
POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER

Lise Boucher

Douze Préludes-poèmes de Charles Tournemire

6 décembre 2003, 20 h, 20 \$
 Première montréalaise

« ... Un climat envoûtant, où force et intériorité s'entremêlent » (Claude Gingras, La Presse)

Billets en vente au Gesù :
 (514) 861-4036
 ou sur ADMISSION :
 (514) 790-1245

gesù CENTRE DE
 CRÉATIVITÉ

1200, rue de Bleury www.gesù.net
 Métro Place-des-Arts Réservations : (514) 861-4036

gaux; Sweelinck, Lassus: motets. 398-4547, 489-3739

- ▶ 20h. McGill-MUS POL. \$10. **McGill S.O.; Alexis Hauser, cond.; Rémi Pelletier, viola.** Walton: Viola Concerto; Bruckner: Symphony #4. 398-4547, 398-5145 (→4) ☞
- ▶ 20h. Monument National, 1182 boul. St-Laurent. 12\$. Les Grands Ensembles. **Opéra CMM.** 873-4031 x221, 871-2224 (←2)

Samedi 4 Saturday

- ▶ 10h. Le Gesù, 1200 Bleury. 25-28\$. Rencontres musicales. **Antoine Padilla, conférencier.** Mozart: L'Enlèvement au Sérail. (Jusqu'à 17:00.) 450-539-4409
- ▶ 19h30. Église St-Columba-du-Lac, 11 Rodney, Pointe-Claire. \$10 (comprend la garderie). Les Concerts St-Columba. **Patrick Kearney, guitariste classique.** Paganini, Domeniconi, Zohh, Kearney. 697-8015
- ▶ 20h. Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, 10300 Lajeunesse. LP. **Zeugma.** Musique traditionnelle orientale et occidentale. 872-8749
- ▶ 20h. McGill-MUS RED. 17-25\$. **Musica Camerata Montréal.** J. Kokkonen: Quintette pour piano et cordes (création canadienne); Rodolphe Mathieu: Quintette pour piano et cordes; Schumann: Trio pour piano, violon et violoncelle, Op 80. 489-8713
- ▶ 20h. McGill-MUS POL. \$10. **McGill SO Pelletier.** 398-4547, 398-5145 (←3) ☞
- ▶ 20h. Monument National, 1182 boul. St-Laurent. 12\$. Les Grands Ensembles. **Opéra CMM.** 873-4031 x221, 871-2224 (←2)
- ▶ 20h. PdA SWP. 43-112\$. L'Opéra de Montréal. **Figaro.** 985-2258, 842-2112 (←20/9) ☞
- ▶ 20h. Salon Aria. EL. Aria Atelier de chant. **L'âme slave.** 845-4242 (←28/9)

Dimanche 5 Sunday

- ▶ 15h. Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall, 176 ch. du Bord-du-Lac, Pointe-Claire. LP. Musique du monde. **Jab Jab.** Musique des Caraïbes. 630-1220
- ▶ 15h. Grand Séminaire de Montréal, Chapelle, 2065 Sherbrooke Ouest. EL. Festival des couleurs de l'orgue français. **Yves-G. Préfontaine, orgue.** Martini, Bach, Corrette, Pachelbel, Livre d'orgue de Montréal. 486-8583
- ▶ 15h30. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100 Sherbrooke Est. EL. Les Rendez-vous du dimanche. **Leslie-Anne Bradley, soprano; Denise Panneton, piano.** Fauré,

Rachmaninov, Strauss, Brahms. 873-4031 x221

- ▶ 19h30. Église du Précieux-Sang, 115 Chauveau, Repentigny. 20\$. **Albert et Mille airs. Anne Robert, violon; Jacques Boucher, orgue; Albert Millaire, comédien.** 450-654-6714
- ▶ 20h. Maison de Radio-Canada, Studio 12, 1400, boul. René-Lévesque Est. EL. ECMLive. **Ensemble contemporain de Montréal, Véronique Lacroix, chef; Andréa Tyniec, violon.** Ana Sokolovic: Ciacona; Cinq locomotives et quelques animaux; Jeu de portraits; Cinq danses. 524-0173
- ▶ 20h30. PdA SWP. Festival international de nouvelle danse. **OSM, Ermanno Florio, chef; Compagnie Marie Chouinard.** Debussy: Prélude à l'après-midi d'un faune; Stravinski: Le Sacre du Printemps. 842-2112

Lundi 6 Monday

- ▶ 20h. McGill-MUS POL. \$5. McGill Guests Series. **Armas Maiste, piano.** 398-4547, 398-5145
- ▶ 20h. PdA Théâtre Maisonneuve. 12-25\$. Société Pro Musica Émeraude. **Quatuor Vermeer.** Mendelssohn: op.80; Schumann: op.41 #2; Brahms: op.67. 842-2112

Mardi 7 Tuesday

- ▶ 13h. Jeunesses Musicales du Canada, 305 Mont-Royal Est. EL. *Cours de maître.* **Arita Masahiro, flûte.** 873-4031 x221
- ▶ 19h30. PdA SWP. 18-36\$. Les Envoies musicales Air Canada. *Un Regard sur l'Histoire.* **OSM, Timothy Vernon, chef; Jonathan Crow, violon.** Beethoven: Prométhée, Ouverture; Bernstein: Sérénade; Brahms: Ouverture tragique; Hindemith: Métamorphoses symphoniques. 842-2112
- ▶ 20h. UdeM-MUS SCC. \$5. **McGill Wind Symphony I, Alain Cazes, directeur.** Hanssen, Coakley, Jacob, Hindemith. 398-4547, 398-5145



RÉGION DE QUÉBEC

Sauf indication contraire, les événements ont lieu

à Québec, et l'indicatif régional est 418. Principale billetterie: **Billetech** 670-9011

GTQ Grand Théâtre de Québec, 269 boul René-Lévesque Est, 418-643-8131, 877-643-8131: **SLF** Salle Louis-Frédette

Ulav-MUS Université Laval, Faculté de musique, Pavillon Louis-Jacques-Casault, Cité universitaire, 418-656-7061: **SHG** Salle Henri-Gagnon (3155)

SEPTEMBRE

▶ Musée de la Civilisation, 85 Dalhousie. Entrée au musée 0-7\$, gratuit les mardis dès le 9/9, fermé les lundis. **Hypersymphonique!** Exposition présentée par l'O.S. de Québec dans le cadre de son 100^e anniversaire. Extraits audiovisuels, artefacts (instruments, partitions), cabine d'expérimentation d'instruments à percussion, etc. (jusqu'en décembre) 643-2158

17 20h. GTQ SLF. 18-52\$. Grands Concerts. **O.S. de Québec; Yoav Talmi, chef; Anton Kuerti, piano.** Evangelista: Symphonie minute; Beethoven: Concerto pour piano #3; Tchaïkovski: Symphonie #5. (19h Foyer: Prélude au concert) 643-8486, 643-8131 (→18)

17 20h. Ulav-MUS SHG. CV. **Massimo Gatta, guitariste.** 656-7061

18 20h. GTQ SLF. 18-52\$. Sélection Desjardins. **OSQ Kuerti.** (19h Foyer: Prélude au concert) 643-8486, 643-8131 (←17)

24 20h. GTQ SLF. 15-50\$. Hommage à la musique française. **O.S. de Québec; Yoav Talmi, chef; Corey Cerovsek, violon.** Debussy: Petite Suite; Vieuxtemps: Concerto pour violon #4; Saint-Saëns: Symphonie #3. 643-8486, 643-8131

25 17h. Ulav-MUS SHG. EL. Les judis musico-poétiques. **Chantal Masson-Bourque, Denyse Noreau, animation.** 656-7061

25 20h. GTQ SLF. 36-45\$. **Les Violons du Roy; Bernard Labadie, chef; La Chapelle de Québec; Sandrine Piau; Anita Krause; John Tessier; Joshua Hopkins.** Mozart: Symphonie #38 «Prague»; Nehmt meinen Dank K.383; Misera dove son K.369; Bella mia fiamma K.528; Grande Messe en do mineur K.427. 643-8131 (←26 Montréal)

26 20h. Salle Dina-Bélanger, 2047 ch St-Louis, Sillery. 12\$. Festival Les Airs d'automne de Sillery. **Arnold Schoenberg.** 687-1016 (←28 Montréal)

30 20h. GTQ. \$20-50. Club musical de Québec. **Leif Ove Andsnes, piano.** Schumann: Carnaval de

Vienn; Debussy: Deux Études; L'Île joyeuse; Schubert: Sonate en si bémol majeur, D.960. 643-8131

OCTOBRE

3 20h. GTQ SLF. 18-55\$. Week-ends électrisants Hydro-Québec. **O.S. de Québec; Stéphane Laforest, chef; Claude Gauthier, chanteur.** Compositions du soliste. 643-8486, 643-8131 (→4)

4 20h. GTQ SLF. 18-55\$. Week-ends électrisants Hydro-Québec. **OSQ Gauthier.** 643-8486, 643-8131 (←3)

5 9h. Ulav-MUS SHG. 15-25\$. *Colloque annuel de l'École préparatoire de musique.* Les trucs du métier, solfège, dictée, théorie, lecture à vue; Le piano 4 mains approuvé. 656-7061

5 20h. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1080 rue de la Chevrotière. 10-15\$. **Quatuor Cartier.** Schubert, Glass, Schumann. 522-6221

7 20h. Cathédrale épiscopale Ste-Trinité, 31 des Jardins. 10-26\$. Les Radio-Concerts Classique et compagnie (présenté par le Palais Montcalm). **Luc Beauséjour, clavecin; Donna Brown, soprano; Matthew Jennejohn, hautbois; Amanda Keesmaat, violoncelle.** Rameau, Mondorville, Scarlatti, Albinoni, Handel. 670-9011



AILLEURS AU QUÉBEC

SEPTEMBRE

1 Centre des congrès, 161, rue Curé Deslauriers, Mont-Tremblant. Fête de la musique à Tremblant. *Plusieurs concerts par jour.* **Angèle Dubeau, violon.** 88-TREMBLANT, 819-681-3000, 888-736-2526

16 20h. Centre culturel Mont-Jacob, Salle Pierrette-Gaudreault, 4160 du Vieux-Pont, Jonquières. 19\$. Musique de chambre Radio-Canada. **Marie-Julie Chagnon, clarinette; Jonathan Crow, Marianne Dugal, violons; Luc Beauchemin, alto; Sylvain Murray, violoncelle.** Baermann, Kodaly, Francaix. 418-545-3409

COPIE2000

La nouvelle génération d'images
Next generation imaging

Numérique
et analogique

Infographie • Internet
Sorties numériques
Grand format • Imprimerie
Archivage sur CD et DVD
Numérisation de diapo
Location d'ordinateurs Mac/PC
Montage • Photocopie • Finition
Plastification • Laminage
Fournitures de bureau



514.277.2000
www.copie2000parc.com

5041, avenue du Parc
ftp.copie2000parc.com

26 septembre au 5 octobre 2003 • Montréal

5^e festival d'automne

ORGUE et COULEURS

10 jours, 25 concerts, 100 artistes, 6 lieux, 40 églises à visiter, 1 exposition
INFO-FESTIVAL 514-899-0644 • BILLETTERIE + RÉSERVATIONS
DÈS LE 10 SEPTEMBRE 514-899-8883 www.orgueetcouleurs.com

- 20h. Église. 940 St-Jovite, St-Jovite. \$25-30. **O.S. de Laval, Jean-François Rivest, chef; Alain Lefèvre, piano.** Hugues Leclair: Lettre d'or III (création); Rachmaninov: Concerto pour piano #2; Beethoven: Symphonie #5. 819-425-8531 (+17 Montréal)
- 21h. Salle J.-Antonio-Thompson, 374 des Forges, Trois-Rivières. \$23-40. Grands Concerts. *La passion des anges. O.S. de Trois-Rivières; Gilles Bellemare, chef; Caroline Lizotte, Caroline Leonardelli, harpes.* Beethoven: Symphonie #3 «Héroïque»; Marjan Mozetich: La passion des anges; Caroline Lizotte: Concerto techno pour harpe et orchestre. 819-380-9797, 866-416-9797
- 22h. 13h30. Conservatoire de musique de Saguenay, 202 Jacques-Cartier Est, Chicoutimi. EL. *Journée portes ouvertes. Orchestre des jeunes, divers ensembles et instrumentistes.* 418-698-3505
- 23h. 13h30. Église Ste-Catherine de Sienna, 4950 boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest. EL. Concerts d'orgue. Pro Organo (Mauricie). **Claude Beaudoin, orgue; Claire Tremblay, hautbois.** 819-376-6010
- 27 20h. Église St-Zénon, 459 Principale, Piopolis. 10-20\$. Festival St-Zénon de Piopolis. *Concert-gala pour l'inauguration du nouveau piano.* **Alain Lefèvre, piano.** 819-583-2611, 819-583-3812

- Leclerc, Duguay/Constant, Léveillé, Kamen/Gingras, Bélanger, Reno/Bernier, Khatchaturian, Plamondon, Gauthier, Vigneault. 418-545-3409
- 7 20h. Conservatoire de musique de Saguenay, Salle de concert, 202 Jacques-Cartier Est, Chicoutimi. 19\$. Musique de chambre Radio-Canada. *La France façon baroque. Johanne Couture, clavecin; Élin Soderstrom, violon; Sylvain Bergeron, luth; Hélène Lévesque, flûte.* Gallot, Marais, Couperin. 418-545-3409
- 7 20h. Salle J.-Antonio-Thompson, 374 des Forges, Trois-Rivières. \$20-30. Festival international de poésie de Trois-Rivières. *Les mots de la passion (concert multimédia). Orchestre de chambre OSTR, Gilles Bellemare, dir.* John Réa: Las Meninas; John Oswald: Homonymy; Denis Dion, Carole Saint-Pierre: De mains osées toiles; Gisèle Ricard: Les mots en cavale; Christian Calon, François Dhormont, Hildegard Westerkamp, Robert Normandeau, Laurie Radford: œuvres électroacoustiques. 819-380-9797, 866-416-9797



OTTAWA - GATINEAU

Unless stated otherwise, events take place in Ottawa, and the area code is 613. Main ticket agents: **NAC** 976-5051; **Ticketmaster** 755-1111

NAC National Arts Centre, 53 Elgin St, 613-947-7000; **SH** Southam Hall

- SEPTEMBRE**
- 1 20h. NAC SH. \$26-73. Ovation. **NAC Orchestra; Pinchas Zukerman, cond., violin; Amanda Forsyth, cello; Garrick Ohlsson, piano.** Beethoven: Piano Trio «Ghost», op.70 #1; Bartók: Piano Concerto #3; Dvořák: Symphony #5, op.76. 947-7000 (+2)
- 2 20h. NAC SH. \$26-73. Ovation. **NACO Forsyth Ohlsson.** 947-7000 (+1)
- 6 20h. NAC SH. Opera Lyra Ottawa. **Tracy Dahl; John Tessier; Theodore Baerg; Peter Strummer; Ottawa S.O., James Meena, cond.** Donizetti: Don Pasquale. (pre-opera chat) 233-9200, 877-233-LYRA, 947-7000 (+8 10 13)

- 7 19h30. St. Luke's Anglican Church, 760 Somerset St. West. FD. *Three Four Time.* **Mary Pat Grimes, violin; Kevin James, viola; Steven Smith, cello; Frédéric Lacroix, piano; Robert Jones, organ.** Mozart: Church Sonata K.245; Piano Quartet K.478; Mendelssohn: Piano Trio #1, op.49. 235-3416
- 7 20h. NAC SH. \$25-61. Great Performers. **Andrés Schiff, piano.** Bach: French Suite #4, BWV 815; Partita #2, BWV 826; English Suite #6, BWV 811; Beethoven: Sonata #31, op.110; Bartók: Out of Doors Suite. 947-7000
- 8 20h. NAC SH. Opera Lyra Ottawa. **Don Pasquale.** 233-9200, 877-233-LYRA, 947-7000 (+6)
- 9 20h. NAC SH. \$26-73. Bostonian Bravo. **NAC Orchestra; Bramwell Tovey, cond.; Lawrence Vine, horn.** Gary Kulesha: Chamber Concerto #6; Mozart: Horn Concerto #2, K.417; Beethoven: Symphony #6, op.68 «Pastorale». 947-7000 (+10)
- 10 20h. NAC SH. Opera Lyra Ottawa. **Don Pasquale.** (pre-opera chat) 233-9200, 877-233-LYRA, 947-7000 (+6)
- 10 20h. NAC SH. \$26-73. Bostonian Bravo. **NACO Vine.** 947-7000 (+9)
- 12 20h. University of Ottawa, Tabaret Hall Chapel. \$10-20. *Donald McCall Memorial Fundraising Concert.* **St. Florianer Sängerknaben (Austria); Isabelle Lacroix, Joyce El-Khoury, sopranos; Jean Desmarais, piano.** (Collab. Embassy of Austria). 562-5733
- 13 20h. NAC SH. Opera Lyra Ottawa. **Don Pasquale.** 233-9200, 877-233-LYRA, 947-7000 (+6)
- 18 20h. NAC SH. \$26-73. Bostonian Bravo. **NAC Orchestra; Pinchas Zukerman, cond.; Marti Maraden, Tom McCamus, narrators; Ottawa Choral Society; Choral Ensemble (University of Ottawa).** Brahms: Schicksalslied, op.54; Brahms: Symphony #1, op.68. 947-7000 (+19)
- 19 20h. NAC SH. \$26-73. Bostonian Bravo. **NACO Brahms.** 947-7000 (+18)
- 19 20h. Orleans United Church, 1111 Orleans Blvd. Gloucester. \$10-20. Concerts Cumberland. **Donna Brown, soprano; Jean Desmarais, piano.** Mozart, Schubert, Head, Beckwith. (Post-concert reception) 837-6104
- 21 19h30. St. Luke's Anglican Church, 760 Somerset St. West. FD. **Doreen Claxton, soprano; Jean Desmarais, piano; Joy Scrapek, clarinet.** Mozart, Schubert, Wolf, Morawetz, Kennedy-Fraser, Donald F. Cook. 235-3416
- 24 20h. NAC SH. \$26-73. Audi Signature. **NAC Orchestra; Pinchas Zukerman, cond.; Lang Lang, piano.** Alexina Louie: O Magnum Mysterium, In Memoriam Glenn Gould; Mozart: Piano Concerto #24; Beethoven: Symphony #3 «Eroica». 947-7000 (+25)

- 25 20h. Christ Church Cathedral, 420 Sparks. 15\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. **Ontario Youth Choir, Noel Edison, cond.** Britten, Arvo Pärt, Mendelssohn, Bach. 819-771-5329
- 25 20h. NAC SH. \$26-73. Audi Signature. **NACO Lang Lang.** 947-7000 (+24)
- 26 20h. St. Joseph's Church, 151 Laurier East. FD. **University of Ottawa Orchestra; David Currie, cond.** 562-5733
- 27 20h. St. Joseph's Church, 151 Laurier East. 25\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. **Les Violons du Roy; Bernard Labadie, chef; La Chapelle de Québec; Sandrine Piau; Anita Krause; John Tessier; Joshua Hopkins.** Mozart: Symphonie #38 «Prague»; Nehmt meinen Dank K.383; Misera dove son K.369; Bella mia fiamma K.528; Grande Messe en do mineur K.427. 819-771-5329 (+26 Montréal)
- 28 11h. Château Relais Cartier, 1170 Aylmer, Aylmer. 35\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. *Brunch en musique.* **Julie Nesralah, mezzo; Daniel Bolshoy, guitare.** Musique espagnole. 819-771-5329
- 28 14h. Domaine Mackenzie-King, Parc de la Gatineau. Stationnement 8\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. *Concert dans les ruines (pour marquer le 100e anniversaire du domaine).* **Sandra Reid, mezzo; David Binder, guitare.** Musique classique. 819-771-5329

- OCTOBRE**
- 1 20h. Église St-Benoît-Abbé, 170 Sherbrooke, Gatineau (Hull). 20\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. *Fête internationale de la musique. Studio de musique ancienne de Montréal; Elmer Iseler Singers; Christopher Jackson, Lydia Adams, chefs.* Goudimel, Victoria, Mozart, de Wers, Togni, Vivier, Lauridsen, Frédéric Lacroix. 819-771-5329
- 2 20h. University of Ottawa, Tabaret Hall Chapel. 20\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. *Cantata Singers of Ottawa, Laurence Ewashko, chef; Kevin McMillan, ténor; Jean Desmarais, piano.* Wolf: lieder, chants sacrés. 819-771-5329
- 3 20h. Maison de la culture, Salle Odyssée, 855 boul. de la Gappe. 22\$. **Arion Bach.** 819-243-2525 (+28/9 Montréal)
- 3 20h. Maison du Citoyen, Salle Jean-Desprez, 25 Laurier, Gatineau (Hull). 20\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. **Klezstory.** Musique klezmer. 819-771-5329
- 4 20h. Église St-Benoît-Abbé, 170 Sherbrooke, Gatineau (Hull). 20\$. Festival de musique sacrée de l'Outaouais. *De l'église au salon.* **Renée Lapointe,**

Opéra DE QUÉBEC
20^e SAISON 2003-2004

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

Turandot de Puccini
OCTOBRE 2003
Chef d'orchestre : Victor DeRENZI
Metteur en scène : Kelly ROBINSON

L'Elisir d'amore de Donizetti
MARS 2004
Chef d'orchestre : Jean-Marie ZEITOUNI
Metteur en scène : Renaud DOUCET

Manon de Massenet
MAI 2004
Chef d'orchestre : Yannick NÉZET-SÉGUIN
Metteur en scène : Louise MARLEAU

529-0688 ABONNEMENT

Opéra de la capitale nationale www.operadequebec.qc.ca

SUBSCRIBE NOW!
ABONNEZ-VOUS
DÉS MAINTENANT!

613.233.9200
WWW.OPERALYRA.CA

OPERA LYRA OTTAWA
2003.2004

Don Pasquale
Rigoletto
Black & White Opera Soirée
Soirée d'opéra Noir et Blanc
Encan DIVA Auction

OPERA LYRA OTTAWA
SEASON SPONSOR
Commanditaire de la saison

mezzo; Lucie Laneville, flûte à bec; Héléne Plouffe, violon baroque; Thom Anand, clarinet; Betsy MacMillan, viole de gambe. Bach, Schütz, Vivaldi, etc. 819-771-5329

- 19h. NAC SH. *National Arts Centre Gala*. NAC Orchestra; Itzhak Perlman, violon; Pinchas Zukerman, cond., viola, violon. 947-7000
- 5 15h. University of Ottawa, Department of Music, Freiman Hall (Room 121), 610 Cumberland, Perez Building. FD. Jean-Paul Sevilla, Hugues Cloutier, pianos; James Hyndman, narrateur. Ravel: Ma mère l'Oye; Prokofiev: Pierre et le Loup; Saint-Saëns: Le Carnaval des animaux. 562-5733
- 6 20h. NAC SH. \$20-54. Ottawa S.O., David Currie, cond.; Opera Iyra Ottawa Chorus; members of University of Ottawa Chorus; Central Children's Choir of Ottawa; Tamara Hummel, Pascal Charbonneau, Mark Pedrotti. Buh: Lure of the Fallen Seraphim; Orff: Carmina Burana. 947-7000



Toutes les stations ci-dessous sont FM

CBC R2 Canadian Broadcasting Corporation, Radio Two (93.5 Montréal 514-597-6000; 103.3 Ottawa 613-724-1200; Toronto 416-205-5555). Also live on the web <http://cbc.ca/audio.html>

CHUO 89.1. Radio communautaire bilingue, Université d'Ottawa. Dim. 9h, musique classique, François Gauthier, animateur



CJPX Radio Classique 99.5 Montréal. Musique classique 24h/jour, 7 jours/semaine 514-871-0995

CRJT 91.1. FM Classical and Jazz Radio

CKAJ (région du Saguenay). Lundi 18h *Radiarts*, magazine culturel, anim. Mathieu Lalancette; 19h *Histoire autour du monde*, anim. Claire Chainey; 20h *Histoire du Royaume*, anim. Laurier Duchesne; 21h *Jazzmen*, anim. Klaude Poulin. Mardi 19h *Atelier de musique de Jonquière*, anim. Denis St-Gelais; 20h *Bel Canto*, anim. Klaude Poulin, Guy Gingras; 21h *Mélanie*, anim. Audrey Simard; 22h *En Concert*, anim. Véronique Pilon

CKCU 93.1 Ottawa, <http://www.ckcufm.com/audio.html>. In A Mellow Tone Wed 9-11pm, Ron Sweetman, host

CKIA 88.3 Québec 418-529-9026 lun. 16h-18h *Classique et petits papiers*, Michel Léveillé; dim. 9h-11h *Couette et classique*, Pierre Dallaire; dim. 11h-14h *Place à la musique*, Bruno Gauthier

Radio Ville-Marie 91.3 CIRA Montréal, 100.3

Sherbrooke, <http://radiovm.com>

SRCC Société Radio-Canada, Chaîne Culturelle, 514-597-6000 (Montréal 100.7; Ottawa 102.5; Québec 90.3; Mauricie 104.3; Chicoutimi 100.9; Rimouski 101.5). Également, en direct sur le web <http://radio-canada.ca/web/en/direct/culturelle.ram>

WVPR Vermont Public Radio, 107.9 Burlington. 800-639-6391. Mon-Fri 9am-1pm classical music with Walter Parker

SEPTEMBRE

- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. *Lutefest*. Robert Barto, Paul O'Dette, Stephen Stubbs. Christos Hatzis: Constantino. (Vancouver Early Music)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **OSM; Jacques Lacombe, chef; Gil Shaham, violon**. Korgold: Concerto pour violon, op.35; Alexina Louie: Songs of Paradise; Dvorak: Symphonie du Nouveau Monde, op.95. (enr. Montréal, 30-4-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **CBC Radio Orchestra; Festival Vancouver Chorus; Jennifer Farrell, soprano; Sarah Fryer, mezzo; Michael Colvin, tenor; Alain Coulombe, bass; Helmut Rilling, cond.** Schubert: Mass in A-flat Major, D. 678; Symphony #8 in B minor, D. 759 «Unfinished». (Festival Vancouver)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Lang Lang, piano**. Schumann: Variations Abegg, op.1; Haydn: Sonate en do majeur; Schubert: Fantaisie Wanderer, D.760; Tan Dun: Eight Memories in Water. (enr. Festival de Schwetzingen, 11-5-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Leopold String Trio; Jonathon Biss, piano; Patricia Shih, violon; etc.** Beethoven: Trio in G major, op.9, #1; Septet in E-flat major, op.20; Schumann: Quartet in E-flat major, op.47. (Vancouver Chamber Music Festival)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. *De l'Écosse à l'Amérique du Nord*. **The Baltimore Consort; Custer LaRue, soprano**. (enr. Toronto, 21-1-2002)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Myung-Wha Chung, cello; Choong-Mo Kang, piano**. Herveolais: Suite for cello and piano, Andantino; Rachmaninoff: Sonata in G minor, op. 19, Andante; Hindemith: Sonata for cello solo, op. 25 #3; Bach-Busoni: Chaconne in D minor; Mendelssohn: Sonata in D Major, op. 58; Chopin: Introduction and Polonaise brillante. (Festival Vancouver)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Orchestre de la Suisse Italienne; Michael Stern, chef; Emmanuel Pahud, flûte**. Mozart: Concerto pour flûte #1 K.313; Mendelssohn: Symphonie #5 «Réformation», op.107. (enr. Festival d'Ascona 2002)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. *A celebration of Korean music*. **World Vision Children's Choir, Hak Won Yon, cond. / Sarye Kayavum Quartet / Puri (4 percussionists)**. Songs from Korea and around the world / Bach, Piazzolla, etc. / Traditional Korean music with rock, jazz, African and Latin beats. (Festival Vancouver)
- 13h30. CBC R2. Saturday Afternoon at the Opera. **Patrizia Ciofi, Marisa Martins, Ildar Abdrazakov, Alessandro Codeluppi, Alessandro Corbelli, Roberto de Candia; Riccardo Frizza, cond.** (Rossini Theatre, Pesaro). Rossini: Il Turco in Italia
- 13h30. SRC CC. L'opéra du samedi. **Vsevolod Grivnov, Elena Lassoiskaia, Mikhail Rissov, Stefan Szakafarowski; Chœurs et orchestre**

du Teatro lirico de Cagliari; Guennadi Rojdestvenski, chef. Tchaikovsky: Opritchnik

- 8:11am. CBC R2. Choral Concert. *Eloa Festival Opening Concert*. **Eloa Festival Singers and Orchestra; Noel Edison, cond.** C.P.E. Bach: Magnificat; Haydn: Mass in D Minor «Nelson»
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Karina Gauvin, soprano; Jennifer Enns, mezzo; Colin Ainsworth, tenor; Daniel Licht, baritone; Eloa Festival Singers; Eloa Festival Chorus; Eloa Festival Orchestra; Noel Edison, cond.** C.P.E. Bach: Magnificat; Haydn: Nelson Mass. (Eloa Festival)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Karina Gauvin, soprano; ensemble instrumental, Jean-François Gauthier, chef**. Purcell: King Arthur (le); The Fairy Queen (le). (enr. Montréal, 12-5-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **The Emperor Quartet**. Bach, Handel, Beethoven, Mendelssohn. (Eloa Festival)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Quatuor Tokyo**. Dvorak: Quatuor à cordes, op.51; Janacek: Quatuor à cordes #1; Schubert: Quatuor à cordes «La jeune fille et la mort». (enr. Festival d'Ascona, 10-9-2002)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Anne Grimm, soprano; Benjamin Butterfield, tenor; Stephen SitarSKI, violon**. Fauré, Kurt Weill: songs and duets; Messiaen: La mort du nombre; Randy Newman. (Eloa Festival)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Trio Contrastes**. Vanhall: Trio, op.20 #5; Brahms: Sonate pour clarinette #1, op.120; Wallace: Trio concertante; Menotti: Trio. (enr. Lennoxville, 7-2-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Denis Brott, Evan Drachman, Zuill Bailey, Katerina Juraskova, Marie-Thais Lévesque, Nathaniel Rosen, William Valleau, Marieve Bocknell; Glen Montgomery, piano; Aline Kutan, soprano**. David Popper: Requiem op.66; Menotti: Suite; Piatigorsky: Variations sur un thème de Paganini, Caprice #24 for solo violin; Villa-Lobos: Bachianas Brasileiras #1, 5. (Festival de musique de Chambre de Montréal)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **O.S. de la radio de Berlin; Kent Nagano, chef**. Bach: Messe en si mineur, BWV 232. (enr. Berlin, 21-4-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **OSM; JoAnn Falletta, cond.; Measha Brueggergosman, soprano**. Mozart: Don Giovanni, Overture, K.527; Mahler: Des Knaben Wunderhorn (le); Symphony #2 «Resurrection»; Urlicht; Berlioz: Symphonie fantastique, op.14. (Festival de Lanaudière)
- 13h30. CBC R2. Saturday Afternoon at the Opera. **Desirée Rancatore, Sara Allegretta, Waren Mok, Annalisa Carbonara, Luca Grassi, Annalis Raspagiosi; Renato Palumbo, cond.** (Teatro Ducale, Martina Franca). Meyerbeer: Les Huguenots
- 13h30. SRC CC. L'opéra du samedi. **Ivan Kusnjer, Valentin Prolat, Dana Buresova, Miroslav Vejda; Chœurs et orchestre de l'Opéra National de Prague; Jiri Belohlavek, chef**. Smetana: Certova Stena (Le Mur du diable)
- 8:11am. CBC R2. Choral Concert. *Festival of the Sound Opening Concert: A 20-Year Dream*. **James Campbell, clarinet; Elmer Iseler Singers; Hannafor Street Silver Band Brass Quintet; Lydia Adams, cond.** Eleanor Daley: Paradise, Song of Georgian Bay; Gary Kulesha: Night Watch; Eric Robertson: The Goal (all world premieres)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Marie-Nicole Lemieux, contralto; Philippe Magnan, baroque oboe; Ensemble Masques; Olivier Fortin, harpsichord, director; Chloe Meyers, Geneviève Gilardeau, baroque violins; Elin Söderström, viola de gamba**. Telemann: Am ersten Pfingstfeiertage; Am Sonntag Judica; Fasch: Concerto in G Major for oboe, 2 violins and basso continuo; Handel: Trio Sonata, op.5 #1; Dehl: Lasciate e vita e volo; Mi palpita il cor; Vivaldi: Sonata for oboe, RV 53; Corelli: Trio Sonata, op.3 #3. (Festival de Lanaudière)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **O.S. de Québec, Yoav Talmi, chef; James Ehnes, vio-**

lon. Saint-Saëns: Concerto pour violon #3, op.62; Evangelista: Iris; Beethoven: Symphonie #7, op.92. (enr. Québec, 20-3-2003)

- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Naida Cole, piano; Lafayette String Quartet**. Schubert: 3 Klavierstücke D.946; String Quartet «Death and the Maiden» D.810; Satie: 3 Gymnopédies; Messiaen: Vingt regards sur l'Enfant Jésus, Noë; Ian MacDougall: Transitions. (Festival Vancouver)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Andras Schiff, piano**. Haydn: Sonate en do majeur; Beethoven: Sonate op.109; Schubert: Sonate en do mineur, D.958. (enr. Festival de piano de Lucerne, 20-11-2002)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **O.S. de Québec; Yoav Talmi, cond.; Susan Platts, mezzo**. José Evangelista: Symphonie minute; Berlioz: Les Nuits d'été, op. 7; Beethoven: Symphony #6, op.68 «Pastoral». (Festival International du Domaine Forget)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Michael Schade, ténor; Malcolm Martineau, piano**. Schubert: Die schöne Müllerin, D. 795. (enr. Festival de Schwetzingen, 20-5-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Betsy MacMillan, Elin Söderström, violas da gamba; Quatuor Franz-Joseph; Olivier Brault, Jacques-André Houle, violins; Héléne Plouffe, viola; Marcel Saint-Cyr, cello; Studio de Musique Ancienne de Montréal**. Arvo Pärt: Psalm; Summa (2 arrangements); Frates. (Festival Montréal Baroque)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Quatuor Alcan; Robert Pelletier, percussion**. Dvorak: Valse op.54 #1, #4; Rachmaninoff: Quatuor #1; Puccini: Crisantenki; Barber: Adagio; Brott: Critic's Corner; Navok: VS. (enr. Saguenay, 26-11-2002)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Norwegian Chamber Orchestra; Terje Tonnesen, cond.; Leif Ove Adnsen, harpsichord, piano**. Rameau: Suite from Dardanus; Haydn: Concerto for Piano and Orchestra, HXVII: 3; Mozart: Concerto #18 for Piano; Symphony #40. (Festival International du Domaine Forget)
- 13:30pm. CBC R2. Saturday Afternoon at the Opera. **Ludovic Tezier, Inva Mula, Julian Gavin, Paul Gay, Henriette Bonde-Hansen, Alexandre Vassiliev; Michael Schönwandt, cond.** (Théâtre des Champs-Élysées, Paris). Bizet: Ivan IV
- 13h30. SRC CC. L'opéra du samedi. **Eva Mei, Michele Pertusi, William Joyner, Christophe Fel; Chœurs et orchestre de La Fenice de Venise; Marcello Vioti, chef**. Massenet: Thaïs
- 8:11am. CBC R2. Choral Concert. *Festival 500: The Songbridge Project*. **Toronto Children's Chorus; Romanian Radio Children's Choir; Tallin Boys' Choir from Estonia**. Songs of Canada, Romania and Estonia
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **OSM; Louis Lortie, piano, cond.** Mozart: Piano Concertos #9 12 20. (Série Mozart Plus)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Les Cordes romantiques**. Arenski: Quatuor à cordes #2 op.35; Brahms: Sextuor, op.36. (enr. Montréal, 9-3-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Naida Cole, piano; Andrew Dawes, violon; Kaori Yamagami, cello / Russell Braun, baritone; Carolynne Maule, piano**. Schubert: Trio in B Flat Major, D.898 / Die Schöne Müllerin, D. 795. (Festival Vancouver)
- 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. *Night Fantastic*. **Red Priest, Piers Adams, chef; Suzie LeBlanc, soprano**. Vivaldi, Sartorio, Purcell, etc. (enr. Toronto, 23-1-2003)
- 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. *Music of the USA & Britain*. **Seattle Pro Musica; Karen P. Thomas, cond.** Karen P. Thomas: Lux Lucis; John R. Muehleisen: Great O Antiphons; Herbert Howells: Requiem; James MacMillan: The Gallant Weaver; Morten Lauridsen: Madrigali, «Fire Songs» on Italian Renaissance Poems; Charles Stanford: Magnificat. (Festival Vancouver)

Opera IS



Opera Courses & Opera Tours with Iain Scott

www.opera-is.com
(416) 486-8408

TOURS

- Feb. 2004 PEARL FISHERS in San Diego with Bayrakdarian, Schade, and Braun!
- May-June 2004 GREAT OPERA HOUSES
- Aug. 2004 VERONA: OPERA MOST GRAND

COURSES

- OPERA 101 – the fundamental framework
- UNDERSTANDING OPERATIC VOICES
- GREAT OPERA COMPOSERS
- MORE INSIGHTS INTO GREAT ARIAS
- WAGNER – BEFORE "THE RING"



École de chant

Classique, comédie musicale, chanson française...

Leçons de chant, coaching, ateliers, classes de maîtres, musique d'ensemble/atelier d'opéra, mini-concert mensuel, grands concerts, prép. auditions, concours... et +

Niveaux débutant à professionnel

3555, rue Bordeaux, Montréal | Tél. : (514) 725-7145

www.studioorphee.com

- 24 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Quatuor Arthur-Leblanc; Dang Thai Son, piano.** Debussy: Quatuor à cordes, op.10; Préludes pour piano; Franck: Quintette pour piano et cordes en fa mineur. (enr. Dalhousie, N.-B. 13-5-2003)
- 25 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Glenn Gould's Birthday. Ulrich Bohme, organ.** Bach. (Stratford Summer Music Festival)
- 25 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Measha Brüggergosman, soprano; David Elias, piano.** Ravel: Shéhérazade; Schumann: Frauenlieben und Leben; Duparc: Le manoir de Rosemonde; Turina: Tres Sonetos. (enr. Festival de chant Anna-Malenfant, Memramcook, N.-B. 19-10-2002)
- 26 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Pepe Romero, William Kanengiser, guitars.** Luis Milán, Gaspar Sanz, Francisco de Madina, Federico Moreno Torroba, Isaac Albeniz, Enrique Granados, Joaquín Rodrigo, Joaquín Malats, Celedonio Romero. (Festival International du Domaine Forget)
- 27 1:30pm. CBC R2. Saturday Afternoon at the Opera. **Roman Nédélec, Olivier Dumait, Yvette Bonner, Catriona Barre, Boris Grappe, Laurence Misonne; Alexander Briger, cond. (Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence).** Janáček: The Cunning Little Vixen
- 27 13h30. SRC CC. L'opéra du samedi. **Alexia Cousin, William Burden, Laurent Naouri, Alain Vernhes; Chœurs et Orchestre de l'Opéra National de Paris; Marc Albrecht, chef.** Martinu: Snar Juliette ou La clé des songes)
- 28 8:11am. CBC R2. Choral Concert. **CBC Radio Orchestra; Festival Vancouver Chorus; Helmut Rilling, cond.** Schubert: Mass in A flat major
- 29 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Chœur et Orchestre du Festival; La Mission Saint-Charles; Andrew Parrott, cond.; Emily Van Evera, soprano; Michael Slattery, tenor; Anita Krause, alto; Normand Richard, basse.** Bach: Cantate BWV 21, Symphonie; Cantates BWV 45 & 76; Jacob Handl: Ecce quomodo; Giovanni Gabrieli: Jubilate Deo; Giovanni Croce: Laudate Dominum; Luca Marenzio: Iniquus odio habui. (Festival international de musique Baroque de Lamèque)
- 29 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Quatuor à cordes Penderecki; Stéphane Sylvestre, piano.** Haydn: Quatuor, op.3 #3; Ravel: Quatuor à cordes, op.81. (enr. Québec, 17-2-2003)
- 30 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **Jennifer Lim, piano; Andrew Dawes, violon; David Harding, viola; Kaori Yamagami, cello; Michelle Herrera, bass / Andrew Dawes, Patricia Shih, violins; David Harding, viola; Kaori Yamagami, cello; Michelle Herrera, bass; Francois Houle, clarinet; Jesse Reed, bassoon; Olivier de Clercq, horn.** Schubert: Piano Sonata, D.784; Quintet «The Trout» / Octet D. 803. (Festival Vancouver)
- 30 13h30. SRC CC. Concerts sans mesure. **Mikhail Pletnev, piano.** Bach: Partita #4, BWV 830; Mozart: Sonate, K.330; Sonate, K.332; Bach-Busoni: Chaconne, BWV 1004. (enr. Festival d'Ascona 2002)

OCTOBRE

- 1 1pm. CBC R2. Take Five, concert portion. **National Youth Orchestra of Canada; Simon Streatfeild, cond.** Berlioz: Les Troyens (e); Ravel: Alborada del Gracioso; R. Strauss: Der Rosenkavalier, Waltz Suite, op.59; Rachmaninoff: Symphony #2. (Festival International du Domaine Forget)
- 4 1:30pm. CBC R2. Saturday Afternoon at the Opera. **Viola Urmana, Carlos Alvarez, Giuseppe Sabbatini, Giacomo Prestia; Fabio Luisi, cond. (Vienna State Opera).** Donizetti: La Favorite
- 4 13h30. SRC CC. L'opéra du samedi. **Ildar Abradzakov, Patricia Ciofi, Alessandro Corbelli, Matthew Polenzani; Chœur de chambre de Prague; Orchestre du Festival de Pesaro; Riccardo Frizza, chef.** Rossini: Il Turco in Italia



TÉLÉVISION
ARTV 514-597-3636. La seule chaîne francophone au Canada à diffuser 24h/jour une programmation entièrement consacrée aux arts et à la culture.
Bravo! From Toronto, 800-924-4444. Classical music shows listed below. They also have pop, country, jazz and dance. *Arts & Minds* (Sat 6pm, Sun 7pm) and *Profiles* (Sun 6pm) may also have music-related segments.

PBS VPT Public Broadcasting Service (USA), Vermont Public Television, 802-655-8059.

SEPTEMBRE

- 4 21h. ARTV. Portrait. **Ravel, l'automate et les sortilèges**
- 6 17h. PBS VPT. Evening at Pops. **Boston Pops Orchestra, Keith Lockhart, cond.** Richard Rodgers. (Part 1 of 2) (→13)
- 6 19h30. Bravo!, Great Performers. **Ravel's Brain** (semi-documentary about the composer's last years)
- 8 19h30. PBS VPT. Profile. **Paul Asbell, guitariste.** (→14)
- 9 20h. PBS VPT. **Requiem for September 11th. Montreal Chamber Orchestra; Sainte-Anne Singers; Wanda Kaluzny conducts (rec. June 2003).** Fauré: Requiem. (→11)
- 11 21h. ARTV. Portrait. **Anton Kuerti, un mariage en musique**
- 11 21h. PBS VPT. **Requiem for 9-11.** (←9)
- 13 17h. PBS VPT. Evening at Pops. **Pops Rodgers.** (Part 2 of 2) (←6)
- 14 13h30. PBS VPT. Profile. **Profile Asbell.** (←8)
- 20 17h. PBS VPT. Evening at Pops. **Christopher Parkening, guitar; Boston Pops, John Williams, cond.** John Williams: music from «Harry Potter» and «Al»
- 27 17h. PBS VPT. Evening at Pops. **Boston Pops Orchestra, Keith Lockhart, cond.; Barbara Cook, soprano.** Broadway tunes

OCTOBRE

- 6 20h. ARTV. Grands spectacles. **Bizet: Carmen. Anne Sofie von Otter, mezzo; Glyndebourne 2002**

BRING A TEEN



Consultez <http://ado.scena.org> pour plus d'information.

Visit <http://teen.scena.org> for more info.
 [1, 2, ...] nombre de billets offerts / number of tickets available

[X] sans limite / no limit

SEPTEMBRE

- 9 **Orchestre symphonique de Montréal.** 20h. PdA SWP. 28-61\$. Festival Tchaïkovski. *Soirée d'ouverture.* 514-845-4108 [50]
- 12 **McGill Music.** 20h. McGill-MUS RED. \$5. McGill Faculty and Guests Series. 514-398-4547, 398-5145
- 14 **Orchestre symphonique de Montréal.** 14h30. PdA SWP. 19-25\$. Festival Tchaïkovski, Les Dimanches en musique Lexus. *40e anniversaire de la Place des Arts.* 514-845-4108 [50]
- 17 **La Scena Musicale.** 19h30. McGill-MUS POL. 25-100\$. *Gala-bénéfice de La Scena Musicale.* **John Mac Master, tenor; Annamaria Popescu, mezzo; Mirela Tafaj, soprano; Michael McMahon, piano.** 514-948-0509. [25]
- 20 **L'opéra de Montréal.** 19h. PdA SWP. 43-112\$. *Le Nozze di Figaro.* 514-985-2258 (→25 27/9, 1 4/10) [10]
- 24 **Orchestre symphonique de Montréal.** 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Concerts Gala. 514-845-4108 (→26)
- 25 **L'opéra de Montréal.** 20h. PdA SWP. 43-112\$. *Le Nozze di Figaro.* 514-985-2258 (←20) [10]
- 26 **Orchestre symphonique de Montréal.** 20h. PdA SWP. 18-48\$. *Festival Tchaïkovski, Les Concerts Gala.* **OSM Tchaïkovsky Laplante.** 514-845-4108 [50] (←24)
- 26 **McGill Music.** 20h. McGill-MUS RED. \$5. McGill Guests Series. **Tokai String Quartet; downtown String quartet.** 514-398-4547, 398-5145
- 27 **L'opéra de Montréal.** 20h. PdA SWP. 43-112\$. *Le Nozze di Figaro.* 514-985-2258 (←20) [10]
- 30 **Orchestre symphonique de Montréal.** 20h. PdA SWP. 18-48\$. *Festival Tchaïkovski, Les Grands Concerts.* **OSM Onéguine.** 514-845-4108 [50] (→2/10)

OCTOBRE

- 2 **Orchestre symphonique de Montréal.** 20h. PdA SWP. 18-48\$. Festival Tchaïkovski, Les Grands Concerts. 514-845-4108 [50] (←30/9)
- 3 **McGill Music.** 20h. McGill-MUS POL \$10. **McGill S.O.; Alexis Hauser, cond.; Rémi Pelletier, viola.** Walton: Viola Concerto; Bruckner: Symphony #4. 514-398-4547, 398-5145 (→4)
- 4 **McGill Music.** 20h. McGill-MUS POL \$10. **McGill S.O.** 514-398-4547, 398-5145 (←3)
- 4 **L'opéra de Montréal.** 20h. PdA SWP. 43-112\$. *Le Nozze di Figaro.* 514-985-2258 (←20/9) [10]

à vendre
ou
à louer

Bösendorfer
Imperial 9' 6"
78 000 \$



Piano Roland Bessette
ACCORDAGE ET RÉPARATION
LOCATION PIANO CONCERT
 pianobessette.com Tél.: (514) 990-7752

MICROCONTEXT Inc.

Your Full-Service Computer Center since 1983



SALES - Brand name computers, workstations, servers, notebooks, laser & inkjet printers, peripherals, quality add-on products and business software. Systems customized to your specifications.
SERVICE - Installations of PCs & networks. Service on networks, PCs, notebooks, monitors, printers. Service contracts to suit your needs.
NETWORKS - Specialists in Novell, NT servers & NT Backoffice

4835 Park Ave. Montreal H2V 4E7
 email: mcontext@videotron.ca

Tel.: (514) 279-4595
 Fax: (514) 279-4598

T-Zone

1433 Bishop
 514.844.5000



Notary-notaire Joseph Silverstone

- Wills • Estate Settlements
- Mandates • Real estate transactions

5585 Monkland, suite 150
 Montreal, Quebec
 H4A 1E1

TEL: (514) 481-6699
 FAX: (514) 481-8133



INTERNATIONAL DIFFUSART INTERNATIONAL

« AMIS de L'ART et de la CULTURE »

Encourageons les commerçants « AMIS de L'ART et de la CULTURE ». Ces commerçants vous renseignent sur les activités artistiques et culturelles en acceptant les affiches et les dépliants distribués par Diffusart.

Démonstrons-leur que nous apprécions le soutien qu'ils apportent à l'Art et à la Culture dans notre région.

DIFFUSART : Distribution d'affiches, de dépliants, de journaux... de l'est à l'ouest du pays

(613) 523-2010

diffusart@sprint.ca